



*The Pioneers of
Lower Ireland, P.Q.
(1818-1980)*

*St-Jean de Brébeuf
(1930-1980)*

+

A Mr Le Curé Antonio

Arsemequet. Prêtre

De Rosario Pomerleau



5 décembre 1981

Tous droits réservés, section française 300761, 1980

The Pioneers of Lower Ireland, P.Q., 1818-1980
by Marlita Lamontagne Ouellette
Copyright: 299392 - Registered: 305

Dépôt légal Bibliothèque Nationale, Ottawa
Dépôt légal, 3e trimestre 1980
Bibliothèque Nationale du Québec

**THE PIONEERS
OF LOWER IRELAND, P.Q.
(1818-1980)**

**ST-JEAN DE BRÉBEUF
(1930-1980)**

PRÉSENTATION

C'est avec beaucoup de fierté que nous vous présentons ce livre ou plutôt cet album souvenir à l'occasion des Fêtes marquant le cinquantième anniversaire de fondation de la paroisse St-Jean de Brébeuf.

Reflétant le caractère des gens de Saint-Jean, ce livre se veut simple, intéressant, riche en histoire et en souvenirs. Fruit de la spontanéité, il ne faudra pas y chercher de rigueur scientifique ni littéraire, mais plutôt un récit des origines et des premiers cinquante ans, puisé dans les archives et en grande partie dans les traditions orales des pionniers.

Respectant l'histoire, ce livre contient deux parties: l'une anglaise qui décrit les familles anglaises et la vie des origines; l'autre, française, qui raconte la vie des cinquante premières années de la paroisse.

Compte tenu des ressources humaines et financières de notre paroisse, ce livre est d'une qualité exceptionnelle par son intérêt et son cru. Aussi convient-il de remercier hautement tous les collaborateurs de ce livre qui est vraiment le fruit d'un travail d'équipe.

Merci d'abord à celle qui a eu l'initiative de promouvoir et de réaliser l'idée d'un livre souvenir, Mme Gaétane Bolduc. Merci également à l'auteur de la partie anglaise, Mme Marlita Ouellet. Merci à leur famille respective. Merci à tous les membres du Comité du livre, à toutes les familles qui ont prêté leur concours pour les renseignements et les photos, merci à tous les fournisseurs d'articles, merci à tous les collaborateurs médiats et immédiats, ainsi qu'à l'Imprimerie Roy et Laliberté Inc. de Thetford Mines.

Les Marguilliers
par Jacques Bureau, curé



Contre vents et marées, j'ai voulu ce livre et de le savoir entre vos mains me donne une joie débordante. Certes, relever un tel défi dans un laps de temps aussi réduit n'était pas mince affaire, mais appuyée d'une équipe de travail peu nombreuse mais combien dynamique, ce défi s'est avéré passionnant. St-Jean de Brébeuf en fêtant son cinquantième anniversaire de fondation est avantagée du fait que beaucoup de personnes vivant ici au moment de cette fondation sont encore parmi nous. Elles ont vu se métamorphoser un "Lower Ireland" peuplé d'anglophones en un St-Jean de Brébeuf francophone. Les documents et les photos sont aussi plus nombreux. Vous

retrouverez donc un volume abondamment illustré. La partie française, du moins, se veut d'être considérée comme un instrument de travail et non comme un travail définitivement accompli. Pour compléter l'histoire, il faut connaître ses antécédents: une partie anglaise rédigée par un auteur différent, vous est donc destinée à cette fin.

La modeste chapelle de 1921 a conduit inévitablement à l'érection d'une paroisse en 1930 et depuis, St-Jean de Brébeuf a connu et connaît encore une vie paisible. C'est sur une base de foi profonde que les fondations de cette paroisse ont été jetées et la vie religieuse a continué au cours de ces cinquante ans d'être la plus marquante.

Qu'est-ce que les 50 ans de St-Jean pouvaient tant révéler? Telle une pâte dans laquelle nos mains ont pétri et qui contenait beaucoup plus de levain que prévu, un pain substantiel en est donc ressorti qui, je l'espère, saura tout au moins vous rassasier. Si erreurs et oublis se sont glissés, qu'ils soient vite pardonnés!

Que la génération montante découvre de quoi était composé le passé, que nos personnes âgées se remémorent tant de souvenirs chers à leur coeur, que tout le monde enfin profite de la mise à jour du premier cinquantième de cette bien-aimée paroisse.

Hommages à toutes les familles qui ont foulé ce coin de terre!

Je lègue la partie française de ce volume en héritage à la paroisse qui m'a vu naître.

Gaétane Grenier-Bolduc

CHANSON DU CINQUANTIÈME

Paroles et musique: Florent Champagne

-1-

Sur un ton de gaieté,
Et une joie débordante,
Avec amour, fraternité,
On fête et tout le monde chante:

Refrain

C'est notre cinquantième,
A St-Jean, on est heureux.
C'est notre cinquantième,
A St-Jean, on est heureux.

-2-

On a bâti St-Jean,
Ca fait déjà cinquante ans.
Aujourd'hui, on est content,
On le dit en chantant.

-3-

Souviens-toi de tes ancêtres,
A qui tu dois ton bien-être.
Ils ont tant travaillé
A notre prospérité.

-4-

Avec des gens de coeur,
Une race de travailleurs.
Des gens qui aiment vivre
Des gens qui aiment rire.

-5-

On est tous fiers de St-Jean,
Et on veut bien le montrer.
Bienvenue à tous les gens,
Merci d'y participer.

PROGRAMME DES FÊTES

VENDREDI, 20 JUIN:

20h.30: — Ouverture officielle
Soirée bavaroise
Orchestre: Yvon Tardif

SAMEDI, 21 JUIN:

13h.30: — Après-midi de l'Age d'Or.
20h.30: — Bal costumé et masqué.
Orchestre: "Les Colibris".

DIMANCHE, 22 JUIN:

15h.00: — Messe solennelle
16h.00: — Vin d'honneur (gracieuseté du maire et des échevins)
17h.30: — Banquet
20h.30: — Soirée canadienne
Orchestre: "Les Citadins".

LUNDI, 23 JUIN:

12h.00: — Pique-nique pour les jeunes.
13h.00: — Activités variées, trophées aux gagnants.
Attractions spéciales.
20h.30: — Soirée dansante
Orchestre: " Les Infidèles"
24h.00: — Feu de la St-Jean.

MARDI, 24 JUIN:

13h.30: — Manifestation historique sur le chemin Craig.
16h.00: — Dégustation de bières et liqueurs
Gracieuseté des commerçants de St-Jean
17h.00: — Souper avec la Rôtisserie St-Martin
20h.00: — Soirée dansante
Orchestre: "Les Fire Balls"
24h.00: — Feu d'artifice.

MACARON DU CINQUANTENAIRE

Des suggestions qui nous ont été faites comme sigle de nos Fêtes, nous avons retenu celle qui fait davantage référence à l'histoire. Il s'agit d'une diligence parcourant le chemin de Craig.

Un peu d'histoire:

Le chemin de Craig date de 1810, alors que Sir James Craig était gouverneur en chef et capitaine général de la colonie. Après avoir essuyé un refus du gouvernement d'alors, pour faire faire cette route qui semblait

capitale pour le développement et retenir les britanniques dans la colonie, le gouverneur Craig entreprit le projet à son compte en retenant les services d'un contingent de militaires. Le 2 août 1810, la Gazette de Québec publiait l'article suivant:

"Lundi matin dernier, des éléments de différents régiments de la Garnison, environ 200 hommes, ont traversé la rivière pour commencer la construction d'une route allant de St-Gilles à Shipton sur la rivière St-François, en passant par les Cantons de Leeds, Inverness, Halifax, Chester et Tingwick. La route rejoindra à Shipton une autre route allant vers les Etats-Unis."

Le 31 décembre 1810, la Gazette de Québec annonçait qu'un service régulier de diligences de Québec à Boston serait organisé pour la mi-janvier. "Un avis public est donné à l'effet qu'un service régulier de diligences de Québec à Boston, via le chemin Craig sera inauguré à compter du 14 janvier 1811, et continuera régulièrement (en hiver seulement). Les diligences quitteront Québec et Boston le lundi de chaque semaine, se rencontreront à Stanstead le mercredi, et arriveront à Boston et Québec le samedi de la même semaine... Les diligences suivront l'horaire suivant: lundi - Québec, St-Nicolas, St-Gilles, Leeds et s'arrêteront chez Monsieur Brown, dans le canton d'Ireland pour une halte d'une nuit. Mardi - Chester, Tingwick et Shipton, sur la rivière St-François pour une halte d'une nuit chez Monsieur Tilton. Mercredi - Brompton, Orford, Ascot, Compton, Hatley, Barnston et Stantead; on passe la nuit chez Monsieur Salesbury..."

C'est donc dire que le chemin de Craig a un très grand intérêt historique pour les gens de St-Jean de Brébeuf. Aussi, à l'occasion des Fêtes du Cinquantième, nous avons pensé organiser, au lieu d'une parade traditionnelle, une manifestation historique sur le chemin Craig. Voici:

A 1h.30 de l'après-midi le dernier jour des festivités, une diligence, tirée par quatre magnifiques chevaux, partira de chez Monsieur Hervé Gingras. Elle transportera un couple personnifiant le gouverneur Craig et son épouse. La diligence fera un premier arrêt chez Monsieur Alphonse Gourdes, où était situé l'ancien hôtel des Johnston et qui servait autrefois de relais à la diligence. Là, le gouverneur s'adressera au maire de la municipalité de St-Jean de Brébeuf, Monsieur Adrien Dumas. Il y aura un court spectacle en plein air suivi de quelques danses populaires. La diligence repartira à 3h.00 pour se rendre finalement à la place du cinquantième, où il y aura dégustation de rafraîchissements, une gracieuseté des commerçants de St-Jean.

Nous invitons les gens de St-Jean et d'ailleurs à s'organiser pour suivre la diligence en voitures à cheval, c'est-à-dire en "boggy" ou autre chose du genre.



Le Comité de publicité par Jacques Bureau

LE HAMEAU

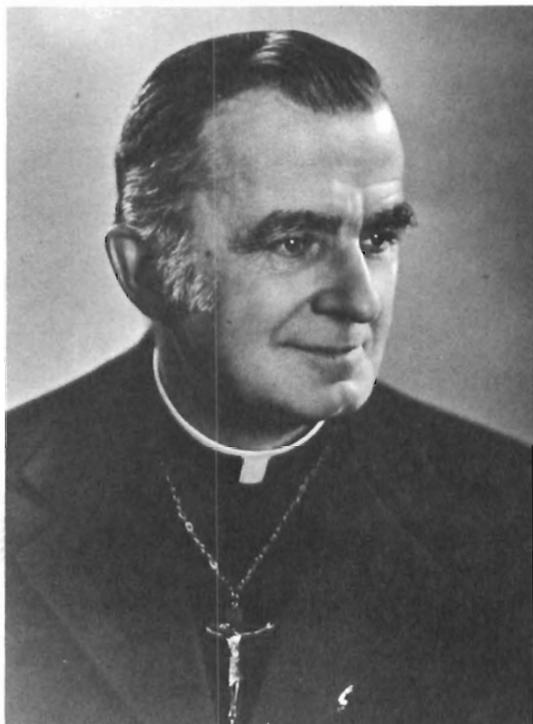
Mon village, ma campagne,
c'est une belle histoire...
c'est d'abord mon église bien modeste
avec son imposant clocher
un curé, ami, bon et généreux
et des gens fidèles à la fraternité.

Gens de mon pays, passants, frères, amis
arrêtez-vous, écoutez, regardez, voici...
tendez l'oreille avec moi et écoutez le chant des oiseaux
dans les prés, dans les bois et au bord des ruisseaux
voyez éclore et croître les fleurs
sous un baiser de soleil au milieu de son cœur
voyez scintiller les étoiles dans le noir
ils laissent à vos yeux des souvenirs tissés de moirs...

Mon village, ma campagne,
c'est tout cela et plus encore...
c'est le jardinier à son potager
c'est le moissonneur coupant son blé
c'est le fermier dans les champs à labourer
c'est l'ouvrier, le menuisier, les arbres et la liberté.

Mon village, ma campagne,
c'est une belle histoire...

Petite Etoile,
Marielle Rouleau-Ferland



Je suis heureux de m'associer à toute la population de Saint-Jean de Brébeuf qui célèbre cette année le 50e anniversaire de fondation de sa paroisse.

J'offre à tous mes sincères félicitations et je souhaite que ces fêtes soient pour eux l'occasion de renouer des liens d'amitié dans la charité et la joie.

A tous les paroissiens, je souhaite un heureux 50e anniversaire et je prie Dieu de les bénir.

M Maurice Card. Roy

Maurice Card. Roy
Archevêque de Québec



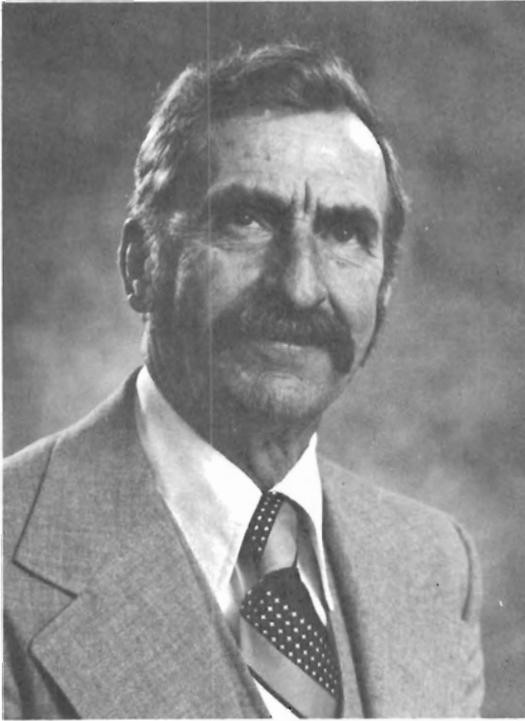
“Saint-Jean, tu as cinquante ans”

Jeune, belle, dynamique, Saint-Jean de Brébeuf, tu t'es fait une âme, un coeur, un visage à l'image de ton site géographique.

En effet, la solidité de tes montagnes symbolise bien la foi robuste de tes habitants; l'immense vallée centrale traduit ton accueil généreux et profond et les paysages hauts en couleurs sont le reflet de la vie trépidante et de l'exubérance de tes foyers.

Hommages et gratitude à tous ceux qui t'ont fait ce que tu es. Meilleurs voeux à tous ceux qui continueront l'oeuvre si bien commencée.

Jacques Bureau
curé



A titre de maire de la municipalité de St-Jean de Brébeuf, il me fait plaisir de rendre hommage aux fondateurs de la paroisse.

Un hommage aussi à ceux qui nous ont précédé soit en tant que maires, secrétaires-trésoriers et conseillers.

Meilleurs voeux de succès à tous les organisateurs de cette belle fête.

Adrien Dumas
maire



A titre de représentant de la circonscription de Frontenac à la Chambre des Communes, il me fait plaisir d'offrir mes meilleurs voeux à la population de St-Jean de Brébeuf, à l'occasion du 50e anniversaire de la paroisse.

J'en profite aussi pour féliciter tous les organisateurs de cet événement.

Léopold Corriveau, m.p.
Député de Frontenac



Chers amis de St-Jean de Brébeuf,

C'est avec énormément de fierté que je tiens à souligner et à participer avec vous aux Fêtes soulignant le cinquantième anniversaire de la fondation de votre paroisse.

Vous symbolisez, comme citoyens et citoyennes de St-Jean de Brébeuf, l'attachement profond des Québécois à leur pays. Votre histoire, votre évolution et votre développement à travers les ans sont la preuve vivante d'une vie communautaire enrichissante.

Vous constaterez, à la lecture de ce livre-souvenir, l'enracinement des familles de St-Jean de Brébeuf dans leur milieu, l'évolution des institutions de votre paroisse et la beauté toujours présente de votre région.



Ce merveilleux coin de pays que représente St-Jean de Brébeuf est également un symbole: paroisse fondée il y a cinquante ans, elle a su évoluer au rythme des années et conserver ce goût de vivre ensemble: le Québec, à l'heure des choix décisifs, devrait garder en mémoire l'expérience des gens de St-Jean de Brébeuf.

Ce pays est beau; il est serein et calme; il reflète le tempérament de ses citoyens. Cet anniversaire, je le répète, est beaucoup plus important qu'on ne le pense: il est la manifestation vivante d'un vouloir-vivre collectif.

C'est avec honneur et plaisir, comme représentant des citoyens du comté de Lotbinière, que je m'associe avec vous pour fêter les cinquante années de réalisations et de bonne entente des résidents de la paroisse de St-Jean de Brébeuf.

Rodrigue Biron
Député de Lotbinière



MESSAGE DU PRÉSIDENT DES FÊTES

Ce livre souvenir et les festivités qui s'en viennent se veulent un hommage à tous ceux qui ont fait notre histoire.

Parmi ceux-là, certains sont disparus, mais leurs oeuvres restent. Elles témoignent de leur ardeur, de leur ténacité, de leur foi et de leur amour. D'autres, témoins des premières heures de fondation de la paroisse, sont encore avec nous pour nous raconter avec fierté les événements qui ont présidé à notre destinée. Il y a enfin ceux qui font l'histoire d'aujourd'hui, et c'est nous, gens de St-Jean de Brébeuf.

Puisse ce livre et ces fêtes cristalliser notre fierté et notre joie.

Puisse nos parents, nos amis, se joindre à nous pour célébrer ensemble tout ce qu'il y a de beau et de grand dans notre histoire.

A tous, notre gratitude et nos meilleurs voeux.

Jacques Bureau
président



LES MARGUILLIERS

Assis: l'abbé Jacques Bureau.

Debout, de gauche à droite: Réjean Dostie, Colette Poulin-Croteau, Normand Roberge, Rosanne Côté-Dubois, Robert Martel, Rachele Côté-Carrier.



COMITÉ DES FÊTES DU CINQUANTIÈME

Première rangée, de gauche à droite: Solange Bolduc-Dostie, secrétaire des fêtes du 50e. Jacques Bureau, président. Albert Poiré, vice-président. Christiane Nadeau-Dostie, trésorière. Les personnes qui suivront sont toutes responsables d'un comité.

Deuxième rangée: Gaétane Grenier-Bolduc, comité du livre; Rosanne Côté-Dubois, comité de l'Age d'Or; Pauline Thivierge-Rouleau, comité du banquet; Line Bolduc, comité des jeunes et de la décoration.

Troisième rangée: Florent Champagne, comité des soirées; Lucien Ferland, organisation technique de la manifestation historique sur le Craig; Gaétan Champagne, comité de la maintenance; Robert Champagne, adjoint de Lucien Ferland.



COMITÉ DU LIVRE — BOOK COMMITTEE

Rangée arrière, de gauche à droite: Michel Gourdes, Hélène Ferland, Marlita Lamontagne-Ouellette, Réjean Ouellette, Jacques Bureau, Lise Dumas-Demers.

Deuxième rangée: Gaétane Grenier-Bolduc, Sylvie Côté-Vigneux, Lucie Boulay-Dostie, Christine Leakman, Solange Bolduc-Dostie.

Toutes les personnes de ce comité ont visité les foyers de la paroisse afin de recueillir renseignements et photos.

— Michel a fait les recherches afin de trouver tous les propriétaires qui ont habité chaque lot de la paroisse de 1883 à 1980.

— Hélène a dactylographié tout le travail de la partie française de ce livre.

— Marlita a rédigé la partie anglaise de ce livre assisté de Réjean, son mari.

— Jacques a fait des recherches sur les curés de la paroisse, a préparé les textes de liturgie et du C.P.P. et des loisirs municipaux. Il contribua à la planification et à la réalisation du projet.

— Lise s'est occupée de tout ce qui concerne les pages de photos de familles; contact avec les familles, montage et rédaction de ces pages, etc...

— Gaétane a fait les recherches et la rédaction de la vie religieuse, scolaire, municipale, origine et vie des familles, la vie de chaque rang, etc..., montage et supervision générale.

— Lucie a préparé la section des maisons.

— Christine a fait une partie de la traduction anglaise du premier registre municipal.

— Solange a fait la section agricole et celle des Fermières.

En dehors de ce comité, d'autres personnes de la paroisse ont apporté une collaboration précieuse. Ces personnes sont: Rosario Pomerleau, Omer Dostie, Marie-Blanche Carrier (Anthime), Marius Boutin, Bérangère et Robert Hamel, Lucienne Carrier (Antonio).

A l'extérieur, un merci particulier à Jean-Marie Gagné de la Caisse Populaire Notre-Dame de Thetford Mines et à Daniel Vachon de St-Jacques de Leeds.

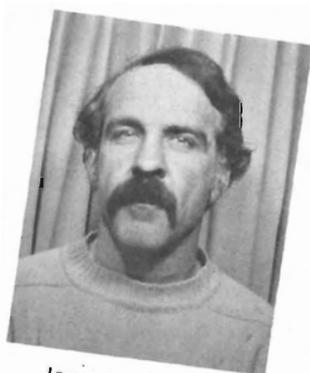
COMITÉ DE PUBLICITÉ



Thomas Lessard



Bertrand Potvin



Jacques Mailhot



Florent Champagne



M. le Curé



COMITÉ DES FINANCES

De gauche à droite: René Dostie, André Mathieu, Christiane Nadeau-Dostie et Albert Poiré.
Raymond Dempsey, absent.



COMITÉ DU BANQUET

A l'avant: Rollande Gingras-Gourdes à gauche et Pauline Thivierge-Rouleau à droite.
A l'arrière, de gauche à droite: Simone Doyon-Grenier, Rachelle Dubois-Martineau, Alphonsine Carrier-Berthiaume et Marilène Delisle-Doyon.



COMITÉ DE L'AGE D'OR

De gauche à droite: Rosanne Côté-Dubois, Cécile Bolduc-Carrier et Anthonine Brochu-Turcotte.



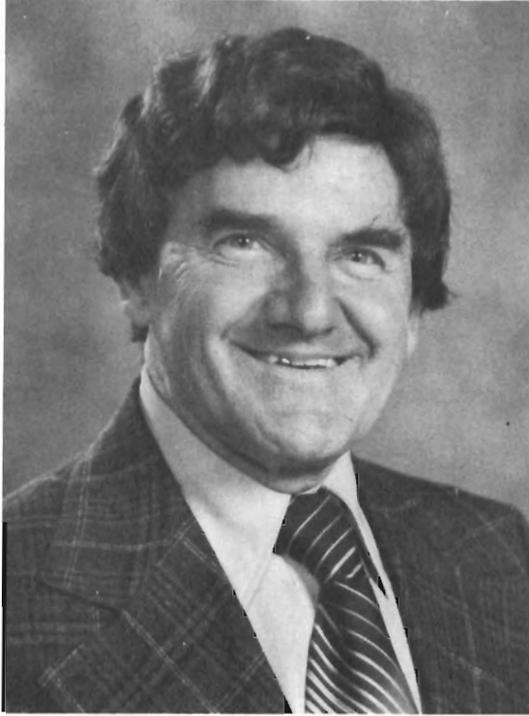
COMITÉ DES JEUNES ET DE LA DÉCORATION

Rangée avant, de gauche à droite: Guylaine Rouleau, Francine Roy, Line Bolduc. Rangée arrière: Daniel Rodrigue, Maryse Roy et Christian Rouleau.



COMITÉ DES SOIRÉES

De gauche à droite: Rosanne Côté-Dubois, Florent Champagne et Réjeanne Thivierge-Mercier.



REMERCIEMENTS SPÉCIAUX À M. ROSARIO POMERLEAU

Les paroissiens et spécialement les membres du Comité du Livre veulent rendre un hommage spécial à M. Rosario Pomerleau, sacristain de la paroisse et secrétaire-trésorier de la municipalité de St-Jean de Brébeuf, pour sa collaboration discrète, mais combien précieuse et irremplaçable, à ce livre souvenir publié à l'occasion du cinquantième anniversaire de fondation de la paroisse Saint-Jean de Brébeuf.

Tous connaissent l'intérêt et l'attachement de M. Pomerleau pour sa paroisse. Aussi une foule de renseignements et une banque de photos historiques nous ont été fournis par lui.

A l'occasion de nos Fêtes, nous le prions d'accepter nos sentiments de gratitude et nos meilleurs vœux.

Jacques Bureau
curé

BREF RÉSUMÉ DE LA GÉOGRAPHIE DE ST-JEAN DE BRÉBEUF

Située à 90 kilomètres au sud de la ville de Québec à laquelle elle est reliée par le chemin de Craig, la paroisse de St-Jean de Brébeuf se trouve dans la chaîne des Appalaches, l'une des plus vieilles formations montagneuses de la planète. Elle est traversée par la rivière Bullard qui, à quelques endroits de son parcours sinueux, a sculpté dans la pierre des formes surprenantes. On peut remarquer par exemple la présence de vastes trous circulaires d'environ un mètre ou deux de profondeur à la sortie du village lorsque l'on se dirige vers le rang 10. On donne le nom de "marmites de géants" à ces excavations. A ce même endroit, la rivière a creusé son lit dans le roc formant ainsi un petit canyon miniature.

Comme pour l'ensemble du relief des Appalaches canadiennes, le paysage de la région est relativement peu accidenté. Les sommets des montagnes sont arrondis et les vallées peu profondes. C'est l'image classique des vieilles chaînes de montagnes. L'altitude de la paroisse varie entre 300 et 550 mètres (900 à 1800 pieds).

Pour ce qui est du climat, il ressemble à celui de la région de Québec. Les hivers y sont cependant un peu plus doux et moins neigeux. Ce phénomène s'explique en partie par le fait que nous sommes situés un peu plus au sud que Québec. D'autre part, à cause de la présence de basses montagnes, nous sommes davantage protégés contre les vents très violents de l'hiver. Lors de la saison printanière, les versants sud captent plus directement les rayons du soleil favorisant ainsi une fonte plus rapide de la neige et l'exploitation des érablières.

La végétation dominante de notre région est la forêt mixte constituée d'un mélange de feuillus et de conifères. Les peuplements de feuillus (érable à sucre, érable rouge, hêtre, bouleau jaune, cerisier) se retrouvent surtout sur les flancs granuleux ou bien drainés des collines. Quant aux conifères (sapin baumier, épinette blanche, mélèze), ils se concentrent dans les endroits plus humides, les bas des pentes ou sur les versants exposés au nord.

Quant aux sols, ils proviennent de deux origines. Les sols constitués de gravier sont le résultat de la fonte d'immenses glaciers qui recouvraient le nord de l'Amérique il y a dix mille ans. Pour ce qui est de l'argile et de la terre noire, elles sont d'origine organique c'est-à-dire issues de la décomposition des végétaux que ce soit dans l'eau ou sur la terre ferme. En général, on peut noter la présence de nombreux blocs de roches d'où l'expression "terres de roches" ce qui en rend l'exploitation plus difficile. A plusieurs endroits, la présence de couches perméables de sol (gravier) par dessus des couches imperméables (argile) permet à des sources de jaillir permettant ainsi de faciliter l'approvisionnement des fermes en eau pure.

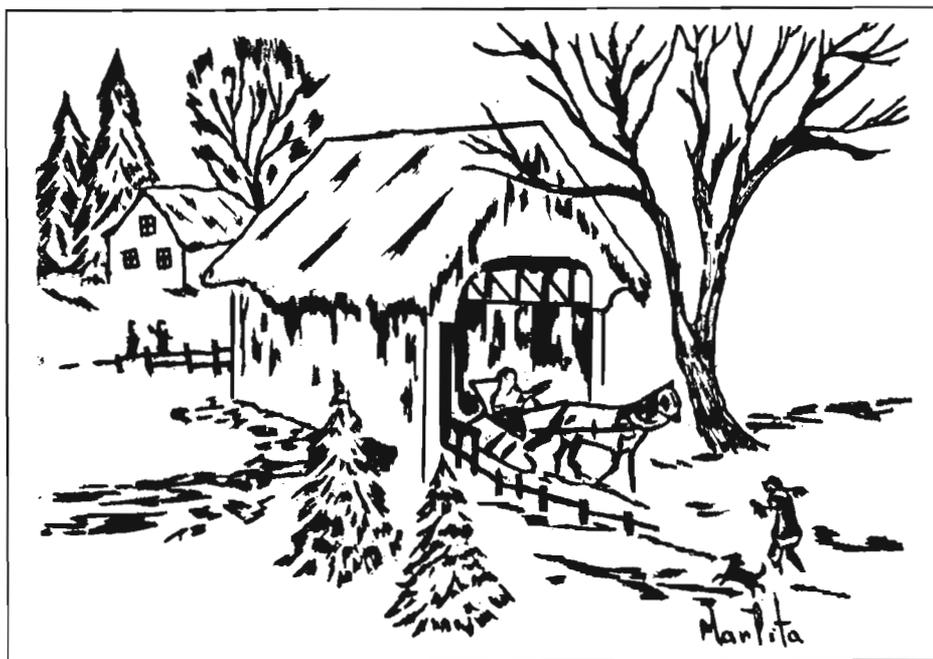
Malgré tous ces avantages physiques, malgré la splendeur des paysages, la paroisse de St-Jean de Brébeuf se dépeuple. La population est peu nombreuse ce qui ne facilite pas l'installation de petites industries ou de commerces susceptibles de créer des emplois. Alors, les jeunes tout particulièrement, doivent se résigner à s'exiler vers les grands centres urbains. La proximité de la ville de Thetford Mines (16 kilomètres) permet d'éviter le pire en favorisant des emplois pour quelques personnes de la paroisse.

L'activité économique de la paroisse est donc presque exclusivement axée sur l'agriculture et l'élevage. On retrouve d'abord des fermes laitières de grosseur moyenne (30 à 40 vaches) qui font appel à une main-d'oeuvre familiale. La région convient très bien à l'élevage de bovins de boucherie. La facilité de trouver de l'eau dans les pâturages, la qualité moyenne des sols, l'abondance de l'herbe sont autant de facteurs qui favorisent cette activité. La plupart des fermes ont l'avantage de posséder des érablières dont quelques-unes sont très productives et très modernes. Cela contribue à améliorer les revenus de l'entreprise particulièrement lorsque les prix de la viande sont très bas ou lorsqu'il y a surproduction de lait. Enfin, plusieurs agriculteurs exploitent des boisés de ferme en y faisant la coupe et la vente du bois de pulpe, du bois de chauffage, la cueillette des branches de conifères et des sapins de Noël.

En conclusion, on ne peut pas vraiment parler d'un développement économique à court terme pour notre paroisse. Notre avenir est lié à celui de la région de Thetford Mines qui connaît elle aussi une phase de dépeuplement. Il est évident que la seule façon d'en sortir, c'est de créer de l'emploi dans la région si l'on veut garder notre jeunesse. Il nous appartient donc collectivement de prendre les moyens pour assurer ce développement.

THE PIONEERS OF LOWER IRELAND, P.Q.

1818 - 1980



AN HISTORICAL AND GENEALOGICAL STORY

1818 - 1980

By Marlita Lamontagne Ouellette

The Pioneers of Lower Ireland, P.Q. 1818-1980
by Marlita Lamontagne Ouellette
Copyright: 299392
Registered: 305

MAY I DEDICATE THIS BOOK
TO
ELSIE McVETTY JOHNSON

who as a friend and wise person
is remembered
affectionately...

INDEX

DEDICATION	27
ENGLISH INTRODUCTION	29
INTRODUCTION FRANCAISE	30
MAP OF MEGANTIC COUNTY	32
CHAPTER 1: ESTABLISHMENT OF THE TOWNSHIPS	33
MAP OF LOWER IRELAND	37
CHAPTER 2: HERITAGE	38
CHAPTER 3: THEIR CHURCHES AND CEMETERIES	42
CHAPTER 4: THE LITTLE RED SCHOOL HOUSE	48
CHAPTER 5: YARNS AND YARNS	58
CHAPTER 6: POST OFFICES	63
CHAPTER 7: WAR OF 1914-1918 - HONOR ROLL	66
CHAPTER 8: INFORMATION FROM A TO Z	68
CHAPTER 9: MEMORIES	77
CHAPTER 10: GENEALOGIES AND RESUMES	93
COMMENTS	160

INTRODUCTION

“The Pioneers of Lower Ireland, P.Q.”, is a book about the early English, Irish and Scottish settlers who have made their new home in Lower Ireland, P.Q. in the year 1818, known today as St-Jean-de-Brébeuf. In addition, this book offers a personal glimpse of their trials and tribulations and illustrates their sheer determination to succeed.

Unfortunately, due to a limited amount of time (5 months) and space allowed, it was not possible to include the complete family tree of each and every family that lived in this area.

This book was written to coincide with the celebration of the 50th Anniversary of the founding of the Roman Catholic Church in St-Jean-de-Brébeuf. The French-Canadian families in the area were exceptionally thoughtful to ask that a history of the English families that settled in Lower Ireland be included in the book.

Father and Mother, Al and Terry Lamontagne, have been a great source of inspiration to me throughout the years as we lived on Craig's Road South, Lower Ireland. Because of my mother's avid interest in collecting antiques and restoring them, we travelled from pillar to post along the country-side. Little did I know that I, too, would fall in love with the area and become enchanted by its beauty, tranquility and become absorbed in its history.

I wish to add a special “Thank You” to a number of English families in the regions of Inverness Village, P.Q., Lower Ireland, P.Q. and the Sherbrooke area. I particularly wish to thank Gladys Patton, Jessie Patterson, Clarke McVetty, Willie Learmonth, Don Maxwell, Muriel Bennett, Gertrude Robinson, Cora Mimnaugh, Heather Wallace and last but not least, my husband Réjean. Without their experience, wisdom and guidance, this book could not have been written. Also our printer, Roy & Laliberté of Thetford Mines, P.Q.

The shaping of the future is in our hands. It will be shaped by what you and I do in the present. The past generations in this book have done much to make us proud of our heritage; the generations to come must work together with mutual respect and understanding. This book “The Pioneers of Lower Ireland, P.Q.” and “La Paroisse de St-Jean-de-Brébeuf”, is the proof that it can be done. As a community, we are one, French and English living side by side who with faith and hope have given a good example of shaping the future for others. As a body we can hear, feel and care. It shall be a milestone in history!

Marlita Lamontagne Ouellette (1980)

INTRODUCTION

Comme mentionné précédemment, sans le support de certaines familles anglaises, je n'aurais pu accomplir la tâche d'écrire ce livre dans cinq (5) mois. J'aimerais aussi profiter de l'occasion pour remercier certaines familles françaises qui ont aussi contribué à la réussite de ce projet.

Je tiens à remercier plus spécialement: M. et Mme Hervé Gingras, M. Léonard Carrier, M. Rosario Pomerleau, M. Josaphat Champagne, M. Henri Latulippe et M. Jacques Bureau (curé).

Sans le support, la patience et la persévérance de ces personnes, la partie du livre dont j'étais la seule responsable, n'aurait pu être écrite.

La réussite de ce projet prouve que nous, à St-Jean-de-Brébeuf, nous pouvons vivre dans l'harmonie entre les familles anglaises et françaises. Il n'en tient qu'à nous de montrer à nos enfants ce que nos parents nous ont appris. Le futur de notre paroisse est entre nos mains. Il en sera ce que moi et vous en avons fait dans ce livre.

Marlita Lamontagne Ouellette (1980)

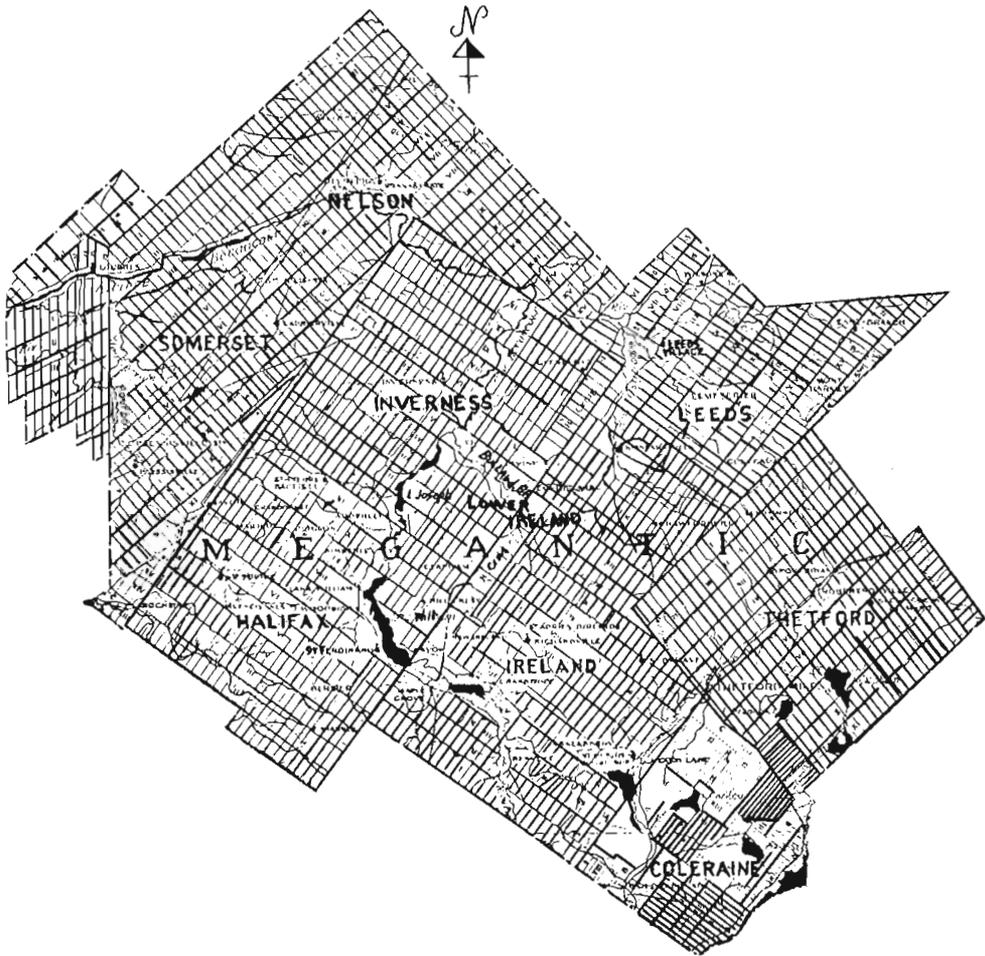


**ONE OF
OF THE FIRST PIONEER FAMILIES
IN LOWER IRELAND**

1818

Mr. & Mrs. Daniel Redman
Mr. & Mrs. Damuel Redman
Mr. & Mrs. Richard Redman
Mr. & Mrs. Edward Redman

MAP OF MEGANTIC COUNTY



CHAPTER 1

ESTABLISHMENT OF THE TOWNSHIPS

When the area later known as the Eastern Townships was considered for settlement, much work had to be done. An appeal had been made to the Crown in the late 1700's by Lord Dorchester to make way for settlement. In 1791, a survey was begun of that area, which was sub-divided into one hundred townships, each containing roughly ten square miles, taking in 12,000 sq. miles altogether. This land survey was completed in 1796. In 1800 a road survey was conducted by Joseph Kilborne, Deputy Provincial Surveyor, at the expense of Joseph Frobisher and other landholders, in order to attract and encourage settlement of the township in which they held land concessions. These large concessions of Crown Land were granted by Sir Robert Shore Milnes to:

Benjamin Jobert	11,550 acres	Halifax Township	Aug. 7, 1802
W. McGillveary	11,550 acres	Inverness Township	Aug. 9, 1802
Isaac Todd	11,760 acres	Leeds Township	Aug. 14, 1802
Joseph Frobisher	11,000 acres	Ireland Township	Aug. 30, 1802

The road following this survey from St-Nicholas to the American border became known as the Craig's Road. This was the beginning of a new era, the real opening of the Townships.

The official proclamation creating the Townships of Ireland was made on August 30, 1802. Joseph Frobisher held title to 11,000 acres of land in this Township, and he was interested in developing and settling this area.

Before the building of this road, except for a wretched path through the woods and rivers which were not navigable, the whole area was essentially inaccessible. In 1805, General James Henry

Craig and his militia undertook the difficult task of breaking through the wilderness and constructing bridges over rivers and streams. This road was subsequently called "Craig's Road" named after him. This road was to establish a direct link from Quebec City to the newly-designated townships and the American border. It connected the existing road from St-Nicholas to St-Gilles through the Megantic County Township to the Township of Shipton and continued on to the St-Francis River, connecting with the road opened to the United States border. The completion and inauguration took place in January 1810.

Following their military service, a number of the militia-men who actually worked on this road, having taken a liking to the area, decided to obtain land grants. These were made available to them along the trace of the road in recognition of their services, and they became the first permanent settlers of the townships.

Several bridges over the rivers were named after the military officers who commanded their detachments.

In effect, part of the Craig's Road runs from the north of Lipsey's Hill in Leeds Township, through Lower Ireland (St-Jean-de-Brébeuf) to Upper Ireland (Maple Grove) to the south of highway # 265.

Slowly, this area became more accessible and appealing to the pioneers and the first settlers in Lower Ireland were Sergeant Richard Lee followed by Daniel, Sam, Richard and Edward Redman and family in 1818, William Bennett Sr., Moses Aldrich and his son Arnold 1819, and later George Manley, Thomas Davidson, Sinclair Goudie in 1826 and William Henry in 1828.

On October 29, 1829 the County of Megantic, of which Ireland Township was part, was officially proclaimed. The municipal organization of the County of Megantic was established on April 19, 1854. In 1855, the Municipality of the Township of Ireland was founded.

The first regular meeting of that County Council was held at Inverness on August 15, 1855 and John Hough, the Mayor of Ireland Township, was chairman of that meeting. Those present at the meeting were the first mayors of each township organized within the County on that date:

Leeds Township	John R. Lambly
Inverness Township	Robert Layfield
Ireland Township	John Hough
Broughton Township	John Gillanders
Nelson Township	John Mathews
Sommerset Township	Joseph Bettez
Halifax Township	C.P. de Champlain

Representatives who were present from other municipalities were:

Plessisville	Charles Cormier
Parish of St-Julie	Michel Cloutier

At that meeting, they elected their first County Warden. Robert Layfield from Inverness Township held this office from August 15, 1855 to June 10, 1857. He was also Secretary Treasurer of the County Council from August 15, 1855 to September 8, 1858. The first Registry Office was established in Leeds which was also the judicial seat until the transfer of both to Inverness on September 1, 1862.

Megantic County was formerly part of the County of Buckinghamshire in Lower Canada.

On March 13, 1872 the electors of the Township of Ireland, having decided that two smaller municipalities would better serve their needs, petitioned the County Council requesting that the Township of Ireland be divided into two municipalities: Ireland North and Ireland South. This request was approved by the Council on July 12, 1872 and the first Mayor of Ireland North was Charles Canning and for Ireland South it was John MacLean.

January 1, 1873 was the official date of the establishment of the Municipality of Ireland North. The first council meeting was held May 5, 1873. At that time, the territory comprised the 11th and 12th ranges of Ireland North and also the northern ends of the 9th and 10th ranges going towards the Craig's Road and also the Craig's Road Range.

This area was almost entirely populated by English-speaking families. Later, it was this portion of Ireland North municipality (also known as Lower Ireland because of the post office established there in March 1849), that was annexed to the new municipality of St-Jean-de-Brébeuf in 1946. The remainder of the Ireland North Township territory, with its center of activity at St-Adrien d'Irlande, was populated predominately by French-speaking families.

As soon as the Council was formed in 1873, the Ireland Township established a new cadastral numbering system, giving a unique number to each parcel of land in the new territory. This was to facilitate administration. In effect, on official maps today, we find two systems of numbering: the original system as known on the original survey where the Township was divided into ranges and lots, and the new cadastral numbering system where lot numbers for the entire township start at 1 and run to 711. Both systems are still used, depending on the purpose.

Top priority was given to a study of the existing system of roads, improvements were started and as we see today the problem is still an ongoing thing.

The next item considered was the erection of a "Town Hall" on lot # 8 Craig's Road Range near the junction of the 10th range and Craig's Road. After it was built, the location of this Town Hall was eventually not found suitable, and the people decided to hold their meetings in St-Adrien Village, previously known as Richardville.

The Municipality of St-Jean-de-Brébeuf as now established, consists of: 9,300 acres of Ireland Township, 6900 acres of Inverness Township, 1600 acres of Leeds Township and 800 acres of Halifax Township totaling 18,600 acres as follows:

Craig's Road Range South	2400 acres
Craig's Road Range North	500 acres
Ireland Township 9th Range	200 acres
10th Range	800 acres
11th Range	3050 acres
12th Range	2850 acres
Leeds Township 1st Range	600 acres
2nd Range	600 acres
3rd Range	400 acres
Halifax Township	800 acres
Inverness Township 1st Range	1000 acres
2nd Range	1000 acres
3rd Range	1000 acres
4th Range	1000 acres

5th Range	1200 acres
6th Range	1200 acres

From the foregoing listing, note that the portions of Ireland North, Leeds, Halifax and Inverness Townships now included in the municipality of St-Jean-de-Brébeuf previously lay some distance from their respective former municipal seats, especially when we consider the modes of transportation of that day, the effects of topography and relatively poor road conditions existing even today, particularly in the winter months.

The formation of a separate municipal organization has accomplished more co-ordinated development and individual identification within the community as a whole. The separation from Ireland-North municipality was effected at the cost of a settlement with St-Adrien administration of only \$806.77 in 1945.

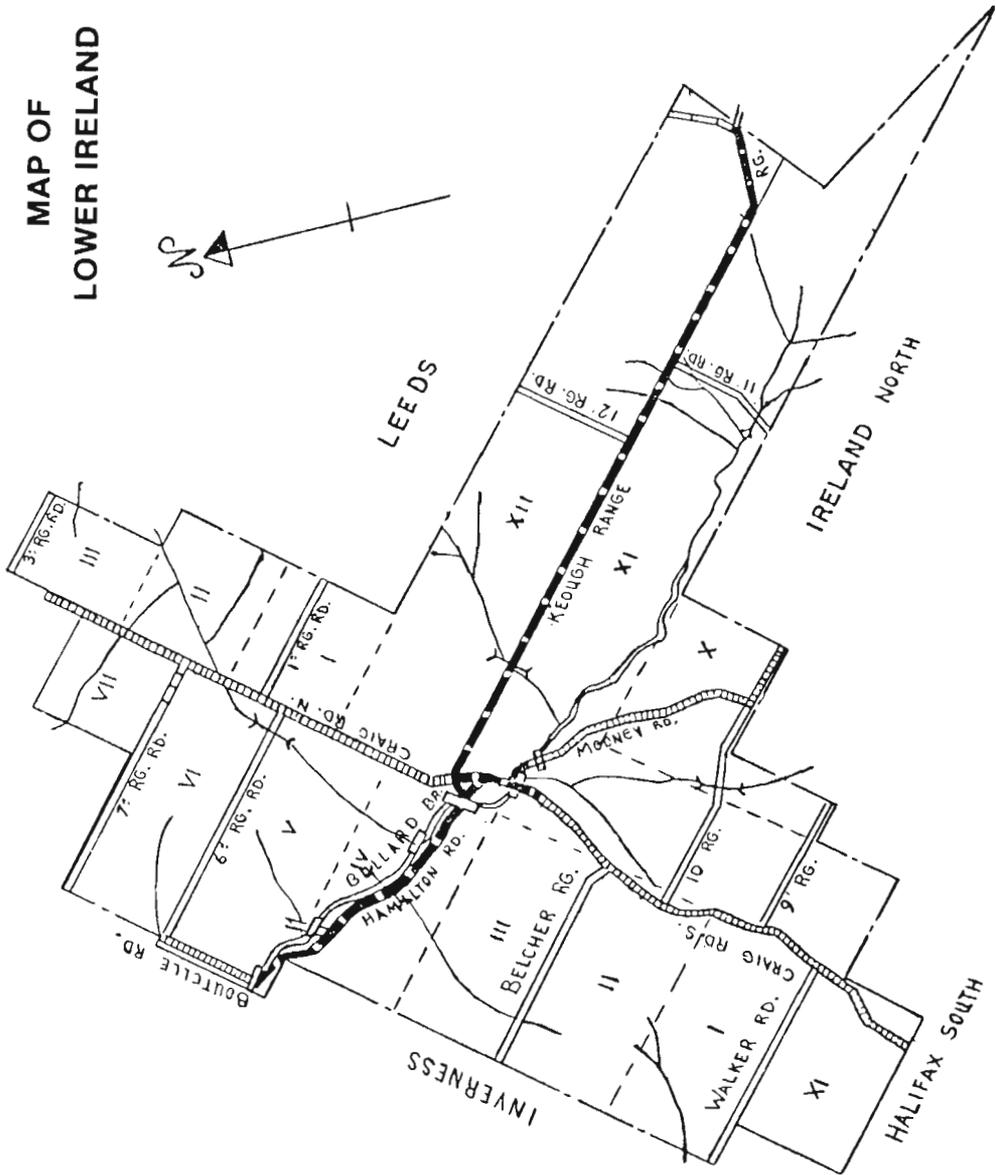
The municipal administration have been held by the following Mayors:

1872	Charles Canning	1893	Charles Canning
1873	William J. Ward	1898	Louis Bernier
1875	Charles Canning	1899	Pierre Demers
1883	Joseph Roy	1911	William Smith
1885	Cyrille Laflamme	1913	Zotique Martineau
1889	Télesphore Paquet	1917	Pierre Breton
1889	Henry R. Mooney	1922	Archelas Laflamme
1890	Joseph Octave Roy	1931	Amédée Martineau
1891	Robert G. Ward	1945	Joseph Bouchard

List of Mayors of the newly-formed Municipality of St-Jean-de-Brébeuf (1946 to date):

1946	Willard Christie
1955	Cyrille Carrier
1958	Alphonse Poulin
1959	Lucien Rodrigue
1965-1980	Adrien Dumas

MAP OF
LOWER IRELAND



CHAPTER 2

HERITAGE

In this celebration of one hundred and sixty two (162) years of history, we feel a sense of pride for the pioneer families who assembled in 1818 to lay the enduring foundation for our heritage in the region of Lower Ireland.

Among the outstanding figures of this historic gathering were men such as Sergeant Richard Lee followed by Daniel, Sam, Richard and Edward Redman and family in 1818, Moses Aldrich and his son Arnold and William Bennett Sr. 1819, and later George Manley, Thomas Davidson and Sinclair Goudie in 1826 and William Henry in 1928.

If a magician could turn back his hour-glass and let us see the drama of life that was played in the area of Lower Ireland, what strange and yet beautiful scenes would pass before us! The cast would be the Algonquin Indians, untamed animal life and early settlers. The setting would be a dense forest in wonderful shades of green and gold, and the stage would be a broad river with a rugged, broken shore. Let us imagine for a few moments that we are back in those primitive but romantic days. The pale moon and the silvery summer stars are in the sky of midnight blue. The pioneer settlers are elated with their newly-acquired home land - the union of rivers with wild and wooded banks, steep hills and a wilderness of spruce and gigantic trees of all kinds, now mysteriously peaceful in the luminous silver moonlight. The lonsome cries of native wood wolves and the startling hoots of horned owls break the murmuring silence. These sounds reverberate through the desolate forests as the night life of the north woods begins its play.

However, it was a time of great change for the pioneer settlers who faced hardships and tedious, trying times.

Ireland was faced with three major problems: the constant insecurities of tenant farming, the unavailability of land required for sons and the potato famine. The population dropped by two

million people about this time. In Scotland, an insufferable situation occurred when families were being expropriated, as the land was needed for sheep raising. In England, poverty had reached the point of no return. Faced with these intolerable burdens, many were given little choice but to leave their home lands, having an everlasting effect.

Forced to relocate, these strong-willed men and women accepted the challenge of settling in North America. Some chose to settle in the United States, others chose Canada. The Canadian Government's solution to the geographical problem of wide spaces separating more thickly populated areas was to encourage immigration. They therefore encouraged immigrants from Ireland, Scotland and England to settle in Eastern Canada, Megantic County, with the understanding that they would be loyal to the Crown. When Canada was made a Crown Colony with Quebec as its capital, the city contained about 500 inhabitants. A new era of growth and progress was dawning.

To attract settlers, large concessions of Crown Land were made to:

Benjamin Jobert	11,500 acres	Halifax Township	Aug. 7, 1802
W. McGillveary	11,500 acres	Inverness Township	Aug. 9, 1802
Isaac Todd	11,760 acres	Leeds Township	Aug. 14, 1802
Joseph Frobisher	11,000 acres	Ireland Township	Aug. 20, 1802

Areas along the St-Lawrence River due north of Quebec City were developing as well. The Eastern Townships were also springing with development.

In 1805, General James Henry Craig and his militia began work on a road that would link Quebec City, the newly-designated townships and the American border. The completion and inauguration took place in January 1810.

Following their military service, a number of the men who actually worked on this road became the first permanent settlers of the townships. They had taken a liking to the area and, in recognition of their services, were able to obtain grants along the trace of the road.

In 1819, Patrick Burke conducted yet another land survey mapping township lots, making them ready for settlement. The reliability of men like him encouraged and welcomed settlers to these areas.

Knowing what lay ahead, the immigrants procured their immigration papers from Customs and set sail. The friends and families left behind (some followed later) bid a last "Beannact Dhé" to their loved ones. Some of the many vessels carrying settlers and soldiers from Ireland and Scotland via Quebec City were: The SEA BIRD, the NORTHUMBERLAND, the NAILER, the ERIN, the COLONIAL, the WEBSTER, the KATHERINE, the ADAM CARR and the CALEDONIA.

They left behind the way of life that had plagued them, and sailed for close to two fearful months, faced with strange experiences and diseases such as cholera and dysentery, cold, hunger and death. Only their sheer determination and perseverance stood by them. One out of every three passengers perished on these boats.

The vessels were docked in Quebec City and were kept under quarantine for several weeks. Each family had to be examined by a qualified physician and certified free from disease before being permitted to go ashore. They were then transferred to St-Nicholas by smaller boat, having received their recommendations and choices of ideal locations from the immigration office in

Quebec City. Many remained in Quebec to live temporarily as work had to be found in order to buy an acre of Crown Land in Lower Ireland.

The settlers were elated that the time had come to set out for their new home and were eager to leave behind all traces of their long journey across the Atlantic Ocean.

For those who chose to make their new home in Lower Ireland, Adderly (St-Pierre Baptiste) or Inverness, teamsters were hired at a cost of five dollars to transport their worldly possessions by horse and cart from Quebec City. The journey involved approximately forty-five miles and several days of travelling by way of Craig's Road to Millfield, along the Bullard Brook located on the former Henry Mooney farm, now owned by Mr. Jean-Marie Pelletier and brothers on Lot # 305. The newly-arrived settlers camped on this very piece of land until the land agent from Quebec City arrived to assign different portions of land and grant them a "location ticket". Unfortunately it was impossible for the writer of this book to procure a sample of a "location ticket".

During their encampment which lasted several months, the families spent their time erecting triangular and rectangular tents made of flexible branches for the roof, tied together across the top and bottom and secured with ropes. As a covering for their tents they used their blankets and carpetings, leaving them to sleep rolled in bark removed from the trees. Not all roads and ranges were developed like they are today; a path or a clearing in the forest had to be made in order to select a proper location. As many preferred to locate near a brook, the settler would notch trees or peel bark indicating the four corners of the approved lot. Means of survival required the men to fish and hunt wild game with the use of a muzzle-loader or flint-lock musket.

Prior to the concession of land made to Joseph Frobisher, and the arrival of the settlers, the area was occupied by the Algonquin Indians and different tribal groups were numerous in other areas. The Algonquins camped in small numbers along the Bullard Brook in Lower Ireland and elsewhere. Their center would have radiated from Trout Lake in St-Daniel, approximately ten miles due East of Thetford Mines. They were not feared by the settlers in the region as many would like to think. They understood the needs of the early pioneers and helped them learn their ways of hunting, fishing, trapping and building of shelters.

At long last, the land grants were approved and sold under certain conditions, providing the settlers with a land patent. In order to secure their land, every owner was offered a strategical solution. First, that ten acres of land be cleared within the first five years after the grant had been allotted. Secondly, the settler was required to build a house with specific dimensions. To solidify their land grants, the timber from the ten acres of land was reserved for the Government as a form of payment for the acquired lot. If these conditions were not respected, their contract was cancelled.

However, at this point it would prove useless to speculate as to who was designated or solely responsible for granting particular tracks of land. Each and every male pioneer who was of age was to receive his share of land. But like a "splinter in the flesh" many families received only 100 acres of land, and subsequently their sons were forced to farm the same 100 acres owned by their fathers. Frequently, it left only 20 acres of available land to each member of a household. The land was extremely difficult to farm: rivers, steep hills, trees, boulders, rocks and wet land were predominant.

Slowly, patiently and determined each brave and ambitious settler went zealously to work, clearing the land and building a log home from the giant trees using only an axe. They battled

the elements and the never-ending trials of primitive life in this strange new land. The urgency to plant gardens and cultivate the soil became a way of survival.

Their first winter on the settlement was a poor one. The unification of their neighbors from Maple Grove (which was settled in early 1807) was indispensable to their security and their advancement so much desired by everyone. The new arrivals received the comforts of food, clothing and help to build their log homes. The many problems they were faced with that first year were matters such as late crops, transportation, representation, judicial laws, education, adequate housing, the comfort of a wood stove and a means of defense against a possible Fenian Raid. The writer of this book recalls John Walker, who lived on the Walker Road, Halifax Township, mentioning that he had to **walk** some forty-four miles to Quebec City to purchase goods. One of those items was a double decker stove which he carried piece by piece. It was a year before the stove was complete. Incidentally, there were twelve side sections each weighing 23 pounds, and the top and bottom pieces each weighed 85 pounds, not counting rimmers and legs.

The seasons came and went, strikingly different in their own peculiar and characteristic way. By 1845, the number of families residing in the area of Lower Ireland was approximately 275.

In 1850 different dimensions came into focus, and many young men and several older families were persuaded to re-locate to areas such as Ontario or Iowa where land was abundant, fertile and free. However, many chose to remain and not give in to circumstances.

The hearts that beat well a hundred years ago suffered great hardships in the beginning but all was not in vain. It took a number of years to clear the land. The single blade plough pulled by oxen was one method they used to lessen the harvest toil. Their long hours of hard work led to the development of new and better ways of harvesting and gardening. In time, apple orchards were blooming and bigger barns were erected. Eventually, they were able to sell the produce from their gardens and their homemade quilts and knitted goods in home-to-home deliveries and in Thetford Mines at the old Market Place at the junction of St. Joseph St. and St. Charles St. Over the years their productivity increased and many interested themselves in breeding horses, cattle, swine, sheep and poultry.

Many of the personal experiences of the settlers have been told to their descendents down through the years. These included untimely winter blizzards (which took the lives of many), problems with frozen water, tornadoes, black bears, floods, droughts and the sudden invasion of grasshoppers which affected crops or the spruce bud worm which caused permanent damage to trees, requiring the farmer to start all over again.

The English population of Lower Ireland (St-Jean de Brébeuf) has somewhat diminished. Yet, their culture, values and family roots are still very much alive today.

Centuries have rolled away into eternity, and the kaleidoscope of life is in the hands of time, turning very quickly. Much of the virgin landscapes have been transformed into high-rises, pollution, heavy traffic, high costs, nuclear power and political changes.

One would surely search in vain for a once-erected grist mill, saw mill or a general store where many gathered around the box stove and shared a yarn or two. Who has not often wished they could have participated in an old-fashioned sleigh ride along one of the old country roads?

Some will welcome new changes, but many exhibit sad changes. I feel as if I have missed much. I'm of this generation of gray hair, on the other hand I'm young of thirty-five and feel as if the younger generation will yield gray hair sooner.

In any event, the foundation for our heritage has been established.

CHAPTER 3

THEIR CHURCHES AND CEMETERIES

Among the early settlers arriving in Lower Ireland, P.Q. in the year 1818, presently called St-Jean-de-Brébeuf, were natives of Scotland, the North of Ireland and a few from England.

Irregardless of their nationality, they all had one thing in common, "devotion to their religion". The influence of the in-habitants helped unite and build the character of the early and present-day religion. Fervent in their beliefs, the layman would often group the families together for a prayer of "Thanksgiving" after the day's end. The reading of the Bible and Testaments inspired their confidence and strengthened them to overcome their difficulties.

With just a sprinkle of settlers in the area, churches were not yet erected, and the settlers often hoped that with time, their own churches could be built.

However, as horses or oxen were not available to all in the early years of settlement, they showed their devotion to their religion by walking some forty-two (42) miles to Quebec City for their Church services, baptisms and marriages. They attended either the Cathedral of the Holy Trinity Anglican Church or St-Andrews Presbyterian Church. As a result, many traveling ministers would visit the settlement and would conduct services, which resulted in a religious awakening.

At first on the settlement, it was essential to locate an appropriate place of burial for members of family and friends. Deaths resulted from childbirth, hunger, cold and diseases such as dysentery, scurvy and cholera contracted on their long journey by boat. Many were buried at sea and some after their arrival in Quebec City. A number of burial plots have been brought to my attention. Many of these are reminiscent of the times and are located in fields or in densely populated forest. One can clearly see the outlines of these lonely places of rest but, for the settler, it was a wise choice since a public cemetery was not available.

In 1825, the Bullard Brook Cemetery, our oldest public cemetery in Lower Ireland P.Q., was the site accessible and appropriately located in the heart of the village, situated along the Hamilton Road. This cemetery served to all denominations. There were approximately forty-five (45) interments in this cemetery, of which only seven (7) headstones still stand. Settlers who are buried there but no markers indicate the area are: William Hempenstall July 1825 age 102; William Cox 1829 age 83; Hugh Hogg June 8, 1867 age 101; and his wife Louisa Griffard June 7, 1870. Sometimes a small piece of broken board or an arrangement of stones marked the area of their dearly departed, as many could not afford a headstone.

Many, of course, have been exhumed and transferred to their own Chapel cemeteries.

As nature's will would have it, hurricane winds and flood waters have ransacked this cemetery on several occasions -- one recorded in 1850, 1898, 1908, 1924 and 1957. In effect, it widened the river bed, cutting into the cemetery on every occasion and removing its beauty and history piece by piece. On August 3, 1957, there was extensive damage and many headstones and plots were swallowed by the river. On the same occasion, a family by the name of Larochele were waiting along the Hamilton Road, approximately two miles from the cemetery where Laureat Carrier and Florien Carrier lived, for the storm and waters to recede. Little did they know that the bridge a mile away had come off its foundation causing a back-up of water, and suddenly an immense flow of water engulfed the expectant mother and three sons. With great difficulty all were found and given a proper burial. No wonder it has been nick-named "Rivière des Morts" (death river).

For many years, the cemetery remained over-grown with brush and trees. Thankfully, the County Historical Society undertook the repairs.



WESLEYAN METHODIST -- UNITED CHURCH

The Wesleyan Methodist Chapel in Lower Ireland, P.Q., known to all as the "Chapel" on Chapel Hill, was located on Craig's Road North on lot # 204. This area of land now belongs to Henri Latulippe.

Rev. John Boreland, referred to as the "Father of Megantic Methodism", was instrumental in the organization of this Church and different circuits such as Leeds, Ireland, Inverness, Hamilton

Road and Lysander. He was born September 23, 1809 in Ripon, Yorkshire, England and arrived in Quebec in 1823. He later married Jane Ray in 1831 and was ordained in 1836. He was pious and reserved and a man of considerable ability in the early days of Megantic. Rev. John Boreland died on March 31, 1888 and was laid to rest at the Mount Royal Cemetery in Montreal.

In 1839, the settlers took it upon themselves to build the Church, supplying the materials and time required. For many years after its erection, it was used as a center of religious interest as well as a lecture hall. However, it was destroyed by a hurricane in 1850. In the same year, a vestry meeting was held to organize a fund-raising campaign to erect a new and bigger church, and on September 13th, Samuel Johnston Thurber sold lot # 18 for the erection of the new Wesleyan Methodist Church. The witnesses were: James Keough, Michael Keough, Joseph Redfern, Edward Redman, John George of Inverness and Thomas Seale.

In 1852 the Church was opened for divine services. The first marriage that took place was that of William Greaves and Mary Clark on April 13, 1852 by Rev. Gifford Dore. Both were presented with the pulpit bible rescued from the ruins of their first Church. At the time of the Church Union in 1925, it was decided to reevaluate its position and it became known as the **United Church**.



*The Wesleyan Methodist Church
later known as the United Church*

The Church pulpit was occupied by such men as: Rev. Edmund S. Ingalls 1835, Rev. John Boreland 1836-38, Rev. John B. Selley 1839, Rev. Edmund S. Ingalls 1840-41, Rev. Thomas Campbell 1842-57, Rev. Benjamin Cole 1858-59, Rev. Thomas Brock 1860, Rev. Samuel Teeson 1861, Rev. Hugh Cairns 1862-63, Rev. John Scott 1864, Rev. Thomas Bell 1865-66, Rev. John Russell 1867-68, Rev. C.A. Jones 1869-71, Rev. John G. Bricks 1872-74, Rev. Isaac Wilkinson 1875-76, Rev. John Lawrence 1877-79, Rev. Richard Eason 1880-82, Rev. Lewis Conley 1883, Rev. Erastus S. Howard 1884-86, Rev. A. Whiteside 1887-89, Rev. William Henderson 1890-92, Rev. O. Watts 1893-95, Rev. Chas. S. Deeprise 1896-98, Rev. Richard Corrigan 1899-1902, Rev. E. Richardson Kelley 1903-04, Rev. Daniel Nick 1905-08, Rev. Jacob Hughes 1909-11, Rev. Samuel J. Bridgette 1912-13, Rev. J. Bertram Howe 1914-15, Rev. George A. Adamson 1916-19, Rev. Chas. A. Aday 1920-26.

In 1979, due to insufficient funds, the Church building was deteriorating and was sold to my father Albany Lamontagne, Craig's Road South.

It should be mentioned here that the Boutelle Cemetery is affiliated with the Wesleyan Methodist Church in Lower Ireland, P.Q. It is located on lot # 7, 6th range of Inverness and the land was donated and formerly owned by George Boutelle and his wife, Mary Day, both originally from England. The cemetery was Methodist-owned and now is a community cemetery. You will find several hundred families interred here including Roman Catholics and several Indians. One in particular named "Peter the Indian" was remembered as being very

helpful to the early settlers. He taught them how to trap wild game as well as methods of survival in the early years of encampment.

Church Roll	Wesleyan Methodist	Lower Ireland
Armstrong Thomas	Learmonth Alex	Thurber Bertrand
Ashcroft R'd	Lowry Thomas	Thurber William
Ashcroft George	Lowry Fred	Watson Robert & Mrs
Cox Isaac & Mrs.	Maxwell Thomas	Wark Mrs. R'd
Crawford Robert	McGill Thomas	Wilson Augustus
Cumming Ralf	McCrea E.R.	McCrae W.E.
Forbes Matilda	Mitchell Jno.	McCrae Joseph
Davidson George	Moore Jas. D.	McCrae S.
Davidson John	Moore Mrs. Jno.	McCrae R.
Henderson Alfred	Moore Mrs. William	Maxwell Simon
Henderson R.J.	Moore Mrs. Sr.	Keough Miss E.
Henderson Joseph	Robinson Stewart & Mrs.	Hogge Mrs. H.
Henderson Thomas	Robinson John	Forbes David
Davidson Thomas	Robinson W.J.	Forbes Matilda
Davidson Jno.	Robinson David	Forbes Willie
Davidson Alfred		
Davidson Evangeline		



THE ANGLICAN MISSION

The Christ Church in Lower Ireland, P.Q., known to all as Ward's Church, was located on the 2nd range at the corners of Craig's Road South and Belcher's Range. Robert Grant Ward, Catechist, an important figure in the growth and history of Lower Ireland, was instrumental in the organization of this church. In 1839, Arnold Aldrich and family, who lived on Lot # 1, 2nd range of Inverness Township, donated a portion of land for the erection of a church. The site chosen was that below the present-day cemetery, to the back on the east side. In 1840, the settlers took it upon themselves to build the church, supplying the materials and time required. They used somewhat the same pattern as the erection of their schools, with the exception of adding three

large windows on each side and adding two large receiving doors. In 1843 the Church was opened for divine services and on February 15th 1854 was consecrated "Christ Church" by Bishop Charles James Stewart, Lord Bishop of Quebec.

The church pulpit was occupied by such men as: Robert Grant Ward, Catechist 1838-70, Rev. S.H. Simpson 1849-51, Rev. William Wicks 1851-52, Rev. Henry Roe 1852-55, Rev. C.P. Emery 1855-59, Rev. Robert Grant Ward 1860-70, Rev. A.R. Rowland 1871-72, Rev. T.S. Ball 1872-83, Rev. R. Hewton 1883-90.

This church was later sold in 1930 to Alfred Carrier from the 2nd Range (Belcher's Range).

However, the growth of the community necessitated the erection of a new Church. In 1882, a Vestry meeting was held to organize a fund-raising campaign to build a new and larger church on the same land -- due east several hundred feet below their first Christ Church. The erection of the Church building was started in 1883. On October 22nd, 1885 the Church was opened for divine services. The first service was a Thanksgiving one held at 7:00 P.M. with 275 people attending. In 1887, it was consecrated "Christ Church" by Bishop George Mountain, Lord Bishop of Quebec. This magnificent Church and well-preserved cemetery still stand today in the year of 1980 and services are held on occasion.



Christ Church, Lower Ireland, P.Q.

The Church pulpit was occupied by such men as: Rev. W.G. Faulconer 1890-1905, Rev. P. Callis 1906-09, Rev. J. Atkinson 1910-25, Rev. H.W. Parry 1926-36, Rev. James Barrett 1937-40, Rev. Norman Pilcher 1940-41, Rev. John Comfort 1941-43, Rev. M.H.W. Seeley 1943-44, Rev. A.V. McLaren 1944-56, Rev. G.E. Kendrick 1956-61, Rev. Canon S. Meade 1961-71, The Ven. Archdeacon Guy Marston 1971-79, Rev. Harold Brazel 1979-

Church Roll of 1888 -- Christ Church -- Lower Ireland, P.Q.

Briggs Sam. Johnson	Johnson Andrew	Bennett William
Briggs Robert	Johnson William	Williamson George
Briggs James	Johnson John	Williamson James
Clark John	Kerr Robert	Davidson Oliver
Canning Charles	Kerr Robert Jr.	Davidson Arnold
Bullard Joseph	Briggs William	Davidson Thomas Sr.
Henderson Charles	Elliott George	Davidson Robert O.
Donaghy Elijah	Little Henry	Marshall Joseph

Donaghy Robert las
 Donaghy David
 Forbes Joseph
 Forbes Samuel
 Forbes Richard
 Forbes John Jr.
 Forbes William Sr.
 Forbes William Jr.
 Forbes Robert
 Forbes John
 Currie John
 Edwards Samuel
 Jamieson George
 Jolliffe Thomas
 Cox George

Little John
 Little George T.
 Little George
 Little Thomas
 Ralston Henry
 Mathers Henry
 Hill Robert Sr.
 Hill Robert Jr.
 Wight Francis
 Wright Richard
 Wright Robert
 Wright James
 Wright Robert
 Wright William G.
 Cox Joseph

Marshall Alex
 Marshall Robert
 Porter William
 Porter Thomas
 Porter Miss Bessie
 Ward William
 Ward Alfred
 Ward Charles
 Ward Peter
 Ward Robert G.
 Ward Mrs. R.G.
 Henderson Henry Thomas
 King Robert
 Thurber Samuel

Note: By 1890 there were 200 members.

Auditors for Vestry: Joseph Marshall and R.G. Ward.

Church Roll for the Congregation of Lower Ireland for 1905

Briggs R.J.
 Henderson H.
 Mathers J.
 Marshall J.

Bullard J.
 Hill Martha
 Hill Fred
 Nelson G.

Forbes Henry
 Forbes Andrew
 Forbes Robert
 Porter Ernest
 Porter Grace



THE STANDARD CHURCH OF AMERICA

In addition to information on religious matters given elsewhere, the area of Lower Ireland was also served by another Church known as "The Standard Church of America". It's founder, W.W. Horner, who was from the United States, served as speaker in the Chapel, built on Lot # 665 on the corners of the 12th range of Ireland Township.

Speakers serving in later years were: Mr. Bertchal and Mr. Montess. In the Millfield area on Lot # 224, its speakers were: Rev. Therrien, Rev. Tom McNay, Rev. Mallom, J.A. Wilson and Horace Watchhorn. In 1950, the Church with land was sold to Bernard Robinson.

CHAPTER 4

THE LITTLE RED SCHOOL HOUSE

Prior to the schools, the teachers would go from house to house to teach and, therefore, the "circulation school" was established through the country side. The "circulation school" consisted of the neighboring children being taught in one of the pioneer homes for a period of time.

The earliest school buildings in the region of Lower Ireland, P.Q., were built around 1828 - 1830. The Quebec Authorities had a school built on each range in the municipality. The pioneers donated a piece of land and built each schoolhouse themselves. Using only axes, they would cut the necessary timber required for the erection of a school. The timber was then hauled out of the woods by oxen, and the schools were built of logs, sometimes measuring 18"sq. It required a little over a year and a half to erect a school measuring 18' x 20', roofed with spruce bark and adding a floor, a door and two windows; the seats were made of hewed logs.

During the first years, the teachers and students went without a stove fire. The teacher's desk sat on a small platform overlooking the classroom. On a table in the corner at the back of the room sat a pail of water, a dipper, a wash dish and towel. Children's clothes hung on pegs along the wall.

Some of the first teachers in the locality were: Mr. & Mrs. Robert Ward, Mr. Tincarre, William Hamilton Belcher and Mr. Fairburn. Children of the Lee, Aldrich, Manley, Bennett, Redman, Ward and Hogge families were among those attending the first schools.

Once again, the hearty laughs from the children could be heard.

The language to be taught at first was "Gaelic". As the communities were growing with Scots, Irish, English and French settlers, the Quebec Authorities decided after reaching an agreement that English and French would be the only languages taught in the schools.

At first the school program consisted of reading from the Bible and Testaments. In 1852, the program consisted of: reading, writing, spelling and arithmetic. One English reader would be shared by several students. As writing paper was not available, often pupils used slates and slate pencils, a crude material of grayish colour found in the brooks. Quill pens were used but, again, not everyone owned one. And lucky was the child that owned a lead pencil. Ink was made from white maple bark and a green hydrated ferrous sulfate called copperas; the colouring was extracted after hours of boiling.

Early in 1909, the little log school, gave way to wood-framed buildings. The wood shed was mostly always attached to the school, and to the wood shed, the "little outhouse" was attached. Pupils carried in the wood for the box stove, and also carried the drinking water from a neighbor's house nearby or from a well or stream. This seemed like a big improvement in every way, and the heating system remained the same for a time. Extra school texts were available and paper and pencils were soon to be used.

The local school board would put an advertisement in the daily paper each spring, asking for qualified teachers to teach in the different schools in the municipality. Since few teachers at that time had certificates to teach, many taught on permit. The salaries were very low, ranging from \$15 to \$30 per month depending on the Board's decision, with teacher's board in accordance.

Length of school terms varied. In some remote areas a term might only be 4 months. As time went on, the school term increased in length to 6 months, then to 8 months and finally to 10 months.

The enrollment in schools differed, from 3 or 4 pupils to perhaps 18. Regardless of number, the teacher was expected to teach all subjects in all grades from I to VII, even if there were only 1 or 2 pupils in each grade.

The teacher was extremely busy; her school opened at 9 a.m. and closed at 4 p.m.. The lunch hour was from twelve to one o'clock, and two 15 minute recesses, one in the a.m. and one in the p.m..

The order of the school day began as follows: - The Lord's Prayer, salute to the Flag, a scripture reading, and a hymn. Following this came the regular daily lessons. Seated either on long benches, or at their seat and desk, all were anxious to make good use of that education they could get. Two pupils sat at each desk, but if the enrollment was small, each pupil could have a desk by himself.

As time passed, a few more improvements were made by the local board. This encouraged the teacher and pupils, and together they were interested in putting on small programmes during the school term, and trying to raise some money for things needed in their classroom.

This brought about the idea of hot soup or some sort of hot drink at noon, especially for those who had to walk a mile or more in the extreme cold weather. They realized by putting on their programmes and advertising it, they could charge a small entrance fee and raise money. Someone else had the idea of a small raffle. This idea was added to a programme of music, singing, recitations and dialogues, and thus an enjoyable time for all. They had reached their goal now with some money on hand, yes, this time for cases of soup.

Suitable decorations on the windows and in the classroom were done by the pupils for all occasions, such as, Thanksgiving, Halloween, Christmas, Valentine's Day, and Easter.

Practically every school had a Red Cross group. At this the pupils learned to do things for others less fortunate than themselves. They also learned how important it was to have sufficient and nourishing food. They generally sold Red Cross calendars in the neighbourhood.

It was customary that an inspector visit each school in the area, once or twice a year, to observe the teacher's ability to teach, and check the pupils work. The first visit was shortly after school-term opened, the second was an examination day for all concerned. Several outstanding inspectors who gave so much of their time and assistance to the little one-room schools in Megantic County were: John Parker, O.F. McCutcheon, C. Wayne Hall, Geoffrey Lessard and R.O. Bartlett.

Approaching the year 1944 or 1945, apparently, there were so few pupils to attend the small local schools, that the school board decided to close them, and convey the pupils by bus to the nearest consolidated or high school. There would be at least three teachers there, and more facilities. So just like the old soldier, The Little Red School faded into the mists of the past.

But, let us not forget to pay high tribute to those pioneer teachers who worked so hard and never complained about the extra work. The knowledge they had successfully instilled in their pupils to them was a reward in itself.

They gave their best to lay the foundation for the schools of today.

The Clapham School located on Craig's Rd. S., across the road from Elsie Johnson, was built in the early 1800's, and was deliberately destroyed by fire in the early 1900's. One of the last teachers was Elsie Johnson. Some students to attend this school were: the Ward family, the Briggs family, the Porter family and the William Christie family.

The Walker Road School was located on John Walker's land (exact location unknown). As years passed, the school was closed and classes were held at John Walker's home. The teachers were: Eva Davidson, Murdo McKinnon, Henry Robinson. The students were: Tillie Forbes family, David Forbes family, William Forbes family, Sam Forbes family, George Meaghen, Jamieson family and George Ralston.

The Henderson Vale School (Belchers Range or 3rd Range), 1830-1944. The log cabin school 18' x 20', was located on the Henderson farm, on Belchers Rg. It was opened in the year of 1830 by William Hamilton Belcher who was in fact their first school teacher. It included grades I to VII and the school term was from September to May. The school was closed in 1909.

In 1914-1939, on the same foundation, a wood-framed school house was erected. Their school inspector was Oliver McCutcheon.

In 1940-1944, another school was rebuilt on the same foundation, but the school board preferred to close it and have the children bussed to the nearest consolidated high school. The school was then sold and moved in Thetford Mines.

Teachers:

William Hamilton Belcher	Muriel Little
William Greaves	Florence Fraser
Elsie Johnson	Verne Walker

Students:

Class of 1930

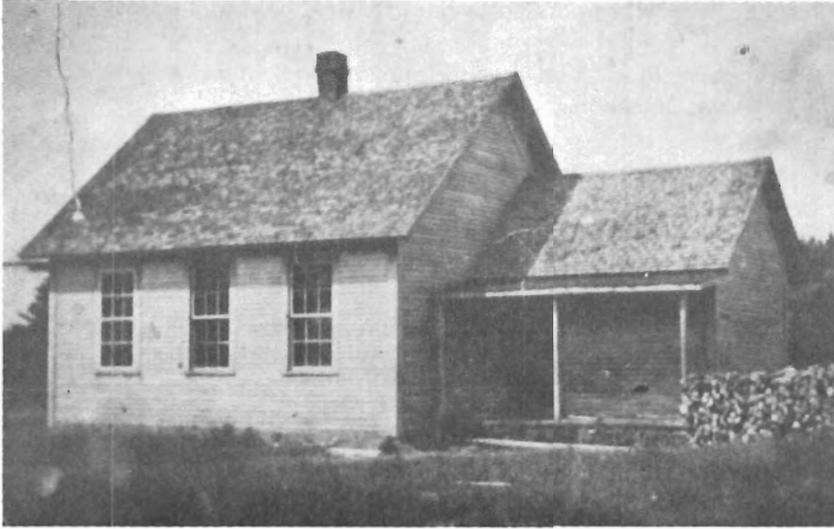


From left to right: Evelyn Cook, Lyman Little, Hubert Cook, Leonard Little, Freddie Marshall, Archie Little, Russel Little, Forest Wright.

John Marshall	Lyman Marshall	Dora Marshall
Herbert Marshall	Russel Marshall	Muriel Marshall
Namie Marshall	George Marshall	Olive Marshall
Laura Marshall	Harry Marshall	Florence Wright
Albert Little	Allan Little	Alvin Wright
John Little	Edith Little	Ethel Wright
Dick Little	Grace Little	Jean Wright

The Aldrich family, Lee family, Kelso family.

The Lower Ireland School (1840-1844) on lot # 700 on Mooney Road, took in children from: both sides of Craig's Rd., lower half of 3rd range, Hamilton Rd. and Boutelle Rd.



By permission

Teachers:

Hazel Smith
Jessie Green
Ruby Jamieson
Melba McVicer

Gertrude Grapes
Dorothy Marshall
Hilda Pennington
Katherine Graham

Students:

Class of 1923



From left to right:
Jessie Green, Wilma Hill,
Garnet Thurber, Gladys
Thurber, Marian McCrae,
Luella Davidson, Will Simons.

Class of 1936



Betty Abraham	George Mitchell
Sam Abraham	Walter Mitchell
Freddie Abraham	
Helen McCrae	Irene Christie
Kenny McCrae	Phyllis Christie
Dorothy McCrae	Marion Christie
Connie McCrae	Bill Christie
Donald McCrae	Ward Christie
Bruce McCrae	
Jean McCrae	
Marion McCrae	

Jim Briggs
Joan Briggs
Jean Briggs

Lowell Ward
Shirley Ward (boy)

Olin Simons
Norman Simons
Gordon Simons
Will Simons

Iris Lunnie
Willie Lunnie
Milam Lunnie

Dorothy Cox
Douglas Cox
Graham Cox
Marie Cox
Ruth Cox
Grace Cox
Joan Cox

Gordon Wright
Dorothy Wright
Howard Wright
Willard Wright
Kenneth Wright
Donald Wright
Phyllis Wright

Gladys Walker
Willie Walker
Sarah Walker
Borden Walker
Harvey Walker

Greta Forbes
Hilda Forbes
Doris Little
Harry Little

**North Ireland School District # 2
at Henderson Grove 11th range (1883-1940)**

First School:

There had been a log cabin school built on the opposite side of the road facing Hervé Roberge on the 11th range of Ireland Township. The teachers were Susan Canning and Lizzie Henderson and the students were: The Keough family, the King family, the Jolliffe family and the Davidson family.

Second School:

The school was located on Sam Thurber's farm.

Took in children from 11th and 12th range of Ireland Township (Keough Range). In 1943 the school was sold to Jos. Jacques and moved to Thetford Mines.

The Teachers:

Sarah Walker	Helen McCrae	Hazel Fortier
Martha Gill	Muriel Moore	Grace Little
Myrtal McKelvey	Doris Neil	Dorothy Oliver
Miss Newman	Mary Ann Bagley	Miss Graham

Students:

Arthur King	Howard Ashcroft	Ivan McKee	Roy Davidson
Alden King	Elmer Ashcroft	Herber McKee	Charlie Davidson
Bertha Henderson	Hazel Mitchell		Henry Davidson
May Henderson	Walter Mitchell		Lambert Davidson
Pearl Henderson	George Mitchell	Anthony McGuire	Katie McGuire
	Billy Mitchell	Benny McGuire	Susan McGuire
	Leonard Mitchell	Michael McGuire	

Marjorie Henderson	Erwin McElevary	Joe Canning
Bill Henderson	Dixon McElevary	Ted Canning
Robert Henderson	Ida McElevary	Daniel Canning
Milton Henderson	Willie McElevary	Edwin Canning
Bessie Henderson	Mary McElevary	Norman Canning
Ruth Henderson	Margaret McElevary	Audrey Canning
Steven Henderson	Thomas McElevary	Robert Canning
Lloyd Henderson	Leonard McElevary	Henry Canning
Sarah Henderson		Irma Canning

The Dublin Range School (1820's - 1944)

There were two schools built on that range. The first one was located on the corner of Dublin Range and Boutelle Road. The second one was built a little further on the Dublin Range. It took in children from Craig's Rd. N., Dublin Range and 5th and 6th range of Inverness Township.

The Teachers were:

Eva Davidson	Gertrude Little	Clara Longmoore	Ida Duff
Muriel Little	Martha Gill	Aggie McGill	Jenny McGill
Elizabeth McKinnon	Florence Robinson	Hattie Hogge	Miss Stewart



Their Pupils were:

Gerald Leith	Florence Wark	Fred Lowry	Mira Melrose
Bob Leith	Gertrude Wark	Willie Lowry	John Melrose
Allan Leith	Margaret Wark	Kate Lowry	Clayton Melrose
Billy Leith	Bernice Wark	Sam Lowry	Agnes Melrose
Margaret Leith	Charlotte Wark	Elmer Lowry	Elizabeth Melrose
	Rena Wark		Dan Melrose
Harold Dempsey	Ira Wark		
John Dempsey	Fred Wark		
Simon Maxwell	Willie Learmonth	Muriel Robinson	Willie Evans
Hazel Maxwell	Wilbert Learmonth	Donald Robinson	Eugene Edwards
June Maxwell	Gordon Learmonth	Douglas Robinson	Jeannette Alexander
Douglas Maxwell		Charlotte Robinson	Clarence Andrews
		Geraldine Robinson	
		Gerald Robinson	
		Eric Robinson	
Willie Robinson	Jim Robinson	Ethel Little	Clifford Marshall
Henry Robinson	Bessy Robinson	Walter Little	Evelyn Marshall
Bob Robinson	Helen Robinson	Margaret Little	Dorothy Marshall

Fred Robinson	Sam Robinson	Roberta Little	Vivian Marshall
Margaret Robinson	Bertha Robinson		Earl Marshall
			Windell Marshall
			Willard Marshall

The children would either walk or be taken to school by horse and sleigh, snowmobile or a truck converted into a bus -- all owned and operated by Harold Marshall.

The Hamilton Road School (Millfield, Que.) 1851-1879

Their first school was built in 1851, referred to as the Hamilton Road School on the same road, build on lot # 227. It was built across the road, coming down the hill to your left from William George Wright's Home now belonging to Joseph Champagne. The school term was from September to April. The land was donated by Angus Brodie Sr. but the school was destroyed by fire.

Teachers:

Vern Walker	Gertrude Forbes
Gertrude Walker	Stella Cook

Students:

Ernest Wright	Caroline Cook	Edna Davidson
Ruby Wright	Stella Cook	Olive Davidson
Harold Wright	Ethel Cook	Winifred Davidson
	Lyla Cook	Willis Davidson
Sadie Little		Wesly Davidson
Verra Little		

Their second school was built in 1927, referred to as the Millfield School, on the Hamilton Rd. on lot # 229. It was built on the corner of Hamilton Rd. and Cruikshank Rd. There is a new home in its place today belonging to a Mr. Champagne. Bob Little had the contract to built the new school. The school term was from September to June, and their school inspector was Oliver McCutcheon from Leeds (1871-1946). The school was closed in 1944 and sold to Willie Learmonth. It was later moved to Inverness Village, Que. and at the present time Lorne Kelso lives in it. Their first teacher was Thelma Moore and their last teacher was Gertrude Little who taught in 1933 - 1943 and 1944.

Teachers:

Thelma Moore
Rena Miller
Ella Greaves
Vera Kathan

Margaret McLellan
Marion Robinson
Helen Little

Muriel Little
Gertrude Little
Alene Morrison

Students:

Class of 1934



Bertha Little
Helen Little
Willard Little
Muriel Little

Elmer Little
Stella Little
Helen Little
Gertrude Little

Cromerty Cruikshank
Myna Cruikshank
Caroline Cruikshank

Merle Cook
Audrey Cook
Freda Cook
Doreen Cook
Helen Cook

Effie Porter
Glenna Porter
Gordon Porter
William Porter
Rita Porter
Irene Porter

Douglas Mooney
Malcom Mooney
John Mooney
Billy Mooney
Melville Mooney
Dorothy Mooney
Doreen Mooney

Mildred Learmonth
Marion Learmonth
Everett Learmonth

Guy Davidson
Orlena Davidson

Christine Bullard

Charlie Wright
Hilda Wright

Charlotte Marshall
Leonard Henderson
Eva Davidson

Everett Greaves
Leonard Davidson
Gladys Cook

Thelma Moore
Arnon Butler

CHAPTER 5

YARNS AND YARNS

Ah! The good old days, and yet it was not so long ago when families and friends, at the end of a day's work, found the time to gather around mother's kitchen or fireplace to share a yarn or two.

The next few lines we are about to share with you were graciously prepared by Mrs. Jessie Bullard Patterson of Lysander Falls, who truly has a gift of the pen.

SURPRISE IN THE NIGHT

One winter night in 1925 my grandfather, Samuel Forbes, went to visit his neighbours, the Ralstons, who lived down the road. As there were no cars at that time, he went on foot through the fields and across numerous fences. After visiting for some time, he started home. It was very dark and when he was about half way, he came to a fence and saw someone standing on the other side. Being a very friendly man, he said: "Good night, sir. Going to be real cold before morning." Imagine his surprise when the "someone" got down on all fours and sauntered away! It was a huge black bear!



SURPRISE AWAKENING

Years ago before my father was married, he and Uncle George went to a dance. Uncle George was an excellent violin player and took his violin along to play a few toe-tapping tunes.

On the way home by way of Ward's Church, as both men had had a few drinks and had a long way to go, the dozed a bit. Suddenly, Dad's high-stepping horse missed his footing and fell. Out of the sleigh and into the snow they landed! As Uncle George told me: "Willie went one way, I went the other, but the violin stayed in its box." Neither the horse, men or violin suffered any damage, but they sure stayed awake the rest of the way home!



UNCLE JOHN FORBES

When my mother was living she used to tell us this story about her Uncle John Forbes. (This is a true story as all these stories are).

It seems at the time my Uncle was a young man, there were a lot a black bears roaming about killing sheep. Plenty of farmers had lost a lot of sheep. They had tried different ways but could not catch even one sheep-snatcher.

So they gathered together and figured out what all thought an excellent idea. Some farmers were handy at making brew, so they fixed up some bran and molasses well sprinkled with moonshine and filled a hollow log, and every night three farmers would sit for so many hours and watch for the bear or bears to come. At last it was Uncle John's turn to come and it was a cold

long night. Uncle John never turned away a little swallow so the three of them started tasting the brew to warm the bones.

When the others came to change shifts, there were the three, lying beside the bear, everyone drunk. Uncle John never outlived the story!



SKUNK

My father, Willie Bullard, was fond of taking long walks through the fields (perhaps to get away from us noisy kids). I can see him yet walking slowly, his hands behind his back. He was also very curious, and he saw a lot of things.

One day his eye caught a squirrel dart into a hollow log, so Dad thought the squirrel had his store in there so he went to look.

He got down on his knees and peeped inside. He never found the store but what he did find was a skunk who didn't appreciate peeping Willies. What Dad hadn't seen was the squirrel coming out again.

I wonder what Mom said when he got home!!



BEAR TALES

When my brother Andy was younger, he used to work for Uncle Willie Porter who was Mayor of Inverness and also a farmer.

It seems that someone had seen bear tracks on the road so of course this was common conversation for the next few weeks.

We all know the more a story is told, the longer and bigger it gets. Finally someone told the story and said the bear weighed 400 pounds. Asked how come he knew the size of the bear when only the tracks had been seen, he said: "Everyone who told it added some to it, so, so did I".

"I'M ON FIRE WILLIE!"

Willie Bullard, my father, was a blacksmith and nothing pleased us more than when we as children (small) were allowed to spend time in the shop. There was always someone there, and one man in particular we remember because of a very amusing incident, to us children it was downright funny.

Jack had come to the shop, not to have any work done but to "have a chat". As he was sitting leaning back on a bark-bottom chair, he would fill his pipe with "shag leaf tobacco", a smelly stringy tobacco as many will remember.

Suddenly Dad said: "Jack! are you on fire? I smell cloth burning." Jack laughed and said: "No I'm not Willie but when it hits the skin we'll know it." After a few seconds Jack jumped off his chair and shouted: "I'm on fire! Willie, put me out!" Dad grabbed a bucket of spring water and promptly put out the fire. We almost died laughing!!!

The fire, incidentally, was right between Jack's legs!

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

IT HAPPENED IN LOWER IRELAND

A farmer hauling hay one day
All the road he took
Another farmer came up behind

He racked his mind to find a way
To make the man retire
And then he stumbled on a way,
He would shout "Your hay's on fire!"

He shouted loud so all could hear
Fire! Fire! Fire!
The farmer then, unhitched his horse
To ease the others, ire.

He jumped upon the horse's back
And took off without a care,
The man behind he cussed some more,
He'd left the wagon there!



CHAPTER 6

POST - OFFICES

How heart-warming it must have been for settlers to receive the long-awaited and interesting letters from home, and in return they would send theirs. Their letters often encouraged many a newcomer to emigrate to their newly-acquired home in Lower Ireland, P.Q.

At first, mail delivery was twice a week, and when a letter was sent the receiver paid the expense. Stamps were non-existent; the method used then in the post offices in Quebec City was a copper apparatus which stamped a circle with Canada printed in the center. It was referred to as a "Cancelling Stamp"; the cost was two cents. In 1851 the first Canadian postage stamp was issued and the method of payment reversed. In 1855 registered mail was established; money orders in 1864; penny postcards in 1873; special delivery in 1885; rural delivery in 1896; parcel post in 1913; rail service was instituted in 1862 and air mail in 1918.

LOWER IRELAND

Established June 1st, 1832

Closed September 30th, 1930

Postmasters:

Joseph Redfern	June 1st, 1832	to July 9th, 1856
Edward Redman	March 25, 1857	to 1877
Henry Mooney	May 1st, 1877	to February 12, 1891
Stuart Robinson	January 1st, 1892	to April 29, 1921
E.R. McRae	July 5, 1921	to June 30, 1925
Rosaire Labbé	July 22, 1925	to September 30, 1930

On Delivery

Ira Hall, owner of the first horse in this area, delivered the mail.

ST-JEAN D'IRLANDE: in the village

Postmasters:

Elzéar Rousseau	April 1937	to 1960
Alphonse Gourdes	Feb. 16, 1960	to August 17, 1970

Following this date, the post office was transferred to Thetford Mines.

CLAPHAM CORNER: on Craig's Rd. South

Established July 1st, 1832 Closed September 30, 1930

Postmasters:

John G. Clapham	1832	to 1864
Samuel Johnston	July 1, 1864	to September 22, 1878
Andrew Johnson	April 1, 1881	to February 2, 1917
Mrs. Agnes Christie	March 7, 1917	to April 15, 1924
Edwin Smith	June 18, 1924	to February 26, 1927
Ernest Gingras	April 1st, 1927	to September 30, 1930

CRAIG'S ROAD NORTH

Rural Mail deliveries:

William Cox on delivery for 25 years
Lewis Cox

MILLFIELD: on Hamilton Road

Postmasters:

Sinnery Donaghy
Arthur Butler
Tom Davidson from 1894 to 1921

HENDERSON GROVE POST OFFICE: 11th Range (Keough Range)

Postmistress: Catherine King from 1890's to 1917

On Delivery:

Johnny Abraham
Wendell Marshall
Robert Henderson
.....Poulin
Jack Robinson
John Smith

The mail used to be delivered by dog sled during the winter months.

WALKER'S ROAD: Halifax Township

..... Jamieson 1832
George Kerr on delivery

HENDERSON VALE POST OFFICE: Belcher's Range

Operated by: Henderson family

CHAPTER 7

FREEDOM FOR ALL

The brave died young
and the old survived;
they fought wars for liberty
and freedom that was necessary.
A mother sits her child on her knee
wondering, if he will ever be free.

MARLITA 1980

WAR OF 1914 - 1918

HONOR ROLL

Austin Frank	Howard Wilbert	McKinnon Malcom
Beattie Raymond	Johnston Arthur	McCammon Whyte
Beattie Charlie	Kerr Finley	McCammon George
Crommie Burnie	Little Alvin	McCammon Alex
Canning Lambert	Little Roy	Parker Chester
Caldwell Robert	Little Walter	Parker Leslie
Caldwell Brice	Lowery Walter	Patterson Stanley
Church Amos (Leeds)	Lambly Charlie	Marshall Everette
Devaney Victor	Mosher Eugene	Sherman George
Depose Freddie	Mooney Harold	Sutherland Murray
Depose Eddy	Mooney Douglas	Sinclair Colin
Dinning Harry	Mooney Charlie	Pennington Ronald
Glass Charlie	Miller Richard	Pennington Frank
Henderson Walter	Miller John	Richardson Osborne
Henderson Willie	McMillan Malcom	Watson John
Hague George	McMillan William	Ward W.G.

This Honor Roll is a list of men from the areas of Leeds, Inverness, Lower Ireland, Maple Grove, Adderly and Millfield who voluntarily signed up for active duty during 1914-1918, of which seven did not return. We also wish to express our gratitude to those who also fought gallantly during World War II 1939-1945. The honor roll for this period involved well over 800 fighting men from the different regions. This, in a way, is a tribute to them.

CHAPTER 8

INFORMATION FROM A TO Z

REMEDIES AND DOCTORS

Doctors of medicine or surgery were not resident in the area for some time. Long journies to Quebec involving a forty-two (42) mile walk were sometimes necessary to receive medical treatment or surgery for amputations or very serious cuts.

In later years the dedicated doctors for the area were: in Inverness Village, P.Q., Dr. William Lambly, Dr. Samuel J. Bennett and Dr. Reed who opened offices in 1908; in Halifax, Dr. O. Noel, 1926 and Dr. Lamontagne and Dr. Sirois, 1918; in Leeds Village, Dr. Hume; 12th Range of Ireland Township Lot # 661, Dr. Beaudette.

Meanwhile grandmother's medical recipes or sometimes called "mountain recipes" were most effective and saved many lives. Such remedies for a cure were:

MUMPS:

Preparing a plaster of pig manure and applying it to the area.

COLD SORES:

Using wax from the ear lobe and applying it directly to the area.

CYSTS & BOILS:

Acquiring maggots (keeping them alive), mixing them with a little refuse or mud, preparing a plaster, and applying it to the infested area. It will only eat away the affected area.

SPANISH FLY & ASIA FLU

In the years following the First World War 1914-1918, the "Spanish Flu" had taken many victims. The symptoms were high fever (almost comatose), no appetite, blood in the stool and urine, which lasted almost three weeks. A helpful cure was rest, eating the gruel from cooked porridge and chicken broth. The Asian Flu occurred in 1959 with almost the same symptoms; fortunately, many deaths were avoided because of the use of antibiotics.

BLACK DIPHTHERIA

In 1885, a number of families in the area were lost to this disease. The symptoms, similar to those of the "Black Plague", were a high fever of 105° F., a rapid pulse of 106+, heavy drowsiness and loss of appetite. Women who had recently given birth and children with little resistance to infections were the most vulnerable. The disease was spread by rats' fleas - they would nest in a victim's cuts and infect meat supplies stored in cellars. Little did men know that their straight razors were infected by this bacteria, transmitted by the flea! To try to prevent spreading of the disease, the dead were buried immediately. Because the rapid pulse was often impossible to take, many victims were considered dead but were, in fact, only in a coma, and were buried alive. As people were not embalmed in those days and were buried in scarcely two feet of soil, those attending to other burials could hear cries from the grave and quickly rescued them. Eventually, families recognized the symptoms and the following way was devised to determine death. A needle was inserted in a vein in the arm - if blood spurted the person was alive, if not they were pronounced dead. Mrs. Mary Day Boutelle, who's husband donated the land for Boutelle Cemetery in Inverness, was terrified of dying this way should she contract the disease and asked her husband to wait as long as he could before burying her. Unfortunately, she died in the heat of July of other causes and it was evident nothing would bring her back.

MORNING SICKNESS

Chewing on spruce gum.

BLOOD POISONING

Preparing live leeches on a cloth, then applying this to the affected area. It will only suck out the infested area.



ROADS & RANGES

The origin of the many names given to the country Roads and Ranges is traceable to the families who one lived there, for instance:

BELCHER'S RANGE:

2nd range of Inverness Township was named after William Belcher son of William Hamilton Belcher (the school teacher) of Irish descent, who settled there, southeast of the late Joseph Marshall's residence. It was also named "Buttermilk Hill" by Malcolm McKillop for its abundance of milk and crops.

CRAIG'S ROAD, NORTH & SOUTH:

Named after General James Henry Craig who initiated and constructed this road with his military men. Runs North to South of the village of Lower Ireland.

CLAPHAM CORNER:

Name derived from a family by the name of Clapham. John G. Clapham lived and operated a post office there. Located on the corners of Craig's Rd. South and 10th Range. Also referred to as "Claque Pochette" by the older French-speaking families.

LIPSEY'S HILL:

Named after Captain Edward Lipsey and family living there on Lot # 1A, located on Craig's Rd. North. Also referred to as the Dostie's Hill by the French-speaking families.

KEOUGH RANGE:

Named after James Keough and family who lived and owned most of the land of the 11th and 12th Ranges. It is still referred to as the Keough Range today.

BAILEY'S RANGE:

Named Bailey's Range because of a numerous amount of Bailey families living there. The 10th range of Ireland Township is also referred to as "McCaffery's Hill" as they hauled asbestos by horse and cart or sleigh in 1878, to Ste-Julie's railroad station.

MOONEY ROAD:

Named after Henry R. Mooney who operated a saw mill, grist mill and post office by the bridge where Hervé Turcotte lives today.

CLUTCH CORNER:

Located at the junction of Hamilton Rd. and Craig's Rd., where Joseph Redfern operated a post office in 1832. Rolland Grenier now operates a garage on that lot.

HAMILTON ROAD:

First referred to as New Hamilton. The Hamilton Road, presumably named after the Duke of Hamilton who, as an agent, assigned land grants.

It is also called the "Flats" by the French-speaking families. Hamilton Rd. starts from Rolland Grenier's garage and extends to the Gosford Road.

BOG MILL ROAD:

Name given because several teams of horses were bogged in mud while hauling logs out of the woods during spring time. Located on the dividing line of Ireland Township and Thetford Mines. We often encountered the same problem traveling to school by bus on that very road - sunk to hub caps in mud!

DUBLIN RANGE:

Name given because of Irish immigrants settling there.

MOCCASIN TRAIL:

Located and originated in the Kinnear's Mill area, but it would seem as though we all had a moccasin trail. Often referred to as a trail through the woods, used by the families to relay messages or news of interest.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

INDIANS

One of the many different Indian families in the area were North American Indians, known as the "Algonquins". In part, they settled in small bands along the shores of Trout Lake in St-Daniel, approximately ten miles due east of Thetford Mines. Some settled along the river banks of Bullard Brook, in Lower Ireland, P.Q., much before the settlers arrived. They somehow understood the needs of the early settlers and helped them learn their ways of hunting, fishing, trapping and building shelters. One in particular was "Peter the Indian" who was instrumental in helping them. The admiration of the settlers toward this man was shown by allowing him to be buried at Boutelle Cemetery, Inverness Village.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

FIRST SETTLERS

For the areas of

Lower Ireland was Sergeant Richard Lee - 1818
Maple Grove was Capt. Amos Hall - 1807
Leeds was Archibald MacLean - 1809
Inverness was Moses Aldrich - 1819
Thetford Mines was James McGraw - 1841

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

POLLOCK BROOK

Names after a Mr. Pollock. In 1829 was renamed Bullard's Brook.



TRANSPORTATION

In 1815 the first stage coach was in operation along the Craig's Rd. and continued until 1841. It was driven by James McKnight and James Thom along the Craig's Road from the north end to the south end of Lower Ireland, P.Q.. To accomodate passengers, a way-side house was constructed by John Christie on lot # 1. Later in years John built another house nearby on the same lot. This magnificent stone house still stands, once owned by the late Willard Christie, Mayor of Lower Ireland.

The first cars in the early 1920's in Lower Ireland were owned by Ernie Johnson, Eddy McCrae, Charlie Ward, Arthur Butler and Andrew Forbes. A popular choice was the McLaughlin Buick.



HOME BOY

Were boys living in places of welfare in England. They were homes designed especially for the poor and homeless. The mature orphans were sent to different colonies to work for the early settlers and were referred to as English home boys.



ROADS

Craig's Road 1810, built by General James H. Craig and militia.

Gosford Road 1830, instrumental for its completion by Earl Gosford.

Arthabaska Road 1842, proposed by Sir Domic Daly and Edward James Sheridan.

FIRE ANYONE!

As settlers had to go from home to home to borrow hot coals to start their own fires, they gladly welcomed the invention of the friction match in 1829.



GENERAL STORES

A) John Graves born in 1801-1887, lived on Belcher's range. He was married to Mary Johnston in 1820 and operated a store on Craig's Rd. in the late 1850's. (junction of Dublin and Craig's Rd. North).

B) Another general store operating in Lower Ireland Village was in the home owned by Curtis Bennett located on lot # 704 where the Catholic Church stands today. The store was operated by Miss Bessie Porter who lived with her sister Mrs. Francis Wight. Mr. & Mrs. George Davidson rented this store from them in later years. In 1913 Mr. & Mrs. John Porter took possession of this store and continued on there till 1927. In 1927 it was sold to Cyrille Carrier who sold it to Norbert Boissonneault in 1937. Norbert operated this store until 1940 when it burnt down. He immediately rebuilt a new general store at a new location due south of the former one, on Lot # 702, land purchased from Alphonse Poulin. On June 13, 1952, Alphonse Gourde purchased this store from Norbert and it was sold to Denis Jacques February 19, 1972.

C) Built by William Warcup - owned by Willie McCrae who was married to Rachel McVetty, brother to Edward McCrae, operated his general store on lot # 700 during the years 1891 to 1901. This store was located on the corners of Craig's Rd. South and Mooney Rd. Willie and his wife lived on the second floor over the store. They later sold it to Elzéar Rousseau who operated a post office for 23 years.



TREMOR

In 1920, a tremor was felt in the regions of Lower Ireland and Kinnear's Mills, having originated from the Gaspé coast line. As recalled by Russel Thurber, a terrible rumbling sound hit the area at approximately 10:00 P.M., not causing any considerable damage, except stirring their blood.

TORNADOES

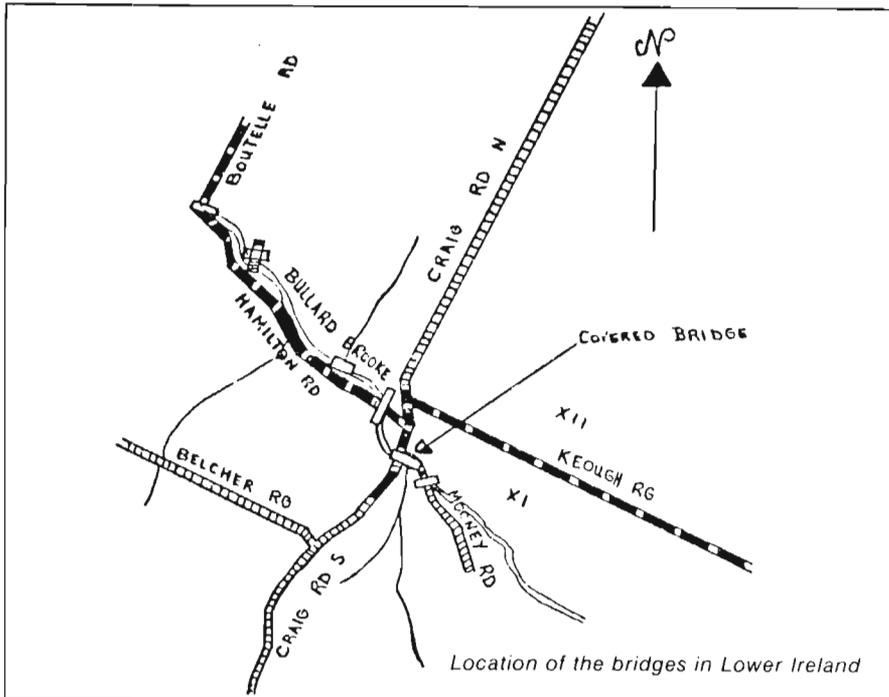
A) On occasion, the area has had its fair share of tornadoes. The one on July 1st, 1933 is often referred to as St-Peter's Tornado because some families thought the end was near at hand. It came in from the west part of Lower Ireland out towards Bog Mill and sliced a path towards Thetford Mines, up-rooting trees and fences. In effect, Albion Ward and Eugène Dumas both from the 10th Range, lost their barns on this particular day. Harry Little also from the 10th Range, found his maple bush up-rooted and Jim Henderson from the Keough Range suffered the same loss.

B) In 1977, a tornado from the west of Lower Ireland, along the Boutelle Road, destroyed 200 of Raymond Dempsey's prime maple trees from his sugar lot. On the opposite side of the road 150 maple trees belonging to Clément Thivierge were up-rooted as well.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

BRIDGES

As we know now, General James H. Craig and his militia built the first bridges along the Craig's Road. In years following, the renewal of bridges had to be contracted. Although impossible to obtain a technical evaluation of manpower hours and the names of all the men involved in the construction and renewal of these bridges, the following account might be of some interest.



In the area concerning Lower Ireland (squares indicating bridges), there are six bridges in all. One of them, as indicated on this map, along the corners of Craig's Road and Mooney Road was a covered bridge, built in approximately 1895. It was washed away in a flash flood on August 31, 1924 and was re-constructed as a regular bridge in 1925. Additional repairs were made to this bridge in 1953 and 1967. The bridge near the late Edward McCrae's saw mill was rebuilt in 1973. Other bridges along the Hamilton Road, following the 1957 flood, were rebuilt in 1957. Men, to whom we owe a great deal of thanks for the construction of these bridges are: Harry Little, George Lennon, Bill McVetty, John Simons and John Mathers.



DEEDS

Upon reading the documentation of a 17-page contract relating to one particular Lot # 700, the total cost for notary fees over the years amounted to \$1,700.00 Ownership of this lot number had changed hands 35 times. In the early 1800's, to honor a contract, if balance of payment was due between the two parties, the purchaser often had to pay an additional 6% annual interest rate. The transactions for this particular deed took place between the years 1883 to 1971.



ELECTRICITY

Electricity was brought within the reach of every farmer even in the most remote districts. There were many advantages by which agriculture stood to gain from the general electrification of the country. Power was needed to light homes and barns, pumps, sawbenches and milking machines. House fires and kerosine lamps were totally eliminated.

The municipal council of St-Jean-de-Brébeuf applied to the government for approval and authorization to have power lines brought in. On May 31, 1949 the Shawinigan Water & Power Co. brought their lines in from Inverness to Lower Ireland and continued on to St-Adrien d'Irlande. The company paid a fee of \$1.00 per month to the owner of the land on which the poles were erected. They also paid municipal and school taxes to this effect. On the other hand the Municipality of St-Jean-de-Brébeuf had to sign for six street lights, totaling \$90.00 a year for a period of five years.



HEADSTONES

In the year 1919 Arthur Kinnear and son from Inverness Village, erected a monument to commemorate the arrival of the pioneer settlers and those who died within their first three years of encampment. Seventy died of illness, lack of food or exposure to our rigorous climate. The monument is located along the Hamilton Road, in St-Pierre Baptiste. It can easily be found by crossing the Mooney Bridge and taking the first road to your left. At the end of the road, walk two hundred feet to your left entering the sugar bush.

Upon my travels along the countryside of Lower Ireland, it became a pleasant and peaceful task enumerating headstone in the many beautiful and well-kept cemeteries. One headstone in particular that caught my eye was on lot # 204 Craig's Road North, Leeds Township, land owned by Henri Latulippe. It is located approximately 2,000 feet due northwest from the road in an area heavily populated with trees. It is of field stone, flat, gray in color, measuring 4' x 2½' and stands proudly with the initials carved out as follows: R.L.R. 1860.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

CHAPTER 9

MEMORIES



GOING SOMEWHERE...



William and Sarah Moore
walking to Thetford



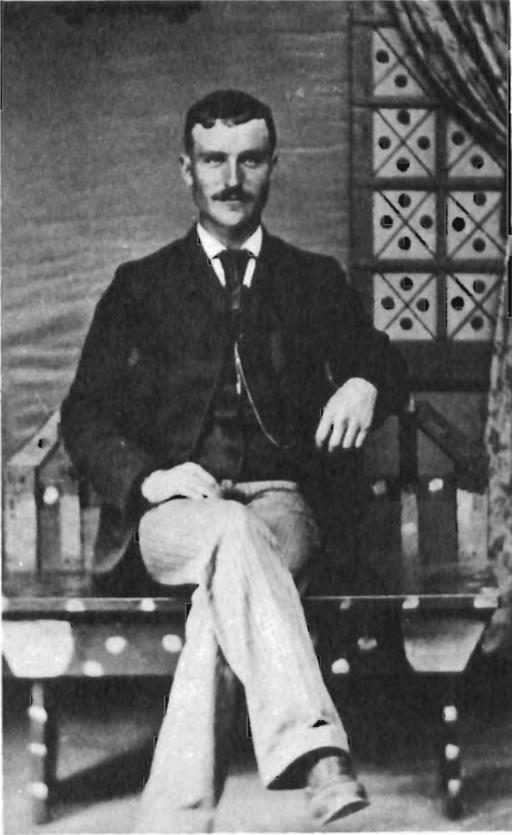
William Porter and Jessie Gillis



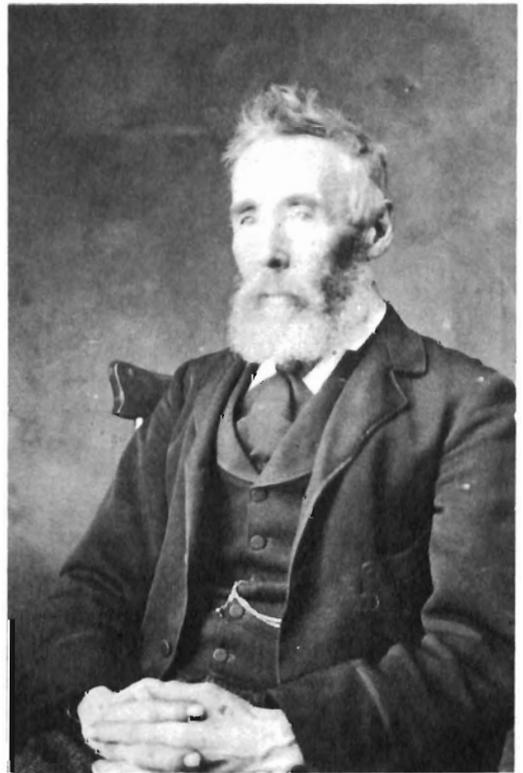
Sitting at the back from left
Tommy Little, Kenneth Little
Up Front: Herbert Little.

As you sit and think
when your day is done
Of the places you knew,
given a thought to a friend
who is faithful still
And is thinking today of you.

OH! LADIES



Thomas Davidson



Thomas Eager

AS THE SEASON'S FOLLOW



The Dempsey sugar bush accompanied by Mr. & Mrs. Cromerty Cruikshank.



Ah! t'is hot cutting this hay. To the right of this picture is Isaac Cox and Fred Cox.



On our way! Mr. Willie Learmonth to your right with Emile Caron.



Eugene Edwards ploughing the fields, picture taken on Sept. 24, 1941, Dublin Road.

Loading of Christmas trees on Raymond Dempsey's farm.





Replacing the roof on Wesley Robinson's barn that was blown off by a hurricane in 1941. Seen in this picture are:
Elmer Stewart (the carpenter)
Arthur Stewart
Wesley Robinson

Robinson's barn - 1941



Taken at a barn raising in 1918:
The four ladies who looked after the meals for the day were:
Maggie Wright, Eva Forbes, Mabel Little and Lettie Little.
Henderson Vale is in the background.

McCRAE'S SAW-MILL



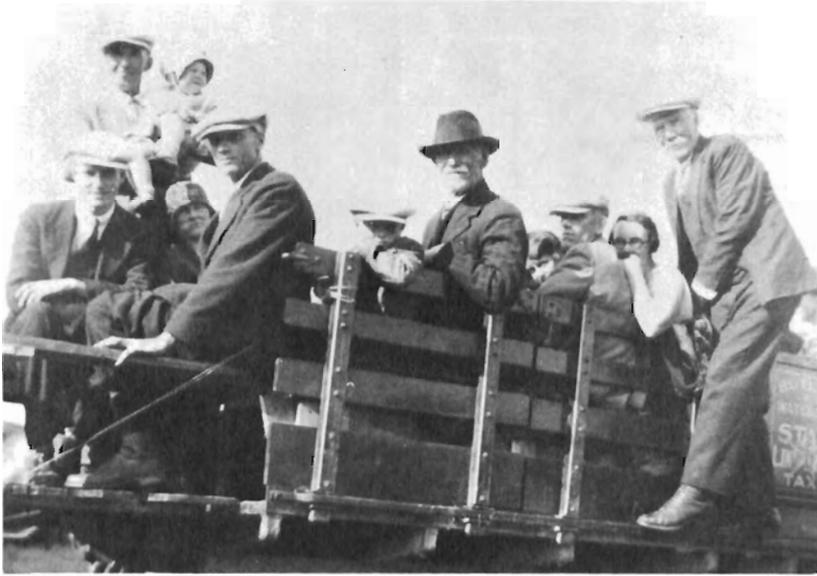
Part of the old
Mooney Grist Mill

Edward
McCrae's
saw-mill
on the same
lot # 700
purchased
from
Mr. Mooney



Hauling logs to the mill.

MEMORIES



TAXI

Going to the Fair in the 1920's.

3rd Range families being picked up by rented truck to attend Inverness Fair; George Little Sr., Fred Little's family, Allan Little, Reuben Little, Ernie Wright's family and Willie Little's family.



What a better way to make ready for a Picnic! The "Orangemen's Picnic" July 12, each year is a gathering of all the descendents of Megantic Co., which arrive from all over North America.

MEMORIES



The Drag Saw era:

The Little brothers, joint owners of this Drag Saw, namely, Edwin, Fred, Willie, Tom and Bob Little with cousin Jack Hogge. Sawing Bob's wood pile in Millfield, Que. circa 1914.



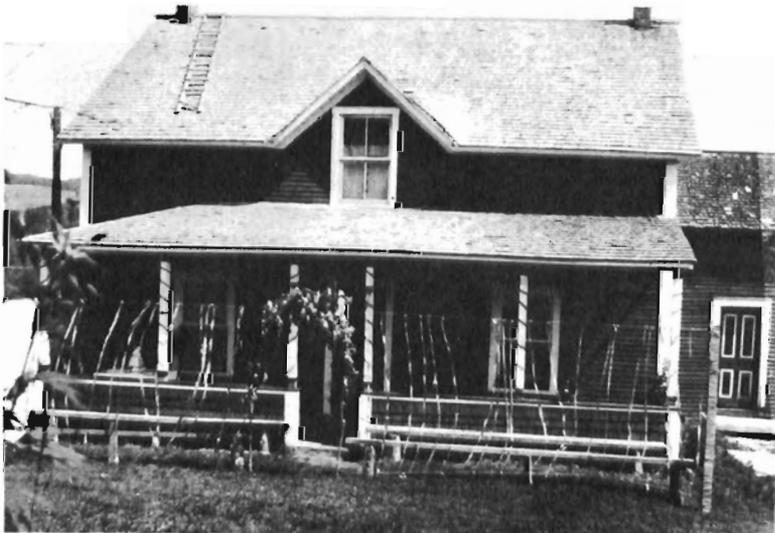
Willie Learmonth
in 1924
with team of mares
on the Learmonth
farm.

HOMES



Home of the late James Henderson built by him between the years 1880-1889. Located and still standing on the 12th range of Ireland Township. Now owned by Herbert Henderson.

Home of the late John R. Johnston and Isabella Boyd Morrison from the 1st Range of Leeds taken in 1929.



Home of the late Peter Cook built by him around 1900's Located in the Millfield area along Hamilton Road. Now owned by Josephat Champagne.

HOMES



Home of the late George Mooney along the Hamilton Road on lot #305. Standing in front are Mr. & Mrs. Jean-Marie Pelletier from the same area. Picture taken in 1949.

Home of the late John Henderson located in the village of Lower Ireland, on lot #700. Picture taken in 1919.



Lower left:
Thomas Davidson's house.
Upper middle:
Harvey Bullard's house.
Lower right:
Foundation to grist mill.

Millfield area.

WEDDING ANNIVERSARIES



Mr. & Mrs. Samuel Redman, 50th wedding anniversary



Mr. & Mrs. James Moore
50th wedding anniversary

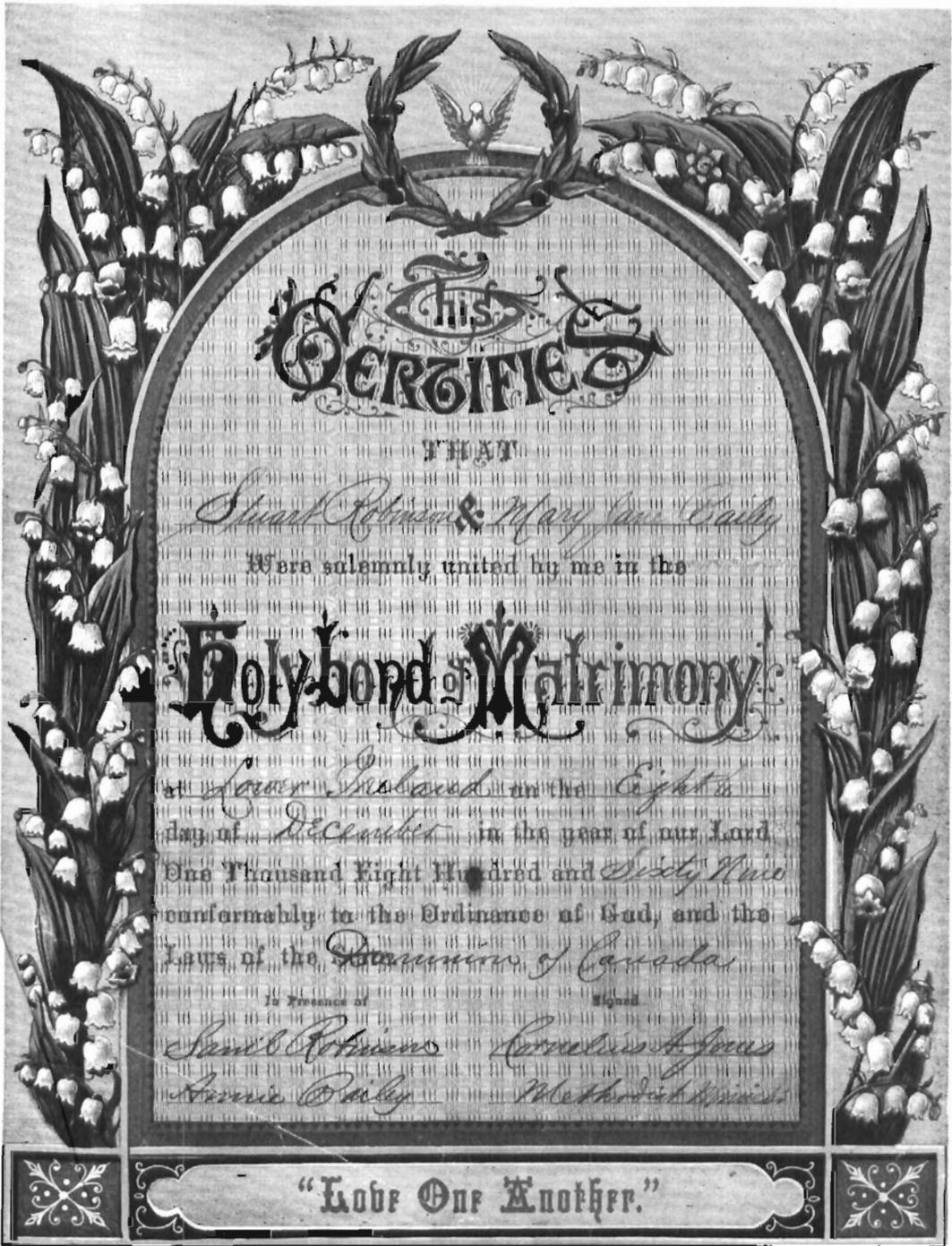


Mr. & Mrs. Robert Crawford
60th wedding anniversary



Mr. & Mrs. Peter Cook in 1935
50th wedding anniversary

Sample of Marriage Certificate
1869



DEVASTATIONS TORNADO



Does anyone know the identity of the area pictured here?



DEVASTATIONS FLOOD



Flash flood occurred August 3, 1957. It literally flattened the summer crops, sliced bridges in half, lifted and carried down-stream what covered bridges were left in the area and the old gravel roads cosmetic features were destroyed. These pictures taken along the Boutelle Road and Millfield area are just a sample of that day.

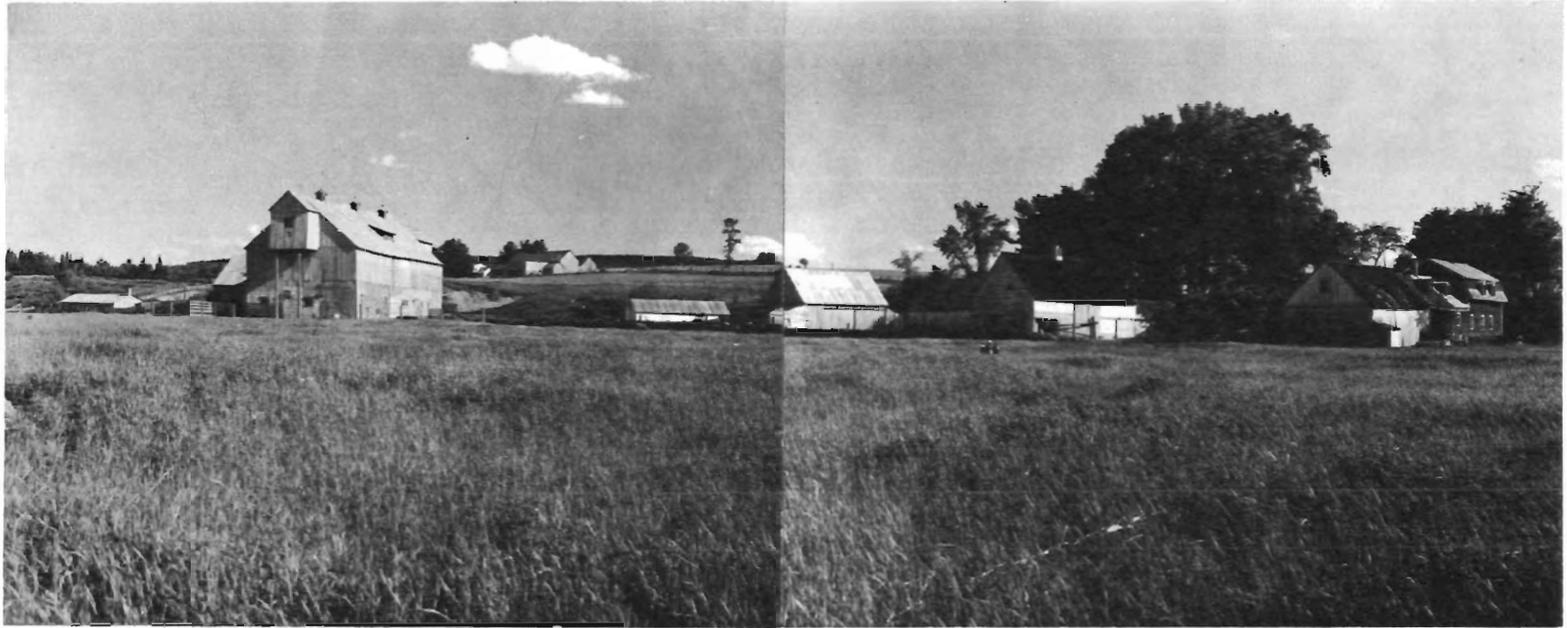
Birthday wishes received in 1977
from the Federal Government



Mrs. Margaret Pearl Bullard

*Heartiest congratulations
and very best wishes on the occasion of your
83rd birthday*

A. J. L.
Prime Minister of Canada



The George Mooney Homestead, located on lot #305, 5th Range of Inverness Township; known to all as the Hamilton Road in Millfield. This area of land accommodated the first pioneer settlers who for several years encamped along the Bullard Brook, while awaiting their particular land grants. This land is now owned by Jean-Marie Pelletier, Maurice Pelletier and Joseph Pelletier.

CHAPTER 10

GENEALOGIES AND RESUMES

Chapter 10 is a chapter about some of the Irish, Scottish and English pioneer families who settled in Lower Ireland, P.Q., 1818-1980. It is structured as part genealogical and part resumé of the families who lived on: Hamilton Road, Boutelle Road, Craig's Road North and South, Belcher's Range, 10th Range, Mooney Road, Keough Range and 1st Range of Leeds, Walker's Road, 9th Range, 6th Range and Dublin Road, all within the boundary lines of the Village.

LIFE LAUGHS ONWARD

Rambling I looked for an old abode
Where, years back, one had lived I knew;
Its side a dwelling duly showed,
But it was new.

I went where, not so long ago,
The sod had riven two breasts asunder;
Daisies throve gaily there, as though
No grave were under.

I walked along a terrace where
Loud children gambolled in the sun;
The figure that had once sat there
was missed by none.

Life laughed and moved on unsubdued,
I saw that Old succumbed to Young:
T'was well. My too regretful mood
Died on my tongue.

Thomas Hardy (1940-)

Extracted from the book "Shorter Poems"
by W.J. Alexander

ASHCROFT



From left to right:

1st row: William, Sarah, George, Margaret.

2nd row: Richard, Catherine, Samuel, Edward.

Robert Ashcroft originally from Ireland, married Mary Jane Ferguson and settled in St-Sylvester. All of their children were born there also.

Their children were:

1) **Richard** 1869-1952, settled on lot # 663, 12th range of Ireland Township with his wife Ida Cox (1878-1926). In the late 1940's, he sold his farm to Paul Gagné. Their children were:

1a) Elmore (1902-1943)	n.m.	died of T.B.
2a) Howard E. (1909-1971)	m.	

All are laid to rest at the Wesleyan Methodist cemetery.

2) William	m. Lillian Eager	lived in U.S.A.
3) George	n.m. crippled from an accident	died in his 20's
4) Edward	m. Lillian King	
4a) Leslie (Ref. King and Maxwell resumé)		
4b) Earl	n.m.	living in Ryegate U.S.A.

- | | | | |
|--------------|----------------------|--|---|
| 5) Samuel | | | living in U.S.A. |
| 6) Catherine | 6a) Irwin | 6aa) Stella
6ab) Finley
6ac) Fredrick
6ad) Winnifred | m. William McElreavy
m. Ruby Geake
m. Ivan McKee
n.m.
m. Wilma Davidson
m. John Henderson
m. Emma Henderson
m. Bob Mathers |
| | 6b) Dixon
6c) Ida | 6ca) Viola
6cb) Freida
6cc) Stanley
6cd) Shirley
6ce) Audrey | |
| 7) Sarah | | | m. Thomas Davidson (Ref. Davidson resumé) |
| 8) Margaret | | | m. Charles Day
no children
living in U.S.A. |



BENNETT

Richard Bennett (1826-1909) is the son of William Bennett and Martha Edwards. As a young man, he married Clara Marshall at Ward's Church in Lower Ireland, Que. They settled on lot # 708 Inverness Township and farmed 100 acres, originally the Bennett Homestead, now owned by Arthur Carrier. Both Richard and Clara were laid to rest at Ward's Church Cemetery.

Their children are:

- | | | | |
|-----------------|--|---------------------------------|----------------|
| 1) Lloyd 1902- | 1a) Vivian
1b) Thelma
1c) Harvey
1d) Freda
1e) Charlie | m. Effie Lowery | Ontario |
| 2) Vivian 1904- | | m. John Gallager
no children | Plymouth, N.H. |
| 3) | | | |



The last time I went walking
I found a pot of gold
And now my arms are aching
How I long my gold to hold

Jessie Bullard Patterson

BENNETT

Curtis Bennett (1887-1968) married Florence Patterson (1882-). Then, in 1949, bought the Brigg's home and settled on lot # 1 Inverness Township, Lower Ireland, Que., and farmed 100 acres of land. In 1967, because of failing health, the farm was sold. It now belongs to Mr. Jacques Mailhot. Curtis was laid to rest at the Holy Trinity Cemetery in Maple Grove, Que. Their children are:

- | | | | |
|------------------|--|----------------------|------------------------------------|
| 1) Louise 1930- | | m. Gerard Knox | Living in Stoneham |
| | 1a) Luanne
1b) Jeffery | | |
| 2) Robert 1931- | | m. Cecily Fequet | Living in
Greenfield Park, Que. |
| | 2a) Cheryl
2b) Sandra
2c) David | | |
| 3) Flora 1933 | | m. Hubert Cook | Living in Inverness |
| | 3a) Robert
3b) Shelly | | |
| 4) Jeffery 1935- | | m. Suzanne Corriveau | Living in Barrie, Vt. |
| | 4a) Shirley
4b) Sharon
4c) Nancy
4d) Bradon
4e) Dennis
4f) Lori Ann | | |



↳

BULLARD

Joseph Bullard (1855-1954), married Isabella Nelson (1861-1921) daughter of John Nelson and Rachel Bain of St-Patrick, Que. Joseph and Isabella settled in Lower Ireland, Que. on lot # 206, Crown Land, today owned and farmed by Robert Champagne. Both Joseph and Isabella are buried at Ward's Church Cemetery, Lower Ireland, Que.

Their children were:

- | | | | |
|----------------------|-------------|---|--------------------|
| 1) William A. | (1879-1946) | | St-Pierre Baptiste |
| 2) John | (1880-1954) | n.m. | East Ryegate |
| 3) Margerite | (1882-1974) | m. Charles Cameron | Woodsville, N.H. |
| 4) Annie | (1884-1978) | m. Harry Jolliffe
Ref. the Jolliffe resumé | Woodsville, N.H. |
| 5) Thomas | (1887-1889) | | |

- | | | | |
|------------------|-------------|---|--------------|
| 6) Harvey | (1889-1963) | m. 1st Mary McHarg
m. 2nd
m. 3rd Ruth Jackson | |
| 7) George | (1891-1979) | m. Florence A. Church | East Ryegate |
| 8) Ephriam | (1898-1910) | | |
| 9) Wilbur | (1896-1944) | | |
| 10) Emma | (1900-1938) | | |
| 11) Norman | (1903-1907) | | |

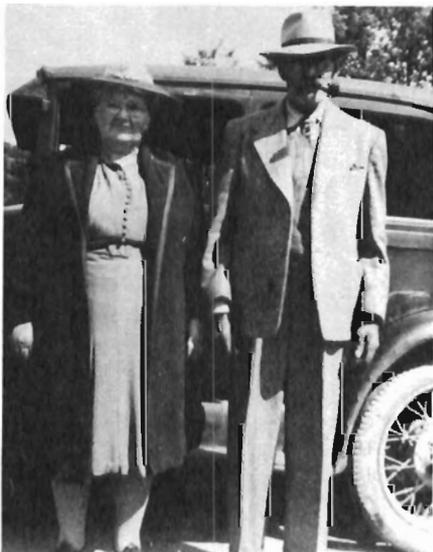
Harvey (6) son of Joseph Bullard and Isabella Nelson, was born June 23, 1889. Harvey first married Mary McHarg from Kinnear's Mills. They settled in Millfield, Lower Ireland, Que. on lot # 13 Crown Land. On this land he built his own home and converted the bottom part into a shop where he made shafts for buggies, cantdog, pitch forks and axe handles. John Thomas Ouellette recalls the days in which he worked for Harvey at the shop when he was 19 years old.



*Harvey Bullard
with first wife Mary McHarg*

Harvey kept the shop until Mary died in 1936. She was buried at Christ Church Cemetery, Lower Ireland, Que. The house has since been bought and moved to Thetford Mines on St-Alphonse St. and is owned by Mr. Gilles Grégoire.

Harvey remarried a second time and then a third time to Ruth Jackson. When he moved to Ontario, he was involved in cabinet making and later died of cancer in 1963.



William Andrew (1), first son of Joseph and Isabella, married Margaret Pearl Forbes, daughter of Sam Forbes and Christina Gillis, on Jan. 1st 1913 in Lower Ireland, Que. at Ward's Church. William and Margaret were dearly loved because of their honesty, fairness, tolerance and humility towards their children.

William had settled on lot # 206 which he inherited from his father. He was by trade a blacksmith and, by this time, there were many a family settling on Hamilton Rd. and Millfield. Often enough Bob and Andy would give their father a hand in shoeing the horses, an experience they have not forgotten.

William Andrew Bullard and wife Margaret Pearl Forbes

Later in years, William worked with the Johnson Mine as a Mechanical Engineer for \$1.25 a day, travelling from Lower Ireland to Kingsville (Thetford Mines) by means of horse and buggy. In 1916, William moved to Lincoln, N.H. and in 1927 returned to Lower Ireland to take a blacksmithing with his father until William died in 1946, and was laid to rest at St-Luc Cemetery in Adderley.

Their children are:

- | | | | |
|-------------------------------|---------|---------------------|------------------------|
| 1a) Samuel Harvey(1913-1935) | | n.m. | |
| 1b) Andrew William (1915-) | | n.m. | St-Pierre Baptiste |
| 1c) Wilma Pearl (1917-) | | m. Frank Rivers | Littleton, N.H. |
| 1d) Robert Joseph(1919-) | | n.m. | St-Pierre Baptiste |
| 1e) Margaret Jane (1921-1935) | | | |
| 1f) Dorothy Isabelle (1923-) | | m. Herman Massey | Cape May, N.J. |
| 1fa) Nelson | | | |
| 1g) Christina Helen(1925-) | | m. D. Philibilibert | Concord, N.H. |
| 1h) Elizabeth Forbes (1927-) | | m. Gordon Patterson | Inverness, Que. |
| 1ha) William Hamilton | b. 1947 | | Chilliwack, B.C. |
| 1hb) Irene Ethel | b. 1949 | m. Steven Keet | Cuesenel, B.C. |
| 1hba) Gordon | | | |
| 1hbb) Bonnie | | | |
| 1hbc) Philip | | | |
| 1hbd) Gearodine | | | |
| 1hc) Phyllis | b. 1951 | n.m. | Danville, Que. |
| 1hca) Terrance | | | |
| 1hd) Kenneth A. | b. 1953 | n.m. | Ocean Falls, B.C. |
| 1he) Helen Audrey | b. 1955 | m. Kevin Kennedy | Toronto, Ont. |
| 1hf) Richard L. | b. 1959 | n.m. | Cuesenel, B.C. |
| 1hg) Sherry Wilma | b. 1963 | n.m. | |
| 1hh) Dwayne Edward | b. 1968 | died in infancy | |
| 1i) Jessie Edith | b. 1928 | m. Harold Patterson | Lysander Falls, Que. |
| 1ia) Edith Pearl | b. 1946 | n.m. | Ville St-Laurent, Que. |
| 1iaa) Martin | | | |
| 1ib) Wilfred H. | b. 1947 | m. Denise Dubois | Inverness, Que. |
| 1iba) Nancy | | | |
| 1ibb) Monica | | | |
| 1ic) Cora Margaret | b. 1949 | m. D. Hunnington | Tatamagouche, N.S. |
| 1ica) Jennifer | | | |
| 1id) Linda Florence | b. 1951 | m. Marc Simoneau | Ville St-Laurent, Que. |
| 1ie) Lloyd Alden | b. 1955 | died an infant | |
| 1if) Robin E. | b. 1957 | m. Michel Méthot | Inverness, Que. |
| 1ifa) Marc André | | | |
| 1j) Kingsley David | b. 1930 | m. Joyce Rothney | Danville, Que. |
| 1ja) Debra Pearl | b. 1958 | | |
| 1jb) Brenda Joyce | b. 1960 | | |
| 1jc) Cindy Lee | b. 1962 | | |

1k) Mary Merilla b. 1932
1ka) Dale Robert b. 1955
1kb) Joseph W. b. 1958
1kc) Terrence R. b. 1959
1kd) Wilma Joy b. 1963
1ke) Timothy b. 1968

m. Glen Raycraft
m. Patricia Simoneau

Lennoxville, Que.
Lennoxville, Que.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

CHRISTIE

On November 26, 1966, there died in Thetford Mines, Quebec, Andrew Willard Christie, in his seventy-third year. A devoted churchman, active as churchwarden at Christ Church, Lower Ireland for over 28 years beginning in 1934.

His early schooling was in Lower Ireland and later in Thetford Mines and upon graduation, he completed courses at the business college in Belleville, Ontario.

He took up residence at Clapham in 1918 and remained in Lower Ireland area until moving to Thetford Mines in 1958. In 1922 he married Rose Ward.

He was a member of the Lower Ireland School Board; he was appointed Director of one of the most interesting Projects of the area, The Old Megantic People's Telephone Company, which was founded by Rev. H.A. Dickson, Anglican priest of Rectory Hill and region.



*Andrew Willard Christie
first mayor of St-Jean-de-Brébeuf.*

In 1946, he was elected first mayor of the newly-founded municipality of St-Jean-de-Brébeuf, formerly called Lower Ireland and his nine-year term as Mayor is remembered with affection and respect throughout the area.

The Christie genealogy:

William Christie

- | | | |
|--------------------|----------------------------|------------------------------------|
| | | m. Agnes Johnson (1846-1928) |
| | | 1 son |
| 1) William A. | (1872-1947) | m. 1st Elizabeth Moore (1873-1904) |
| | | m. 2nd Mary Watson (1871-1958) |
| | 1a) A. Willard (1894-1966) | m. Rose Ward (1895-) |
| | | 1aa) Phyllis Doreen |
| | | 1ab) Irene Dorothy |
| | | 1ac) Agnes Marion |
| | | 1ad) William Charles |
| | | 1ae) Robert Ward |
| 2) Agnes | (1899-1912) | |
| 3) Ethel Elizabeth | (1901-1937) | m. Arthur Johnston (1899-1957) |



COX

William Warren Cox (1795-1880) was originally from Cornwall England. He married Agnes Davidson (1804-1877). On Jan. 30th 1855, he purchased from R.N. Pope, lot # 677, 12th range of Ireland Township, Que. He also purchased lot # 627 on the 11th range of Ireland Township, on March 25, 1867 from John Smith Sr. for the sum of \$200.00. Both William and his wife Agnes are laid to rest at Bullard Brook Cemetery.

Their children were:

- | | | |
|-----------------|-------------|-------------------------------|
| 1) William | (1829-1912) | |
| 2) Ann | | |
| 3) Isaac Warren | (1848-1921) | m. Eliza Ashcroft (1850-1936) |

Isaac Warren Cox was born in 1848 and married Eliza Ashcroft. They were married at the Parkhurst Methodist Church in St. Sylvester and settled on lot # 677 received from his father on December 30, 1879. Both Isaac and Eliza were laid to rest at Boutelle Cemetery, Inverness, Que.



From right to left: Isaac Cox, Katherine Cox, Eliza Cox, Annie Cox, Fred Cox and Eddy Little.

Their children were:

- | | | |
|--------------------|--------------|---|
| 1) Osborne | | |
| 2) Ida | b. 1878-1926 | m. Richard Ashcroft b. 1869-1952 |
| | 2a) Elmore | |
| | 2b) Howard | m. Marie Buried United Church,
Lower Ireland |
| 3) Harvey | | m. Etta California, U.S.A. |
| 4) Eliza Jane | | m. Benjamin Rothney Kinnear's Mills |
| 5) Annie | | m. Edward Little East Hatley |
| 6) Ernest Isaac | | m. May Backon California, U.S.A. |
| 7) Sarah | | m. Ralf King Montreal, Que. |
| 8) Norman | b. 1893-1909 | n.m. |
| 9) Frederik Howard | b. 1890-1957 | m. Katherine Campbell Graham |

Frederick Howard Cox b. 1890 was married to Katherine Campbell Graham. He and Katherine settled on lot # 677 purchased from Fred's father. Fred was laid to rest at Boutelle Cemetery, Inverness, Que.

Their children were:

- | | | |
|---------------------------------|---------|---------------------------------------|
| 9a) Doreen Ashcroft (1919-1920) | | |
| 9b) Frederik Douglas | b. 1921 | m. Grace Ellen Mirnaugh Lower Ireland |

9c) Dorothy	m. James Dinan	Chicago, Ill.
9d) Graham	m. Margaret Smith	Atikokan, Ont.
9e) Marie	m. Glenn Scott	Waterville, Que.
9f) Ruth	m. Ean Gilbert	Toronto, Ont.
9g) Grace	m. John Perry	Kilmar, Que.
9h) Joan	m. Michel Nurse	Toronto, Ont.

Frederick Douglas Cox (9b) b. 1921 and Grace Ellen Mimnaugh of Inverness b. 1932, were married by Rev. Carmichael at St-Andrews Church in 1963. Douglas and Grace settled on lot # 677 purchased from his mother in 1961. Farming was for the hardy, and they were that for sure, as this is the 5th generation of Cox's on this property. Douglas and his son, Dale, farm 400 acres of land, of which 75 acres of it is in hay. This farm also supports a beef herd. Douglas operates a maple bush on lot # 670, 12th range of Ireland Township and has 2,700 tapped trees, all on a vacuum system operated by gas.

He has served on the municipal council for seventeen years and was very active as a school commissioner for ten years. During the winter months, Douglas is busy cutting logs and prepares evergreens to be shipped to Montreal.

His wife, Grace, had for many years before her marriage taught school in the following areas: Danville School in Asbestos for three years, Princess Elizabeth in Magog for one year, Galt in Valleyfield for four years, Cape Valcartier at the army base for two years. Grace attended Bishops University prior to her teaching years.

Their children are:

9aa) Dale Douglas b. 1965

9ab) Wendy Ellen b. 1966

9ac) Doreen Heather b. 1973

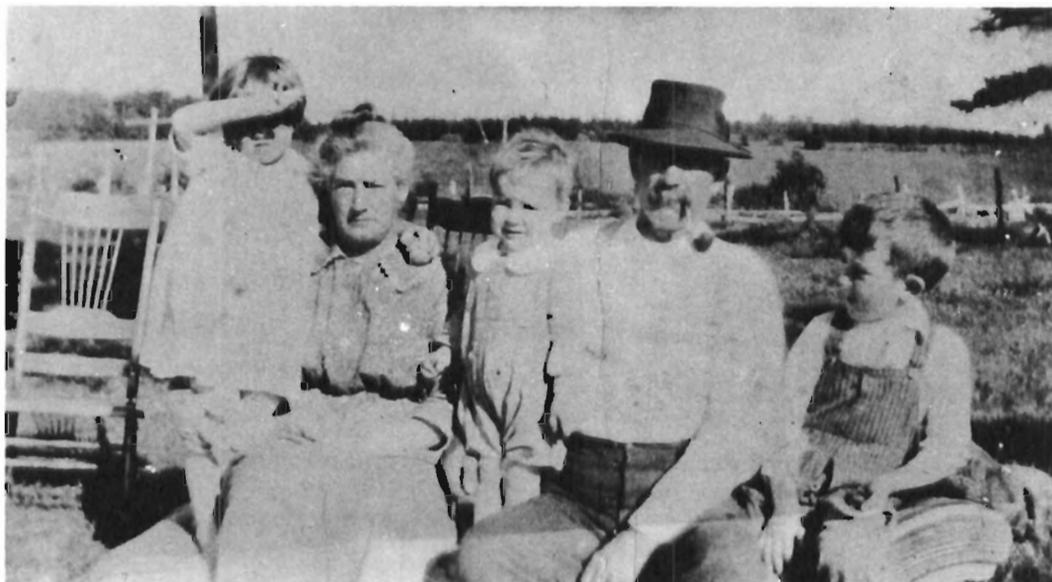


As on my merry way I go
 One thing I hope life grants
 Is that each breath I ever take
 Will not come in "short pants"

Jessie Bullard Patterson

CRAWFORD

Robert James Crawford, son of John Crawford and Bessie Wark. Robert was born June 7th 1865 and as a young man went to Barrie, Vt., where he worked in the granite quarries. He met and married Sadie Cordick (1876-1964) in Barie, Vt., daughter of Joe Cordick and Margaret Suitor. Since Sadie's mother died suddenly, they returned to Lower Ireland, Que. to live with her dad, Joe Cordick, on lot # 672, 12th range of Ireland Township, land now owned by Josephat Champagne.



Robert, Sadie and their children

Robert and Sadie operated a small dairy herd and had a small flock of hens. As often as twice a week, Sadie would churn and make her own butter, gathering the eggs and on Friday, would prepare the team of horses to ride into Thetford Mines to sell her products. She also busied herself with the spinning of the wool, and knitted all of the socks, mittens and sweaters that were worn. Sadie even found the time to be a Mid-Wife, and was always ready to help anyone who called on her.

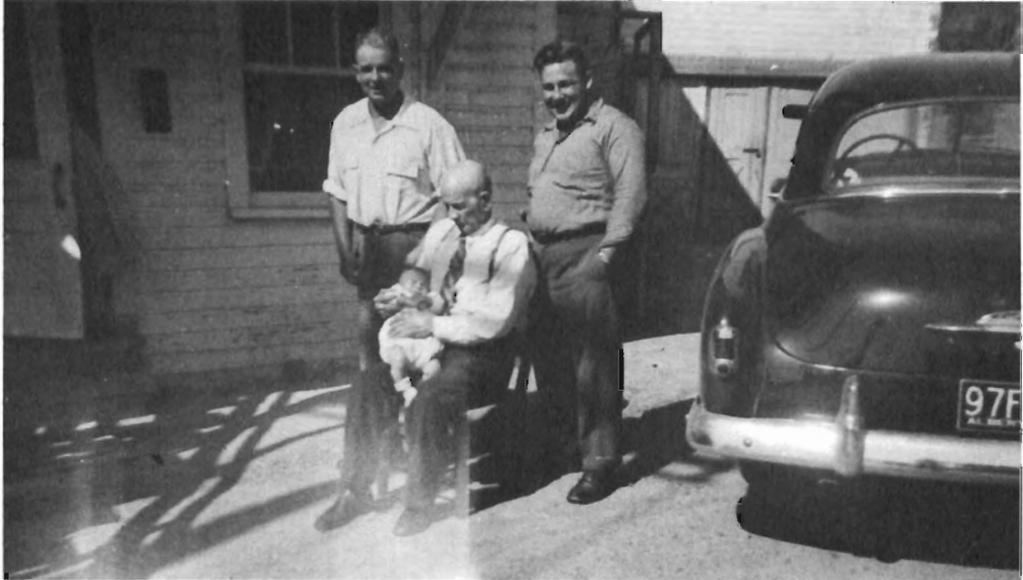
They also had a small sugar bush and made their own syrup. They always enjoyed visiting their neighbors and their home was always open to friends, French and English alike. Robert and Sadie sold their farm in the 1940's. They were laid to rest at Boutelle Cemetery in Inverness, Que.

Their children were:

1) Bessie	(1897-1957)		m. John McGill	Ref. McGill resumé
	1a) Merton	(1917-1939)		
	1b) Margaret	b. 1921	m. Richard Hartzler	Northridge, Calif.
	1c) Richard	b. 1923		New York City

2) Allen (1902-1974) married Martha Gill at the Holy Trinity Church at Maple Grove, Que. in 1925. Allen and Martha also worked on his dad's farm, but as it was too small to support two families, Allen and Martha moved to New Britan, Conn. in 1927. Mrs. Martha Crawford now resides in Sherbrooke. Their children are:

2a) Milton	b. 1926	n.m.	Knowlton, Que.
2b) Murray	(1927-1975)	m. Patricia Sheehan	Alberta
2c) Ronald	b. 1929	m. Mary Murphy	Trenton, Ont.



Four generations of Crawford: Robert James Crawford (sitting) b. 1865; Allen (standing on left) b. 1902; Murry (standing on right) b. 1927; Milton.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

They saw life begins at forty
 But I will never know
 Because I just turned thirty-nine
 At least ten years ago.

Jessie Bullard Patterson

DAVIDSON

2nd generation

George Davidson (1838-1911), son of Thomas Davidson II and Sophia Hogg. The ancestors came to Canada from Co. Tyrone and the Highlands of Inverness, Scotland, with the Frazer Highlanders and Wolfe's regiment in 1758. They were disbanded here in Canada and took up residence in St-Raymond de Portneuf, Château Richer and Lower Ireland, P.Q. The Davison Clan's slogan is "FAITHFUL FOREVER".

George married Hanna Robinson (1842-1907) of Inverness, P.Q. They settled on Lot # 635, 11th range of Ireland Township in the year 1883 and farmed 100 acres of land. George was a blacksmith and nicknamed "Barbe Rousse". George and Hanna were laid to rest at Bullard Brook Cemetery, Lower Ireland, P.Q. Their children were:

3rd generation

- | | | |
|--------------|--------------|--------------------------------------|
| 1) James | (1865-1868) | |
| 2) Robert | (1871-1925) | m. Sarah Jolliffe |
| 3) Joseph | (1875-1878) | |
| 4) Jennie | | m. Jack Carrie |
| | 4a) Iva | m. Richard Wright |
| | 4b) Edith | m. 1st Everett KcKee |
| | | m. 2nd Royal Kendall |
| 5) Sarah | | m. 1st Jack Mitchell
(7 children) |
| | | m. 2nd Joseph Wright |
| 6) Edith | | m. Willie Turner |
| | 6a) Clarence | |
| | 6b) Ernest | |
| | 6c) Barbara | |
| 7) Hanna | (1883-1950) | m. Willie Lowery |
| | 7a) Gilbert | |
| | 7b) Gertie | |
| | 7c) Ida | |
| | 7d) Walter | |
| | 7e) Moreen | |
| | 7f) Mildred | |
| | 7g) | |
| 8) George | | m. Marie Canning Garneau |
| 9) Thomas | | m. |
| 10) Mary Ann | | m. Albert Suitor |

Robert Davidson (2) son of George Davidson and Hanna Robinson, was born in Canada. He was married to Sadie Jolliffe (1870-1967) at Ward's Church in 1897. They settled on lot # 639, 11th range of Ireland Township and farmed 100 acres. This land now belongs to Gaston Côté.

Robert was an excellent carpenter as well as being a stone cutter, for which he studied in Vermont. They sold the farm in 1913 and moved to Thetford Mines. In 1916-1919 he enlisted for active duty with the 8th Quebec Royal Rifles Regiment, and moved to Quebec City with his family. He then worked as a ship laborer until his death in 1925. Robert and Sadie were laid to rest at Ward's Church Cemetery, Lower Ireland, P.Q. Their children were:



Robert Davidson and family, 1919

4th generation

- | | | |
|-------------|--------------|-----------------------------------|
| 2a) Raymond | (1898-1968) | m. 1st Hazel Wood |
| | 2aa) Gladys | |
| | 2ab) Leonard | m. 2nd Beatrice Elliot |
| 2b) Charlie | (1900-1952) | m. 1st Cora Church (no children) |
| | | m. 2nd Maud Park (no children) |
| 2c) Henry | (1902-1950) | m. Brigitte Shien (no children) |
| 2d) Lambert | (1906-1978) | m. Hazel Fortier (no children) |
| 2e) Ivan | (1909-) | m. Margarie Handley (no children) |



DAVIDSON

Robert Davidson was born in 1816 in county Tyrone, Ireland, son of **George Thomas Davidson**. In 1825, they arrived in Lower Ireland and settled on lot # 2 Belcher's Range and farmed 200 acres of Crown Land. In 1840, Robert married Pheobe Aldrich, daughter of Arnold Aldrich. Pheobe was born in 1819. Robert and Pheobe farmed 100 acres of the Davidson farm. Their children were:

- | | | |
|----------|----------|--------------------|
| 1) Sarah | (1840-) | m. 1st John Scoble |
| | | m. 2nd Lake Cross |

2) **Oliver** (1841-1929) m. Mary Jane Walker (1849-1907) 8 children

2h) **George E.** (1880-1962)

George E married Eva Metcalfe in St-Johnsbury, Vermont in 1905. They settled on lot # 711 and farmed 100 acres of land on Craig's Road N., Lower Ireland. Aside from farming, George worked at the general store, owned by Frank White, in the years 1910-1911. George and Eva were laid to rest at Boutelle Cemetery. Their children were:

2ha) Louella (1907-1976) m. Lewis Eager (1904-1975)
no children

2hb) Orlena (1909-) m. Norris Weber

2hc) Guy (1914-) m. Doris Talmage (1918-)

2hca) Shirley m. 1st M. Kelso

m. 2nd D. Kelso

2hcb) Elizabeth m. Fred Abrham

2hcc) Leonard m. Lucille Beattie

2hcd) Donald (twin)

2hce) Dorothy (twin) m. Romain Bolduc

2hcf) Robert m. May Wright

3) **Arnold A** (1843-1915) m. Susan J. Wight (1858-1935)

4) **Pheobe** (1847-) M. Thomas Simons Calderwood

5) **Robert** (1849-) m. Sarah Armstrong

6) **Thomas** (1850-1923) m. 1st Margaret Wright (1854-1893)

m. 2nd Sarah Ashcroft (1865-1934)

Thomas first married Margaret Wright and they settled on lot # 224 in Millfield and farmed 100 acres of land. Margaret died giving birth to her last child. She was laid to rest at Boutelle Cemetery. The children were:

6a) Elizabeth (1871-1951) m. Albert Little Laconia, N.H.

6b) Margaret (1873-1906) m. Harry Hawkins

6c) Abigail (1875-1935) m. Johnson Taylor

6d) Alice (1877-1956) m. Harry McMurphy Laconia, N.H.

6e) Laura (1878-1968) m. Harry Dunstan Concord, N.H.

6f) Allan (1880-1956) n.m.

6g) Arthur (1882-1961) m. Martha Proctor

6h) Isaac (1884-1924) n.m.

6i) Ida (1886-1902) n.m.

6j) Evangeline (1888-1974) m. Wilbert Kendall

6k) Lawson (1890-) m. Nora MacLeod Concord, N.H.

6l) Dawson (1892-) Detroit, Mich.

Thomas remarried in 1894 to Sarah Ashcroft daughter of Mary Jane Ferguson and Robert Ashcroft. Sarah and Thomas continued to live on lot # 224, today owned by Bernard Robinson of Lower Ireland. Thomas and Sarah operated the post office in Millfield from 1894 to 1921. They were also the first in Millfield to operate a "Grist Mill". In 1907, they operated a "Steam Driven Mill". After Thomas' death, William Kidd bought the grist mill in 1928. Thomas and Sarah were laid to rest at Boutelle Cemetery, Inverness, Que. Their children were:



Thomas Davidson and wife Sarah with children from 2nd marriage

6m) Olive	(1895-)	m. Arthur Watkins	Concord, N.H.
	6ma) Barbara	m. Fred Burt	
6n) Edna	(1897-)	m. Alger Patterson	
	6na) Harold	m. Irene Oliver	Pointe Claire
	6nb) Gerald	m. Viola Nugent	Caistor, Ont.
6o) Winnifred	(1898-1974)	m. 1st Charles Reynolds	
	6oa) Ruth		
	6ob) Faith		
	6oc) Helen		
	6od) Pauline		
		m. 2nd Mat Cox	All living in U.S.A. no children
6p) Willis	(1901-1955)	m. Clara Henderson	no children
6q) Leonard	(1905-1957)	m. Merdina MacDonald	
	6qa) Dawn	m.Chamberland	
	6qb) Robert	n.m.	
	6qc) Shirley	m. Nick Bonic	
	6qd) Mary Lee	m. Bob Greenfield	
	6qe) William	m.	
6r) Eva	(1911-)	m. Dan Melrose	Inverness, Que.
	6ra) Maxine	m. Walter McCrae	
		6raa) Allan	
		6rab) Linda	
		6rac) Melanie	
		6rad) Charlie	
		6rae) Elaine	
		6raf) Mark	

Note: More detailed under Melrose story section 2af

6rb) Elizabeth
Edna (twins)

6rc) Rena

m. James Rediker
6rca) Taryn
6rcb) Kim
6rcc) Shelly

Dallas, Tex.

7) Caroline (1853-1925)

m. Robert Calderwood

8) Abigail (1854-1928)

m. John Henderson

9) Andrew (1856-1897)

m. Margaret Jane Hogg

10) Sophia (1860-)

m. Emery Mason

11) George W. (1863-)

m. Bella Bailey

12) Nellie (1868-)

m. Oliver Tenney

*NOTE: A more detail story of the Davidsons can be found in Gwen Rawling's book:
THE PIONEERS OF INVERNESS TOWNSHIP.*



DEMPSEY

1st generation

The Dempseys are of Irish descent, originally from Antrom, Ireland. **John Dempsey**, son of James Dempsey and Elizabeth Robinson, was born Nov. 7th (1901-1967), married Margaret Jamieson (born Aug. 2nd 1908) in Thetford Mines at the Anglican Church by Rev. Seely in the year 1928. After William Lowery retired, John bought his farm on lot # 296, 5th range of Inverness in 1946. It is on this farm that hard and long hours of work followed with the plowing of the fields, picking up the hay and looking after the cattle. Margaret spent many a solitary night looking after the boilers in which the sap would change to "Maple Syrup". John also served on the Municipal Council in Lower Ireland from the years 1945 to 1951 when it was first created.

John Dempsey was buried at Boutelle Cemetery. Mrs. Margaret Dempsey is still a resident of Inverness, Que. Their children are:



John Dempsey, John Cruikshank, Raymond Dempsey.

2nd generation

- | | | | | |
|-------------------|-------------|------|---------------------------|-----------------------|
| 1) Mildred | (1929-) | | m. Malcom Roarke | East Hatley |
| | 1a) Diane | 1951 | m. Peter Nabours | New Market, Ont. |
| | 1b) Marlene | 1954 | n.m. | Sherbrooke |
| | 1c) Lyle | 1956 | n.m. | East Hatley |
| 2) Raymond | (1941-) | | m. Janette Kelso in 1964 | in Inverness, Que. |
| | | | at the St-Andrews Church, | by Rev. Alex McCombie |

Raymond now owns the family farm, lot # 296, 5th range of Inverness. Both Raymond and Jannette operate a dairy and beef cattle farm. Every year they exhibit Short Horn cattle at the Thetford Mines Exhibition which takes place early August. On a few occasions, they have exhibited at the Provincial Fair in Quebec. Raymond has served on the Municipal Council in Lower Ireland since Nov. 2nd 1965 as counselor and still retains his position. Their children are:

3rd generation

- | | |
|-----------|--------------------|
| 2a) James | b. Feb. 25th 1967 |
| 2b) Lisa | b. Oct. 12th 1971 |
| 2c) Kevin | b. April 25th 1974 |



DONAGHY

Sinnery Donaghy was born in Halifax and in 1862 married Mary Mackinley Cook (1857-1941) from Millfield. After they were married, they lived three years in Whitefield, Vt. and three years in Halifax, Que. The remainder of their lives together was spent in Millfield.

Over the years, the growth and prosperity of their lives was in large measure due to their perseverance. They had the ability to expand their interest in farming while at the same time operate a grist mill, a blacksmith shop and manage a store which, in effect, was the Millfield Post Office. Sinnery was an officer in the local military cavalry, trained to protect the community against a possible Fenian raid from the United States. Both are laid to rest at Boutelle Cemetery. Sinnery died in 1912.



Their children were:

- | | | | |
|--------------------------------|-----------------------|---|---------------------|
| 1) Archie | | m. Beatrice Suley | U.S.A. |
| 2) Annie Catherine(1886-1973) | | m. William Matheson MacDonald (1890-1968) | |
| 2a) Bernice Catherine (1914-) | | m. Godfrey Crawford | |
| 2aa) Ian (1939-) | | m. 1st Louise Rae Crawford | |
| | | m. 2nd Doris Boomhower | Rock Island |
| | | 1st marriage: | |
| | | 2aaa) Donna Joyce - 1958 | |
| | | 2aab) Catherine Elizabeth (1959) | |
| | | 2aac) David Ian (1961-1975) | |
| | | 2aad) Lorne (1965) | |
| | | 2nd marriage | |
| | | 2aae) Penny Lee (1967) | |
| | | 2aaf) Annie Mary (1975) | |
| | 2ab) Godfrey (1945-) | | m. Bernice Crawford |
| 2b) Murdina Mary (1916-) | | m. Leonard Davidson | |
| 2ba) Dawn | | m. Norman Chamberlain | Rock Island |
| | | 2baa) Christopher | |
| | | 2bab) Terry | |
| | 2bb) Shirley | m. Nick Bonic | Raymose, Sask. |
| | | 2bba) Deborah | |
| | | 2bbb) Susan | |
| | | 2bbc) Melanie | |
| | 2bc) Robert Leonard | n.m. | Hamilton, Ont. |
| | 2bd) Mary Lee | m. Bob Greenfield | Mississauga, Ont. |
| | | 2bda) Jeffrey | |
| | | 2bdb) Jamie | |
| | | 2bdc) Judy | |
| | 2be) William | m. Carol | Matheson, Ont. |
| | | 2bea) Bradley (twin) | |
| | | 2beb) Todd (twin) | |
| | | 2bec) Jill | |
| | 2bf) Wendy | m. William McInnis | Aurora, Ont. |
| | | no children | |
| 2c) Malcolm William (1917-) | | m. Joan Hemingway | Rock Island |
| 2ca) John (1945-) | | m. Lise Provost | Burlington, Vt. |
| | | 2caa) Kate (1973) | |
| | | 2cab) Derek (1978) | |
| | 2cb) Heather (1949) | | |
| | 2cc) Keith (1952) | n.m. | Brighton, Mass. |
| 2d) Donald Stanley(1919-) | | m. Murdina MacDonald | Newmarket, Ont. |
| 2da) Stanley, Jr. | | | |
| 2db) David | | | |
| 2dc) Lori | | | |
| 2e) Wilbur John (1921-) | | War Veteran 1940-1945 | |

3) George Peter (1890-)	m. Ruth Elizabeth Beattie (1893-1932)	
3a) Harold Archie (1912-)	m. 1st Lillian Giguère	
	m. 2nd Beatrice Ellis	Ayer's Cliff
1st marriage:	3aa) Olive Daphne (1951)	
	3ab) Beverly Elizabeth (1952)	
2nd marriage:	no children	
3b) William John Cecil. (1914-)	m. Ruby Ross - 1918	Thetford Mines
3ba) Ruth May (1944)		
3bb) Shirley Olive (1945)		
3bc) Dawn Glenna(1948)	m. Gilles Pelletier	
	3bca) Tammy	
	3bcb) Vicky	
3c) Alma Louise	m. Osborne D. Quinn	Bury, Que.
3ca) Dale Osborne(1944)	m. Mavis Ruth Dougherty	
	3caa) Douglas Dale (1965)	
	3cab) Tamara Debra (1969)	
3cb) Diana Faye	m. Douglas Gillan	
	3cba) Holly Elizabeth (1968)	
	3cbb) Diane (1972)	

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

FORBES

1st generation

The Forbes are of Irish descent.

John Forbes from Co. Tyrone Ireland (1809-1905), first married Sarah Ford in Belfast, Ireland. They had two sons, William and **John P.** William died almost in infancy and, because of failing health, Sarah died also.

John and his son John P. left Ireland and arrived by boat in St-Nicholas, Que. in 1841. On October 30th 1849, John remarried. His second wife was Margaret Jamieson (1825-1914) originally from Monogham, Ireland. They settled on the first range of Halifax Townships. They were laid to rest at the Wesleyan Methodist Cemetery, Craig's Road N., Lower Ireland, Que. Their children were:



*Brothers David
and William Forbes*

2nd generation

1st marriage:

- | | | |
|-------------|-------------|-----------------------------|
| 1) William | | died in infancy |
| 2) John P. | (1845-1920) | m. Jane Donaghy (1847-1932) |
| 2a) Laura | | m. Riches |
| 2b) Loticia | | m. Joseph Walker |
| 2c) Edith | | m. McKenzie |
| 2d) Hattie | | m. Wright |
| 2e) Cora | | m. Dick |

John and Jane were laid to rest at Christ Church, Lower Ireland.

2nd marriage:

- | | | | |
|----------------------|-------------|--|-------------|
| 3) Sarah Jane | (1850-1894) | m. George Henderson in 1872 | |
| 4) Margaret Mabella | (1852-) | m. 1st Robert Little
m. 2nd James Allen | |
| 5) Samuel Richardson | (1853-1922) | m. Christina Gillis in 1887 | |
| 6) David Stuart | (1855-1863) | | |
| 7) Matilda Ann | (1857-1940) | | |
| 8) William James | (1859-1953) | m. Ann Ralston (1845-1943) | |
| 9) Martha (twin) | (1861-1944) | n.m. | |
| 10) Elizabeth (twin) | (1861-1933) | | |
| 11) Mary Emma | (1863-1951) | m. John McKenzie in 1888 | |
| 11a) Marion | | | |
| 11b) Margaret | | | |
| 11c) John | | | |
| 11d) Mildred | | | |
| 11e) Kenneth | | | |
| 12) David Alexander | (1865-) | m. Nancy Morrison | no children |
| 13) Elsie Marie | (1870-) | | |

Samuel Richardson (5) married in the year 1887 to Christina Gillis. Samuel settled on lot # 514 on the 10th range of Ireland Township. This farm now belongs to Omer Dostie. At one time, before the arrival of Samuel Richardson Forbes, the land was prospected and mineral found. While mining the vein, there was a cave-in, leaving several trapped. Some that were saved from the cave-in died from injuries, and private plots were set up around the mining site. For security reasons, the shaft was filled in.

Samuel and Christina's children are:

3rd generation

- | | | |
|-------------|--|-----------------|
| 5a) Mary | | m. David Currie |
| 5aa) George | | (1932-) |

5b) Margaret Pearl(1894-1977)		m. William Bullard in 1913	
			Ref. the Bullard history
5c) Jessie	(1898-1978)	m. William Porter (1878-1949)	
	5ca) Effie (1918)	m. Clifton Stuart	
	5cb) Glenna (1921)	m. Oliver Morrison	
	5cc) Gordon (1923)	n.m.	
	5cd) Bill (1926)	m. Cora Campbell	
	5ce) Rita (1928)	m. Chester Nugent	
	5cf) Irene (1935)	m. Gordon Humphrey	
5d) Martha	(1899-)	m. Lawrence Gilbert (-1956)	
		no children	Bishoptown, Que.
5e) John	(1900-1948)	m. Melissa Waldarf	Cornwall, Ont.
	5ea) Leslie (1926)		
	5eb) Audrey (1933)	m. David Hickey	
	5ec) William (1939)		
5f) Gillis	(1903-)	m. Marie-Ange Carrier	
	5fa) John		
	5fb) Glenna		
	5fc) Leslie		
	5fd) Gerald		



GREAVES

John, son of William Greaves and Jane Wilson, was born Dec. 25, 1802-1888. In 1820, he married Mary Johnston (1796-1864) at Enniskillen, Ireland. Their children were Jane and William. In 1826, the parents and William arrived by ship in Quebec City, leaving Jane in Ireland with a maiden aunt, Elinor Johnston.

They remained in Quebec City for a few years, later settling on the Dublin Road, Lower Ireland, Que. and then on Belcher's Range. John was a Methodist preacher and enjoyed carpentry. He also, in the 1850's, operated a store on Craig's Road. John and Mary were laid to rest at the Wesleyan Methodist Cemetery in Lower Ireland.

William Greaves born Nov. 17, 1825, died 1899, was married on April 13, 1852 by Rev. Giffard Dore to Mary Clark (1833-1892). The ceremony was held in the newly-constructed Methodist Chapel, Craig's Road north in Lower Ireland, since the first chapel on "Chapel Hill" (Craig's Road north) had been destroyed by a wind storm. As a gift, William and Mary were presented with the "Bible" formerly from Chapel Hill, since they were the first couple to marry after the construction of the new Methodist Chapel. William taught school for fourteen years. They had a family of three sons and eight daughters. They also lived on Belcher's Range. They were laid to rest at the Methodist Cemetery in Lower Ireland, Que.

In 1844 Jane, who was then 18 years of age, left her maiden aunt Elinor Johnston in Ireland to meet with her parents, who had already settled in Lower Ireland, Que. In 1845 she married William Aldrich. From this union they had four sons, and they all lived on the Belcher's Range, Lower Ireland, Que. Both Jane (1821-1855) and William (1822-1897) were laid to rest at Ward's Church Cemetery in Lower Ireland. Their children were: Joseph, Edward, John G. and William W.

HENDERSON

Ancestors originally from Scotland and Ireland.

James Henderson Sr. (1836-1916), married Hannah Campbell (1836-1922). They lived on lot # 152 Belcher Range Inverness until 1880 (Hallie Marshall lived there afterwards and the land is now owned by Bernard Robinson) when they moved with their five children to lot # 662, 12th Range of Ireland (Keough Range) and continued to live there until their death.

Their children were:

- 1) Joseph C. (1862-1939) m. Elizabeth Ferguson no children
They owned a farm on lot # 665, 12th Range of Ireland.
- 2) **James Oliver Jr.** (1863-1938) m. Isabella Perry (1863-1939)

James O. Jr. and Isabella built a log house between the years of 1880 and 1889 on lot # 658, 12th Range of Ireland Township (Keough Range). The log house is still standing to this day and it is owned by Herbert Henderson, son of Norman Henderson. They had five children.



Ira

*Front row: from left to right:
Ellen M., James O., Norman, Isabella.
Back row: Alfred Jr., Eunice.*

- 2a) Eunice Jane (1889-1968) m. James Nutbrown
2aa) Mirian (Mary) m. James McElreavy
2aaa) Guy m. 2aaaa) Heidi
2aaab) John m. Patsy... 2aaba) Heather
2ab) Ethel m. Arnold Tweed
2ac) Mildred m. Amos Green
2aca) Norma Jean no children

- 2b) Alfred James (1891-1914) n.m. died of T.B.
- 2c) Ellen Mary (May) (1894-) m. Alfred Davidson
 2ca) Alvin m. Dorothy Ewing
 2cb) William G. (1922-1978) m. Marjorie Grant
 2cba) Grant
 2cbb) Sandra Rose
 2cc) Florance m. Gerald Dillon
 2cca) Geraldeen m. Marc Lapierre
 2ccaa) Alana
 2ccb) Mike
 2ccc) Brian
 2cd) Clifford m. Isley Campbell
 2cda)
 2cdb)
- 2d) Norman (1900-1979) m. Myrtle Geake
 2da) Herbert m. Vivian Morrison
 2db) Gertrude m. Leslie Nutbrown
 2dba) Noreen m. Robert Harder
 2dbaa) Tanya
 2dbab) Tina
 2dbac) Tasha
 2dbb) Penny
- 2e) Ira (1905-1973) m. Pearl Henderson
 2ea) Iris m. Merrill Morrison
 2eaa) April Ethel
 2eb) Vivian m. Harold Mandigo
 2eba) Deanna
 2ebb) George
 2ebc) Pearl
- 3) William Alex (1865-1934) n.m.
 William lived on lot # 655, 11th Range of Ireland Township.
- 4) George R. (1868-1933) m. Hannah O'Shea MacGuire
 George and Hannah lived on lot # 662 which was half of 200 acres owned by him and his brother Jack. George and Hannah had four children.
- 4a) May m. Holger Moggenson
 4aa) June
 4ab) Ellen (Ellie)
 4ac) Patricia (Patsy)
- 4b) Bertha m. George Donaghy no children
 4c) Pearl m. 1st Ira Henderson (children - see 2e)
 m. 2nd Arthur Morrison no children
- 4d) John m. 1st Winnifred McElreavy
 4da) William (Billy)
 4db) Clifford m. 2nd Simone Bailey no children
- 5) John (Jack) (1871-1960) m. Margaret McKee (-1951)
 John (Jack) and Margaret lived on lot # 662, the other half of the 200-acre lot belonging to his brother George. John and Margaret were married in 1903. Margaret died in 1951. They had eleven children.
- 5a) Janet (1903-) m. Alvin Burwash
 5aa) Donald
 5ab) Roger
 5ac) Malcom
 5ad) Heather

5b) Lloyd	(1905-)	n.m.
5c) Bessie	(1907-)	m. Alton Taylor
	5ca) Darrell	
5d) Steve	(1909-)	m. Hazel Walker
	5da) Lyman	
	5db) Lynn	
	5dc) Penny	
	5dd) Wellman	
	5de) Wendy	
5e) Ruth	(1911-)	m. Gordon McNey
	5ea) Floyd	
	5eb) Wilbur	
5f) Sarah (Sally)	(1913-)	m. Frank Mahoney
	5fa) William	
	5fb) Joey	
	5fc) Margaret	
5g) Mary	(1915-)	
5h) William (Bill)	(1917-)	m. Dorothy Berwick
	5ha) Margaret	
5i) Marjorie	(1918-)	m. Harold Hunting
	5ia) David	
	5ib) Jim	
	5ic) Richard	
	5id) Darrell	
5j) Robert	(1922-)	n.m.
5k) Milton	(1924-)	m. Ardis Mosher
	5ka) Larry	
	5kb) Terry	

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

HENDERSON



From left to right: MARGARET JANE (seated), PHEOBE (standing), RACHEL ADENA (seated), WILSON (seated), JOHN (standing) and ABIGAIL (seated).

John Henderson was born on Belcher's Range in 1847, the son of Wilson Henderson and Susanna Mitchell both from Drum Lillery, Ireland. Wilson arrived at the Quebec port in 1827. John married Abigail Davidson born 1854, daughter of Robert Davidson and Pheobe Aldrich. The Davidsons came from Co. Tyrone, Ireland. The Aldrichs came from the United States prior to 1819.

Both John and his son Wilson Boyd operated a blacksmith shop in Lower Ireland, Que. on lot # 700 in 1896. They were not only talented in smithing but also were exceptional carpenters. They made sleighs, fixed wagons and shoed horses. Throughout the years, John suffered great hardships. He had a stiff left leg which eventually had to be amputated.

John and Abigail retired at their daughter's home, Mrs James D. Moore, until Abigail died in 1928 and John in 1930. They are laid to rest at St-Luke's Cemetery in Adderley, Que.

Their children were:

- | | | |
|------------------------------|--------------------------------------|---------------------------|
| 1) Margaret Jane (1873-1955) | m. James Donaldson Moore (1879-1959) | |
| 2) Phoebe | m. Walker Armstrong | lived in U.S.A. |
| 3) Wilson Boyd (1877-1964) | n.m. | buried St-Luke's Cemetery |
| 4) Rachel Adena (1886-1902) | n.m. | buried St-Luke's Cemetery |

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

HENDERSON



1st row: Ora and Merritt
 2nd row: Burr, Mother Annie, Jean and Gail
 3rd row: Geoff, Father Bob

Robert James Henderson born 1877 was the son of William Henderson (1833-1905) and Elizabeth Elliott (1840-1883). Robert married Annie Thurber, daughter of William Thurber and Harriet Simons. Annie played the organ in the Wesleyan Methodist Church in Lower Ireland, P.Q. and was responsible for starting the fires in the old box-stove for many years in preparation for Sunday services. Bob and Annie later moved to West Flamboro, Ont., where they had a well-kept beef cattle farm. The family's cattle are still on display each year at the Rockton World's Fair.

Their children are:

1) Jean	(1918-)	m. Leonard Little	Ancaster, Ont.
2) Geoff	(1920-)	m. Irene Townsend	Cambridge, Ont.
3) Burr	(1922-)	m. Edna Irons	West Flamboro, Ont.
4) Gail	(1923-)	n.m.	
5) Ora	(-)	m. Segmus Slein m.d.	Dublin Ireland
6) Merritt	(-)	m. Jean Chisholm	Clarkson, Ont.
7) Judy	(1943-)	m. John Dohn	Welland, Ont.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

JOHNSTON

John Reid Johnston (1865-1948) met and married Isabella Boyd Morrison (1887-1932) in St-Johnsbury, Vt. Isabella was the daughter of James Morrison and Mary Finley. Shortly after their marriage, they moved to Leeds Township on lot # 2B, 1st range, given to them by his father, where they immediately built their first home. After they had cleared the land, they moved the "old house" over some 30 feet to the back of their property and, with the help of a Mr. Learmonth, built a new and larger home in 1899. This home still stands today. The land and home are now occupied by Mr. Gilles Bolduc and family. At the time when the Johnston family lived in the house, there existed a large veranda roofed and supported by several white pillars, garnished with ivy and flowers at the base of the steps. To the back of the house there existed a large pantry equipped to handle large feasts. Both John and Isabella were laid to rest at the Riverside Cemetery in Kinnear's Mill. Their children are:



*John Reid Johnston and wife
Isabella Boyd Morrison*

1) Clara	(1896-1968)	m. Howard McHarg	Thetford Mines
2) Gertrude Grace	Died in infancy (1900-)	m. Merton Lakeway	Lakeland, Fla.
3) Herbert	(1908-)	m. Marion Blandon	Passumpie, Vt.
4) Gordon	(1913-)	m. Doris Dunn	Chatworth, Calif.



JOLLIFFE

Thomas Jolliffe b. Inverness, married Lydia Lowe in Quebec City, at the Holy Trinity Cathedral. They settled on lot # 639, 11th range of Ireland Township and farmed 100 acres of land.

Thomas and Lydia were laid to rest at the Ward's Church Cemetery in Lower Ireland, Que., although no markers are indicated.

Their children were:

1) Elizabeth	1a) Alice	m. Fitzpatrick	St-Johnsbury, Vt.
2) Esther	2a) Wilfred 2b) Laura 2c) Pearl	m. William Cox	St-Johnsbury, Vt.
3) Christina	3a) Earl	m. Joe Mitchell	Clermont, N.H.
4) Sadie	(1870-1967) 4a) Raymond 4b) Charles 4c) Henry 4d) Lambert 4e) Ivan	m. Robert Davidson (1871-1925)	Leeds
5) Lattie	5a) Freeman 5b) Arthur 5c) Allan 5d) Beatrice 5e) Ruby	m. Joe Montgomery Ref. Montgomery resumé	
6) Harry	6a) Merl	m. Annie Bullard (1884-1978)	East Ryegate, Vt.
7) Mel		n.m.	Hartford, Conn.

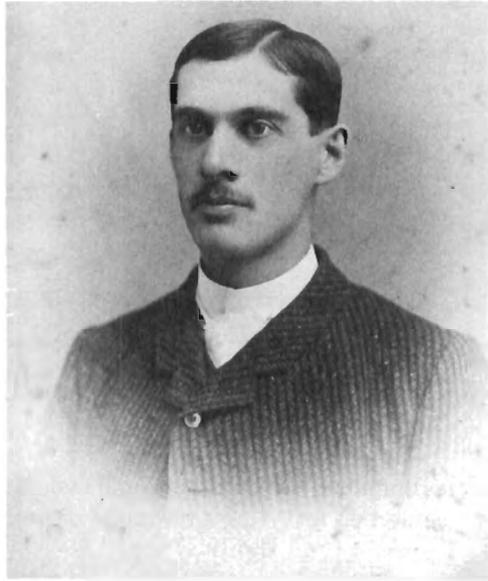
KEOUGH

James Keough was a native of Cheshire England. He was born in 1799. James married Dame Scott Telford Redfern, a native of Manchester England, born 1798. They were pioneer settlers here in Lower Ireland, Que., in the year 1833. In 1835, James operated the first grist mill that would produce barley flour.

At one time, the major part of the Keough range (11th & 12th) belonged to the Keough Family and it took years after their death to settle their estate. James died Nov. 5, 1866 and Dame Scott Telford Redfern died in 1868. They were laid to rest at the Wesleyan Methodist Cemetery on Craig's Road N.

Their children were:

- Thomas Scott
- James Bunging
- Elizabeth Eleoner
- Alice Jane
- Henry John
- Joshua



James Keough



Today I thought I'd write a poem
And write it just for you
May you be happy every day
All your whole life through.

Jessie Bullard Patterson

LAMONTAGNE

Albany Lamontagne, native of Disraeli, Que., was born March 28, 1922. He married Terry Wannamaker (b. Oct. 1, 1927) originally from Toronto, on January 1st 1943 at St-Gregory's Church in Picton, Ont. In 1942, Al joined the "Royal Canadian Air Force" and was immediately transferred to Toronto to learn the English language, where he met Terry who, at the time, was attending Business School.

In 1945, a retired veteran, he returned to his former position with the "Shawinigan Water & Power Co." now known as "Quebec Hydro" in Thetford Mines. He was also an active member of the Canadian Legion, the Elks Club and Manager of the Chez Bey Theater until it was destroyed by fire. Then, in 1949, he owned and operated his own Radio and Television repair, and record shop on St-Joseph St. in Thetford Mines. He also sold the first television in Thetford to a Mr. Rousseau from the 3rd range.



Later in years, Al decided to close the business and was immediately employed by Lake Asbestos as a Lab Technician and worked there for twelve years.

In 1956 they purchased a home and settled on Lot # 689 on Craig's Road South, Lower Ireland. The house was bought from Mrs. Elsie Johnson. During the next fifteen years, their hobby consisted of renovating their home while still leaving it in its original state. Terry busied herself collecting and restoring antiques and enjoyed going to all the auctions with her daughter Marlita.

In 1968, Al saw a future in the pool business and holds the distinction of founding the first pool business in Thetford Mines. Al, a shrewd man in both financial and personal dealings, never failed to be "clairvoyant". He has the ability to predict events and is a very outspoken person. He seldom made errors and made sound business judgements. Because of Terry's careful management, loyalty and perseverance, together they prospered in both home life and business. The Centre des Piscines Québécoises' labour force is 95% residents of Lower Ireland.

The growth and prosperity that we children have today is largely due to Mum and Dad for their inspiration and faith which will last us a lifetime. Living in Lower Ireland gave us a sense of pride and appreciation for the beauty and the value of the hard work of country living. Their children are:

- | | | | |
|------------|--|--|---------|
| 1) Marlita | b. April 17, 1945
1a) Kelly Alexander b. 1973
1b) Thomas Bradley b. 1974 | m. Réjean Ouellette | b. 1947 |
| 2) Ricky | b. May 18, 1949
2a) Tina b. 1978
2b) | m. Thérèse Proteau | b. 1954 |
| 3) Randy | b. Feb. 23, 1957 | n.m. General Foreman Centre des Piscines | |
| 4) Cindy | b. June 25, 1958 | n.m. Student at McGill University | |



LEARMONTH

1st generation

William Pringle Learmonth b. 1796, arrived in Quebec from Dundee, Scotland on July 12, 1834. With him he brought Margaret, his second youngest daughter, who at the time was seven years old. He then purchased "Crown Land" on lot # 1A, 2nd range of Leeds Township Craig's Road N., Lower Ireland, Que.

They hurried to clear the land, build a log cabin and then sent away for his wife Agnes Doby (1807-1894) and children. He then started up a "Steam Driven Mill" making use of a cross cut saw, cutting vertically. Later he converted it to a water wheel which enabled him to use the circular saw.

Since the land on the 2nd range, Leeds Township, was so frosty, he then received another grant and purchased 200 acres at \$10.00 per one hundred acres, on lot # 1B, 1st range of Leeds. Nonetheless, they remained at the original homestead, operated the steam driven mill and farmed the land on lot # 1B, Leeds Township. William also made coffins for the early settlers. This meant steaming the boards so they could be bent to shape the coffin before covering it with a cloth lining.

Later in years, William divided the farm land between his two sons **William Doby** (3) and **George** (7) and they in return farmed it. William and Agnes were laid to rest at the Kinnear's Mills Cemetery. Their children were:

2nd generation

- | | | | |
|---------|------------------------------------|---------------------|--|
| 1) Mary | (1825-)
1a) Sarah
1b) Agnes | m. William McMillam | |
|---------|------------------------------------|---------------------|--|

- | | | | |
|------------------------|---|--|-------------------|
| 2) Margaret | (1827-) | m. James McIntosh
no children | |
| 3) William Doby | (1829-1907)
3a) William John
3b) Albert | m. Matilda Reed | |
| 4) Sandy Alex | (1832-1906)
4a) David
4b) Agnes
4c) Sarah
4d) Thomas
4e) William
4f) George | m. Mary Jane Watson | |
| 5) Agnes | (1834-)
5a) William
5b) James
5c) Harry
5d) Jack
4e) Agnes | m. Ned Lipsey | |
| 6) Robert | (1839-)
6a) George
6b) Lilly | m. Bennett | St-Johnsbury, Vt. |
| 7) George | (1845-)
7a) John
7b) George
7c) Lester
7d) Lloyd
7e) Pearl
7f) Emma | m. Abigale MacIntyre | East-Angus |
| 8) James | (1847-)
8a) William
8b) Robert
8c) Elizabeth | m. Sarah Froud
m. Mary Ann Davidson | St-Johnsbury, Vt. |

Sandy Alexander (4), purchased a stretch of land on lot # 2, 2nd range of Leeds Township and lived there until his eighteenth birthday. His son **Thomas** (4d) inherited the farm and then in 1906 sold it. They are laid to rest at the Kinnear's Mills Cemetery.

William Doby (3) bought off his brother George's (7) share and continued to farm the land his father gave him, and later in years moved to Kinnear's Mills where he was a blacksmith till he died in September 1907. His wife Matilda Reed died in January 1906.

3rd generation

William (8a) son of James Learmonth (8) and Sarah Froud, was born (1867-1964), married Mary Ann Davidson (1866-1936). They settled on the old Learmonth homestead on lot # 1A in the year 1891. In the year 1907, they sold the farm to Mr. Pennington. In 1908, they bought another farm from Fred Anders on the Dublin Range in Inverness. William and Mary Ann are laid to rest at Boutelle Cemetery, Inverness. Their children were:

4th generation

8aa) Ethel	(1891-1946)	m. Irvine Maxwell, died June 2, 1975
	8aaa) Wilbert	Lennoxville
8ab) William James	(1893-)	m. Ethel Hogge
	8aba) Hubert	m. Shirley Bailey
	8abaa) Mary Ann	m. Richard Pelletier
		8abaaa) Kathy
	8abb) Heather	Student
	8abc) David	Student
8ac) Wilbert	(1895-1970)	m. Hattie Hogge
	8aca) Allen	
	8acb) Jim	
	8acc) Peter	
	8acd) Judy	
	8ace) Jean	
	8acf) Grace	
8ad) Gordon	(1904-1961)	m. Hattie Wright
	8ada) Mildred	
	8adb) Marian	
	8adc) Everett	
	8add) Helen	



*Front: Wilbert Maxwell, Ethel Learmonth Maxwell
Back: James Learmonth, William Learmonth*

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

LIPSEY

Edward Lipsey (1828-1915) married Agnes Learmonth (1834-1921). They settled on lot #1A Township of Leeds, Craig's Road North, Que. He was a Captain in the 55th Megantic Light Infantry; his forefathers were also in the infantry. Edward, being a very stern person, volunteered for active service against a possible **Fenian Raid** in 1860. It is said that Captain Edward Lipsey, upon entering a church for a short prayer, had issued a direct order for the men to lay down arms and remove bayonets on their "Sniders". Unfortunately, some did not take him seriously and received thereafter a swift kick in that pants.



*Mr. & Mrs. Edward Lipsey
Center: Bert McConnell*

Edward and Agnes are both buried at the Kinnear's Mills Cemetery. Services were held at the Methodist Church by Rev. C.A. Adey. Their children were:

1) James:

Married Miss Lowry in Kinnear's Mills at the Methodist Church. They settled in Kingsville (Thetford Mines), Que. where he was a station agent for most of his adult life. Their children were:

Clarence, b. 1896.

Goldwin, b. 1900. He was a dentist who lived in Calgary and died in 1966.

Margorie went out west to Saskatchewan.

2) John:

Was a high school teacher. He gave it up and farmed 200 acres of land in East-Angus. He was a married man and had three daughters and one boy. John is buried in Oshawa, Ont.

3) Bill:

He emigrated to Boston, married and had three daughters.

4) Agnes:

Was married to Sam Church from Lower Ireland, P.Q. They settled on Craig's Road North (Lipsey's Hill) and later moved to East-Angus where Sam worked for the pulp mills as a teamster. Sam owned at one time a beautiful team of "Belgian Horses". One day during the winter, he was crossing the dam to go to work, the ice broke and he and the horses fell through. Sam could not save the horses.

They did not have any children.
They were both buried in East-Angus, Que.

5) **Henry**

As a young man was commissioned as Lieutenant in St-John. In 1904, he married Margaret Lowry at her family's homestead in Kinnear's Mills. Her mother was Ellis Lowry. Henry and Margaret lived on the Lipsey homestead until 1929. They did not have any children. Henry (1877-1960) and Margaret (1881-1964) are both buried at the Kinnear's Mills Cemetery.



LITTLE

The Littles are originally from Armagh, Ireland. George Little (1844-1932) married Francis Hill (1845-1923) and settled on lot # 6 Henderson Vale. Their three daughters married local sons and spent most of their lives in this area also. George and Francis were laid to rest at Christ Church Cemetery, Lower Ireland, Que.



Francis Hill Little
(1845-1923)



George Little Sr.
(1844-1932)

Their children were:

- | | | | |
|---------------|-------------|-----------------------------------|-------------|
| 1) Marge J. | (1866-1935) | m. John F. Moore | (1864-1934) |
| 2) William H. | (1868-1951) | m. Letitia Wright | (1867-1953) |
| 3) Sarah Ann | (1870-1947) | m. William G. Wright | (1865-1951) |
| 4) Tom | (1872-1952) | m. 1st Emma Cordick | (1875-1943) |
| | | m. 2nd Williamina McGill Robinson | (1883-1957) |
| 5) Eva F. | (1874-1962) | m. 1st Henry Forbes | (1878-1909) |
| | | m. 2nd Robert Wright | (1865-1933) |
| 6) Robert J. | (1876-1944) | m. Mary Ann Marshall | (1882-1957) |

Robert and Mary Ann settled on lot # 224 and farmed 150 acres in Lower Ireland. They later sold the farm to Bernard Robinson. Although they had no children of their own, they took care of Charlotte,

daughter of John Marshall. Robert had many talents such as carpentry and framing barns. Mary Ann had a touch for entertaining friends and neighbors. Both are buried at Christ Church Cemetery, 3rd range of Lower Ireland, Que.

7) George F. Jr. (1880-1882) Twin to Edwin.
Died on the way over from the old country.

8) Edwin (1880-1962) m. Mabel Suitor (1888-1963)

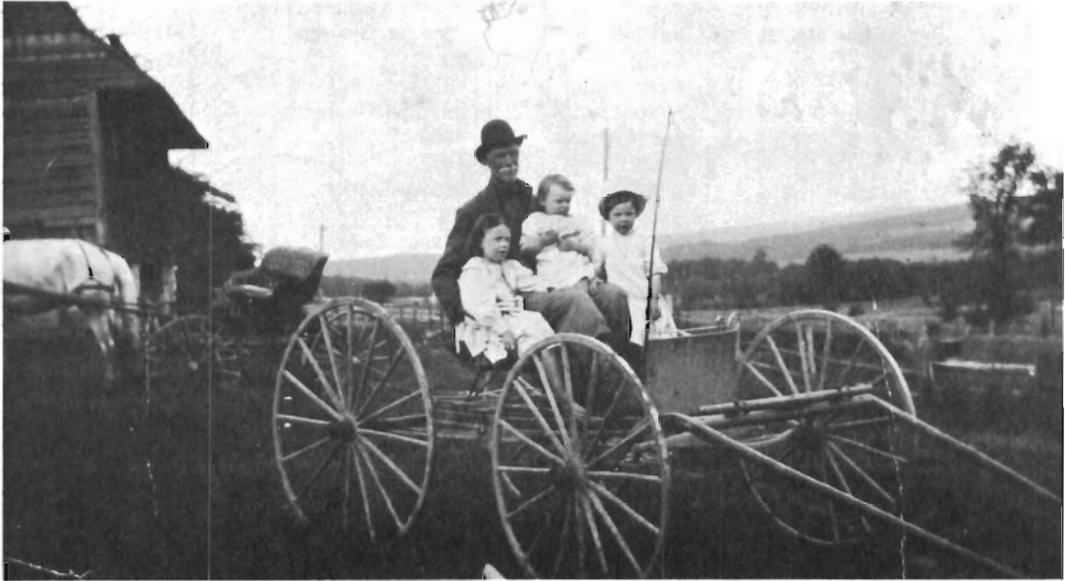
Edwin married Mabel Suitor on April 23rd 1908. She was the daughter of James Suitor and Rachel Johnston. They settled on lots # 222-223 and farmed 150 acres of land in Lower Ireland. Edwin was a Monumental dealer and a cattle buyer in his area for Eastern Townships cattle dealers. On May 27th, 1947, Edwin sold the land to Adrien Dumas. Both Edwin and Mabel are buried at Malvern Cemetery in Lennoxville, Que.

Their children are:

8a) Muriel	(1910-)		m. Herman Bennett (1906 -)	Lennoxville
8aa) Mable		b. 1940	m. Charles Bennett	b. 1936
		8aaa) Shelly	b. 1968	
		8aab) Lance	b. 1973	
8ab) Rodney		b. 1942	m. Marilyn Flemming	b. 1942 Barry, Ont.
		8aba) Jeffry	b. 1969	
		8abb) Julie	b. 1973	
8ac) Helena		b. 1944	m. Bruce Clark	b. 1947 Winnipeg
		8aca) Laurel	b. 1977	
8ad) Keith		b. 1947	m. Nancy Davies	b. 1948 Bolton, Ont.
		8ada) Ryan	b. 1977	
		8adb) Joan	b. 1979	
8b) Gertrude	(1912-)		m. Earl Robinson (1906-)	
8ba) Muriel		b. 1934	m. Arthur Brophy, b. 1925	Ste-Thérèse, Que.
		8baa) Robin	b. 1963	
		8bab) James	b. 1967	
		8bac) William	b. 1968	
8bb) Donald		b. 1936	m. Helen MacIntosh	Greenfield Park, Que.
		8bba) Brent	b. 1967	
		8bbb) Scott	b. 1972	
8bc) Douglas		b. 1939	m. Louise Doherty	Châteauguay, Que.
8bca) Carrie		b. 1972		
8bcb) Nancy		b. 1975		
8bd) Geraldine		(twin) b. 1940	m. C. King, b. 1934	Birchton, Que.
		8bda) Kellie	b. 1964	
		8bdb) Angela	b. 1966	
8be) Gerald		(twin) b. 1940	m. Charlotte Moore	Johnston, Ont.
		8bea) Sandra	b. 1964	
		8beb) Wendy	b. 1967	
		8bec) Kimberly	b. 1970	
		8bed) Jennifer	b. 1972	
8bf) Eric		b. 1947	m. Linda Lowry	Thetford Mines, Que.
		8bfa) Mark	b. 1969	
		8bfb) Danny	b. 1972	
		8bfc) Shannon	b. 1979	
8bg) Marilyn		b. 1955	m. Larry Corriveau	b. 1945, Lennoxville
8c) Helen	(1917-)		m. Clifford Bailly (1914-)	
8ca) Joan		b. 1948	m. Brian Hopper	Lachine, Que.
		8caa) Christopher	b. 1978	
8cb) Edwin		b. 1949	n.m.	Cantalloops, B.C.
8cc) Beverly		b. 1950	n.m.	Montreal, Que.
8cd) David		b. 1955	n.m. - student	Lennoxville, Que.
8ce) Terry		b. 1956	n.m. - student	Lennoxville, Que.

8d) Willard	(1919-)		m. 1st Irene Eager	b. 1919
			m. 2nd Irene Quebec	b. 1927
	1st marriage:			
8da) Elaine	b. 1944	m. William Robinson	b. 1944 - Pennsylvania	
	8daa) Janet	b. 1972		
	8dab) William	b. 1973		
8db) Gregory	b. 1954	n.m. - student		Mass., U.S.A.
2nd marriage:				
8dc) Todd	b. 1963	n.m. - student		

9) Frederick G.	(1886-1961)		m. Annie Cook	(1891-)
9a) Archie E.	(1917-1957)			



George Little Sr. in the buggy with his grandchildren: Olive, Charles and Gertrude Little.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

LITTLE (Big George)

George T. Little (Big George 1863-1958) son of Henry Little (1833-1919) and Jane Kerr (1833-1925), married Sarah Watson (1868-1961) in the year 1892. George as young man lived on Belcher's Range before marrying Sarah.

Sarah had inherited her father's farm on lot # 619-622, 10th range of Lower Ireland. Both George and Sarah settled on this land and farmed it. Two years before she died, Sarah sold the farm to Mr. Lucien Rodrigue.

Their children:

- | | | |
|--------------|---------------------------------------|--|
| 1) Alvin R. | (1895-1974)
1a) Herbert | m. Jeannette MacFarlane |
| 2) Willis C. | 2a) Robert M. | m. Gladys King |
| 3) Charlotte | (-1974)
3a) Phyllis
3b) Audrey | m. Cecil Browning
m. Norman Flynn |
| 4) Harry R. | 4a) Doreen
4b) Eric | m. Hilda Pennington
m. Ronald V. Belden
m. Joyce Dezan |
| 5) Doris | | m. 1st Tupper George
m. 2nd William Shaw |



LITTLE (Flat George)

W.M. George Little (1872-1965) son of Tom Little and Sarah Matilda Hill (1839-1903). W.M. George married Jane Marshall (1876-1942), daughter of Alexander Marshall (1845-1934) and Eliza Henderson (1844-1895).

They settled on lot # 218-221-220 and farmed 250 acres of land in Lower Ireland. George sold the farm to Joseph Grenier and then on June 18th 1948 sold it to Donat Côté. Both George and Jane are buried at Christ Church Cemetery in Lower Ireland, Que.

Their children:

- | | | |
|-----------|--|----------------------|
| 1) Sadie | 1a) Laurel
1b) Phyllis | m. Robert H. Canning |
| 2) Vera | 2a) Joyce | m. Kenneth McKenzie |
| 3) Stella | 3a) Patricia
3b) Robert
3c) Barry
3d) Kenneth | m. Sidney McKee |
| 4) Elmer | (1903-1947) | n.m. |
| 5) Helen | | m. Earl Marsh |
| 6) Bertha | 6a) David
6b) Ian
6c) Bonnie | m. Neil Ewens |

LUNNIE

1st generation

James Lunnie, married to Mary Jane Lynaugh, arrived from Scotland in the year 1825 and settled with their family in Vermont. From Vermont, they settled in Upper Ireland (St-Julien), Que. From this marriage, only one son was born, Daniel Sr.

2nd generation

Daniel Sr. (1826-1904) married May Johnston (1831-1912). They had four children, all born in Upper Ireland. They were:

3rd generation

- 1a) Thomas (1860-1941)
- 1b) May (-1926)
- 1c) Clementina (-1951)
- 1d) **Daniel Jr.** (1868-1940)



Daniel Lunnie Jr. and Family

Daniel Jr. (April 28, 1868-1940) was born on his father's homestead in Upper Ireland (St-Julien), Que. On January 18, 1909, he married Sarah Burke (1882-1962) at the Holy Trinity Church in Maple Grove. They were married by Rev. J. Atkinson. In march 1914, **Daniel Jr.** and his brother

Thomas (1a) moved to Lower Ireland (St-Jean de Brébeuf). Together, they farmed 100 acres of land on lot # 204, Hamilton Range. **Daniel Jr.** particularly enjoyed carpentry work and framing barns. Sarah, his wife, was a very hard worker. Their children are:

4th generation

1da) Iris	(July 13, 1911) 1daa) Marion 1dab) Lloyd	m. Allan Little in 1928	Inverness, Que.
1db) Milam	(Aug. 21, 1921)	died in infancy (1921)	
1dc) William	(Nov. 28, 1914) 1dca) Hubert 1dcb) Graydon	m. Edna Robinson in 1942	in Lennoxville in Waterville
1dd) Laura	(Dec. 5, 1916) 1dda) Aylmer 1ddb) Edith 1ddc) Douglas 1ddd) Donald 1dde) Joseph 1ddf) June	m. Bruce Clifford in 1939	Ontario

William (1dc) inherited his father's farm in 1940. In 1943 on June 22nd, he sold the farm to Patrick Lehoux, now owned by Jean-Marc Dostie.

The Lunnies are laid to rest at the Holy Trinity Cemetery in Maple Grove, Que.



MARSHALL

1st generation

The Marshalls are of Irish and Scottish descent. **Joseph Marshall** was born in the year 1767 and died in 1858. As a young man he married **Ann Kerr** at Ward's Church of Lower Ireland, Que. They settled on lot # 145-146 and farmed 200 acres of land on the 3rd range known then as Belcher's Range, in the early 1800's. They were pioneer settlers who like many others, broke and plowed the land. Joseph enjoyed playing the organ at Ward's Church and his grand-daughter Dora carries on with this tradition. Joseph and Ann were laid to rest at Ward's Church Cemetery, Lower Ireland, Que. Their children were:

2nd generation

1) Ida	1a) Annie 1b) Mary 1c) John 1d) Murdo	m. Alexander McKinnon n.m. m. Joseph E. Ford m. Mildred Buckland m. Patricia MacLennan	Adderly Montreal
--------	--	--	---------------------

	1e) Flora		m. Herbert Curtis Bunt	
	1f) Ida		n.m.	Montreal
	1g) Helen		m. James MacDonald	
	1h) Grace		m. Fred Copeland Walker	
2) Albert	(1864-)		n.m.	
3) Annie	(1862-)		m. Henry Ainsly	Bennett Settlement
	3a) Dora			
	3b) Gertrude			
	3c) Claire			
	3d) Harry			
	3e) Alton			
4) Ferguson John			m. Evelyn Webster	Lennoxville
	4a) Milfred			
5) Clara			m. Dick Bennett	Ontario
	5a) Lloyd	(1902-)		
	5b) Vivian	(1904-)		
		Note: Ref. The Richard Bennett		
6) May			m. Jonas Kimbell	Maple Grove
			no children	
7) Herbert M.	(1869-)		m. Susan Walker	

lived in Lower Ireland. **Herbert Melvin Marshall** born Jan. 9th 1869. Was married at Ward's Church. They settled on lot # 145-146 Belcher's Range and farmed 200 acres of land inherited from his father. Then in 1950 they sold the farm to Léonard Carrier of Lower Ireland. Herbert and Susan May were laid to rest at Ward's Church Cemetery. Their children were:

3rd generation

7a) Everett	(1896-1977)		m. Bertha Henderson	
	7aa) Herbert			
	7ab) Vivian			
	7ac) Isabelle			
7b) Harold	(1899-1975)		m. Gertrude Forbes	(1899-1966)
	7ba) Freddie			
	7bb) Douglas			
	7bc) Francis			
	7bd) Louis			
7c) Dora	(1901-)		m. Leslie Henderson	(1898-1965)
	7ca) Wendell	(1919-1977)	m. Jean Dougherty	
	7cb) Evelyn	(1921-)	m. Bill Planche	
	7cc) Eileen	(1923-)	m. Kenneth Nugent	
	7cd) Delbert	(1928-)	n.m.	
	7de) Lois	(1931-)	m. John Evens	
	7cf) Helen	(1940-)	m. Victor Lowry	
7d) Muriel	(1904-)		m. Billy McGibbon	
	7da) Billy Jr.			
7e) Olive	(1905-)		m. Charlie Hogg	
			no children	



KING AND MAXWELL



*1st row: Mrs. Bob King, Leslie King, Lily King Ashcroft and Mr. Bob King.
2nd row: Ralph King, Maude King, Mamie King, Charlie King.*

One of the earliest settlers on the Keough Range was Robert T. King and his family who purchased lot # 642 from the estate of James Keough on July 9, 1887. Today the Maxwell Family and Leslie King live on the same farm.

Robert King was born on December 3, 1848 on his father's farm on the First Range of Leeds, now owned by Marcel Dubois. Robert's father's family came to Leeds from County Donegal, Ireland in the 1930's. He married Catherine Coxon, born in 1851 on the Second Range of Leeds near the farm where Gilles Bolduc now lives.

Robert and Catherine had seven children: Mary Ann, a school teacher who married John Bagley; Elizabeth, who died at the age of five; Adelaide Maud who married John McKee and lived in Leeds near Plage Lemieux; Charles Arthur married Effie Harron and lived where Claude Demers now lives; Ralph who married Sadie Cox and lived in Montreal; Ernest who died at the age of four; and Leslie who is now 80 years old.

When Robert and Catherine came to their 100 acre lot on the Keough Range the land had not been cleared. They started by clearing an area at the front near the middle of the lot where they built a log cabin and a small barn. In later years, as they cleared more land and had it producing, they built the present house and barn.

Their daughter Maud died in 1911 and left behind six young children. Mr. and Mrs. King brought up four of these children: Lloyd, Lyman, Herbert and Sydney. Mona went to live with her father's sister in the U.S.A. and Ivan lived with his aunt, Mrs. Bagley. The Kings also brought up their niece, Lillian King, whose mother died when Lillian was very young. She later married Edward Ashcroft, whose family lived across the road from the Kings. Besides looking after her family, Mrs. King took care of the Henderson's Grove Post Office in her home until it was closed in 1917 when rural mail delivery began.

For a number of years a sawmill was located on the line between the King farm and the Jolliffe farm, now owned by Antonio Carrier, and operated by two MacKenzie brothers. The mill was on the Jolliffe farm and the mill yard was on the King farm. When this mill moved away the Kinnear's operated another sawmill at the front end of the King farm for a number of years. When the Kinnear Mill at Kinnearville burned in 1905, they moved their portable mill there to replace the burned one.

Leslie always stayed at home and worked the farm he took over after his father died in 1929. Leslie married Janet (Jennie) MacRae in 1928 and they had one daughter, Catherine, who married Don Maxwell from Montreal.

In 1930 Leslie sold an acre of land to the Commission Scolaire of St-Jean-de-Brébeuf on which they built a one room school house to teach seven grades and also comprised living quarters for the teacher. This school was operated until 1960 when the children from the area were sent to the new school built in the village of St-Jean. The building was sold at an auction where it was bought by Don Maxwell and the land became part of the King farm again.

The Maxwells had 13 children: James, Robert, Thomas, Dwight, Douglas, Joan, Lawrence, Laura, Vicky, Mary, Janet, Brent and Nancy. James is now married to France Boulanger and lives in Thetford Mines, Robert is married to Lisette Turcotte and lives in Black Lake, and Dwight died accidentally in December 1968. The remaining Maxwell children live with their parents on the Keough Range.

Leslie is now the only surviving member of his family and has seen many changes in his 80 years, from the earliest days of doing all the work by hand or with very primitive implements to our present-day modern machinery.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

On a hill far away
Beneath a stone cold and grey
Lies a body so near and so dear
It's been many years since they've passed away
But to me they are always so near.

Jessie Bullard Patterson

McELREAVY



From left to right: 1st row: Patricia, b. 1945, Mrs. Katherine McElreavy, Olive, b. 1943.

2nd row: Helen, b. 1929, Mr. William McElreavy.

3rd row: Stella, b. 1923, William James, b. 1931, Thomas, b. 1940, Leonard, b. 1933 and Marianne, b. 1937.

4th row: Violette, B. 1923, Rose, b. 1935, Annie, b. 1924 and Gertie, b. 1926.

James McElreavy, who married Eliza Miles originally from Leeds, arrived in Lower Ireland with his son William b. 1895 who was then seven years of age. They settled on lot # 646, 11th range of Ireland Township. William, who then later married Katherine McGuire (1910-1974) settled on the same lot and in the same house his father built in 1902. From this union they had fourteen children of which only twelve appear on the above picture. The other two children died in infancy.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

There are many things that have passed in our time
Fire, Floods, Births, Deaths and Crime
But the memories that linger are always so dear
A heritage --- yours and mine.

Jessie Bullard Patterson

MELROSE

1st generation

Alexander Melrose was originally from Scotland. He married **Willamine Forbes**. They settled on lot # 3, 7th range of Inverness in 1835. Alexander was a stone mason by trade. They were laid to rest at Boutelle Cemetery. Their children were:

2nd generation

1) Janette	Born in Scotland	m. Robert Cochrane	
2) John	born in U.S.A.	m. Jane Hackette	
3) Mary	born in Canada	m. James Robinson	
4) Agnes	born in Canada	m. Thomas Robinson	
5) Margaret	born in Canada	m. William Cruickshank	
6) Willamine	born in Canada	m. Thomas McGill	Ref: McGill Family

John (2), son of Alexander Melrose and Willamine Forbes, married Jane Hackette. They settled on lot # 443, 7th range of Inverness. John is buried at the Kinnear's Mills Cemetery and Jane is buried at Boutelle Cemetery. Their children were:

3rd generation

2a) Alexander		m. Janette Hunter
2b) William	(died age 13)	
2c) John	(died at 21 of diphtheria)	
2d) Jenny		m. Louis Hunter
	2da) Willie	
2e) Margaret		m. Dan Hunter
	2ea) Willie	
	2eb) Alvin	
2f) Elizabeth		m. John Farnham
	2fa) John Jr.	

Alexander (2a), son of John Melrose and Jane Hackette, married Janette Hunter and settled on lot # 443 Dublin Road, Inverness, Que. Alexander died March 21st 1933, and Janette died at the Daniel Melrose (2af) home in 1945. Both are buried at Boutelle Cemetery. Their children were:

4th generation

2aa) Myra	b. March 19, 1898	m. Roy Owen
	2aaa) William	m. Irene Bolton
	2aaaa) Betty	
	2aaab) Jean	
	2aaac) Mike	
	2aaad) Fern	
	2aab) Ronald	is a Reverend and a teacher
2ab) John	b. 1899	n.m. living at the Odd Fellows Home in West Brome, Que.
2ac) Clayton	1801-1977	n.m. buried at Boutelle Cemetery by Rev. Allan Young in Inverness, Que.
2ad) Agnes	1802-1976	buried at Malverne Cemetery, Lennoxville, Que.

MONTGOMERY

Joseph Montgomery (1876-1933) married Charlotte Edith Jolliffe (1877-1948). They settled on lot # 4A-4B, 1st range of Leeds Township and farmed 100 acres of land.

In 1920, they sold their farm and moved to Quebec City. Joseph worked for a pulp mill until his death. Joseph and Charlotte Jolliffe were laid to rest at the Wesleyan Methodist Cemetery in Lower Ireland, Que., although no markers are indicated.

Their children are:

- | | | | |
|--------------------|-------------|--------------------------------|----------------|
| 1) Freeman J. | (1905-1928) | | |
| 2) Arthur Melville | (1908-1965) | m. Edith Jordan | Hamilton, Ont. |
| 3) Allan H. | (1911-) | m. Kathleen Ryan | London, Ont. |
| 4) Beatrice | (1913-1967) | m. Herbert Tuppert | Quebec, Que. |
| 5) Ruby | (1916-) | m. Seargent Major James Morash | |



MOORE

William Moore originally from Dungannon, Ireland, born 1790, married in 1823 to Margaret (Peggy) Morrow. He and his wife settled on lot # 1B and farmed 100 acres of Crown Land on Craig's Road North.

Later William divided the 100 acres into equal parts and gave one to John (4) and the other to Robert (3). Robert then sold his half to John and moved to Lakeport Vermont. Robert and Jenny died at Lakeport and were sent back home to be buried at the Kinnear's Mills Cemetery.

William and Peggy were laid to rest under the Candlish United Church, Kinnear's Mills. Their children were:

- | | | |
|-----------------|-------------|----------------------|
| 1) James | (1829-1910) | m. Margaret Jamieson |
|-----------------|-------------|----------------------|

James, son of William and Peggy, was born in Dungannon, County Tyrone, Ireland on March 4th, 1829. He arrived here in Canada at the age of 16. In 1859 James married Margaret Jamieson. He and his wife settled on lot # 3B, 1st range of Leeds, Crown Land and farmed 100 acres in the year 1860. He paid \$200.00 for the land.

*Family of James and Margaret Moore:
Eliza, Annie, James D., Maggie, Mary*



He was known to be an excellent carpenter. He made wagon wheels, axe handles and furniture. To this day some of his work has been preserved in homes such as Mrs. Terry Lamontagne, Craig's Road. He also made beams from birch trees, which thereafter were hauled to Ste-Julie's railroad station to be shipped to Quebec to be sold. James also made coffins for the early settlers, and the last coffin to be made was in the year 1910 in this area.

James died of Bright's disease on March 10th, 1910 at the age of 81 years and was buried at the Kinnear's Mills Cemetery. His wife, Margaret, died of pneumonia on April 9th, 1923. She was 86 years old. Their children were:

1a) Eliza	(1860-1914)	m. John Beere
1b) Ann Jane	(1864-)	m. 1st William Baker m. 2nd Bert Hutchins
1c) William	(1866-1939)	n.m.
1d) Margaret	(1868-1942)	m. Richard Wark
1e) Mary Ann	(1871-1957)	m. Charles Buckley
1f) Charlotte	(1873-1907)	m. Arthur B. Broadhead
1g) Martha	(1875-)	m. Robert Laycroft
1h) Robert	(1877-)	m. Mary Ann Grake
1i) James D.	(1878-1959)	m. Margaret Henderson

James D., son of James Sr. and Margaret, was born Nov. 26, 1878 and died in 1959. On Oct. 4, 1904 he married Margaret Jane Henderson (-1955). They lived on the Moore Homestead. They were laid to rest at the Riverside Memorial Cemetery in Kinnear's Mills. Their children are:

1ia) Charles Clifford	b. 1912	m. Florence Thurber	
1ib) Muriel Bessie	b. 1914	m. Edwin Basil Prescott	
1ic) Gladys Thelma	b. 1916	m. Hugh Maitland Patton	
	1ica) Heather	b. 1944	m. Nick Turchyn
	1icb) Sandra	b. 1946	m. Duncan Cotton
	1icc) Hugh James	b. 1948	m. Felicity Stone

2) Jane	(1833-)	m. John Wark
2a) Robert		n.m.
2b) William	(1854-1912)	m. Mary Hogge
2c) Andy		
2d) Jack		
2e) Jim		
2f) Mary	(1870-)	
2g) Maggie	(1859-)	m. Henry Frederick Cruickshank
2h) Ann Jane		m. John Jamieson
3) Robert	(1835-1914)	m. Jane Sturgeon
3a) Frederick Wm.	b. 1876	m. Eleanor Frolic
3b) Jack		m. Margaret Carmichael
4) John	(1841-1919)	m. Mary Slater
4a) Jack		m. Annie Wark
4b) Andy		m. Bessie Clouney
4c) James		m. Clara Lowry
4d) Mary		m. Joseph Veverka
5) William	(1842-1885)	m. Eliza Wark
5a) Arthur	(1867-1921)	m. Emma Wark
5b) William		
5c) Robert		n.m.
5d) Mattie		m. Farr
5e) Maud		n.m.
5f) Albert	(1875-1927)	
5g) Lillian May	(1877-1880)	

6) Mary	(1845-1892)	twin	m. Donaldson Greenlay
	6a) Margaret		
	6b) William (twin)		
	6c) Frank (twin)		
	6d) Mary		
7) Andrew	(1845-)	twin	died in his teens
8) Annie	(1858-1907)		m. Bill Edwards
	8a) John		m. Jane Lowry
	8b) Jimmy		m.
	8c) William		m. Lyna Miller
	8d) Arthur		m. Emma Seale
	8e) Mary Ann		m. Warren Carpenter
	8f) Martha		m. David Smith
	8g) Alice		m. John Todd
		8ga) Thelma	won a beauty contest and became a Hollywood actress
	8h) Jessie		m. Robert Stinson
	8i) Margaret		died young
	8j) Charlotte		died young
1) Bella			died young

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

MORRISON

The Morrisons are of Ulster Scotch descent. The first of the Morrisons settled in the years 1830-31 in St-Nicholas, then moved to Quebec City and made their final home between Kinnear's Mills and Lower Ireland, Que.

William John, son of James Morrison and Mary Findlay, was born (1862-1950) on his father's homestead, 3rd range of Leeds. He married Margaret Petery, also from Ireland. They settled on the 4th range of Leeds and farmed 100 acres of land. They were laid to rest at the Kinnear's Mills Cemetery. Their children were:

2nd generation

1) Jimmy James	(1887-1961)		m. Ellen Oliver	no children
2) Finley (twin)	(1889-1977)		m. Mary Oliver	Thetford Mines
	2a) Oliver			
	2b) Raymond			
3) Andrew (twin)	(1889-1914)		m. Lavina Johnston	
	3a) Andrew			
4) Gordon	(1891-1970)		m. Garnet Thurber	
	4a) Pauline		m. Ulric Nurbrown	Kinnear's Mills
	4b) Ruth		m. Andrew Beattie	

- | | | | |
|-------------|--------------|--------------------------------|----------------|
| 5) Florence | (1898-) | m. Herbert Olm | Colborne, Ont. |
| | 5a) Warren | | |
| | 5b) Lawrence | | |
| | 5c) May | | |
| | 5d) Lilley | | |
| | 5e) Pearl | | |
| | 5f) Frank | | |
| | 5g) Greselda | | |
| 6) May | (1901-) | m. Hugh Beattie
no children | Lennoxville |

Gordon (1891-1970) was the son of William John Morrison and Margaret Petery. Gordon was a veteran of the First World War and, upon his return, his family had already moved to Thetford Mines and in 1922 they all moved again to Welland, Ont., where they worked on the construction of the Welland Canal.

In 1927, Gordon and his brother Jimmy returned to Lower Ireland and purchased a farm from Robert Jamieson on lots # 9A-9B, 1st range of Leeds, Leeds Township and farmed 200 acres of land. On September 26, 1934 Gordon married Garnet Thurber in Inverness at the Manse by Rev. Lancaster. Gordon and Garnet shared the next years together working on the farm, while Garnet enjoyed gardening and making basket quilts. In 1970, Gordon was laid to rest at Riverside Cemetery in Kinnear's Mills.



Gordon and Garnet

Their children are:

- | | | | |
|------------|-------------|----------------------------------|---------------------------------|
| 1) Pauline | b. 1935 | m. Ulric Nutbrown | Kinnear's Mills |
| | 1a) Valerie | | |
| | 1b) Steve | | |
| | 1c) Rodney | | |
| | | Ref. Nutbrown resumé | |
| 2) Ruth | b. 1942 | m. Andrew Beattie
no children | Richmond Hill,
Toronto, Ont. |

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

McCRAE

John McCrae was born in 1854, and married Sophia Redman. Her uncle, Daniel Redman was one of the first settlers of Lower Ireland in the early 1800's. Joseph McCrea lived on the farm which was later owned by John Simons and then Joseph Latulippe. The Redmans lived on what was later known as the Wallace Simons farm.

After the death of his wife, Joseph McCrae and his family with the exception of **Edward** and **William**, moved to Manitoba to live. Joseph and his wife Sophia, their son John and daughter Elizabeth, were laid to rest at the Methodist Church Cemetery in Lower Ireland, Que.

Their children were:

- 1) Daniel
- 2) **Edward**
- 3) **William**
- 4) John
- 5) Eva
- 6) Elizabeth
- 7) Richard
- 8) Joseph Jr.
- 9) Vincent
- 10) May

Edward Robert McCrae (2) was born in Lower Ireland in 1876, the second son of Joseph McCrae and his wife Sophia. In 1907 Edward McCrae married Edith Helen Taylor of Cumberland Mills, Beauce County. They bought the Henry Mooney farm and water-powered grist mill on lot # 699, Ireland Township.

In 1908, he built a steam-operated saw mill and sawed lumber. As well as operating the saw mill, Edward McCrae was a dealer in lumber and was a farmer all his life. On the third of December 1934 or 1935 he lost three fingers off his right hand in an accident in the mill but continued working hard for many years. In 1944 Edward sold the entire building and it was moved to Beauce County.



Mr. & Mrs. Edward McCrae

Edward McCrae was a staunch supporter of the Methodist Church (which became the United Church of Canada in 1925). His father Joseph Sr. had been a lay reader in this church for many years.

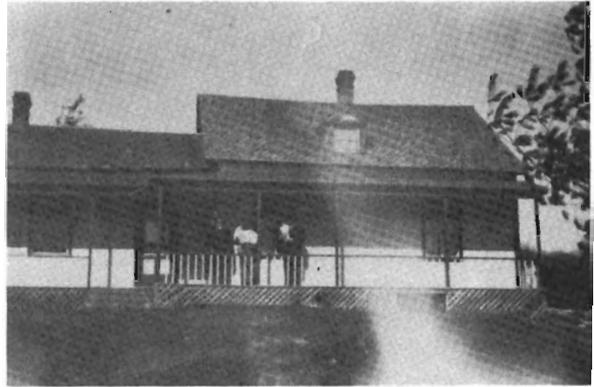
The place of learning for many generations of children in Lower Ireland was the little white school house situated on the Edward McCrae property on Mooney's Road, of which he was the Chairman of the School Board for many years. It has since been moved across the road to a new

location overlooking the brook that Edward once powered his saw mill from. Now standing in its place is a modern home owned by Henri Latulippe and the school belongs to Marcel Thivierge of Thetford Mines, Que.

Edward (1876-1947) and Edith (1884-1967) had nine children, six of whom are living in the Eastern Townships, one in Manitoba and one in Ontario. Edward and Edith, and their son Bruce, were laid to rest at the Methodist Church Cemetery, Lower Ireland. Many of Edith's relatives (Redmans and Lees) are buried in the old Bullard Brook Cemetery, although no markers for the Lee relatives are indicated.

Edward and Edith children are:

- 2a) Marion
- 2b) Helen
- 2c) Dorothy
- 2d) Kenneth
- 2e) Donald
- 3f) Constance
- 2g) Eva
- 2h) Bruce
- 2i) Jean



Edward and Edith McCrae's Residence

William McCrae (3) married Rachel McVetty of Inverness and lived on what was later known as Théodore Rousseau's place. He was a storekeeper and farmer by trade. In 1909, he and his wife and family moved to Vermilion, Alberta to live. Many of their descendants still live there.



McGILL

Thomas McGill (1840-1928) was originally from Ireland. He married first Gallager at the Wesleyan Methodist Church. They settled on lot # 1A-1B, range 1 of Leeds Township, and farmed 50 acres of land in 1893. Thomas was also a blacksmith here in Lower Ireland, Que. His first wife was in failing health, and died very young. Later in years, he remarried Willamine Melrose (1851-1932). She was a school teacher. Both are buried at Boutelle Cemetery.

Children of the first marriage:

- | | | |
|----------|----------------------|-----------------|
| 1) Frank | m. Hanna Mathers | West Burke, Vt. |
| 2) Clara | m. Donald McCullaugh | Gould, Que. |

Children of 2nd marriage:

- | | | | |
|---------|-------------|----------------------|--------|
| 1) Alex | b. 1830 | m. Gertrude Morrison | U.S.A. |
| | 1a) Kenneth | | |

2) Robert		m.	St-Johnsbury, Vt.
3) Willamina	1882-1957	m. James Robinson	(1877-1938)
	3a) Bernice	m. Roy Jenner	
	3b) Wesley	m. Ruby Jamieson	
	3c) Charlie	m. Gwenn Nugent	
4) Jenny		m. Gusty Wilson	Lyndonville, Vt.
	4a) Edward		
	4b) Russell		
	4c) Leslie		
5) Thomas Jr.		m. Doris Irving	St-Johnsbury, Vt.
		no children	
6) John		m. Bessy Crawford	St-Johnsbury, Vt.
	6a) Martin		
	6b) Margaret		
	6c) Richard		
		Ref. Crawford resumé	
7) Agnes	b. 1893	m. Ernie Porter	Lived Lower Ireland
	7a) Forest		
	7b) Muriel	m. Jack Bateman	Montreal, Que.
	7c) Willamina	m. Eddy George	Lennoxville, Que.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

McKEE

John McKee son of Thomas McKee and Mary Ann Sutor, married Maude King. John was born January 13th, 1877 and died in 1957. He is buried at the United Church Cemetery in Kinnear's Mills. Maude was born (.....-1911) and is buried at the Anglican Church Cemetery beside her mother and father.

Their children are:

1) Mona	b. 1900
2) Lloyd	b. 1903
3) Sidney	b. 1905
4) Lyman	b. 1906
5) Herbert	b. 1909
6) Ivan	b. 1910

Ivan McKee, son of John and Maude, was born on June 20th 1910 on his father's homestead.

In 1911 when his mother died, Ivan went to live with his grandparents, Mr. and Mrs. Robert King on the Keough Range. Then in 1943 Ivan married Stella May McElreavy at the "Manse" in Kinnear's Mills by Rev. Stark. Their reception was held at the "Orange Hall" on the first range of Leeds.

Ivan and Stella first settled in Kinnear's Mills where Ivan worked at the Rothney saw mill and did carpentry work as well.

In 1950, they moved to the 12th range in Lower Ireland where they bought a farm on lot # 664, and did a little farming. Although he did prefer carpentry work, he was very meticulous in building his own snow blower by using a sawed-off oil drum and the motor of a chain saw. He also did his own car repairs.

Stella enjoyed the home life, keeping herself busy with the garden and home preserves. They lived on the 12th range of Lower Ireland for 28 years and then moved to Inverness Village in June 1978.



NUTBROWN

1st generation

Thomas Nutbrown Sr. originally from England, arrived in Canada in 1830. He married Ann All of their children were born in England before taking this long journey across the seas, which lasted approximately seven weeks. Upon arrival, they settled on the 13th range of St-Pierre de Broughton, Que. Their children were:

2nd generation:

1) Thomas Jr.	(1813-)	m. Margaret Louise Baker
2) Elizabeth	(1815-)	
3) William	(1817-)	
4) Robert	(1818-)	
5) John	(1819-)	
6) Caroline	(1821-)	
7) Henry	(1823-)	
8) Septimies	(1825-)	
9) Octovus	(1827-)	
10)	(1830-)	a son

3rd generation:

Children of Thomas Nutbrown Jr. and of wife Margaret Louise Baker:

- 1a) Ann
- 1b) Mary
- 1c) Thomas the third
- 1d) Joseph
- 1e) Frances
- 1f) Jane
- 1g) **William Sr.** m. Mary Ann Beatie
- 1h) James
- 1j) Robert
- 1k) John
- 1l) Margaret
- 1m) Louise
- 1n) Emmaline

4th generation

Children of **William Nutbrown Sr.** and of wife Mary Ann Beattie.

- 1ga) Margaret Louise
- 1gb) Thomas Joseph
- 1gc) James Albert
- 1gd) Mary Ann
- 1ge) Emiline
- 1gf) **William Jr.** m. Bertha Ann Morrison
- 1gg) Gilbert John
- 1gh) Vera Elizabeth
- 1gi) Reginald
- 1gj) Robert
- 1gk) Lydia

5th generation:

William Nutbrown Jr. and wife Bertha Ann Morrison's children were:

- | | | |
|-----------------------------|-----------------------|-----------------|
| 1gfa) Leslie James(1915-) | m. Gertrude Henderson | Lennoxville |
| 1gfb) Jane Miniam(1919-) | m. Wendell Marshall | Ontario |
| 1gfc) Ulric (1923-) | m. Pauline Morrison | Kinnear's Mills |
| 1gfd) Willis (1925-) | m. Annie Learmonth | Waterdown, Ont. |
| 1gfe) Arthur (1929-) | n.m. | Kinnear's Mills |
| 1gff) Lydia (1932-) | m. Leon Rickaby | Montreal, Que. |
| 1gfg) Audrey (1936-) | m. Clarence Sayers | Milltown, Que. |
| 1gfh) Doreen (1939-) | m. Reil Lachance | Montreal, Que. |

6th generation

Ulric Nutbrown (1gfc) married Pauline Morrison on Aug. 20th 1954 at the Morrison Homestead 1st range of Leeds, by Rev. Tyson. For many years Ulric worked on the family farm on the 2nd range of Leeds. Then, venturing out on his own, he worked for Herman Bennett as a truck driver and then worked on construction for C.C. Warner in Lennoxville.

He also worked for a good many years for Mrs. Elsie Johnson on Craig's Road as a "Gardener". Later in years, Ulric and Pauline bought a farm in Kinnear's Mills on lot # 7B-8A, 4th range, where they still work the land. Their son, Rodney, also shares the responsibility of the work load. Their children are:

- | | | |
|----------------|--------------------|-----------------------------------|
| 1gfca) Valerie | b. March 16th 1956 | m. Milton Hodge on Sept 22nd 1979 |
| 1gfc) Steve | b. Aug. 22nd 1958 | n.m. |
| 1gfcc) Rodney | b. Nov. 1st 1961 | n.m. |



ROBINSON

1st generation:

The Robinsons are of Irish descent from Glaslough, Monagham, Co. Tyrone, Ireland. **James Robinson**, son of William Robinson and Hannah Moore, was born in the year 1800. In 1827 he married Sarah Goe in Ireland and in 1828 they arrived by ship ("The Brigham") in Quebec City.

They purchased and settled on 150 acres of Crown Land on the 7th range of Inverness, on lot # 9 and paid \$124.40. James Robinson was the first pioneer on this lot. Over the years, he succeeded in developing and operating his own carding mill along the Osgood River. The saw mill was located across the river.

Later in years, he sold this to his son Thomas Reid (3), and in 1868 Thomas Reid sold but 50 acres to James Kinnear on lot # 9, 7th range of Inverness. On the same land, there was also a carding mill, a barn and a house.

James also made "spinning wheels" which carried his own trade mark. Both James and Sarah were laid to rest at Boutelle Cemetery in Inverness. Their children were:

2nd generation:

- | | | | |
|---------------------|-------------|-----------------------------|-------------------|
| 1) William | | m. Margaret Gallecher | Iowa, U.S.A. |
| 2) James Jr. | | m. Mary Melrose - no family | |
| 3) Thomas Reid | | m. Agnes Melrose | |
| 3a) Willamina | (1863-1900) | m. George Jones | |
| 3aa) Oscar | | | |
| 3b) Sarah | (1864-1936) | m. Hugh Andrews | |
| 3ba) Clarence | | | |
| 3c) Mary | (1866-1870) | | |
| 3d) Elizabeth | (1868-1951) | m. James Dempsey | |
| 3da) John | | | |
| 3db) Harold | | | |
| 3e) James | (1869-1935) | n.m. | |
| 3f) Janet | (1872-1900) | n.m. | |
| 3g) Alexander | (1873-1958) | m. Laura MacLeod | |
| 3ga) William | | | |
| 3gb) Henry | | | |
| 3gc) Chester | | | |
| 3gd) Irene | | | |
| 3h) Thomas Reid Jr. | (1875-1954) | m. Jennie Lowry | |
| 3ha) Ethelyn | | | living in Alberta |
| 4) Robert | | m. Agnes McVetty | |
| 4a) Stuart | | n.m. | |
| 4b) John | | m. Ida Patterson | |
| 4c) Sarah | | m. Henry Canning | |
| 4ca) Lambert | | | |
| 4cb) Hilda | | | |
| 4cc) Harry | | | |
| 4cd) Mark | | | |
| 4ce) Millie | | | |
| 4cf) Mona | | | |

	4d) Mary		m. Philip Cox	
		4da) Levis 4db) Evelyn		
	4e) Barbara 4f) Daisy 4g) Florence		m. Spencer Patterson m. Gordon Patterson m. Thomas Learmonth	B.C.
		4ga) Stuart 4gb) John 4gc) Ken		
5) Stuart	(1869-)		m. Mary Jane Bailey Story to follow further on	
6) Samuel	(1848-) 6a) Ernest 6b) Arthur 6c) James		m. Elizabeth Lowry m. Winnifred Edgar	
		6ca) Bessie 6cb) Helen	m. Annie Wark m. Jules Bertrand m. Lloyd Beattie	
7a) Mary Ann	(1834-1895) 7a) Mary 7b) Sarah Jane 7c) Susan 7d) Elizabeth 7e) Rachel		m. Andrew Campbell m. Alexander Sturgeon	
		7ea) Marion 7eb) Campbell	m. Abel Church	
	7f) Martha	7fa) Ella 7fb) Howard 7fc) James	m. William Church	Boden, Alta
8) Sarah Jane	8a) Jennie 8b) Hannah 8c) Mary 8d) Willie 8e) Robert 8f) John 8g) Walter 8h) George		m. John Leith m. John Cochrane m. Harry Plummer m. William Wright	
		8ha) Jack 8hb) Harold 8hc) Stuart 8hd) Beatrice	m. Gertie Patterson m. Isabel Thomas	
	8i) Raymond		m. Helen Henderson	
		8ia) Gerald b. 1913m. 8iaa) Patricia 8iab) Phyllis 8iac) Raymond		
		8ib) Robert b. 1915m. 8iba) Edward 8ibb) Betty Ann	m. Eva McCrae	
		8ic) Allan b. 1922	m. Lillian Tighe 8ica) Eliane 8icb) Barry	
		8id) William b. 1924	m. Audrey McGillvery 8ida) George	
		8ie) Margaret b. 1927	m. Scotty Thornton 8iea) Helen 8ieb) (daughter)	

- 9) Hannah (1842-1907) m. George Davidson (1838-1911)
 Ref: The George Davidson 2nd generation resumé
- 10) Elizabeth m. David Gowan Iowa, U.S.A.
- 10a) Sarah
 - 10b) Mary
 - 10c) Lizzie
 - 10d) Robert
 - 10e) John
 - 10f) David
 - 10g) William

Stuart Robinson (5) son of James Robinson and Sarah Goe, married Dec. 8th 1869 to Mary Jane Bailey in Lower Ireland, Que. In 1883 Stuart and Mary Jane purchased from Josephat Keough lot # 702 on Craig's Road, Lower Ireland, which is located in the heart of the village, now belonging to Gaetan Champagne. They farmed 150 acres of land, and at one time the land on both sides of Craig's Rd. in the center of Lower Ireland belonged to Stuart Robinson. Stuart spent many a back-breaking hour cutting trees with an axe in order to clear the land so that they might have more room to make it suitable for farming. He also operated the post office from 1892 to 1921.



Stuart Robinson's homestead

Mary Jane, who always had a great sense of humor, enjoyed hard work while bringing up her children. It was a great feast when the "Moores" and the "Redmans" would come over for a visit. Both are laid to rest at Boutelle Cemetery. Their children were:

3rd generation

- 5a) Mary Louisa (1870-1947) m. John Carroll
 5aa) Stuart James b. 1898 m. 1st Edna Harvey (1901-1966)
 m. 2nd Julia Dugar (1901-1979)
- 5ab) Mary Jane b. 1899 m. William Felix
 - 5ac) William Ed. b. 1901 m. Dorothy Collins b. 1904
 - 5ad) Pearl May b. 1904 m. Harold Bernam
 - 5ae) Hazel Sarah b. 1908 m. Gordon Bernam
 - 5af) John Walter b. 1910 m. Agnes Palmer b. 1910
- 5b) Sarah Elizabeth m. William Moore
 5ba) Gertrude m. Harry Ward
 5bb) Cora m. Robert Maxwell
 5bc) Norman m. Mildred Henderson
- 5c) **William James** m. Williamina McGill



William James Robinson, Williamina McGill and family

They settled first on the 11th range of Ireland Township, land belonging to Joseph Grenier. They cleared and farmed 200 acres. In 1929, they re-sold the land to Joseph Grenier. William, then bought Andrew Forbes' farm after Andrew's death in 1930. This farm was on the 10th range of Lower Ireland, Que., on lot # 695 and farmed 200 acres. He also worked as a care-taker for Mrs. Elsie Johnson on Craig's Rd. William died in 1939 and Mini died in 1967. Both are laid to rest at Boutelle Cemetery in Inverness, Que. Their children are:

- | | | |
|--------------|-------------------------|-----------------------|
| 5ca) Bernice | | m. Roy Jenne |
| | 5caa) Rodney | m. Flo Hall |
| | 5cab) Hartland | m. Marjoria Laflamme |
| 5cb) Wesley | | m. Ruby Jamieson |
| | 5cba) William | Albert m. Norma Smith |
| | | m. Gwendelyn Nugent |
| 5cc) Charles | | |
| | 5cca) James Albert | n.m. |
| | 5ccb) Elizabeth Bernice | m. James MacKinnon |
| | 5ccc) Marjorie | |

5d) **John Wesley** (1879-1961) m. Mabel Ashcroft
 Story and genealogy to follow.

5e) Annie Bailey (1883-1889)



*John Wesley Robinson
 and wife Mabel Ashcroft*

John Wesley (5d) son of Stuart Robinson, married Mabel Ashcroft. They bought and lived on lot # 702 after purchasing it from his father. In 1946, they sold the land to Alphonse Poulin and lived with Bernard, his son, on Hamilton Rd. until he died in 1961. Mabel died of cancer at thirty-two years of age and John Wesley never remarried, but kept the family together and brought them up himself. It is said that John Wesley was like his mother. He was a kind, loving man, understanding and always ready with a joke or two. He was, above all, a good business-man. Both are laid to rest at Boutelle Cemetery in Inverness, Que. Their children are:

4th generation:

- 5da) Lloyd Wilson b. 1916 m. Marion Roberts
5daa) Douglas Jolin b. 1947
5dab) Stanley Daniel b. 1952
5dac) Harvey Ivan b. 1952
5dad) Phyllis Ann b. 1953
- 5db) **Bernard Wesley** b. 1924 m. Mildred Stanley b. 1929
Story and genealogie to follow
- 5dc) Milton Bailey b. 1926 m. Norma Bailey Lesler
5dca) Floyd b. 1960
5dcb) Dean Harold b. 1963

Bernard Wesley (5db) and Mildred were married in the year 1946 in Wyman Quebec at the Stanley Homestead. They settled on lot # 224 on the Hamilton Rd. and are still farming 240 acres of land. The Robinsons have a farm they can be proud of, with their crop of corn, harvest of wheat and herd of cattle which keep Bernard and his two sons, David and Glenn, occupied. In the winter, they busy themselves with cutting pulpwood and logs. Allen works for Bell Asbestos Mines in Thetford Mines and Helen and Edith both work for the Prudential Insurance Co. in Montreal.

5th generation:

- 5dba) David Leonard Jolin, b. 1947 n.m.
5dbb) Allan Bernard, b. 1949 m. Helen F. Bailey
5dbba) Neil Allan, b. 1976
- 5dbc) Helen, b. 1950 m. Steven Poptiger
5dbca) Andrew Philip, b. 1979
- 5dbd) Bruce Clifford (1951-1951)
- 5dbe) Edith Mabel, b. 1952 n.m.
5dbf) Glenn Stuart, b. 1954 m. Kimberly Young
5dbfa) April Joy, b. 1979



From left to right: Mr. & Mrs. William Moore, Mr. & Mrs. Samuel Redman, Mrs. Stuart Robinson, Grandma Moore, Mr. Stuart Robinson and John Wesley Robinson.

ROBINSON

1st generation

Thomas Robinson (1814-1917) married Henrietta Wright. They settled on lot # 296, 5th range of Inverness. Thomas went blind in later years and his son-in-law, Thomas Lowry, took care of him. They would often sit by the fireside, reminiscing and smoking a pipe. Thomas and Henrietta's children were:

2nd generation

- 1) Mary-Ann
- 2) Katherine
- 3) **Thomas Alexander**
- 4) Samuel

Thomas Alexander (3) is of Irish and Scottish descent, and was born in 1862 and later married Annie Elizabeth Olson on Aug. 25, 1891. Thomas Alexander and Annie settled on lot # 296, 5th range of Inverness and later exchanged this farm with Thomas Lowry. Thomas was quite a story-teller; friends would love to gather at their home on Sunday to share a yarn. Thomas also was a horse trader.

Annie Elizabeth was recognized as being the best in knitting and spinning wool and was a quiet person who enjoyed being at home. In 1940 Thomas moved to Ontario where he later died of pneumonia in 1950. Annie Elizabeth died of cirrhosis of the liver (1874-1959). Both are in Teen Ontario. Their children are:

3rd generation

- | | | |
|-------------------------------------|------------------------------|-------------------------|
| 3a) Christian Alexander (1892-1961) | n.m. | Fort Moody, B.C. |
| 3b) John Martin (1893-1969) | m. Ella Dixon in 1921 | |
| 3ba) Norman | | |
| 3bb) Billy | | |
| 3bc) Herby | | |
| 3bd) daughter | | |
| 3c) William Argile (1897-1976) | m. Mabelle Eastburry in 1920 | |
| 3ca) Kenny | | living Cantaloops, B.C. |
| 3d) Margaret Annie (1900-1973) | m. 1st M. Eager in 1915 | |
| | m. 2nd James Bishop in 1937 | |
| 3e) Eunice Bertha (1903-) | m. O. Montiminy | Berlin, N.H. |
| | no children | |
| 3f) Henry Salvance (1907-1980) | m. Emma Briggs in 1932 | Thetford Mines |
| 3g) Robert James (1908-) | n.m. | Toronto, Ont. |
| 3h) Frederic Theodore (1912-) | n.m. | Haggersville, Ont. |
| 3i) Samuel Wellington (1914-1931) | | Lower Ireland, Que. |

It is with regret that Henry Salvance Robinson (3g) passed away on May 2 1980. A kind gentle man, who had a passion to live and who wanted so much to see this book printed.

For those who knew him, he shall be missed.

Marlita



THURBER

1st generation

Isaac Thurber was born in England. He, like others, travelled the long journey by boat to Vermont in 1798. He then immigrated to Canada in the early 1800's and settled in a place called **New Ireland** which is Maple Grove today. With him he brought his wife, Drucilla Hicks, and six children of which five were born in the United States. The children were:

- 1) **Johnson**
- 2) Harley
- 3) Rozina
- 4) Sarah
- 5) Leonard-Royal
- 6) Heil

2nd generation

Johnson Thurber, son of Isaac and Drucilla, was married to Fanny Lee and in a second marriage to Miss Thetford Miner. Johnson and Thetford came to Lower Ireland and farmed 200 acres of Crown Land on lot # 676-77-78. Their children were:

- 1a) **Richard Lee**
- 1b) Annie
- 1c)

3rd generation

Richard Lee Thurber (1822-1909) son of Johnson and Fanny, was born in New Ireland (Maple Grove), Que.. Richard Lee married Catherine Lowry (1829-1918) at the Wesleyan Methodist Chapel in Lower Ireland by Rev. G. Dore. Catherine and her family, originally from Benny Gald, Ireland, had already immigrated to Leeds, Que. Richard Lee farmed lot # 676-77-78 which his father gave him. He was known to be an excellent horseman. Richard Lee and Catherine are both buried at the Methodist Church Cemetery in Lower Ireland, P.Q. Their children were:

- 1aa) Elisa
- 1ab) Martha
- 1ac) Mary
- 1ad) Samuel
- 1ae) William John
- 1af) Burt

4th generation

William John (1859-1951) born in Lower Ireland, son of Richard Lee, married Harriett Jane Simons on Feb. 24, 1897 at Maple Grove. William John got along well with everyone and was a good-living man. He particularly enjoyed singing in the church choir in the bass section for weddings, etc. He was a school trustee, and also worked for the municipality of Ireland North. He was the roads and ditches Inspector.



*Harriett Jane Simons Thurber
(1876-1971)*

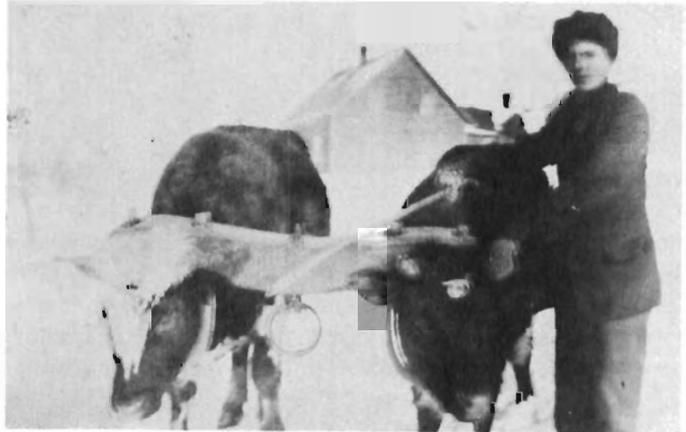
William was very attached to his home and farm which he had inherited from his father, Richard Lee. Harriett, was a very hard worker, never stopping for a moment with the farm and garden chores. She was a perfectionist in everything she touched. Evenings she would put young Russell to sleep with the spinning of the wool. Both William and Harriett are buried at the Wesleyan Methodist Church Cemetery in Lower Ireland, P.Q. Their children are:

- 1aea) Annie
- 1aeb) Francis
- 1aec) Lee
- 1aed) Garnet
- 1aee) Gladys
- 1aef) Russell
- 1aeg) Florence

5th generation

Annie, born 1898, married James Henderson b. 1877. They lived on Craig's Road North, Lower Ireland. They later moved to West Flamboro, Ont. where they had a well-kept beef cattle farm. The family's cattle are still on display each year at the Rockton World's Fair.

Russell b. 1911, son of William John, lived on his father's farm and attended school on Mooney Road in Lower Ireland. Although never married, he kept busy. He was Secretary Treasurer of the first municipal council in St-Jean-de-Brébeuf (Lower Ireland) from 1946 to 1951. Russell was also secretary for the Lower Ireland School Board. He attended the United Church on Craig's Road North. The Thurber farm now belongs to Mr. Robert Hamel.



Russell Thurber at age 15

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

In the garden of friendship
their exists a flower
Loved by all and picked with pleasure
It is known as
Souvenir...

Marlita

TRENTFIELD

George William Trentfield, son of William Henry Trentfield, originally from Worcester England, was born in the year 1885. As a young man of twenty-eight years, he married Louisa Vernon Tidmas (1884-1936) on Dec. 15, 1913. She was the daughter of Thomas William Tidmas from Birmingham, England.

Their wedding took place at the Parish Church in the parish of Aldrige Co. of Stafford, by Rev. J.F. Tarleton. They arrived in Canada on the "Empress of France" in 1926. They settled and spent the first three years at their newly-acquired home on lot # 711, Leeds Township and then moved to Thetford Mines.

George and Louisa were laid to rest at the St-John's Cemetery on the 10th range of Ireland.

Their children are:

1) Eric	(1917-1937)	n.m.	
2) Winnifred	(1919-)	m. Zoel Cloutier	New Castle, N.B.
3) Norah	(1921-1943)	m. Ronald Ross	
4) Albert	(1923-)	m. Evelyn Ferguson	New Mexico
5) Evelyn	(1925-)	m. Roger Lamontagne	Black Lake
6) Patricia	(1927-)	m. Albert Tétreault	Longueuil
7) Stanley	(1929-)	m. Suzanne Lavallée	Thetford Mines



WALKERS

The first Walkers came to Canada in 1841 from Antrim, Northern Ireland. The family consisted of Thomas Walker, his wife Mary Christie and their three sons, one of whom was Thomas who was six weeks old when they arrived. Thomas married Sophie Davidson and they had five children, two boys and three girls, Sophie Jane, Anne, Adelaine, Thomas and John.

John Walker was born in 1869; he married Annie Burke and they had nine children. Thomas Elmer was born in 1897 and died the next year, Sophie Prudence Dorothy born 1898, John Ernest in 1900, Caroline Myrtle 1903, Ann Olive 1905, Everett Jonathan 1907, David George Hewton 1910, Laura Jane 1913 and Rachael Bernice 1917.

The Walkers farmed for many years until John Walker died in 1963 at the age of 94. He had been a widower for many years as his wife died in 1931. John was an upright, hard-working man who had spent hours of back-breaking work clearing the land to make it suitable for farming.

In 1924 Jonathan died at the age of 17. The youngest two girls moved to Toronto where Bernice was married in 1947 to Francis John Brown. She was widowed in 1956 and has since married Clarke Nugent in 1968, formerly of Kinnear's Mills, and they now reside in Scarborough, Ont. Laura married Clarence Taylor Hunter in 1973 and they live in Willowdale, Ont.

Four children remained on the farm until their father died and then Dorothy, Olive and Hewton purchased a farm in Arthur, Ont. Although Dorothy died in 1968, the other two have remained there and are still farming. Ernie bought a farm in Richmond, Quebec where he lived until he died in October 1973.

The only one of John's Walker's family to have children was Caroline Myrtle Walker who married Joseph Harold Jamieson on 30th June, 1926. Harold and Myrtle lived with his parents on the 1st Range of Leeds until 1945, when they moved to Kinnear's Mills. Their two sons were Ronald Hubert born 11 July 1929, and Rufus John born 11th June, 1942.

Ronald was married to Winnifred White; their daughter Cathy is now Mrs. Ronald Kelso and lives in St. Pierre Baptiste. Ronnie and Cathy have two children Tiffany born 1973 and Scott 1976.

In 1973 Ronald married Sarah Jane Harbinson who died Nov. 5th 1979.

Rufus John married Helen Ruth Covill on Sept. 20, 1969; she immigrated from England in 1966. They have three sons: John Andrew born July 30 1971, Robin Neil born June 15, 1973 and Kent William May 31st 1975. The Jamieson's farm at Kinnear's Mills.



WARD

Robert Grant Ward (1803-1870), born in Orkney Islands, Hoy Island, Scotland, came to Bennett Settlement, Quebec in 1838 from Whitby, Ontario. He was a teacher and catechist. He was ordained in 1859 at Metis, Quebec, and was incumbent at Christ Church, Lower Ireland and Inverness, Quebec.

His wife, Marianne Turiff (1819-1894), from Glasgow, Scotland, came to Metis on the same boat as her husband; they were married at Metis in 1835.

Their children were:

- | | | |
|----------------------|-------------|---|
| 1) Robert Grant | (1837-1907) | born in Whitby |
| 2) William J. | (1839-1929) | born in Whitby |
| 3) Georgina | (1840) | Born in Lower Ireland |
| 4) Emily | (1842-1909) | born in Lower Ireland |
| 5) Marianne | (1844-1906) | born in Lower Ireland |
| 6) John | (1847-) | born in Lower Ireland |
| 7) Alfred | (1848-1931) | born in Lower Ireland |
| 8) Alexander | (1850-1936) | born in Lower Ireland |
| 9) Peter M. | (1895-) | born in Lower Ireland |
| 10) Henry | (1854-1922) | born in Lower Ireland |
| 11) Florence | (1856-1944) | born in Lower Ireland |
| 12) Jessie J. | (1858-1952) | born in Lower Ireland |
| 13) Charles Octavius | (1860-1954) | born in Lower Ireland m. B. Martha McVetty
(1873-1950) |
| 13a) William Grant | | |
| 13b) Isabella Rose | | |

- 13c) John Alvin
- 13d) C. Alfred
- 13e) M. Beatrice
- 13f) Marie Ebie
- 13g) Rev. E. Cecil
- 13h) Howard' O.
- 13i) Barbara I.
- 13j) Douglas Turiff



COMMENTS

I would like to take this opportunity to express my sincere thanks and appreciation for the cooperation I received from the living descendents of the pioneers of Lower Ireland. To complete each family tree and resumé was an arduous task, and the information willingly given to me through each interview was of immeasurable help. The stories and pieces of information told to me during interviews, over the telephone and through the mail helped me to write the historical sections of the book.

This book has been lovingly prepared for you as a gift from us.

FOLLOWING IS A LIST OF HELPERS

Bennett Mrs. Muriel	Lennoxville, Que.
Bullard Mr. Andrew	St-Pierre Baptiste, Que.
Bullard Mr. Robert	St-Pierre Baptiste, Que.
Canning Mr. & Mrs. Jos.	St-Jean-de-Brébeuf, Que.
Carrier M. Alfred	St-Jean-de-Brébeuf, Que.
Carrier Mme Bertha	Thetford Mines, Que.
Carrier M. Léonard	St-Jean-de-Brébeuf, Que.
Champagne M. Josaphat	St-Jean-de-Brébeuf, Que.
Christie Mrs. Rose	Thetford Mines, Que.
Cloutier Mrs. Winnifred	New Castle, N.B.
Cook Mr. & Mrs. Hubert	Inverness, Que.
Cox Mr. & Mrs. Douglas	St-Jean-de-Brébeuf, Que.
Crawford Mrs. Allen	Sherbrooke, Que.
Davidson Mr. Ivan	St-Jacques-de-Leeds, Que.
Dempsey Mrs. Margaret	Inverness, Que.
Dempsey Mr. & Mrs. Raymond	St-Jean-de-Brébeuf, Que.
Eager Miss Louise	Lennoxville, Que.
Ferland Mme Muriel	St-Jean-de-Brébeuf, Que.
Fortier Clément, MD.	Black Lake, Que.

Gingras M. & Mme Hervé	St-Jean-de-Brébeuf, Que.
Gregory Miss Janet	Thetford Mines, Que.
Harriett Mrs. Evelyn	Quebec, Que.
Henderson Mrs. Dora	Inverness, Que.
Henderson Mrs. Vivian	Thetford Mines, Que.
Hoy Mrs. George	Lennoxville, Que.
Lamontagne M. & Mme Albany	St-Jean-de-Brébeuf, Que.
Latulippe M. Henri	St-Jean-de-Brébeuf, Que.
Learmonth Mr. Willie	Inverness, Que.
Little Mr. & Mrs. Allan	Inverness, Que.
Little Mrs. Constance	Cookshire, Que.
Marcoux M. Mario	St-Adrien d'Irlande, Que.
Marshall Mrs. Dorothy	Hamilton, Ont.
Marshall Mr. & Mrs. Russell	Inverness, Que.
Marshall Mr. Wendell	Burlington, Ont.
Maxwell Mr. & Mrs. Donald	St-Jean-de-Brébeuf, Que.
Maxwell Mr. Wilbert	Lennoxville, Que.
Melrose Mr. & Mrs. Daniel	Inverness, Que.
Mimnaugh Mrs. Cora	Inverness, Que.
Montgomery Mr. Allen	London, Ont.
Morrison Mr. Angus	Thetford Mines, Que.
Morrison Mrs. Garnet	Thetford Mines, Que.
McKee Mrs. Stella	Inverness, Que.
McVetty Mr. & Mrs. Clarke	Inverness, Que.
Nutbrown Mr. & Mrs. Ulric	Kinnear's Mills, Que.
Patterson Mrs. Jessie	Lysander Falls, Que.
Patton Mrs. Gladys	Lennoxville, Que.
Pomerleau M. Rosario	St-Jean-de-Brébeuf, Que.
Rawlings Mrs. Gwen	Brampton, Ont.
Robinson Mr. & Mrs. Bernard	St-Jean-de-Brébeuf, Que.
Robinson Mr. & Mrs. Earl	Inverness, Que.
Robinson Mr. Henry	Thetford Mines, Que.
Stevenson Mrs. Hilda	Lennoxville, Que.
Sister Mary Rose Keegan	St-Patrick School, Thetford Mines, Que.
Thurber Mr. Russell	Thetford Mines, Que.
Trenfield Mr. Stanley	Thetford Mines, Que.
Trépanier Mrs. Gloria	Kinnear's Mills, Que.
Wallace Mr. & Mrs. Willard	Thetford Mines, Que.

BOOKS OF REFERENCE

St-Adrien d'Irlande	by: Zoel Doyon, priest; Mario Marcoux
Leeds (Canton 1802-1902)	by: Mrs. Gloria Trépanier
Histoire de l'Agriculture	by: Firmin Létourneau
Annals of Megantic County (3rd edition)	by: Dugald McKenzie McKillop
The Gabriel and George Kerr Families and Descendants	by: Carl Mayhew
The Pioneers of Inverness Township	by: Gwen Rawlings
Kinnear's Mills	by: James G. Kinnear

UNPUBLISHED RECORDS

Marshall Mr. Russell	Minutes of Vestry Books for Christ Church Lower Ireland, Que.
Patton Mrs. Gladys	Papers, Genealogical and Historical
Mimnaugh Mrs. Cora	History and Cemetery Records
Johnston, Rev. Grant	Parish Records for Wesleyan Methodist Church, Lower Ireland, Que.
Brazel, Rev. Harold	Cemetery Records for Christ Church, Lower Ireland, Que.
Scott, Mr. David	Cemetery Records for United Church, Lower Ireland, Que.

NEWSPAPERS

Family Herald and Weekly Star 1925 to 1934
Sherbrooke Daily Record 1925 to 1934

DOCUMENTS

Official Maps of Megantic County
and Lower Ireland, lot numbers: Supplied by Municipality of St-Jean-de-Brébeuf
(Rosario Pomerleau, Sec.-Tres.)

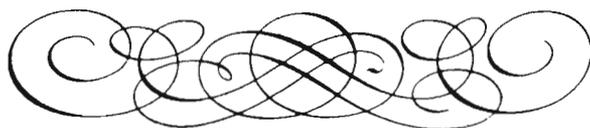
Post Office Records Federal Government
(from Mr. Mario Marcoux)



Last but not least, our sincere thanks to Asbestos Corporation Limited in Thetford Mines for generously allowing us the use of their photocopying machine free of charge.

ST-JEAN DE BRÉBEUF

1930 - 1980



LA VIE RELIGIEUSE DES CANTONS DE LA MISSION DE LA PAROISSE

Puisque St-Jean de Brébeuf est né en retranchant une partie plus ou moins grande de territoire à chacune des paroisses suivantes, St-Adrien d'Irlande, St-Ferdinand d'Halifax, Inverness et Leeds, il nous faut faire un recul dans le temps et voir la vie religieuse de ces quatre endroits qui nous touchent directement.

1836

Le 8 octobre 1836, Mgr Signay, alors archevêque de Québec, confiait les catholiques d'Inverness, Halifax, Irlande et Leeds au successeur de Monsieur l'Abbé Gauvreau alors curé de St-Sylvestre, à l'Abbé James Nelligan (1836-1843). Ce dernier était né à Dingle, en Irlande.

MISSION D'HALIFAX AVANT 1841

Les cantons d'Halifax, de Leeds, de Nelson, d'Irlande et d'Inverness, dans le comté de Mégantic, composent cette mission qui renferme environ 120 familles catholiques, dont 50 sont canadiennes. Halifax et Leeds sont ceux où les catholiques sont les plus nombreux. Cette mission n'a pas encore de prêtre résidant, mais elle est visitée de temps en temps par le curé de St-Sylvestre. Il serait à désirer qu'un prêtre pût résider dans cette mission, afin de procurer aux pauvres catholiques qui y sont établis, des secours dont ils ont d'autant plus besoin qu'ils en ont été privés pendant longtemps.

En 1842, le mission d'Halifax, dont la population catholique s'accroît de jour en jour, possède maintenant deux chapelles, une à Halifax, et l'autre à Leeds.

En 1847, St-Ferdinand d'Halifax obtint un missionnaire résident. Monsieur Dupuis, en prenant possession de cette mission, fut en même temps chargé de visiter les établissements de Leeds et du lac Aylmer.

En 1855, le 1er octobre, Monsieur l'abbé Francis McDonnell, curé de St-Gilles, vint prendre possession de la mission de St-Jacques de Leeds, Inverness, Irlande, Broughton et Thetford; c'était presque un diocèse. Le territoire confié à M. McDonnell était dépourvu de chemins sauf le sentier de Broughton et le Chemin de Craig. La plupart des catholiques étaient trop pauvres pour posséder un cheval et une voiture et maintes fois le missionnaire dut porter les secours de la religion à pied à travers les bois.

MISSION DE LEEDS

En 1859, le 1er octobre, l'abbé Félix Dumontier, prenait possession de la mission de Leeds dans laquelle sont compris Inverness et New Ireland. En 1860, l'abbé William Dunn, curé de St-Gilles lui succède.

En 1866 la population catholique de Leeds, étant devenue inférieure à celle d'Inverness, et une desserte ayant été établie pour Nelson, les autorités diocésaines furent forcées d'établir la résidence du missionnaire à INVERNESS. M. l'abbé Ambroise Martial Fafard, qui succéda à M. Dunn au mois d'octobre 1866, s'installait dans une famille canadienne au village d'Inverness. Il y avait à Inverness, 80 familles catholiques, tandis que Leeds n'en comptait qu'une trentaine de ce culte. L'office du dimanche se célébrait à tous les quinze jours dans la salle du Palais de Justice.

Son rapport du 30 mars 1868, nous apporte des renseignements intéressants sur la situation des missions de Leeds et d'Inverness. Citons-en quelques extraits:

"Presque toutes les religions du monde sont représentées et réunies dans ce petit coin de terre, et si l'on jugeait des honneurs rendus à la Divinité, par le nombre des églises, on devrait croire qu'elle y est très honorée, car à chaque instant on y rencontre quelques temples ou salles de réunion, depuis les loges orangistes jusqu'à la grande Eglise anglicane".

"Le township d'Inverness et celui de Leeds furent ouverts pour une population presque exclusivement protestante et composée surtout d'Ecosseis et d'Irlandais".

Le township d'Inverness compte au moins une douzaine d'églises de différentes dénominations.

"Le village où je réside disait le curé Fafard, en compte à lui seul, cinq dans l'espace de sept ou huit arpents. C'est au milieu de ce rendez-vous de toutes les sectes protestantes que j'arrivais, il y a dix-huit mois, pour y jeter les fondements d'une paroisse catholique. Pas d'église, pas même une pauvre chapelle, pas de presbytère. Ah! Monseigneur, qu'il a fallu de courage et de résolution à un jeune prêtre dépourvu de tout moyen et de toute ressource pour venir s'asseoir ainsi dans un centre protestant en disant: Il me faut aussi à moi une place pour mon Dieu et pour mon culte..."

Il cite aussi: Un des plus grands malheurs pour les catholiques de Leeds et Inverness est l'absence totale d'écoles catholiques".

Lettre de l'abbé Ambroise Fafard, curé d'Inverness, datée du 21 janvier 1871.

"J'ai peu de choses à dire sur la mission de Leeds. Le township de Leeds est très grand et très prospère, mais d'une prospérité qui regarde surtout le beauté des fermes et la richesse des troupeaux. J'ai fort peu à faire en cet endroit, qui sera bientôt presque tout protestant, si les choses ne changent pas de face. St-Jacques de Leeds a été pendant plusieurs années, la résidence d'un prêtre; mais les catholiques n'ont jamais aimé à se fixer définitivement au milieu de cette immense majorité protestante. Toutes ces familles

catholiques ont dû, tour à tour, quitter l'endroit pour se fixer ailleurs. Aujourd'hui, Leeds ne compte plus qu'une vingtaine de familles catholiques, presque toutes irlandaises, auxquelles je vais de temps à autre donner une mission sur semaine".

En 1871, on retrouve à Inverness l'abbé John Connoly comme curé et c'est à ce titre qu'il fit la desserte de Leeds pendant 7 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1878. L'abbé Napoléon Honoré Leclerc est nommé curé d'Inverness, avec desserte de Leeds de 1878 à 1886.

L'abbé Joseph James Ballantyne est curé d'Inverness et a charge d'âmes à Leeds de 1886 à 1894.

L'abbé Sauveur Turcotte fut de 1894 à 1899 en même temps que missionnaire à Leeds, curé d'Inverness. C'est lui qui poussa l'établissement définitif d'un missionnaire à Leeds.

MISSION D'IRLANDE, DEPUIS 1860

Sur le plan religieux, il n'y a point de chapelle catholique construite dans le canton d'Irlande, des offices religieux ont lieu occasionnellement dans des maisons particulières. Une partie de la population catholique est placée sous les soins de M. le Curé de St-Jacques de Leeds, l'autre sous ceux de M. le Curé de St-Ferdinand d'Halifax.

Malgré certains tiraillements inévitables à l'occasion de l'implantation progressive de canadiens-français, en majorité catholique, dans un milieu jusque-là principalement de descendance irlandaise et de foi protestante, la communication entre des deux groupes ethniques s'est faite dans un esprit ouvert.

Au milieu du 19e siècle, les canadiens-français se font de plus en plus nombreux. Un rapport pour le Comté de Mégantic publié en 1863, nous donne les chiffres suivants:

"La population de ce comté s'élève à 17,889 habitants, dont 11,161 sont d'origine canadienne-française."

Il en est de même pour le canton d'Irlande où les canadiens-français commencent à s'implanter:

"En 1851, la population d'Irlande était de 802 habitants, irlandais et écossais, dont 206 étaient d'origine canadienne-française; aujourd'hui (en 1863) le chiffre de la population ne s'élève encore qu'à 990 habitants, dont 255 sont canadiens-français".

Premières démarches pour un service religieux

Avec l'année 1870, les demandes commencent à se faire plus pressantes de la part des catholiques pour la formation d'une paroisse et la construction d'une chapelle. Jusqu'à cette époque en effet, le service religieux se donnait à St-Ferdinand où devaient se rendre la majorité des gens, puisque l'autre paroisse la plus rapprochée était Leeds.

L'abbé Ant. Racine est alors délégué par l'évêché pour venir s'enquérir sur place s'il y a lieu d'implanter, oui ou non, une nouvelle paroisse. Suite à cette démarche, il fait le rapport suivant le 10 août 1871:

"Une nouvelle paroisse se forme actuellement dans les V, VI, VII, VIII, IX, X et XI du township Ireland, et elle sera desservie par le curé de St-Ferdinand pendant quelques années. Son territoire renferme déjà 63 familles canadiennes et comprend 196 lots dont la plupart sont très fertiles."

Il est urgent d'y marquer la place d'une église afin d'attirer l'émigration de ce côté et de ne pas laisser envahir ce territoire par les protestants.

La division demandée dans la paroisse de St-Ferdinand si elle était accordée, serait un obstacle à la desserte de cette mission: aussi M. le Curé Bernier est-il fortement opposé au démembrement de St-Ferdinand d'Halifax. Les plus éloignés de la paroisse de St-Ferdinand sont à deux lieues et quart de son église. La dîme de St-Ferdinand, en moyenne, est de mille minots".

Québec, 10 août 1871.

Ant. Racine, prêtre

Monseigneur Taschereau accueille favorablement le rapport de son délégué et écrit au curé Bernier, le 6 septembre 1871, la lettre suivante:

"Monsieur,

D'après le rapport que m'a fait M. Racine de la visite qu'il a faite, il y a quatre semaines dans votre paroisse, je vois qu'une nouvelle paroisse est en voie de se former dans le Canton d'Irlande où, à part de la partie de celui qui appartient à votre paroisse, il y a 53 familles canadiennes qui vont en attirer beaucoup d'autres dans leur voisinage. Je crois qu'il est de la plus grande importance de choisir le plus tôt possible le terrain ou plutôt la terre sur laquelle devra être bâtie la chapelle destinée à la paroisse projetée. Dans le choix de ce terrain, il faut avoir égard non seulement à la population actuelle, mais encore à la population future de la dite paroisse. Une terre entière remplirait mieux le but puisque son revenu permettrait aux colons de posséder plus tôt un curé résident parmi eux. On bâtirait sur cette terre une chapelle temporaire qui servirait plus tard de presbytère.

Je vous prie de mettre la hache au bois à votre premier loisir afin d'attirer les colons dans la paroisse projetée et de les empêcher d'aller chercher aux Etats-Unis un bien-être qu'ils pourront trouver ici, sans exposer leur âme aux mêmes dangers".

Je demeure,

E.A. Arch. Qué.

Le 23 novembre 1871, Mgr Taschereau communique au curé Bernier le décret l'autorisant à construire une chapelle dans le canton d'Irlande.

PREMIER RAPPORT SUR LA MISSION

A chaque année, le curé d'une paroisse est tenu de faire un rapport à son évêque de tout ce qui concerne les activités qui s'y déroulent.

Le 5 septembre 1874, M. le Curé Bernier dresse un rapport assez détaillé de la mission de St-Adrien d'Irlande. Dans ce rapport, il décrit les difficultés et les espoirs rencontrés par nos ancêtres. Difficultés dues à l'émigration aux Etats-Unis, à la main mise de grands propriétaires sur beaucoup de terres et à la pauvreté des gens.

Les espoirs demeurent en raison de l'aide reçue qui permet de continuer, en raison surtout de la foi profonde des gens.

Voici donc ce rapport de 1874:

"Monseigneur,

Le curé de St-Ferdinand, outre sa nombreuse paroisse, son couvent et hospice de charité, est encore chargé de la mission de St-Adrien d'Irlande. Cette mission, qui, à son début, faisait concevoir les plus belles espérances, n'a progressé que très lentement durant les deux dernières années. Cela est dû d'abord, à la terrible manie d'émigrer aux Etats-Unis et, en second lieu, à la tenacité des grands propriétaires du lieu, qui, du chemin de fer projeté, ne veulent, pour aucun prix, se départir de leurs terres. Une maisonnette de 18 x 22 pieds, résidence du premier colon, a été convertie en chapelle temporaire. Comme elle ne pouvait suffire aux besoins de la population, nous y avons fait une addition de 22 autres pieds, le tout en bois rond. Je donne la mission, autant que possible, quatre fois l'année, sur semaine".

En attendant, veuillez Monseigneur, bénir cette petite paroisse de votre immense troupeau, ainsi que son pauvre pasteur et me croire, Monseigneur, votre très humble et très dévoué fils.

*J.M. Bernier, ptre
St-Ferdinand, 5 septembre 1874*

Après les années difficiles de 1873, 1874, 1875, l'espoir grandit chez les gens et pour cause:

- le nombre de familles catholiques a augmenté beaucoup.
En 1874, il y en avait une soixantaine
En 1877, on en dénombrait 114, dont 22 nouvelles en cette dernière année.
- les écoles semblent bien organisées.
3 écoles élémentaires fréquentées par 90 enfants: 42 garçons, 48 filles.
- l'émigration aux Etats-Unis semble arrêtée.
Mais les difficultés ne sont pas toutes surmontées encore.
- les bâtisses sont inadéquates: une petite chapelle, pas de sacristie.
- les revenus sont minimes:
Le revenu de 1877 est de \$42.00. La dîme est nulle.

Le rapport envoyé à l'évêché le 5 septembre 1877, nous trace un tableau de la situation.

Les débuts de la mission de St-Adrien ont été très modestes. Les premières installations sont dues à l'effort tenace et persévérant de nos ancêtres. Dès cette époque, en dépit de la grande pauvreté qui régnait, ils n'ont pas ménagé leurs sueurs pour apporter à leur foyer le pain nécessaire, pour assurer un défrichement graduel de leurs terres et pour garder vivante leur foi dans un coin de pays où catholiques et protestants se côtoyaient à chaque jour.

Samedi, le 5 juillet 1879, Mgr Taschereau bénit la nouvelle église et leur promet un curé pour l'automne. St-Adrien en 1879, est encore desservie par St-Ferdinand. La population catholique est de 847 âmes. Tous cultivent. Il y a 136 familles canadiennes-françaises et 11 familles irlandaises. M. l'abbé J. Alphonse d'Auteuil est nommé curé de St-Adrien le 9 septembre 1879. En 1880, Thetford devient une mission de St-Adrien.

En 1906, au mois de septembre, la paroisse de St-Adrien est érigée canoniquement.

En 1920, Lower Ireland, (maintenant St-Jean de Brébeuf), devient mission de St-Adrien avant de devenir paroisse en 1930.

INVERNESS

Noms de personnes confirmées en 1871

Ces noms et ceux qui suivront sont susceptibles d'intéresser les personnes qui étaient rattachées à Inverness avant 1920.

Joséphine Julie Carrier	Michel Carrier
Rebecca Carrier	Léas Morency
Pierre Lessard	Jos. Rousseau
Ignace Roberge	Jos. Israël Morency
Anthime Morency	Adolphe Morency

1875

Théodore Rousseau	Jos H. Carrier
Jos. Roberge	Eliane Roberge
Marie-Claire Carrier	Ephrem Doyon
Jos. Morency	Marie E. Carrier
Elzéar Carrier	Zoé Carrier

1879

Cyrille Carrier	Pierre Carrier
Ignace Morency	Louis Roberge
Joséphine Carrier	Marie Céline Roberge

Noms des enfants qui ont fait leur première communion, 14 juin 1887:

Enfant	Père	Mère
Jean Carrier	Pierre	Léas Marois
1889		
Israël Carrier	Moïse	Emmèlie Morency
Jos Carrier	Moïse	Emmèlie Morency
1891		
Jean et Edouard Roberge	Magloire	Aurèlie Fortier
1893		
Arcade Carrier	Moïse	Emmèlie Morency
Edmond Carrier	Anthime	---
Désiré Carrier	Jos.	M. Grégoire
Charles Morency	Benjamin	Joséphine Carrier
Jos. Rousseau	---	---
Hermènie Carrier	Moïse	Emmèlie Morency
Anna Carrier	Moïse	Emmèlie Morency
Caroline Morency	Benjamin	Joséphine Carrier
1897		
J.B. Rousseau	Théodore	Olive Couture
Emile Carrier	Pierre	Camille Grégoire
Antoine Carrier	Moïse	Emmèlie Morency
Eugènie Rousseau	Théodore	Olive Couture
Odèlia Carrier	Pierre	Camille Grégoire
Georgianna Morency	Benjamin	Joséphine Carrier
Léa Carrier	Moïse	Emmèlie Morency
1898		
Alfred Carrier, 12 ans	Jos.	Victoria Grégoire
Anna Carrier, 10 ans	Jos.	Victoria Grégoire

Enfant	Père	Mère
1899		
Joséphine Côté, 11 ans	Alfred	Bélamine Fréchette
Philomène Mercier, 12 ans	Abraham	Catherine Roberge
1900		
Elzéar Rousseau, 12 ans	Théodore	Olive Couture
Alfred Morency, 13 ans	Benjamin	Joséphine Carrier
Arthur Carrier, 13 ans	Pierre	Camille Grégoire
1902		
Clarisse Rousseau, 11 ans	Théodore	Olive Couture
1903		
Azilda Carrier, 12 ans	Pierre	Camille Grégoire
Thomas Lessard, 11 ans	Thomas	Marie Boissonneault
Jos Rousseau, 13 ans	Théodore	Olive Couture
1905		
Céline Morency	Benjamin	Joséphine Carrier
Julien Carrier	Pierre	Camille Grégoire
Albert Rousseau	Théodore	Olive Couture

1918

En juillet 1918, premières démarches des résidents catholiques de Lower Ireland pour obtenir la construction d'une chapelle sur le 11e rang. Les raisons invoquées sont: l'éloignement soit de St-Adrien, soit d'Inverness et le mauvais état des chemins. L'existence d'une chapelle à cet endroit mènerait inévitablement à la fondation d'une paroisse dans quelques années. Une mission sera accordée en juin 1920 et la chapelle sera construite seulement en 1921. Les documents qui suivent, datant de 1918, témoignent de ces démarches.

*A Sa Grandeur Mgr Paul-Eugène Roy, Archevêque de Séleucie
Diocèse de Québec,
Québec*

La requête des soussignés tous paroissiens de St-Adrien d'Irlande, dans le Comté de Mégantic, propriétaires et cultivateurs, expose respectueusement:

Qu'ils ont des chemins impraticables principalement l'hiver pour se rendre à l'Eglise de St-Adrien d'Irlande, située à au moins 8 milles de l'Eglise de St-Adrien d'Irlande;

Qu'ils sont environ 50 familles catholiques au milieu d'anglais protestants. Et qu'ils n'ont pas d'écoles catholiques;

Que les anglais protestants désirent tous vendre leurs terres pour s'en aller. Et que les Canadiens Français aimeraient bien acheter s'ils pourraient trouver à cet endroit plus de facilité pour pratiquer leur religion catholique, et faire instruire leurs enfants dans des écoles catholiques;

comprenez quand on est habituer à aller à l'église et abandonner complètement et ne pas travailler ce jour la la journée est trop longue il faut bien se livrer à quelque chose. voilà l'hiver qui va commencer cela va être pire encore surtout pour les enfant et les femme c'est donc a dire que ceux la n'yron pas de liver donc on conte sur votre bonne volonté avec un peut d'effort si vous plait pour avoir une mission cette hiver et au plutot possible veiller nous répondre d'une manière ou d'une autre car on aimerait beaucoup a en savoir des nouvelles.

De votre très humble serviteur

Napoléon Giguère Lower Ireland

Napoléon Giguère
Lower Ireland, P.Q.

Sa Grandeur Monseigneur Paul Eugène Roy,
Archevêque de Séleucie, Québec

Monseigneur,

Lower Ireland est le nom d'un bureau de poste qui dessert une partie de St-Adrien et d'Inverness. Dans cette direction, franc nord, le plus éloigné de mes paroissiens est à huit milles et demi de mon église. Les chemins sont mauvais, mais pas plus qu'ailleurs. J'arrive des malades chez un des plus éloignés. J'ai fait sept milles en une heure et dix minutes; je ne ferais pas mieux dans aucune direction de ma paroisse avec le même cheval.

Cependant, je crois que cette raison des chemins vaut beaucoup pour l'hiver. Ces gens viennent peu à la messe. Une des routes ne leur sert que pour venir à l'église ou à peu près. Elle est donc peu fréquentée et presque pas praticable à la hauteur des neiges. J'en ai fait l'expérience avec un des meilleurs chevaux d'ici.

Que ces gens se démoralisent, Monseigneur, je serais tenté de dire non; car ils le sont déjà. Quatre des signataires de la requête, qui sont d'anciens paroissiens, viennent à la messe régulièrement et sont des chrétiens qui accomplissent bien leurs devoirs. Les étrangers arrivés depuis quelques années sont tièdes, le moins qu'on peut dire. Je ne crois pas cependant qu'ils négligeraient d'aller à la messe si elle se disait à leur porte. Ce serait déjà beaucoup.

L'endroit désigné pour la future chapelle se trouve dans St-Adrien, tout près d'une loge orangiste qui, j'espère, disparaîtra immédiatement. Ceux de mes paroissiens qui sont appelés à cette mission sont de braves gens, mais tristes catholiques. A part deux familles, dont l'une fréquente une église protestante depuis six mois, il sera facile, je crois, d'intéresser ces gens là à l'église et à la religion. Leur ignorance nous porte à leur pardonner beaucoup. Je me rappelle qu'étant allé là un jour d'Ascension, les protestants travaillaient dans les champs et un catholique faisait comme eux. Sur ma remarque, il dit qu'il ignorait que ce fût fête d'obligation. Il me remercia de mon avertissement et cessa le travail. Un prêtre, d'un zèle éclairé, ferait du bien dans cette partie de ma paroisse. De plus, nous pouvons espérer que dans un avenir, assez prochain peut-être, trente à quarante familles protestantes donneront leur place à des catholiques sur cette partie de St-Adrien, intéressés à la nouvelle mission.

Une partie d'Inverness et de Leeds devra être attachée à cette desserte. On m'a dit qu'un protestant de ma paroisse a promis le terrain de la future chapelle; un autre donnera, dit-on, une somme d'argent assez considérable. Ce sont des on dit que je n'ai pas contrôlés.

Ce me sera toujours un agréable devoir de vous donner les renseignements que je pourrai vous donner.

Veuillez croire, Monseigneur, au respect de votre très obéissant

J.G. Art. Proulx, ptre

J.G. Art. Proulx, ptre
Curé de St-Adrien, 27 octobre 1918

DE LA MISSION EN 1920 À LA PAROISSE EN 1930

1920

Extrait du cahier "Notes historiques" de la paroisse de St-Adrien.

MARS:

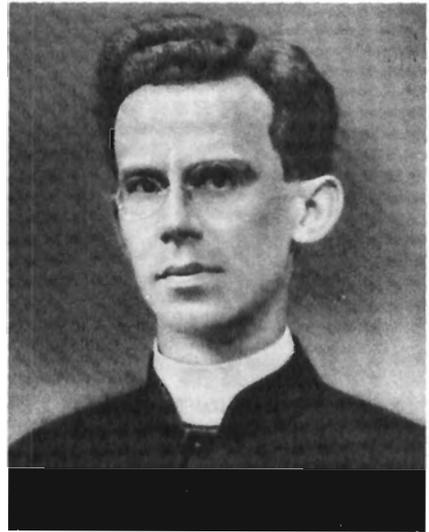
Au prône du 14 mars 1920, ces simples mots de M. le curé Julien, annoncent le début d'une mission à Lower Ireland rang XII: "jeudi le 18, je donnerai une première messe aux citoyens de cet endroit. - Communion à l'église paroissiale à 7h précises et départ immédiat".

Toutefois, cette messe n'a pas eu lieu, d'après le témoignage de Mme Jos. Landry et confirmé par M. Mme Jos Carrier. La première messe aurait été dite le 24 juin de cette même année.

Premier curé de la Mission Lower Ireland, l'abbé J.G. Julien: 1920-1927

M. l'abbé Joseph Gédéon Julien est né à St-Augustin de Portneuf le 21 juillet 1882 de François Julien, cultivateur et de Philomène Côté. Il fait ses études à Québec, où il est ordonné prêtre par Mgr Bégin le 30 mai 1909.

Après avoir été pendant quelques mois professeur d'arithmétique et d'algèbre au Séminaire de Québec, il est nommé vicaire à St-Flavien de Lotbinière de 1909 à 1915, puis à St-Alphonse de Thetford de 1915 à 1918. C'est dire qu'il connaît assez bien la paroisse de St-Adrien, lorsqu'il y est nommé curé le 13 novembre 1918, à l'âge de 36 ans. Il y demeure jusqu'en 1927.



JUIN:

Le 24, première messe à la mission. Collecte \$6.89 dont \$5.00 pour St-Adrien.

Crucifix ayant servi à la première messe chez M. Mme Jos Carrier. Nous l'avons encore aujourd'hui. Il a été donné par une dame de Thetford et recueilli par Mme Jos. Landry.



JUILLET:

Le 11, le prône contient ces mots: "Mission du 12e Rang dimanche prochain, le 18, départ à 6h30 a.m. Messe de la paroisse à 10h00. Qu'il soit bien entendu que la mission n'a lieu que tous les quinze jours, et que les dimanches où la mission n'a pas lieu, la messe paroissiale (St-Adrien) est à 9h30 jusqu'à nouvel ordre".

Il appert que cette mission n'était donnée par le curé que pendant les mois d'été et ensuite pour les Pâques. Le curé se retirait alors dans la maison de Jos. Carrier, sur le site de la maison actuelle de Mme Cécile Carrier; la messe était dite en cet endroit. Madame Jos Carrier, Herménie, préparait et décorait l'autel pour la messe du dimanche, cette maison est brûlée. Deux maisons ont brûlé sur cette terre. Le premier servant de messe de la mission a été Lucien Grégoire.

AOÛT:

Dépenses pour la mission: une clochette, \$0.75, une aube, \$11.00, un cordon, \$0.75, un cahier de compte, \$1.00 et un cahier de prône, \$0.75.

OCTOBRE:

Le 25, Jos Carrier, fils, donne le terrain de la chapelle à trois francs-tenanciers: Jean Grégoire, François Doyon et Joseph Dostie.

L. DESMARAIS,

NOTAIRE - NOTARY

Devant moi, Léonel Desmarais, soussigné, notaire résidant et pratiquant à Inverness, district d'Arthabaska,

Comparet: M. Joseph Carrier fils, cultivateur, du canton d'Ireland.

Et le comparant fait par les présentes don, avec la garantie légale, à MM. Jean Grégoire, François Doyon et Joseph Dostie, tous trois cultivateurs, du même lieu, présents et acceptant, savoir:

Un emplacement connu et désigné comme faisant partie du lot numéro sept cent cinq du cadastre officiel du canton d'Ireland, de la contenance de deux cent cinquante pieds, le long du chemin public entre les onzième et douzième rangs du dit canton d'Ireland, par la profondeur de cent cinquante pieds, le long du Craig's road, borné en front par le dit chemin des onzième et douzième rangs, d'un côté, au nord-ouest, par le dit Craig's road, en arrière par le résidu du dit lot, appartenant au donateur, et de l'autre côté, au sud-est, par le résidu du dit lot, appartenant aussi au donateur.

Tel que le tout se trouve présentement.

Le dit emplacement appartenait au donateur pour l'avoir acquis, avec plus grande étendue, de M. Joseph Carrier père, par acte passé devant témoins, le sept mai mil neuf cent dix-huit, enregistré à Inverness sous le No. 57512.

Cette donation est faite aux conditions suivantes, avec possession immédiate, savoir:

Cet emplacement est présentement donné aux trois personnes ci-dessus nommées en leurs qualités de syndics, à eux et à leurs successeurs, pour la nouvelle mission "St-Jean" d'Ireland et devra servir comme emplacement pour l'érection de l'église ou chapelle projetée, devra être régi par les susdits syndics et devra devenir la propriété de la mission ou paroisse, lors de son érection, pour passer sous l'administration de la fabrique ou du curé ou de telles autres personnes ou corporations sous l'administration desquelles elle doit passer, suivant l'usage et les règlements de l'Eglise Catholique Romaine.

Cet emplacement devra être clôturé sur tous ses côtés, sans pouvoir appeler le donateur à y contribuer.

Au cas où la dite église ou chapelle ne serait jamais construite, ou ayant été construite serait ensuite abandonnée, c'est-à-dire que lorsque l'emplacement présentement donné cessera de servir pour des fins religieuses et du culte, il redeviendra la propriété du donateur.

Dont acte, à Inverness, le vingt-cinq octobre mil neuf cent vingt, sous le numéro trois cent soixante-dix-huit de mes minutes.

Et lecture faite, les parties signent avec moi, sauf les dits MM. Jean Grégoire et Joseph Carrier, qui déclarent consentir les présentes et ne savoir point signer, de ce enquis par moi, en présence de MM. Allyre Roberge, registrateur, et Wilfrid Turcotte, député-registrateur, tous deux d'Inverness, témoins qui signent avec moi, en présence des dits Jean Grégoire et Joseph Carrier.

*P.A. Roberge, François Doyon
J. Wilfrid Turcotte, Joseph Dostie*

L. Desmarais, N.P.

Vraie copie de la minute demeure en mon étude.



NOVEMBRE:

Le 19, l'abbé Juliën a organisé une souscription volontaire. Les 28 volontaires s'engageaient à verser la somme de soixante cinq dollars (\$65.00) pour la construction de la chapelle. Plusieurs familles ont souscrit cette somme par \$0.25, \$0.50 et \$1.00, d'autres cependant ont payé cette somme en 2 fois seulement.

Liste de souscriptions volontaires par Les Francs-tenanciers de La Mission St-Jean d'Irlande

Les francs-tenanciers soussignés habitant les limites probables de la future paroisse devant être érigée plus tard à la place de la mission actuelle St-Jean d'Irlande, canton d'Irlande, Comté de Mégantic, Province de Québec, promettent chacun et tous, en conscience et en loi, de souscrire, et souscrivent effectivement chacun la somme de soixante-cinq piastres (\$65.00) afin de couvrir le coût de la construction d'une chapelle pour la dite Mission sur le site et emplacement donné gratuitement à cette fin par Joseph Carrier demeurant sur le chemin de Craig du susdit Canton, tel que prévu et déterminé par l'acte de donation du dit Sieur Joseph Carrier à trois citoyens de la dite Mission, lequel acte porte le numéro (378) des minutes du Notaire Desmarais d'Inverness.

La chapelle en question aura comme dimensions: 30 pds x 40 x 15 pds (poteaux). Un lambri intérieur embouveté, un lambri extérieur également embouveté, recouvert d'un double de papier et d'un second lambri en déclin. Telles sont les grandes lignes de la construction projetée. Cette construction sera probablement faite à la journée avec l'aide volontaire des habitants du lieu.

*St-Adrien d'Irlande, Mégantic, Québec,
19 novembre 1920
J.G. Julien, ptres, curé.*

Certains avaient deux bancs, un à Inverness et l'autre à St-Adrien qui servaient dépendant de l'état des chemins.

Bilan de l'année 1920:

Actif: \$80.06 Passif: \$71.72 Balance: \$8.34

1921

AVRIL:

Le 26, contrat de la construction de la chapelle.

CONTRAT

Contrat entre Alfred Grégoire, entrepreneur de S. Désiré du Lac Noir d'une part, et l'abbé J.G. Julien, curé de S. Adrien ainsi que les soussignés d'autre part, ces derniers agissant au nom des citoyens de la mission St Jean d'Irlande dans le but de pourvoir à la construction d'une chapelle à Lower-Ireland, sur le site déterminé par l'acte de Donation de Joseph Carrier à Jean Grégoire et Alias portant le no. 378 des minutes du Notaire L. Desmarais.

Par ce contrat il est entendu et convenu que le susdit entrepreneur, Alfred Grégoire, s'engage à construire sur les lieux déterminés à cette fin une chapelle suivant les stipulations ci-après spécifiées et moyennant la somme de \$2400.00, deux mille quatre cents piastres, dont une moitié payable dans le cours de la construction, et le reste, six mois après.

Voici les spécifications de la construction:

- 1- La chapelle aura comme dimensions 30 x 40 pieds x 15 pieds carrés.*
- 2- La couverture sera en planches de 1" et en bardeaux de cèdre échantillon de 4", 1ère classe.*
- 3- Le châssis servant de base à l'édifice sera en pièces de 8x8 pcs - les soliveaux: 2"x8" pcs - La pièce de force au centre (crossing) 8"x8" pcs - le colombage, 2"x6"x15 pds à tous les deux pieds - le comble, en pièces de 2"x6" pcs fait sur le plan attaché au présent contrat.*
- 4- Les murs auront trois lambris, un à l'intérieur en planches embouvetées, épinette ou sapin, clair de noeuds défectueux et parfaitement sain, lequel lambris devra être continué sur les pièces de force du comble pour servir de plafond (ou fausse voûte). A l'extérieur, il y aura un premier lambris embouveté et de bon bois, et un second en déclin 1ère classe (clap-board) placé sur un double de papier pulpe à lambris.*
- 5- Le plancher sera double, et comprendra un premier plancher en planches de 1" en bois brut, et un second en planches d'épinette embouvetées placé sur un double de papier pulpe à lambris.*
- 6- L'entrepreneur se charge de remplir à ses frais les murs jusqu'à la voûte (15 pds hauteur) avec du bran de scie bien sec et de mettre une épaisseur de 2 à 3 pcs de bran de scie semblable sur toute l'étendue de la fausse voûte, si opportunité il y a.*
- 7- L'entrepreneur s'engage également à faire six fenêtres, 3 de chaque côté, de 3x7½ pds, châssis double et simple, telles qu'indiquées sur le plan ci-joint, une double porte, de 2 pds et 10" chaque battant, telle que le plan l'indique, ainsi qu'un oeil de boeuf au dessus de la porte en proportions convenables à la dite porte.*
- 8- Un perron de 13x6 pds sera construit en avant de la chapelle avec escalier comprenant les marches nécessaires.*
- 9- Comme clocher, une légère construction sera faite de 4x4x5 pds avec toit surmonté d'une croix proportionnée.*
- 10- L'entrepreneur s'engage à tenir assurée pendant la durée de la construction la dite chapelle et tous les matériaux rendus sur place, à condition que les citoyens de la mission payent la moitié de la prime d'assurance, lui-même s'engageant à payer le reste.*

11- L'entrepreneur s'engage également par les présentes à recevoir comme partie du paiement de l'exécution du dit contrat les billets promissoires faits au nom du Curé de St-Adrien d'Irlande par les citoyens de la Mission susmentionnés et à faire lui-même les frais légaux nécessaires pour leur perception à échéance s'il y a lieu d'en faire.

12- L'entrepreneur s'engage à livrer la chapelle le 1er juillet et au plus tard le 1er août; après cette date il s'engage à payer au Curé de St-Adrien pour la mission de St-Jean d'Irlande, la somme de \$5.00 par jour à moins que la cessation du travail ne soit produit par les citoyens de la dite Mission.

Fait et passé ce 26e jour d'avril de l'an 1921 en la maison et demeure de sieur Joseph Carrier de Lower-Ireland en présence du contracteur, du curé de St-Adrien d'Irlande et de Jean Grégoire, Napoléon Giguère, Jos. Carrier qui tous ont signé, après lecture faite aux vue et su de chaque signataire et de plusieurs autres.

P.S. - Une attention spéciale sera apportée au calfeutrage des fenêtres et ouvertures. L'ouvrage, à la livraison, devra être acceptée par un ouvrier compétent, au choix des citoyens de la Mission.

Jean Grégoire
intégré
 Joseph Carrier
sa
 Napoléon Giguère

Alfred Grégoire
le futur

JUILLET:

Dépenses pour la construction de la chapelle.

TELEPHONE BELL 356-J

LAC NOIR, Qué. 22 juillet 1921

St Jean d'Irlande
la Chapelle

DOIT A ALFRED GREGOIRE
 PROP. DE MOULIN A SCIE
 MARCHAND DE BOIS

MANUFACTURIER DE PORTES ET CHASSIS

CONDITIONS: 30 jours, 8% d'intérêt après échéance.

Contrat	24000
peinture	16000
ouvrage de l'ôtel	
et des armoires et	
balustrade	20483
assurance	500
es l'anc de la	7200
chapelle	<u>284563</u>
reçu en argent et	149408
bois et \$1000 de	
boni	<u>\$ 135155</u>
balance due	

Alfred Grégoire

AOÛT:

Les trois francs-tenanciers propriétaires conjoints du terrain de la chapelle cèdent le terrain et le donnent à la Corporation Archiépiscopale devant le notaire L. Desmarais, le 5 de ce mois.

Requête pour obtenir la permission de construire une chapelle et d'y entendre la messe.



Cardinal Bégin

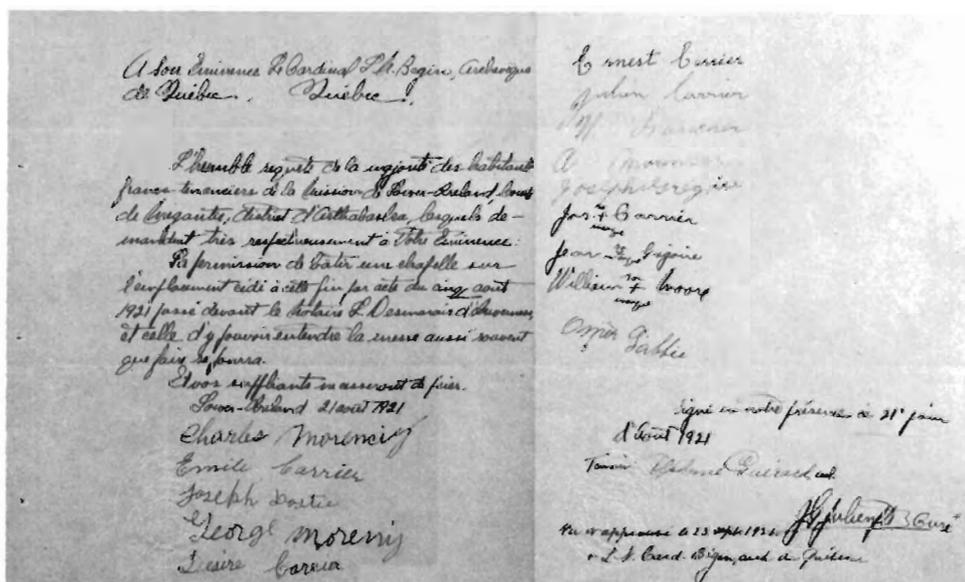
A Son Eminence Le Cardinal L.A. Bégin, Archevêque de Québec

L'humble requête de la majorité des habitants francs-tenanciers de la Mission de Lower-Ireland, Comté de Mégantic, District d'Arthabaska, lesquels demandent très respectueusement à Votre Eminence:

La permission de bâtir une chapelle sur l'emplacement cédé à cette fin par acte du cinq août 1921 passé devant le Notaire L. Desmarais d'Inverness et celle d'y pouvoir entendre la messe aussi souvent que faire se pourra.

Et vos suppliants ne cesseront de prier.

Lower-Ireland, 21 août 1921



Archevêché de Québec



Québec, le 3 septembre 1921

M. l'abbé J.-G. Julien, ptre, curé, St-Adrien.

Cher curé,

Voici ce que vous avez de plus pratique à faire:

- 1- Achetez le terrain à votre nom, quitte à le céder plus tard à la Mission, quand l'occasion s'en présentera;
- 2- Il faut trois Syndics pour gérer les affaires de la Mission avec le curé; pour cela, envoyez vous-mêmes, 3 noms à Son Eminence, et sur votre recommandation, il les nommera. Et c'est tout ce qu'il y a à faire. De temps en temps, vous irez leur dire une messe, et vous gèrerez les choses de concert avec les Syndics.

Votre tout dévoué en N.S.

J. Vallancourt, ptre

Je, soussigné Joseph Carrier demeurant sur le XII^e rang du Canton d'Irlande, Comté de Mégantic, vend et cède par les présentes à l'abbé J. G. Julien, curé de St-Adrien d'Irlande, moyennant la somme de \$300.00 une partie de mon terrain, laquelle partie ayant les limites suivantes: d'abord le terrain compris entre les bornes suivantes: au nord le chemin de Craig, au sud-ouest par l'emplacement actuel de la chapelle, au nord-est par la rive du lot appartenant au verdeur, la division se faisant par une ligne droite formée par l'arrière de l'emplacement de la chapelle et se prolongeant jusqu'au Craig Road; à ces côtés de la verdeur cède également toute la partie de terrain

lui appartenant et situé au nord du chemin de Craig: ce terrain cette dernière partie étant bornée au sud par le chemin de Craig, à l'ouest par le terrain appartenant à Johny Porter, au N-Est par la grande ligne du Canton d'Overmoss.

Le vendeur ne sachant pas signer a fait sa marque en présence de Jean Giguère, et de l'acquéreur qui lui-même a signé en présence du dit terrain et de Honorarie Carrier épouse de la verdeur, laquelle a signé

Joseph Carrier
 Arménie Carrier
 Jean Giguère
 Honorarie Carrier épouse de la verdeur

Très joint de la maison de Joseph Carrier, vendue le 15/9/1921

Je, soussigné, Joseph Carrier, demeurant sur le XII^e rang du Canton d'Irlande, Comté de Mégantic, vend et cède par les présentes à l'abbé J.G. Julien, curé de St-Adrien, d'Irlande,

moyennant la somme de \$300.00 une partie de mon terrain laquelle partie ayant les limites suivantes: d'abord le terrain compris entre les bornes suivantes: au nord le chemin de Craig, au sud-ouest par l'emplacement actuel de la chapelle, au nord-est par le résidu du lot appartenant au vendeur, la division se faisant par une ligne droite formée par l'arrière de l'emplacement de la chapelle et se prolongeant jusqu'au Craig's Road; à ces conditions le vendeur cède également toute la partie de terrain lui appartenant et située au nord du Chemin de Craig: cette dernière partie étant bornée au sud par le chemin de Craig, à l'ouest par le terrain appartenant à Johnny Porter, au N-est par la grande ligne du Canton d'Inverness.

Le vendeur ne sachant pas signer, a fait sa marque en présence de Jean Grégoire, et de l'acquéreur qui lui-même a signé en présence du dit témoin et de Herménie Carrier, épouse du vendeur, laquelle a signé

Le 19, payé à la Banque Canadienne de Commerce de Thetford, le billet de \$300.00 pour achat d'un terrain de Jos. Carrier.

Discussion sur le choix des Syndics:

Archevêché de Québec, le 25 septembre 1921

Monsieur le curé de St-Adrien

Cher curé,

Ci-joint: Supplique demandant la permission d'ériger une chapelle à Lower-Ireland; Contrat sous seing privé re achat d'un terrain: vous pourrez vendre ce terrain si vous le voulez.

Il y a près de quinze jours que je suis malade au lit; je n'ai quitté ce lit que depuis hier. C'est une assez sérieuse entérite que j'ai eue. D'après le Docteur, (et d'après ce que j'ai souffert aussi) ça été grave. Je suis mieux, mais très faible. A cause de cela, et aussi de tout l'ouvrage accumulé, je crois que vous ne pourrez pas compter sur moi pour bénir votre chapelle.

Autre chose: Le 19 courant, il m'est arrivé une lettre de M. Emile Carrier, demandant que Messieurs Thomas Lessard, Wilfrid Faucher et Emile Carrier soient nommés Syndics.

Ce M. Carrier dit: Si les noms de Monsieur le curé ne sont pas les mêmes que les miens, nous accorderiez-vous la permission de choisir les Syndics au vote, à la prochaine mission?

Je crois qu'il faudrait éviter ce vote; ce serait peut-être un mauvais commencement.

Quoi faire alors? Si vous croyez que les personnes désignées par Carrier et d'autres peuvent faire de bons Syndics, dites-le moi et je les ferai approuver par Son Eminence. Vous n'aurez alors qu'à leur laisser entendre que vous et eux-mêmes, êtes tombés d'accord sur le choix des Syndics; car Carrier ne m'a pas l'air de connaître vos noms.

Maintenant, si vous avez des raisons pour refuser les noms de Carrier et Cie., envoyez-moi le contrat notarié de la donation du terrain faite à l'Archevêché, et je vous dirai quoi faire.

Votre tout dévoué

J. Vaillancourt, ptre

P.S. Je n'ai pas répondu à M. Carrier.



OCTOBRE:

Comme tout à la Mission appartenait à la Corporation Archiépiscope, il fallait des administrateurs légaux et responsables. S.-E. le Cardinal Rouleau sur proposition du curé nommé comme Syndics pour la Mission dite Lower Ireland, M. l'abbé J.G. Julien curé de St-Adrien, Jean Grégoire, Emile Carrier et Joseph Dostie, tous francs-tenanciers de la dite mission. Archevêché de Québec, le 19 octobre 1921.

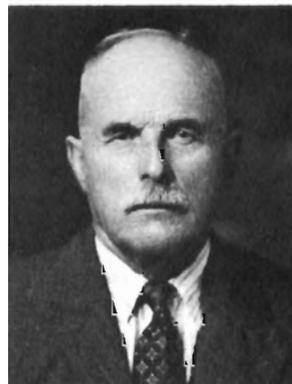
(A.A.Q., Régistre des requêtes, vol. Q.f. 7vo)



Jean Grégoire



Emile Carrier



Joseph Dostie

La mission était officiellement organisée. M. Julien achète un petit calice chez L. Cernichario et Frères, rue St-Jean à Québec au prix de \$22.50.



Une fois construite, la chapelle a été inspectée par Antoine Grégoire, le 10 octobre.

Collecte de l'Enfant-Jésus, \$13.66 (C'est une collecte faite à l'occasion de la visite paroissiale du curé).

Le 23, bénédiction solennelle de la Chapelle du XIIe rang à 9h30 a.m.



Les fondations sont en pierres. Le système de chauffage est au bois, et la chapelle ne possède qu'un poêle. Il n'a avait pas de cheminée, mais un double tuyau passant à travers le plafond. Pas de système d'éclairage, mais des lampes à pétrole qu'on utilisait une fois la semaine. La messe n'est dite dans cette chapelle que l'été, tous les quinze jours aussitôt et aussi longtemps qu'il y a voitures roulantes. Elle est continuellement fermée à clef.

Payé à Emile Carrier \$6.00 pour un poêle acheté de Alex Wright.

Bilan de l'année 1921:

Actif: \$3241.47 Passif: \$3167.71 Balance: \$73.76

Cette année la somme de \$700.00 a été empruntée de la Fabrique de St-Maurice de Thetford et \$300.00 d'un particulier également de Thetford.

Aperçu d'une quête dominicale: \$2.92

TELEPHONE 222 16 RUE D'ARENA

Thetford Mines, Que., 1921 102

M. *René J. La Folin* *Levi*
Richardville

Doit à **ARTHUR FORGUES**
 FERBLANTIER, PLUMBIER, COUVEUR, ETC.

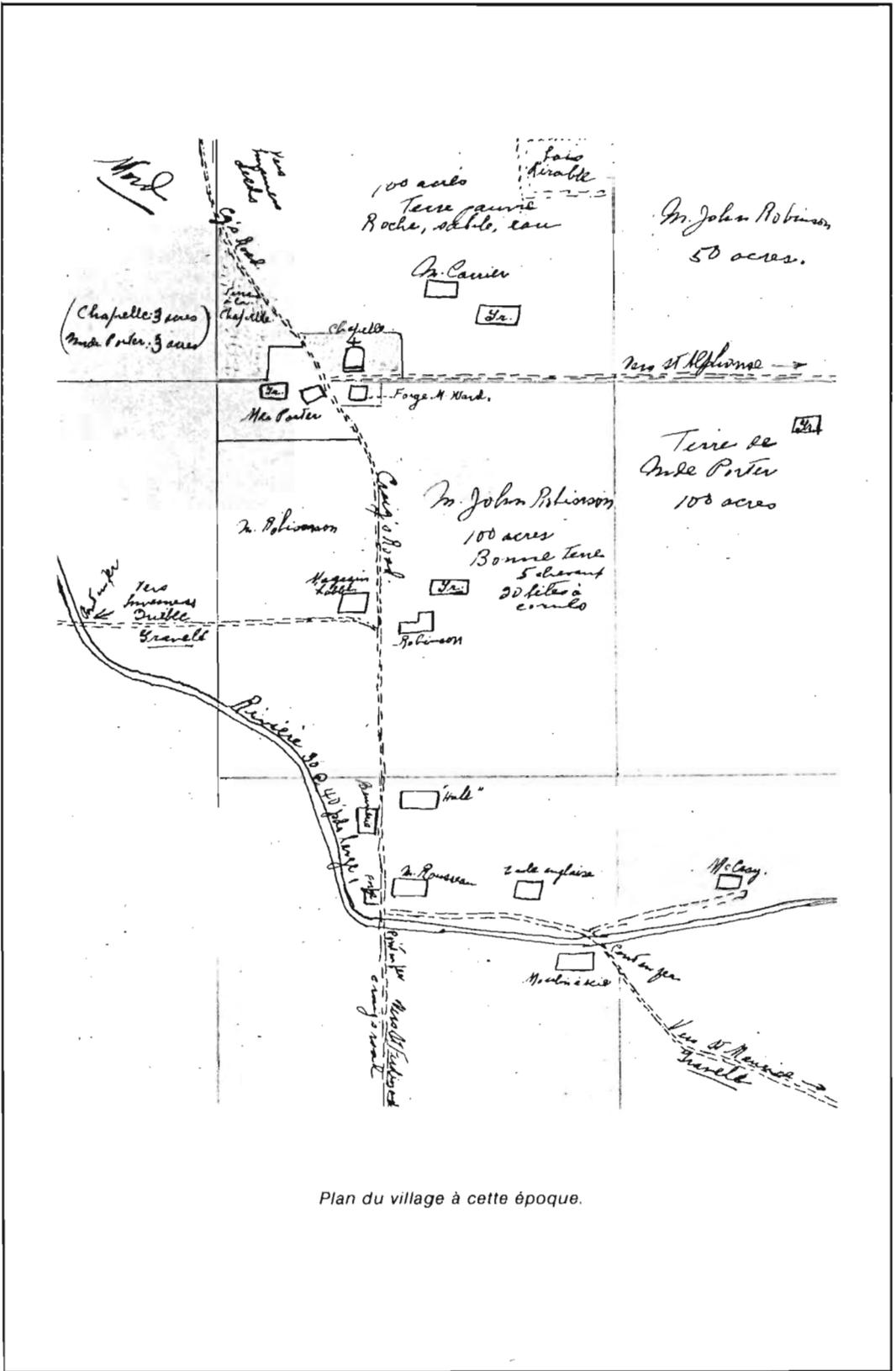
CONDITIONS: COMPTANT

Date	Description	Montant	Total
75	Pour faire tuyau fournie pour la chapelle de la mine des moines		
16	2 hrs ouvrage	60	1 20
17	3		2 40
20	Arrière du fourneau		1 80
	8 lbs huile	80	4 80
	2 hrs ouvrage		0 64
21	5 hrs ouvrage		1 20
27	Pour aller faire tuyau		3 10
	10 hrs ouvrage	60	6 40
	13	30	3 00
28	8-2 lbs tôle gal 70 x 26	100	5 20
	4 hrs ouvrage	60	2 90
	5	30	1 30
			\$ 35.84

\$ 35.84 payé le 4 Janvier 1921

Original d'une facture se rapportant à la construction de la chapelle

Richardville est le nom que portait le bureau de poste de St-Adrien avant 1930.



Plan du village à cette époque.

1922

MAI:

Emprunt de \$1000.00 pour terminer le paiement de la Chapelle.

Extrait du cahier des délibérations des syndics de la Mission St-Jean (Lower-Ireland).

Le sept mai mil neuf cent vingt-deux les syndics de la Mission de Lower-Ireland réunis en assemblée à la chapelle de la Mission autorisent le curé de St-Adrien à emprunter environ \$1000.00 pour la Mission de Lower-Ireland. Cette autorisation est approuvée ou donnée par Jean Grégoire et Joseph Dostie, contre Emile Carrier refusant. Ont signé avec nous Jean Grégoire et Joseph Dostie.

*Jean Grégoire
Joseph Dostie*

*P. E. Roy
curé de St-Adrien d'Étard*

*Vu et approuvé
le mai 1922*

*Vu et approuvé le 16 mai 1922
P.E. Roy, Archevêché de Québec, v.g.*

*+ P. E. Roy, arch. de St-Ad.
V. G.*

JUIN:

Le 25, en la solennité de St-Jean Baptiste, nouvelle bénédiction, plus solennelle cette fois de la chapelle. Cette bénédiction a été donnée par Mgr Clovis Arseneault, chanoine au Chapitre Métropolitain de Québec, à 3h30. Cette mission sera désormais appelée "Mission St-Jean Baptiste". Il est à remarquer que cette mission s'administrait financièrement elle-même, c'est-à-dire par une caisse séparée de celle de la Fabrique de St-Adrien.

Bilan de l'année:

Recettes: \$1031.78 Dépenses: \$953.81 Balance: \$77.97

Et les archives ne nous disent pas beaucoup d'autres événements importants avant la fondation de la paroisse en 1930.

1923

OCTOBRE:

Le 14, bénédiction d'un chemin de croix en la Chapelle St-Jean Baptiste par l'abbé Julien.

Bilan de l'année:

Recettes: \$225.92 Dépenses: \$183.51 Balance: \$42.41

1924

Bilan de l'année:

Recettes: \$214.57 Dépenses: \$176.78 Balance: \$37.79

1925

Bilan de l'année:

Recettes: \$156.99 Dépenses: \$157.83 Déficit: \$0.84

1926

Bilan de l'année:

Recettes: \$151.27 Dépenses: \$147.94 Balance: \$3.33

1927

Deuxième curé de la mission: l'abbé René Routhier

Né à St-Prime du Lac St-Jean, le 24 mars 1886 de Edouard Routhier, menuisier et de Alphonsine Routhier, il fit d'abord ses études à l'Ecole Normale de Laval, puis au Séminaire de Québec et il fut ordonné prêtre à Ste-Foy, le 24 mars 1912, par Mgr Bégin.

Il occupe successivement plusieurs postes; d'abord comme vicaire:

- vicaire à Montmagny de 1912 à 1914
- vicaire à Kamouraska de 1914 à 1916
- vicaire à Notre-Dame de Lévis de 1916 à 1917
- vicaire à St-Alphonse de Thetford de 1917 à 1918
- vicaire à St-Prosper de 1918 à 1919
- vicaire à St-David de Lévis de 1919 à 1922

Puis, il est nommé curé à Ste-Aurélie où il restera cinq ans de 1922 à 1927. Il est alors nommé à St-Adrien d'Irlande en 1927, où il restera jusqu'à sa mort. Il devient le septième curé de la paroisse.



Bilan de l'année:

Recettes: \$143.62 Dépenses: \$122.33 Balance: \$21.29

1928

AVRIL:

Le 13, première visite à la mission du nouveau curé de St-Adrien, l'abbé René Routhier. La messe eut lieu à 7h00 le matin, 7 communions ont été distribuées.

JUIN:

Lors de sa visite pastorale à St-Adrien en juin 1928, Mgr Plante se rend en compagnie du curé à la mission de St-Jean Baptiste. A son retour, il note dans le cahier des délibérations de la Fabrique:

"Hier soir le 27 juin, nous sommes allés, M. le Curé, M l'abbé Armand Déry et moi, à la chapelle de la mission de St-Jean Baptiste, où nous avons rencontré plusieurs paroissiens qui nous ont fait part de leur désir d'avoir les offices chez eux le dimanche. Ils auraient même voulu avoir un prêtre résident.

Comme on ne peut actuellement acquiescer à cette demande telle que faite, je leur ai dit toutefois que monsieur le Curé de St-Adrien irait leur donner la messe dimanche le 8 juillet prochain et qu'il continuerait de le faire tous les quinze jours, pourvu que les fidèles qui fréquentent cette chapelle paient pour la voiture qui le transportera. Je les ai encouragés à s'entendre et à se montrer généreux.

M. le Curé devra tenir une comptabilité spéciale pour tout ce qu'il reçoit à la mission ou pour la mission et rendre compte à l'Ordinaire chaque année.

J. Omer Plante, Ev. de Dobers, aux.

AOÛT:

Le 19, la quête a rapporté \$4.75 et le 30, \$1.00.

St-Adrien continue à desservir régulièrement, malgré certaines réticences du curé Routhier qui voit venir peu à peu ce démembrement avec les conséquences inévitables que cela entraînera pour la paroisse de St-Adrien qui est lourdement endettée.

Bilan de l'année:

Recettes: \$177.75 Dépenses: \$108.20 Balance: \$69.35

1929

Il n'apparaît rien de cette année dans les archives.

1930 À 1980

JUILLET:

Le 5 juillet 1930, M. J.R. Labbé écrit une lettre à l'Archevêché au nom des francs-tenanciers pour demander l'établissement d'une desserte ou d'une paroisse. Deux mois plus tard, Mgr Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec lui répond:

*A Monsieur J.-R. Labbé
Lower Ireland (Mégantic), P.Q.*

Cher Monsieur,

Je n'ai pas oublié la demande que vous m'avez faite à Thetford, le 5 juillet dernier, à savoir: l'établissement d'une desserte ou d'une paroisse chez vous.

Mais, pour procéder, il nous faudrait une requête des paroissiens intéressés et favorables à ce projet. Veuillez donc vous mettre à l'oeuvre et Nous faire parvenir ce document aussitôt que possible.

Votre tout dévoué en Notre-Seigneur

J. Omer Plante, aux.

AOÛT:

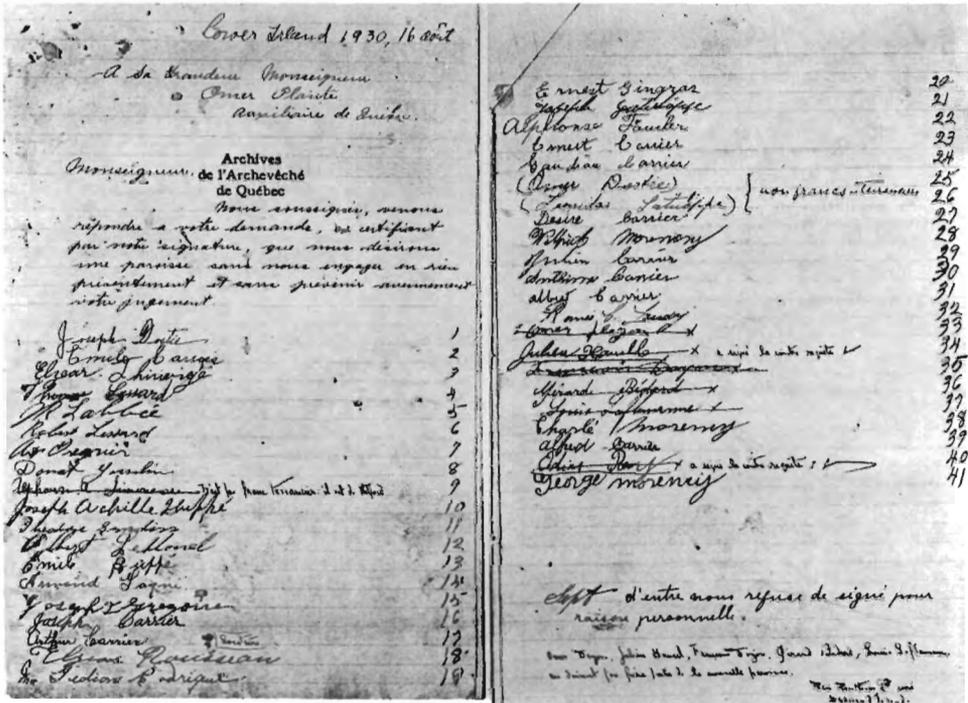
Le 16, requête de la majorité des francs-tenanciers à l'Archevêché de Québec demandant la fondation d'une paroisse.

Lower Ireland, 16 août 1930

A Sa Grandeur Monseigneur Omer Plante,
Auxiliaire de Québec

Monseigneur,

Nous soussignés, venons répondre à votre demande, en certifiant par notre signature, que nous désirons une paroisse sans nous engager en rien présentement et sans prévenir aucunement votre jugement.



A Sa Grandeur Monseigneur Omer Plante,

Monseigneur,

Nous venons en certifiant par notre signature, que toutes les signatures de cette requête sont jointes à nous par leur signature en présence de deux d'entre nous, et tous volontairement.

Lower Ireland, 16 août 1930

Elzéar Thierge
Thomas Lessard J.R. Labbé

FONDATION DE LA PAROISSE ST-JEAN DE BRÉBEUF



Fr. Raymond Marie Rouleau, O. P.

Cardinal-Prêtre de la Sainte Église Romaine
du titre de Saint-Pierre *in Montorio*

par la miséricorde de Dieu et la grâce du Siège Apostolique
Archevêque de Québec

A tous ceux qui les présentes verront savoir faisons que, vu:

1.- La requête, en date du seizième jour d'août mil neuf cent trente, présentée à l'Ordinaire du Diocèse par la majorité des francs-tenanciers d'un territoire comprenant une portion de chacune des paroisses de St-Jacques de Leeds, de Saint-Adrien d'Irlande, de Saint-Ferdinand d'Halifax et de Saint-Athanase d'Inverness, comté de Mégantic, district d'Arthabaska, par laquelle requête les dits francs-tenanciers se disent favorables à la fondation d'une paroisse dans le dit territoire, où (à Lower Ireland) une chapelle existe déjà;

2.- Notre commission, en date du huitième jour d'octobre mil neuf cent trente, chargeant M. le chanoine Ulric Perron, procureur diocésain, de se transporter sur les lieux après avis préalable, de vérifier la requête et d'en dresser un procès-verbal de commodo et incommodo;

3.- Les certificats signés Apoll. Ch. Blais, prêtre, René Routhier, prêtre, Alfred Boulet, prêtre, Irénée M. Beaudoin, prêtre, J.R. Labbé, d'un avis lu publiquement et affiché à la porte des églises de Saint-Jacques de Leeds, de Saint-Adrien d'Irlande, de Saint-Ferdinand d'Halifax, de Saint-Athanase d'Inverness, les dimanches dix-neuf et vingt-six octobre mil neuf cent trente, et affiché ces mêmes dimanches à la chapelle de Lower Ireland, le dit avis convoquant les intéressés pour ou contre la dite requête à une assemblée pour le trente octobre mil neuf cent trente, à une heure de l'après-midi, à la chapelle susdite;

4.- Le procès-verbal de commodo et incommodo du dit M. le chanoine Ulric Perron, en date du trente octobre mil neuf cent trente, constatant et vérifiant la requête.

En conséquence, après avoir pris l'avis de MM. les Curés des paroisses de Saint-Jacques de Leeds, de Saint-Adrien d'Irlande, de Saint-Ferdinand d'Halifax et de Saint-Athanase d'Inverness, et celui du Chapitre, Nous par les présentes détachons des dites paroisses et érigeons en cure et paroisse canonique amovible, sous l'invocation de Saint-Jean de Brébeuf, martyr, dont la fête est fixée au 26 septembre, le territoire qui est borné comme suit, savoir: dans le Canton Leeds, à partir du rang Craig's Road, par la limite nord-est du rang trois (III), la limite sud-est du lot trois (3) de ce rang, la limite nord-est du rang deux (II), la limite sud-est des lots treize b (13b) et treize c (13c) du rang deux (II) et du lot treize (13) du rang un (I); dans le Canton Ireland, par la limite sud-est de la subdivision ouest-nord-

ouest du lot treize (13) du rang douze (XII), la limite sud-est du lot treize (13) du rang onze (XI), la limite sud-ouest du rang onze (XI), la limite sud-est du lot quatre (4) du rang dix (X) et de la moitié nord-est du lot quatre (4) du rang neuf (IX), la limite sud-ouest de ce demi-lot et le prolongement de cette limite en ligne droite jusqu'au rang Craig's Road, la limite sud-est du rang Craig's Road, la limite sud-ouest du lot quatre (4) de ce rang; dans le Canton Halifax, la limite sud-est du lot un (1) du rang onze (XI), la limite sud-ouest du rang onze (XI), la limite nord-ouest du lot quatre (4) de ce rang; dans le Canton Inverness, la limite sud-ouest du rang un (1), la limite nord-ouest du lot huit (8) de chacun des rangs un (I), deux (II), trois (III), quatre (IV), la limite nord-est du rang quatre (IV), la limite nord-ouest du lot six (6) du rang cinq (V), la limite nord-est du rang cinq (V), le limite nord-ouest de la subdivision sud-sud-est du lot trois (3) du rang six (VI), et la limite nord-ouest du rang Craig's Road, la limite nord-est de la subdivision sud-sud-ouest du lot trois (3) de ce rang, la limite nord-ouest du rang trois (III) du canton Leeds jusqu'à la limite nord-est de ce rang.

Pour être la dite cure et paroisse de Saint-Jean de Brébeuf entièrement sous Notre juridiction spirituelle et celle de Nos successeurs, à la charge par les curés ou desservants qui y seront nommés par Nous ou par Nos successeurs, de se conformer en tout aux règles de discipline ecclésiastique établies dans ce diocèse, principalement d'administrer les sacrements, la parole de Dieu et les autres secours de la religion aux fidèles de la dite paroisse, enjoignant à ceux-ci de payer à leurs pasteurs les dîmes et autres obligations telles que déterminées par l'Ordinaire et de leur porter respect et obéissance dans toutes les choses qui appartiennent à la religion et qui intéressent leur salut éternel.

Sera le présent décret lu et publié au prône de la messe paroissiale, les deux premiers dimanches après sa réception, dans les paroisses de Saint-Jacques de Leeds, de Saint-Adrien d'Irlande, de Saint-Ferdinand d'Halifax et de Saint-Athanase d'Inverness.

Donné sous Nos seing et sceau, et sous le contreseing du chancelier du diocèse, le vingt-unième jour de novembre mil neuf cent trente.

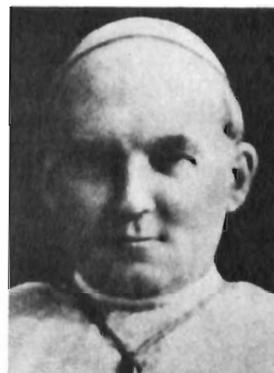
Cardinal Rouleau
Archevêque de Québec

J. Raymond *Secr. G. Rouleau*
Archevêque de Québec

Par mandement de Son Eminence le Cardinal

Jules Laberge, ptre, chancelier

Ce fut la dernière paroisse
que le Cardinal Rouleau érigea.



Enfin, le 22 novembre 1930, le décret érigeant canoniquement la paroisse de St-Jean de Brébeuf est promulgué officiellement et il est lu à St-Adrien d'Irlande et à St-Jean de Brébeuf.

Quelques semaines après ce décret d'érection, suite à des pressions de la part de certains paroissiens qui désirent demeurer à St-Adrien, le curé Routhier demande à l'Archevêché de reviser les limites entre les deux paroisses et de remettre à la paroisse de St-Adrien les familles Julien Hamel, Omer Doyon, François Doyon et Louis Laflamme. Les raisons invoquées sont:

"Ce démembrement brise absolument un arrondissement scolaire, coupe certaines proportions par la moitié, ce qui oblige les professeurs à avoir des obligations dans St-Adrien et St-Jean Brébeuf, ce qui est toujours une source d'ennuis. De plus, il n'y a pas d'union entre ce groupe de citoyens et les paroissiens de St-Jean Brébeuf... Sauf, M. Louis Laflamme, ils ont protesté contre leur annexion à la nouvelle paroisse.

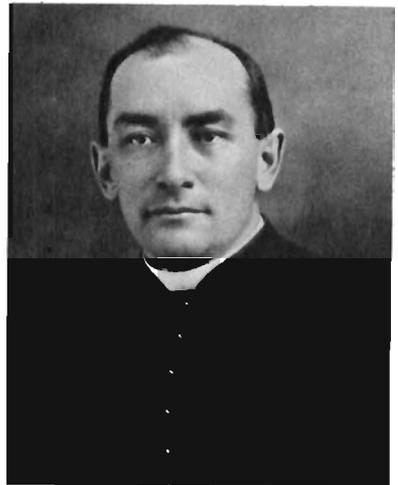
St-Adrien a perdu le quart de son territoire par cette nouvelle paroisse. Il lui reste 133 familles. Vu les régions incultes de son territoire, St-Adrien ne peut plus attendre d'augmentation. Nous sommes dans un abîme de dettes. Cette année, il y a encore un déficit de près de \$300. et nous avons 54 bancs non vendus, et d'autres à vil prix.

St-Jean de Brébeuf peut se préserver d'un abîme de dettes. Elle a un territoire magnifique, plus grand que celui de St-Adrien et peut compter une augmentation considérable dans un avenir prochain".

Le 30, fermeture des comptes de la Mission. Se clôt l'administration de l'abbé René Routhier par l'érection de la Mission en paroisse.

1.- L'abbé Valère Jacques:

Né à St-Joseph de Beauce le 22 novembre 1896.
Étudia au Collège de Ste-Anne de la Pocatière.
Ordonné prêtre le 7 mai 1922 à Ste-Anne par le Cardinal Bégin.
Professeur à Ste-Anne de la Pocatière de 1922 à 1927. Vicaire à St-Elzéar de 1927 à 1930.
Curé à St-Jean de Brébeuf: 1930-1935
Curé à St-Sévérin: 1935-1944
Curé à St-Sylvestre: 1944-1948 et 1951-1954
Curé à Lambton: 1948-1951.



DÉCEMBRE:

La première messe de la nouvelle paroisse de St-Jean de Brébeuf a été dite dans la chapelle, le 14 décembre, par le curé fondateur, l'abbé Valère Jacques. Voici le contenu du prône de cette messe.

1. Quatre-temps de l'Avent
 2. Décret d'érection canonique.
 3. Lettre de nomination.
 4. Première chose à faire:
 - a) attendre l'ordonnance de l'évêque
 - b) reddition des comptes des syndics
 - c) élection des marguilliers
 - d) reconnaissance civile.
- Pour parler de toutes ces choses, nous ferons une assemblée après la messe.

5. Recensement: noms des pères, mères, enfants, âges.
6. Quête: première quête pour la Fabrique.
7. Cadeaux: calice, ciboire, lampe du sanctuaire, bénitiers, encensoir, sacs aux malades, ornements, aube, crèche, voile... s'adresser aux parents et amis.
8. Dimanche prochain Messieurs les syndics rendront leurs comptes lors d'une assemblée après la messe.
9. Sermon d'ouverture.

Première quête: \$6.75

La famille Jos. Dostie a donné le voile du tabernacle. Les bénitiers ont été donnés par Jos. Carrier et Marie-Flore Lachance. La croix de procession donnée par Jos. Nadeau.

Mme Emile Huppé (Marie-Louise Roseberry), a été notre première organiste dans la paroisse pendant douze ans. Elle a aussi chanté aux messes le même nombre d'années.

St-Adrien d'Irlande, 16 décembre 1930

*Monsieur l'abbé Valère Jacques, ptre, curé
St-Jean de Brébeuf*

Monsieur le Curé,

Je vous adresse ci-inclus un chèque de \$36.12. C'est la balance en caisse de mon administration de la Mission Lower Ireland. Cette mission devait à la fabrique de St-Maurice \$700.00 à 5%, puis \$300.00 à un particulier de Thetford. C'est l'abbé Julien qui a négocié ces emprunts. Je puis assermenter que je n'ai pris un seul sou pour me dédommager. Mes comptes sont exacts. J'ai visé à ne pas endetter davantage cette Mission. Ce que j'ai réussi cette année par ce surplus.

Je vous adresse par colis postal tout document qui regarde la nouvelle paroisse. Vous aurez bien la bonté de m'en donner un reçu.

Il y a des paroissiens qui me doivent de la dîme depuis trois ans. Je ne les dispense pas de payer. Si vous aimez à leur dire de régler leur cas avec leur confesseur.

Vous serez toujours le bienvenu,

*Mes salutations respectueuses, votre tout dévoué,
René Routhier, ptre*

Aux fidèles de la paroisse de Saint Jean de Brébeuf, comté de Mégantic,

Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Attendu que la paroisse de Saint Jean de Brébeuf a été érigée canoniquement par décret épiscopal en date du 21 novembre 1930;

Attendu que pour compléter l'organisation de cette paroisse il est nécessaire d'y établir un corps de marguilliers qui soit chargé, avec le curé, d'y administrer les biens de l'Eglise;

En conséquence, Nous avons réglé et ordonné, et réglons et ordonnons par les présentes ce qui suit:

1.- Le premier dimanche après la publication de la présente ordonnance, les paroissiens de Saint-Jean de Brébeuf s'assembleront au lieu et à l'heure déterminés par leur curé, et procéderont, sous la présidence de celui-ci, au choix de sept d'entre eux qui formeront le corps de marguilliers de la dite paroisse, lequel jouira des mêmes droits et privilèges dont jouissent les corps des marguilliers des autres paroisses;

2.- Des sept marguilliers ainsi choisis les trois qui auront obtenu le plus grand nombre de voix seront considérés comme marguilliers de l'Oeuvre, et leur ordre de priorité dans le banc sera déterminé d'après le nombre de voix obtenues par chacun;

3.- Les quatre autres paroissiens élus seront considérés comme anciens marguilliers, mais resteront éligibles comme marguilliers du banc;

4.- Les autres élections de marguilliers se feront aussi par les paroissiens, selon le droit commun;

5.- Il n'y aura pas moins de trois marguilliers dans le banc, et toujours le plus ancien sera le marguillier en charge.

Nous espérons que toutes les élections de marguilliers se feront, à Saint-Jean de Brébeuf, dans la charité, la paix et la concorde, et que, surtout, l'on saura se mettre au-dessus de tout esprit de parti pour n'avoir en vue que le bien spirituel et matériel de la paroisse.

Sera la présente ordonnance publiée au prône de la messe paroissiale dans l'église de Saint-Jean de Brébeuf le premier dimanche après sa réception, puis déposée dans les archives de la fabrique pour que l'on puisse y recourir au besoin.

Donné à Québec, le dix-huitième jour de décembre mil neuf cent trente

J. Omer Plante, auxiliaire

J. Omer Plante
aux.

Jules Laberge, ptre, chancelier

Election des marguilliers le 28 décembre:

Voici les proposés:

Jos Carrier par Charles Morency et Jos Grégoire

Jos. F. Grégoire par Wilfrid Morency et Jos Carrier

Gédéon Rodrigue par Elzéar Thivierge et Jos Dostie

Ernest Gingras par Gédéon Rodrigue et Odias Roy

Charles Morency par Jos Grégoire et Louis Laflamme

Jos Dostie par Omer Doyon et Léonidas Latulippe

Théodore Rousseau par Elzéar Thivierge et Ernest Gingras

François Doyon par Julien Hamel et Odias Roy

Ont été élus anciens: Jos Carrier, Théodore Rousseau, Jos Dostie, et Charles Morency.

Propositions pour marguilliers du banc:

Thomas Lessard par Elzéar Thivierge et Donat Gosselin

J. Rosaire Labbé par Julien Hamel et Odias Roy

Alphonse Faucher par Anthime Carrier et Jos Dostie

Emile Carrier par Donat Gosselin et Alfred Carrier

Julien Hamel par François Doyon et Gédéon Rodrigue

Albert Carrier par Wilfrid et Charles Morency

Ont été élus: Thomas Lessard, marguillier en charge, Emile Carrier, second, J. Rosaire Labbé, troisième.

Fait et passé à St-Jean de Brébeuf le 28 décembre 1930, ont signé:

Jos. F. Grégoire, Emile Carrier, Thomas Lessard, Charles Morency, J. Rosaire Labbé, Ernest Gingras et Jos Dostie.

Le 22 décembre 1930

A Monsieur l'abbé Valère Jacques
Curé de Saint Jean de Brébeuf, Co. de Mégantic

Cher Monsieur le Curé,

Le revenu du Curé de la paroisse de Saint Jean de Brébeuf sera ainsi constitué:

1.- Les cultivateurs et autres propriétaires paieront une contribution annuelle basée sur l'évaluation municipale de leur propriété, et cette contribution sera de soixante-et-dix centins par cent piastres. Il ne paieront ni dîme, ni supplément, ni capitation. Ceux, cependant, dont la contribution n'atteindra pas cinq piastres si leur famille compte quatre communiants, ou trois piastres si leur famille compte trois communiants ou moins, devront compléter le montant de cinq ou quatre ou trois piastres, selon le cas. Par communiants il faut ici entendre les fidèles qui ont fait la communion solennelle.

2.- Les locataires et les personnes isolées paieront la capitation d'après les dispositions de l'ordonnance du 10 janvier 1922.

3.- Le curé percevra le casuel selon la discipline en vigueur dans le diocèse à ce sujet.

Agrez, cher Curé, avec mes meilleurs voeux à l'occasion de Noël, l'assurance de mon religieux dévouement.

J. Omer Plante, auxiliaire

Bilan de l'année:

Recettes: \$190.24 Dépenses: \$94.01 Balance: \$96.23

Dette passive: \$1,000.00

Les dits comptes ont été rendus, examinés, clos et arrêtés en assemblée de paroisse, en présence du curé, des soussignés et de plusieurs autres. Un reçu de complet acquittement a été donné à M. l'abbé René Routhier, curé de St-Adrien d'Irlande et le dernier missionnaire desservant.

Fait et passé à St-Jean de Brébeuf le vingt et unième jour de décembre 1930.

Signés: Jos Dostie, Emile Carrier, Thomas Lessard, J. Rosaire Labbé, Charles Morency, Ernest Gingras, et Jos Félix Grégoire

Valère Jacques, ptre curé

1931

St-Jean de Brébeuf a un territoire qui comprend 250 lots et est habité par environ 200 familles dont 50 sont canadiennes-françaises. Ces 50 familles canadiennes-françaises forment une population de 250 personnes. Un petit village existe déjà. La chapelle est entourée de quelques maisons de cultivateurs, d'un magasin, d'une beurrerie, d'un moulin à scie, de deux boutiques de forge. Nous avons déjà une école et bientôt nous en aurons une deuxième. Situé dans une vallée, le territoire est varié et d'une grande fertilité.

JANVIER:

Premier baptême de la paroisse, le premier de l'An: Joseph, Alfred, Achille, né le 29 décembre dernier, fils légitime de Joseph Latulippe, cultivateur et de Lydia Carrier de cette paroisse. Parrain: Alfred Carrier, marraine: Albina Carrier, son épouse.

Il est important de loger le curé, de l'avoir résident dans la paroisse. Mgr Plante est d'avis que la maison Porter doit être achetée plutôt qu'une autre. Un emprunt est fait pour l'achat de cette maison et aussi pour l'agrandissement de la chapelle qui deviendra par la suite une église.

*A Son Eminence le Cardinal Raymond-Marie Rouleau,
Archevêque de Québec.*

Le curé soussigné et les marguilliers d'office de la paroisse de Saint-Jean de Brébeuf, Mégantic, dûment autorisés à ce faire par une résolution adoptée à l'unanimité dans une assemblée générale de paroisse, tenue le 25 janvier mil neuf cent trente et un, dans l'église de Saint-Jean de Brébeuf, supplient humblement votre Eminence, au nom des francs-tenanciers de la dite paroisse de vouloir bien approuver la résolution suivante:

Le vingt-cinq janvier mil neuf cent trente et un, à une assemblée de paroisse à laquelle étaient présents MM. Thomas Lessard, Emile Carrier, Rosaire Labbé, Joseph Dostie, François Doyon, Joseph Grégoire, la majorité des francs-tenanciers et autres paroissiens tenant feu et lieu dans la paroisse de Saint-Jean de Brébeuf, Comté de Mégantic, sous la présidence du curé, Valère Jacques, après avoir réuni les paroissiens au son de la cloche dans la chapelle actuelle et après avoir invoqué le Saint-Esprit, il a été proposé:

1o....

2o... Proposé par M. François Doyon et secondé par M. Odias Roy, que l'Oeuvre et Fabrique de Saint-Jean de Brébeuf, Mégantic, soit autorisée à emprunter la somme de deux mille cinq cents piastres (\$2500.) au maximum pour l'agrandissement de la chapelle actuelle et autres travaux nécessaires dans la chapelle actuelle; c'est-à-dire que l'on allongera l'église par la partie ouest d'une longueur de trente pieds environ en suivant à peu près les anciens plans de la chapelle; qu'on placera un jubé d'une quinzaine de pieds; et qu'en dessous de cette allonge on fera une salle publique qui servira aussi pour les fins de l'église.

3o... Proposé par M. Elzéar Thivierge, secondé par M. François Doyon, qu'une somme de deux mille cinq cents piastres (\$2500.) soit aussi empruntée pour l'achat de la maison de Madame William Craig, (autrefois Madame Porter) et pour les réparations les plus nécessaires à l'intérieur de la dite maison.

4o... Que ces travaux soient exécutés le plus tôt possible et qu'à cette fin la Fabrique se charge de faire les démarches nécessaires et procédures pour l'achat, l'exécution et la réception des travaux aussi avantageusement qu'elle pourra le faire.

Toutes ces propositions ont été acceptées à l'unanimité après avoir été étudiées et discutées à leur mérite.

Fait et passé à Saint-Jean de Brébeuf le vingt-cinquième jour de janvier de l'an mil neuf cent

trante et un. Quelques-uns des marguilliers et notables furent invités à signer et l'assemblée se termine par la prière.

Signatures: Thomas Lessard, Emile Carrier, J.-R. Labbé, Charles Morency, Ernest Gingras, Armand Gagné, Omer Dostie, Albert Leblond, Donat Gosselin, Valère Jacques, ptre, curé.

Vraie copie d'une résolution de Fabrique de la paroisse de Saint-Jean de Brébeuf, ce dix-huitième jour de février mil neuf cent trente et un...

Valère Jacques ptre, curé.

*En l'approuvé
le 25 février 1931-
H. Raymond - curé Rouleau - D.D.
Archevêque de Québec*

"Cette maison a 24 x 34 pieds. Les fondations sont très bonnes. Au premier étage, il faudrait changer les divisions, remplacer les portes et doubler les châssis. Le second étage peut rester ainsi pour le moment. Les planchers sont bons. Les murs sont solides. La couverture paraît bonne. La petite cuisine a deux lambris à l'extérieur et un bon plancher. Le hangar peut encore servir. La grange de 30 x 26 est en bon état mais aurait besoin d'une couverture".

L'emplacement a trois âcres.

Thetford Mines, 9 janvier
Pierre Grégoire

Il fut aussi proposé à cette assemblée par Jos. Dostie et Elzéar Thivierge, que chaque propriétaire donne une corde de bois de 18 pouces environ chaque année. Les deux tiers seront pour la Fabrique et le tier environ pour chauffer le presbytère. Ceux qui n'ont pas de bois pourront donner son équivalent en argent, c'est-à-dire; deux dollars.

FÉVRIER:

Le 1er, achat de la maison de Madame Craig, Louise Patterson. Cette maison sera payée \$2000.00 dont \$1000.00 comptant et \$200.00 par année sans intérêts. Le \$1000.00 a été emprunté de l'Archevêché de Québec à 5% d'intérêt. Quête du dimanche: \$2.52.

Le 18, la relique de St-Jean de Brébeuf est donnée à la paroisse par les Ursulines de Québec ainsi que le reliquaire.

Au début, pas de sacristain ni servants de messe. Madame Odias Roy, Marie Guay, s'occupait discrètement de l'autel.

Une messe de mariage coûtait \$10.00. Une toilette de mariée, \$20.00. Un jonc ou une bague 10k coûtaient \$15.00.

MARS:

Le 4, arrivée du curé Valère Jacques comme résident permanent dans la paroisse.

Le 6, entrée du curé dans la maison "Porter", (elle a toujours continué de porter ce nom). A partir de ce moment, cette maison portera le nom de presbytère. Jusque là, l'abbé Valère Jacques demeurait au presbytère St-Alphonse de Thetford. Remarquer la roue à vent sur la toiture du presbytère, elle servait à fabriquer de l'électricité. La personne qui se berce sur la galerie est Mlle Simone Poiré.



Les premiers servants de messe: Gérard Carrier (Désiré), Honorius et Lucien Carrier (Emile), Albert et Théodore Rousseau (Elzéar).

AVRIL:

Aperçu des achats pour l'agrandissement de la chapelle:

- 6 livres de clous: \$0.36
- 15 livres de clous: \$1.00
- 2 pelles et 2 pics: \$5.55
- 6 sacs de ciment: \$4.00
- Achat d'une fournaise: \$150.00

Le 5, dimanche de Pâques, M. le curé donne la bénédiction du St-Sacrement après la messe, pour la première fois dans la paroisse avec l'ostensoir donné par trois jeunes gens du temps: Cyrille, Athanase et Arthur Carrier, trois fils de Désiré. Il était en métal blanc avec lunule et rayons dorés. Il a coûté \$28.00.

Le 12, Sermon: Les commandements.

JUIN:

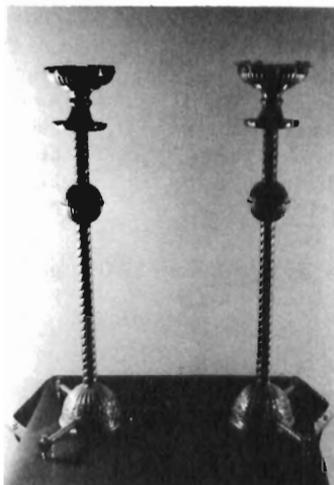
Le 9, l'inspection d'un emplacement proposé pour les inhumations dans la paroisse a été faite par M. le docteur A. Lafond, inspecteur régional du Service provincial d'hygiène. Cet emplacement d'une dimension de 146 x 145 pieds faisant partie du lot no. 702 du cadastre de St-Adrien d'Irlande, est la propriété de M. Jos. Carrier, et a sa sortie sur le chemin Craig dont il est en retrait de dix pieds.

"En vertu des pouvoirs que me confère la loi de l'hygiène publique de Québec, j'approuve le dit terrain pour fins d'inhumations."

Alphonse Lessard



Achat de la statue de St-Jean de Brébeuf chez J. Carli-Petrucci à Montréal, au prix de \$33.00.



Ces lampes en cuivre ont été apportées de St-Elzéar, par l'abbé Valère Jacques.

Le 7, première sépulture. Il s'agit d'une petite fille de 3 mois de M. Mme Wilfrid Bibeau.

SEPTEMBRE:

Le 27, Mgr Plante qui s'intéressait beaucoup à la paroisse naissante s'est rendu lui-même bénir l'église. Les travaux d'agrandissement étaient terminés.

Le 30, visite de l'unité sanitaire de 1h30 à 2h30.



NOVEMBRE:

Le 8, visite paroissiale du curé. La quête de l'Enfant-Jésus a rapporté \$25.70 répartie comme suit: Le "Flat" a rapporté: \$2.75, le Craig sud et le rang 10: \$9.95, le Craig nord: \$5.20, les rangs 11 et 12: \$5.00 et le village: \$2.80.

DÉCEMBRE:

La Fabrique a une dette de \$6100.00. Cette somme a été empruntée à différents endroits à 4-4½ et 5%.

Comme les gens venaient à la messe avec voitures et chevaux, ils devaient abriter leurs chevaux pendant la messe, à l'écurie publique. Les personnes suivantes avaient une place numérotée dans cette écurie pour y attacher leurs chevaux:

Julien Hamel - 18 -
Alphonse Faucher - 17 -
Georges et Wilfrid Morency - 5 -
Arthur Grenier - 10 -
Ernest Carrier (Pierre) - 4 -
Emile Carrier - 11 -
Omer Doyon - 9 -
Armand Gagné - 12 -

Omer Dostie - 13 -
Jos Dostie - 15 -
Ernest Gingras - 19 -
Albert Leblond - 3 -
Julien Carrier - 2 -
Léonidas Latulippe - ? -
Elzéar Thivierge - 1 -
Noël Pomerleau - 14 -

Odias Roy - 20 -
Thomas Lessard - 22 -
Josaphat Huppé - 16 -
Charles Morency - 7 -
Anthime Carrier - 21 -
François Doyon - 8 -
Gaudias Carrier - 6 -
Emile Huppé - ? -

Ces places se louaient \$2.00 par année.

1932

JANVIER:

Année de crise et d'économie. Le curé recommande à ses paroissiens de tout faire eux-mêmes: linge, études personnelles, etc.

MAI:

Le 22, quête du dimanche: \$1.57.

Grand nettoyage de l'église

A chaque printemps, un groupe de personnes se rendaient à l'église pour y faire le grand ménage annuel. C'était, paraît-il, une rencontre des plus appréciées.



Au bas de la photo apparaissent les noms, de gauche à droite. La parenthèse indique le nom du mari). Eva Carrier, fille d'Emile, (Amédé Desloge); Yvette Rodrigue, fille de Gédéon, (Gérard Cliche); Angéline Carrier, fille de Désiré, (Alp. Pépin et Alp. Héroux); M. Rose Carrier, fille de Désiré, (Lucien Blais); Alphonsine Poulin, (Emile Carrier); Odélie Carrier, fille de Pierre, (Charles Morency); Alice Faucher, (Ernest Carrier, fils de Pierre); Annette Dostie, fille de Jos, (Donat Turgeon); Régina Carrier, fille de Gaudias, (Georges Thivierge); M. Louise Laflamme, (Alfred Nadeau); Marie Guay, (Odias Roy).

Assis de gauche à droite:

Herménie Carrier, (Jos Carrier); Léonie Dostie, (Jos Dostie); Omer Carrier, fils de Gaudias et frère de Régina; Clovis Dostie, fils de Jos Dostie.

JUILLET:

Le 25, premier mariage dans la paroisse nouvellement fondée. Mariage entre Georges Thivierge, fils d'Elzéar Thivierge, cultivateur, et de Marie-Louise Groleau et Régina Carrier, fille de Gaudias Carrier et de Marie Côté. Les deux époux sont de la paroisse.

OCTOBRE:

Demande d'aide gouvernementale "secours directs". Les raisons invoquées sont les suivantes: la paroisse a des familles pauvres, les produits de la ferme ne se vendent pas, il y a rareté de travail aux mines de Thetford, pénurie d'argent liquide et surtout l'achat de terres par plusieurs occasionnent de lourds paiements.

Bilan de l'année:

Recettes: \$840.83 Dépenses: \$825.65 En caisse: \$15.18

La Fabrique a une dette de \$5900.00.

1933

JUILLET:

Les paroissiens veulent une cloche. Pourtant, il y en avait une, mais toute petite et si petite qu'on ne pouvait l'entendre à distance. L'achat d'une nouvelle cloche se fait donc. Elle pèse 450 livres environ, et coûte \$220.00 rendue à Thetford. Cet achat s'est fait chez Dominique Cogné de Montréal. Les accessoires étaient compris.

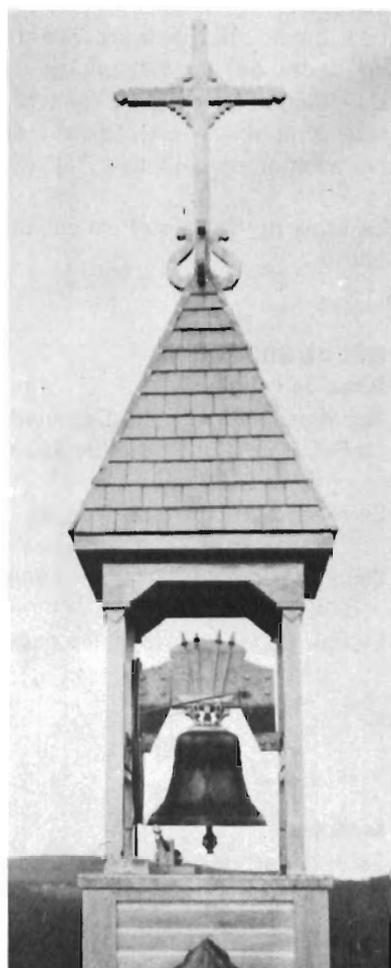
Elle était en usage depuis deux ans: note Re, 25 pouces de diamètre, elle est montée avec battant. La bénédiction de cette cloche eut lieu le 10 septembre. M. et Mme Wilfrid Bibeau furent parrain et marraine de cette cloche que l'on baptisa Thérèse.

SEPTEMBRE:

Ouverture de l'école, le 26. Le curé recommande aux parents d'envoyer leurs enfants, c'est une obligation grave. Donner raison à l'institutrice. Il n'est pas permis d'envoyer vos enfants aux écoles protestantes sans permission de l'évêque.

OCTOBRE:

L'abbé Valère Jacques demande à l'Archevêché de lui apporter une aide financière. "Nous avons commencé en temps de crise, avec \$1000. de dette. Aujourd'hui, nous devons \$6000. Donc près de \$300. d'intérêt à donner par année. Pourtant, j'avoue qu'une paroisse était nécessaire ici. Je suis heureux d'en avoir été l'organisateur, malgré toutes les misères et tous les ennuis. Nos revenus: une vingtaine de grand-messes par année, une dizaine de baptêmes, pas



de sépultures, pas de mariages... Ce n'est pas un gros casuel. Et pour cela, il faut être curé, bedeau, homme de cours, chauffeur de fournaise, chauffeur d'auto, faiseur de terre neuve, cultivateur, jardinier, professeur de chant, constructeur d'école, enfin, organisateur en tout et partout, et tout cela pour rien, je n'ai seulement pas de cheval, je ne peux garder d'homme, je ne peux rien donner à la musicienne".

Bilan de l'année:

Recettes: \$1025.51 Dépenses: \$866.37 En caisse: \$159.14

La Fabrique a une dette de \$5700.00.

1934

JUILLET:

Le 8, bénédiction de la croix de chemin du Craig sud en face de la maison de Lucien Rodrigue. Bénédiction de celle du rang 12, le 26 septembre, face à la route, dite "Poiré" et le 4 novembre, bénédiction de celle du "Flat" chez Albert Carrier.

La croix du Craig sud est celle qui apparaît sur la photo.



DÉCEMBRE:

Bilan de l'année:

Recettes: \$680.42 Dépenses: \$613.58 En caisse: \$66.84

La Fabrique a une dette de \$5500.00.

Le revenu du curé pour l'année: \$275.00.

Dans la paroisse, 10 familles sont abonnées au journal l'Action Catholique.

Le jour de leur mariage, les époux devaient se présenter au confessionnal.

1935

MARS:

Le 3, départ de l'abbé Valère Jacques, curé-fondateur. Il nous quitte pour St-Sévérin.

Le 20, nomination du deuxième prêtre de la paroisse, l'abbé Alphonse Martineau.

Le 31, premier dimanche de l'abbé Martineau à St-Jean de Brébeuf.

L'abbé Alphonse Martineau:

Né à St-Ephrem de Beauce le 16 novembre 1900.
Etudia au Petit Séminaire de Québec.
Ordonné prêtre en 1926.
Vicaire à St-Joseph de Québec 1926-1935.
Curé de St-Jean de Brébeuf 1935-1940.
Curé de Ste-Françoise Romaine 1940-1945.
Vicaire à St-Alphonse et curé de Notre-Dame de la
Présentation 1945-1966.
Auxiliaire à Robertsonville 1966-1969.
Retraité 1969-1977.
Décédé le 5 mars 1977.



AOÛT:

Le 20, installation du téléphone au presbytère.

OCTOBRE:

Agrandissement de l'écurie de la Fabrique. Le curé demande aux paroissiens qui ont des chevaux de ne pas les attacher à la clôture du cimetière.

DÉCEMBRE:

Bilan de l'année:

Recettes: \$834.30 Dépenses: \$642.86 En caisse: \$191.44

La Fabrique a une dette de \$5300.00.

Cette année, 17 enfants ont fait leur première communion. Il s'est distribué 3000 communions dans l'année.

Les six acres de terrain appartenant à la Fabrique valent \$600.00.

La dîme a rapporté \$250.00 en argent. Le casuel: \$300.00.

Achat de 6500 pieds de bardeaux au coût de \$18.00.



Cet orgue est le don
d'une personne anonyme.

1936

MARS:

La première sépulture d'adulte dans la paroisse a été celle de Marie-Jeanne Sylvain, épouse de Cyrille Carrier. Elle était âgée de 19 ans et 4 mois. Elle est décédée le 20.

JUIN:

Le 21, bénédiction de la croix de chemin du rang 10, située près de la demeure de Valère Doyon.

DÉCEMBRE:

Bilan de l'année:

Recettes: \$937.21 Dépenses: \$538.30

En caisse: \$398.91

Il reste une dette de \$5100.00.



1937

JANVIER:

La paroisse n'a encore aucune famille de professionnels, ni d'employeurs.

1938

JANVIER:

La Fabrique demande à l'Archevêché un don de \$500.00 et un autre \$500.00 à emprunter sans intérêts.

AOÛT:

Le 7, le sermon a porté sur la discrétion dans le langage. La quête a rapporté \$3.20.

Le 28, à 2h30, heure d'adoration pour que les pluies abondantes cessent.

SEPTEMBRE:

Le 18, les Marguilliers autorisent le curé à dépenser \$450.00 pour couvrir l'extérieur de l'église en papier, imitation de briques et refaire le perron.

NOVEMBRE:

Mois des morts.

S'abstenir d'amusements trop mondains.



DÉCEMBRE:

Recettes: \$1151.72 Dépenses: \$476.63 Surplus: \$675.09 La dette est de \$4500.00.

1939**AVRIL:**

Le 2, collecte pour la Terre-Sainte. Sermon: sobriété et bonne conduite à Pâques.

MAI:

Le 8, début de la catéchèse préparatoire à la profession de foi.

Le 14, prières pour le roi à l'occasion de sa visite au Canada.

JUIN:

Le 11, journée de la Fête Dieu, donc journée de procession, l'ordre de cette procession est le suivant:

- 1- Croix et enfants de chœur
- 2- Petits garçons
- 3- Bannière des Enfants de Marie
- 4- Petites filles et demoiselles
- 5- Bannière des Dames
- 6- Chantres, dais et hommes.

Aide gouvernementale de \$250.00 pour aider à aménager une petite salle paroissiale au sous-sol de l'église.

AOÛT:

Agrandissement de la salle paroissiale déjà existante et construction du solage de l'église.
Coût: \$460.00.

SEPTEMBRE:

Le 3, prières pour la cessation de la guerre.

Le 24, fête de St-Jean de Brébeuf, vénération de la relique après la messe.

1940**L'Abbé Antonio Guay:**

Né le 16 février 1903, à Beaumont, Bellechasse.
Etudes secondaires au Collège de Lévis.
Etudes au Grand Séminaire de Québec.
Ordonné prêtre le 14 mai 1931.
Vicaire à St-Zacharie 1931-1933.
Vicaire à Montmagny 1933-1937.
Vicaire à Notre-Dame de Grâces 1937-1940.
Curé de St-Jean de Brébeuf 1940-1946.
Desservant à Ste-Croix, puis curé de St-Louis de Gonzague, de St-Benjamin et finalement de St-Léon de Stan-
don.



AVRIL:

Le 14, premier dimanche de l'abbé Antonio Guay à St-Jean de Brébeuf.

MAI:

Le curé était aussi sacristain, il recevait \$25.00 par année. L'organiste, c'est-à-dire Mme Huppé, recevait \$5.00 par année.

OCTOBRE:

Le 19, son Eminence le Cardinal accorde l'autorisation à l'abbé Antonio Guay de se servir d'une pièce convenable au presbytère (maison "Porter") pour en faire un oratoire public pendant la saison d'hiver, les jours de la semaine. Ce privilège valait pour cinq ans.

NOVEMBRE:

Le 17, fondation du cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc, une trentaine de membres y ont adhéré.

Une quinzaine de familles sont abonnées au journal l'Action Catholique.

DÉCEMBRE:**Bilan de l'année:**

Recettes: \$1647.63 Dépenses: \$988.68 Balance: \$658.95

La Fabrique a une dette de \$4500.00.

1941

JANVIER:

Décès de Jean Demers de St-Adrien, à l'âge de 77 ans et 6 mois (né en 1863), il était le père de Napoléon.

MARS:

Le 9, quête pour le Grand Séminaire: \$38.75. Jour de prières pour la paix.

Le 30, souscription aux fonds des services de guerre.

JUIN:

Le 15, après bien des pourparlers, il a été décidé de construire un presbytère neuf. La maison de "Porter" comme presbytère laissait beaucoup à désirer, il aurait fallu faire d'importantes réparations. Il a été proposé que ce nouveau presbytère soit construit sur le terrain de la Fabrique, d'après les plans qui nous ont été fournis par l'Archevêché. Quarante personnes ont voté en faveur de cette construction et six contre.

Le 17, selon les termes de la résolution des marguilliers autorisant le curé et le marguillier en charge à vendre le presbytère actuel au plus offrant, "nous déclarons et certifions, vendre cette maison à Cyrille Carrier au prix de \$1500. dont \$500. comptant et la balance \$100. par année à 5% d'intérêt". Ont signé cette promesse de vente: Antonio Guay, curé, Joseph Carrier et Cyrille Carrier. Témoins: Ernest et Alfred Carrier. Cette maison est devenue le premier magasin général.

JUILLET:

Le 6, vente des bancs, minimum \$3.00 du banc.

Le 13, emprunt de \$2500.00 pour le presbytère.

Avant même que le presbytère fut fini, on a décidé de faire installer l'électricité (avec batteries).
Coût du presbytère: \$6050.00. Voici un aperçu des dépenses:

140 sacs de ciment: \$95.75
5377 pieds de bois de charpente: \$188.19
7½ semaines de travail à 4 ouvriers: \$1209.55
Portes et châssis: \$229.05

5 barils de chaux: \$9.50
96 pieds de cèdre: \$2.40
Le salaire était de \$0.60 de l'heure
Peinture: \$210.44

SEPTEMBRE:

Le 14, bénédiction du nouveau presbytère vers 5h00 par Mgr Villeneuve.

Le 28, quête de \$2.19:
pas suffisant.

OCTOBRE:

Le 5, quête de \$4.19, très bien.

Le 26, nouvel emprunt de \$2000.00 pour le presbytère.



DÉCEMBRE:

Le 14, décès de l'abbé J.G. Julien, premier curé de la Mission en 1920.

Bilan de l'année:

Recettes: \$6080.36 (comprenant les emprunts).

Dépenses: \$5765.23 En caisse: \$315.13 Dette: \$7600.00.

1942

AVRIL:

Des filles ont été vues en pantalon à l'église. A l'époque, cette situation n'était pas tolérée et il en a été ainsi jusqu'au début des années 60.

AOÛT:

Le 16, retraite paroissiale. Elle durait huit jours.

NOVEMBRE:

Installation de l'électricité dans l'église, avec batteries.

DÉCEMBRE:

Bilan de l'année:

Recettes: \$2764.72 Dépenses: \$2686.64 En caisse: \$78.08

Dette: \$6700.00.

En cette année, personne n'a négligé son devoir pascal et tous les enfants des écoles se sont confessés à chaque mois.

Vingt-cinq familles sont abonnées à l'Action Catholique.

1943

JANVIER:

Le 17, préparons la fondation de notre caisse populaire.

Le 21, distribution de nouveaux carnets de rationnement et autre distribution le 21 février.

AOÛT: premier sacristain.

Avant de devenir sacristain, Rosario Pomerleau demeurait avec ses parents adoptifs, M. Mme Ernest Carrier (fils de Pierre), sur la ferme qu'habite aujourd'hui Réjeanne et Guy Mercier sur le Craig nord. Ses premières années scolaires s'étaient déroulées à l'école du Craig nord, appelée école chez "Berthiaume", c'était l'école du rang à ce moment. Deux ans après, il a poursuivi ses études au séminaire de Sillery chez les Pères Maristes, de 1939 à 1942. Il est revenu demeurer sur la ferme. Le 11 juillet 1943, le jour de son vingtième anniversaire de naissance, l'abbé Antonio Guay lui demande s'il voulait venir chanter la messe le lendemain matin; c'était pour remplacer M. Wilfrid Doyon qui était chanteur sur semaine. Donc, le lendemain, Rosario fait le trajet à pied, de la demeure familiale jusqu'à l'église, où la messe avait lieu à 6h30 le matin, le parcours représentait environ deux milles et demi. Cette situation a duré quelques semaines. Par la suite, le trajet a été parcouru avec une voiture et un cheval, mais finalement cela devenait un fardeau.

Le curé Guay voyant la situation, propose à M. Carrier d'acheter la maison de M. Linière Poulin au village. La transaction s'est réalisée et aujourd'hui Rosario habite encore cette maison. La paroisse a donc eu officiellement son premier sacristain le 31 août 1943.

L'Angélus a été sonné pour la première fois ce même soir. Le salaire payé était de \$100.00 par année. Il est à noter qu'en plus d'être sacristain, Rosario était aide-fermier car le curé possédait une ferme.

Depuis, nous avons un sacristain qui s'est dévoué, sans compter temps et efforts, pour tous les paroissiens qui sont pour lui des frères et soeurs. Son travail est accompli avec amour. En plus d'une jovialité débordante, il possède des talents artistiques étonnants. Il ne faut pas oublier qu'il est et a toujours été organiste.

SEPTEMBRE:

Prolongement du jubé de l'église d'une dizaine de pieds. Il garde sa forme originale qui est rectangulaire.

La paroisse a 8 familles de professionnels, 3 d'employeurs et 10 d'employés.

Un mariage mixte a été célébré.

La Ligue du Sacré-Coeur comprend 32 membres, ceux-ci devaient se faire un devoir de donner l'exemple comme chrétiens et de communier à chaque premier vendredi du mois. Le Cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc comprenait 72 membres qui pratiquaient une abstinence totale des boissons alcooliques.

1944

MARS:

Le 19, pour avoir de nouveaux carnets de rationnement, il faut présenter la carte rouge R.B. 99 bien remplie et signée.

MAI:

Le 28, travaux de réparation à l'intérieur de l'église. Demande d'octroi gouvernemental de \$500. afin de convertir tout le sous-sol de l'église en salle paroissiale.

AOÛT:

Le 20, permission accordée à M. Cyrille Carrier d'agrandir la maison (devenue magasin général) d'une quinzaine de pieds sur le terrain que la Fabrique lui a loué. On aperçoit sur la photo l'agrandissement sur la gauche.



SEPTEMBRE:

Le 3, Te Deum, ce soir à 7h15 en action de grâces pour remercier Dieu de la libération de la France.

NOVEMBRE:

Le 6, séance de vues animées.

DÉCEMBRE:

Le 31, à chaque année, tous les curés insistent sur la bénédiction paternelle au Jour de l'An.

1945

AVRIL:

Le 15, quête spéciale pour une statue de la Vierge: \$51.25. Les croix de chemin ont subi des actes de vandalisme au cours de la semaine.

Le 23, creusage de la cave de l'église pour agrandir le sous-sol.

JUILLET:

A la messe du 29, il est question d'allocations familiales; Pourquoi? Quels usages en faire?

AOÛT:

Le 12, 5e anniversaire de fondation du Cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc.

Le 19, après la messe, nous avons chanté un Te Deum pour remercier Dieu d'avoir enfin accordé la fin de la guerre.

DÉCEMBRE:

Le 23, après la messe, réunion de tous les paroissiens à la salle paroissiale à propos de la nouvelle municipalité (St-Jean de Brébeuf n'était pas encore formée en municipalité).

Bilan de l'année:

Recettes: \$2974.61 Dépenses: \$2115.73 En caisse: \$858.88

Dettes: \$4441.12 La dîme a été de \$433.80.

Le salaire du sacristain passe de \$100. à \$125.00 par année.

1946

FÉVRIER:

La Fabrique loue sa salle paroissiale au Conseil municipal pour \$50. par année.

MARS:

Les Associés du Chemin de la Croix sont priés de ne pas oublier leur engagement de faire un chemin de croix chaque semaine.

Le 31, la Fabrique accorde à M. Cyrille Carrier, la permission d'installer un réservoir à essence sur son terrain.

AVRIL:

Le 28, après la messe, réunion de tous les paroissiens pour la formation des comités et le choix d'un gérant pour la fondation d'une Caisse populaire si possible.

JUIN:

Le 23, ouverture des quarante-heures mercredi à 8h00. Confession mardi soir après la prière de 7h30.

Mercredi matin, après la messe de 6h00, mercredi soir, après l'heure d'adoration à 7h00 et jeudi matin, après la messe de 6h00. Et s'il en reste (des confessions), elles se poursuivront jeudi soir et vendredi matin. Vous viendrez au prix de n'importe quels sacrifices rendre hommage à Dieu. Les marguilliers se chargeront d'organiser l'adoration pour les nuits et les femmes viendront nombreuses le jour.

JUILLET:

Le 25, intronisation de l'abbé Charles-Aurèle Beaulieu à 3h00.

L'Abbé Charles-Aurèle Beaulieu:

Né le 26 août 1909 à St-Gervais de Bellechasse.

Etudia au Petit et au Grand Séminaire de Québec.

Ordonné prêtre le 20 juin 1936.

Il enseigna au Petit Séminaire de Québec 1936-1939.

Vicaire à St-Cyrille de l'Islet 1939-1945.

Vicaire à St-Flavien 1946.

Curé à St-Jean de Brébeuf 1946-1959.

Curé à Ste-Rose de Dorchester 1959-1963.

Curé à Ste-Justine 1963-1966.

Curé à St-Gilles 1966-1972.

Aumônier des Soeurs du Bon Pasteur, à la maison Mgr
Lemay 1972.



AOÛT:

Le 4, sermon: moralité sur deux points principaux; les habits et la danse. Quête: \$9.23. Ce soir à 7h30, vêpres.

Le 11, la Fabrique loue la salle paroissiale à la Commission scolaire pour toutes leurs assemblées au prix de \$25. par année.

SEPTEMBRE:

Cette semaine, on aurait besoin d'une trentaine d'hommes avec pelles, pics et chevaux pour une corvée, afin d'améliorer l'entrée au presbytère.

Jeudi le 12, vues animées parlantes à la salle paroissiale.

OCTOBRE:

Lors de sa visite paroissiale, en plus de percevoir la dîme, le curé en profitait pour ramasser ses provisions d'hiver, soit: légumes, patates, viandes.

DÉCEMBRE:**Bilan de l'année:**

Recettes: \$3224.89 Dépenses: \$2059.02 En caisse: \$1165.87

Dette: \$3384.13

Voici une commande faite par la Fabrique:

24 verges de dentelles à surplus de 3½ pouces de large.

6 verges de dentelles à surplus de ½ pouce de large.

12 douzaines de boutons à soutane.

12 faux-cols romains en caoutchouc, 1¼ pouce de haut.

Cette commande a été placée à la Compagnie Paquet de Québec et elle s'élevait à \$15.02.

1947

AOÛT:

Application de peinture à l'extérieur de l'église et du presbytère. Réparations d'usage: perron, porte de la sacristie, escalier, garde-soleil. "Nous en avons profité aussi pour faire disparaître les énormes et disgracieuses clanches des portes de l'église. Et pour remplacer celle de la porte extérieure, comme nous ne trouvions pas en magasin à cause des rationnements de la guerre, la poignée convenable, nous nous sommes adressés au Vieux Séminaire de Québec. Nous y avons demandé et obtenu la poignée qui a servi des années à la porte qui ouvre sur la petite cour intérieure entre le Séminaire et l'Archevêché. C'est par l'entremise de l'abbé J. Gérard Benoit, (cousin de l'abbé Beaulieu) que nous sommes en possession de cette vieille relique."

Le 10, à 8h30, procession aux flambeaux.

OCTOBRE:

Le 16, l'Archevêché donne à la Fabrique meubles et articles de maison. Le tout a été transporté par M. Ronaldo Latulippe.

DÉCEMBRE:**Bilan de l'année:**

Recettes: \$3489.55 Dépenses: \$1997.95 En caisse: \$1491.60
Dette: \$2708.40

1948**FÉVRIER:**

Cet hiver est le premier où l'église est chauffée tous les jours de la semaine. Depuis que la chapelle a été agrandie, sur semaine la messe se disait soit au sous-sol de l'église, soit au presbytère dans la petite salle sud-ouest. A la mi-février, la réserve de bois était mince.

A une assemblée après la messe, les paroissiens prennent une décision à ce sujet. Il a été proposé et adopté unanimement que chaque famille apporte une corde de bois de deux pieds et une corde et demie de bois de quinze pouces ou l'équivalent en argent. Le lendemain la corvée a été très bien réussie. Une trentaine d'hommes s'étaient rendus avec huit voitures, en plus un moteur et une scie ronde.

Le 29, le curé dit à ses paroissiens qu'ils pourraient mettre deux sous de plus à la quête.

MARS:

Le 14, la Fabrique verse \$25.00 à l'oeuvre du Séminaire de Beauce.

JUIN:

Souscription généreuse pour venir en aide à l'Université Laval.

SEPTEMBRE:

Communiqué de l'Archevêché: "à partir du 1er, les vicaires et les prêtres employés dans les maisons d'éducation recevront \$30.00 par mois".

OCTOBRE:

Problème de stationnement des autos autour de l'église.

DÉCEMBRE:

Le 25, reconnaissance de la paroisse envers Jos. Carrier, donateur du terrain de la chapelle, en lui accordant gratuitement le service et la sépulture, advenant son décès.

Bilan de l'année:

Recettes: \$4252.27 Dépenses: \$3215.40 En caisse: \$1036.87 Dette: \$2463.13.

1949

JANVIER:

Décès de M. Jos. Carrier, époux d'Herménie Carrier. Il était âgé de 72 ans et 7 mois (né en 1876).

AVRIL:

Décès de M. Jos Dostie, époux de Léonie Dostie. Il était âgé de 72 ans et un mois (né en 1877).

Grève de l'amiante qui se poursuit.

Communiqué de la Commission Sacerdotale d'Etudes Sociales

Depuis le début de la grève qui affecte la région industrielle de l'amiante, les autorités religieuses ont fait leur large part pour hâter le règlement du conflit: elles ont multiplié leurs démarches auprès des intéressés en les invitant à étudier diverses formules de solution qui tenaient compte des exigences légitimes de toutes les parties en cause. Malheureusement leurs efforts ainsi que les interventions de l'autorité civile n'ont pas abouti jusqu'à présent au résultat espéré.

Durant ce temps la misère se fait sentir dans des milliers de foyers; elle affecte les femmes et les enfants. Dans ces circonstances, la charité fait un devoir à tous, à quelque classe qu'ils appartiennent, d'accorder leur sympathie aux travailleurs et à leurs familles dans l'épreuve, et de leur donner, s'ils le peuvent, les secours matériels dont ils ont de plus en plus besoin. C'est pourquoi nous lançons un appel pressant à toutes les associations et nous leur demandons de collaborer avec les autorités religieuses à l'organisation d'une collecte en faveur des familles éprouvées.

Tous les catholiques doivent prier Dieu instamment afin que ceux qui sont divisés actuellement par un pénible conflit jouissent bientôt, dans l'oubli du passé, des bienfaits d'une juste paix.

*Pour la Commission sacerdotale d'études sociales
(avec l'assentiment de la Commission épiscopale des questions sociales)*

*Mgr J.-C. LECLAIRE, P.D.
Président*

Saint-Hyacinthe, 29 avril 1949.

MAI:

Le 22, début des réparations du cimetière, c'est une corvée qui a réuni une centaine d'hommes sur une période de trois semaines. Les travaux ont coûté \$878.00, cependant le Ministère de la colonisation avait octroyé \$500.00.

Le 31, installation de l'électricité à l'église et au presbytère.



Grand ménage du printemps à l'intérieur de l'église.

Sur la photo, de gauche à droite, l'abbé Charles-Aurèle Beaulieu, Angéla Roy, Yvonne Bédard (Denis Roy), Alice Faucher (Ernest Carrier), Rose-Blanche Poulin, Clément Lessard, Marie Guay (Odias Roy), Lucienne Roseberry (Antonio Carrier), Laurette Poulin, Yvonne Boulet (Robert Lessard).

JUIN:

Le 10, les lumières de rues s'allumaient pour la première fois.

AOÛT:

Le 6, installation de l'électricité à l'écurie publique.

NOVEMBRE:

Le 6, bénédiction de l'école au village, à 3h00 (aujourd'hui devenue le Centre des loisirs). C'est la deuxième école au village depuis la fondation de la paroisse.

1950

MARS:

Décès de M. Théodore Rousseau, époux d'Olive Couture. Il était âgé de 89 ans et 5 mois (né en 1860).

MAI:

Le 7, décision prise d'ajouter deux bouts de galerie de 10 x 14 pieds, une chaque côté du jubé, ce qui permettra d'ajouter une douzaine de bancs.



Une nouvelle porte a été ajoutée sur la droite, elle conduit directement au jubé. Le petit escalier est en face de la maison de Rosario Pomerleau.

JUIN:

Décès de M. Napoléon Demers, époux d'Aldéa Dubois. Il était âgé de 53 ans et 11 mois (né en 1896).

JUILLET:

Le 9, bénédiction de la croix du Craig nord. M. Donat Hamel a fourni le terrain, M. Donat Rouleau a donné le bois de la croix. M. Laurent Latulippe a fait de ses mains la nichée du Sacré-Coeur et la famille Aimé Berthiaume a confectionné les outils et accessoires de la croix.

DÉCEMBRE:

Bilan de l'année:

Recettes: \$4652.86 Dépenses: \$4077.87 En caisse: \$574.99 Dette: \$1125.01.

1951

AVRIL:

Archevêché de Québec: "Nous accusons réception des collectes suivantes: - les nègres d'Afrique, \$9.70; la Terre Sainte, \$14.03; les Aumônes du Carême, \$83.80; le Denier de St-Pierre, \$13.61; la Campagne du Rosaire, \$8.70."

Le Denier de St-Pierre et la collecte pour la Terre Sainte sont des collectes demandées par Rome, et la remise de ces collectes à l'avenir doit être faite la première semaine après Pâques. Rome nous les demande avec instance."

JUIN:

On baptise les écoles de rangs.

DÉCEMBRE:

Quête de Noël: \$21.06

Bilan de l'année:

Recettes: \$4162.47 Dépenses: \$3427.64 En caisse: \$734.83 Dette: \$965.17.

1952**FÉVRIER:**

Quelques-uns ont dépassé le mois sans se confesser et communier.

SEPTEMBRE:

Travaux à l'écurie publique: agrandissement sous forme de porche sans pavé ni maçonnerie, dont la couverture, simple plan incliné, fera suite à celle de la partie postérieure de l'écurie; cette nouvelle construction longera le côté nord-est de l'écurie et mesurera la même longueur, soit 56 pieds et 6 pouces par 16 pieds de large. Le travail a été fourni en corvée sous la direction d'un salarié. Que les paroissiens qui ne peuvent se rendre à l'appel se fassent remplacer ou versent une aumône équivalente à leur journée de travail.

**OCTOBRE:**

Décès de M. Wilfrid Bibeau, époux de Marie-Louise Létourneau. Il était âgé de 55 ans et 6 mois (né en 1897). Sépulture à St-Flavien.

DÉCEMBRE:

M. Jean Dumas, décédé à l'âge de 90 ans et 6 mois (né en 1862) et aussi décès de Marie Côté, épouse de Gaudias Carrier, à l'âge de 76 ans (née en 1876).

Bilan de l'année:

Recettes: \$4815.17 Dépenses: \$4566.36 En caisse: \$248.81 Dette: \$426.19.

Vingt-six familles sont abonnées à l'Action catholique.

La taxe sur la marchandise était de 2%.

1953

DÉCEMBRE:

Bilan de l'année:

Recettes: \$4441.55 Dépenses: \$4055.38 En caisse: \$386.17 Plus de dette.

Le curé a remarqué lors de sa visite à l'école du village, que des fillettes avaient des manches trop courtes ou des robes trop ouvertes; "les mamans en sont responsables", dit-il.

A chaque année, des religieuses visitent les foyers pour recueillir des aumônes pour les Missions étrangères.

Ordonnance Archiépiscope établissant un mode uniforme de capitation (dîme).

"Dans notre archidiocèse, une ordonnance de Monseigneur de Laval fixait à un vingt-sixième des grains récoltés la dîme que devaient payer les cultivateurs. D'autres ordonnances, dont la dernière fut publiée par Son Eminence le Cardinal Bégin en 1922, déterminaient le montant de la capitation en argent que doivent payer ceux qui ne vivent pas de la culture de la terre.

Mais la valeur de l'argent ayant considérablement diminuée depuis 1922 et les conditions économiques n'étant plus les mêmes, bien des curés ne recevaient plus le minimum nécessaire à leur subsistance; d'autre part, comme la dîme est proportionnelle au revenu, les cultivateurs payaient souvent beaucoup plus que ceux qui versent la capitation. Nous avons donc cherché à répartir de façon plus équitable le fardeau de la capitation sur tous ceux qui ont quelque source de revenu, en leur demandant de verser chaque année à l'Eglise une minime fraction de ce qu'ils gagnent afin d'assurer la subsistance du clergé.

Pour ces graves motifs, nous décrétons par les présentes ce qui suit:

- a) *Tous les règlements précédents relativement à la dîme et capitation sont abolis.*
- b) *Ceux qui vivent de la culture de la terre ne seront plus obligés de verser la dîme au vingt-sixième ni les autres suppléments en nature qui existaient jusqu'ici; nous nous réservons toutefois, pour Nous et pour Nos successeurs, le droit de rétablir ces redevances à nouveau si la chose devenait nécessaire.*
- c) *La capitation sera demandée aux fidèles de toutes les paroisses, tant urbaines que rurales, qu'elles soient desservies par des prêtres séculiers ou par des religieux. Le montant de cette capitation sera fixé périodiquement par l'Ordinaire. Il sera uniforme dans toutes les paroisses de plus de quatre cents familles. Dans les paroisses moins considérables une capitation plus élevée sera demandée, de façon que, autant que possible, la paroisse fasse vivre son curé. Toutefois, comme il faut éviter que les fidèles des paroisses moins peuplées ne soient trop taxés, les curés des grandes paroisses Nous remettront une partie des capitations qu'ils auront recueillies; cet argent servira à assurer un minimum suffisant aux curés des petites paroisses".*

Une famille paiera \$12.00 et une personne seule, \$6.00.

1954

Anné mariale. La statue de la Vierge visite tous les foyers de la paroisse.

AOÛT:

A St-Sylvestre, est décédé l'abbé Valère Jacques, curé-fondateur de notre paroisse à l'âge de 57 ans et 9 mois (né en 1896).

OCTOBRE:

Sermon: la télévision. "Bonne et belle découverte mais comporte des dangers, pose des problèmes. Plusieurs ont les moyens de l'acquérir, d'autres non. L'éducation des enfants passe avant. Il faudra savoir la fermer, s'il y a des spectacles déformateurs contre les moeurs et la

mentalité chrétienne. Donc attention, réfléchissons, songeons à toutes les misères que cet appareil peut faire entrer dans la famille et dans la paroisse".

NOVEMBRE:

Le 14, formation d'un comité chargé de recueillir les souscriptions des paroissiens pour notre future église. Les membres de ce comité sont: Messieurs Omer Dostie, Lucien Rodrigue, Roméo Sylvain, Hervé Roberge, Emile Huppé, Rosaire Carrier fils d'Anthime, Omer Doyon et Jos. Champagne.

Le 23, la Fabrique reçoit \$1000., héritage de l'abbé Valère Jacques.

DÉCEMBRE:

Bilan de l'année:

Recettes: \$6623.08 Dépenses: \$2796.27 En caisse: \$3826.81.

Achat d'une fontaine à baptêmes, le 31.

Des religieux visitent les écoles à chaque année pour faire du recrutement sacerdotal.

1955

MAI:

M. Alphonse Tardif est décédé à Plessisville, à l'âge de 70 ans et 8 mois (né en 1884). Sépulture à Leeds.

JUILLET:

Le 24, le curé devient propriétaire du "Roc Marie Reine des Coeurs". Son intention? Remettre à l'usage des paroissiens ce beau coin dont l'étranger s'est emparé. Ce lieu est devenu un endroit de pèlerinage par la suite, il était situé dans le village "d'en bas" et baignait dans la rivière.



NOVEMBRE:

Le 27, dans l'après-midi à 2h30, à l'église, s'est déroulée une cérémonie tout à fait nouvelle dans la paroisse: la réception de huit enfants de chœur: Daniel Simard, Claude Poulin, Sylvio Rodrigue, Pierre et Aurèle Rodrigue, Jean-Marie Grenier, Jacques Gourdes, Michel Simard.

DÉCEMBRE:

Bilan de l'année:

Recettes: \$9143.67 Dépenses: \$3134.52 En caisse: \$6009.15

Dix-sept familles sont abonnées à l'Action catholique.

L'écurie publique est encore en usage, c'est dire que le transport avec chevaux existe toujours.

Lorsqu'une famille subit l'épreuve du feu ou de la maladie, les paroissiens sont toujours d'une grande charité et beaucoup d'efforts sont déployés pour lui venir en aide.

1956

AVRIL:

Le 15, grande souscription patriotique pour les minorités canadiennes-françaises.

MAI:

Le 27, la procession s'est faite avec un haut-parleur.

DÉCEMBRE:

Décès de M. Tancrede Labbé, ministre d'Etat et député de Mégantic.

1957

FÉVRIER:

Décès de M. Désiré Carrier (père d'Arthur), et époux de Félixine Poulin, à l'âge de 75 ans (né en 1882).

Décorations et honneurs à M. Omer Doyon, chantre émérite de la paroisse.

MAI:

Le 9, souper de circonstance à l'école (classe des grands) à l'occasion de la Grande campagne pour le Grand Séminaire de Québec qui bat son plein depuis février dernier. Grand souper paroissial pour toute l'organisation locale qui comprend l'exécutif et les solliciteurs ainsi que deux invités étrangers. Le tout formait un groupe de vingt-huit (28) personnes. Les dames de l'U.C.F.R. avaient assuré le service, victuailles, cuisson et main d'oeuvre. La souscription du souper et du dimanche après-midi dans la paroisse a rapporté \$4578., trois fois l'objectif qui était de \$1500.

AOÛT:

Le 3, lourde épreuve pour toute la paroisse; des pluies torrentielles dévastent tout sur leur passage. Plus de détails dans la section intitulée "Désastre de 1957".

Décès de M. Albert Carrier, époux de Whilemine Nolet, âgé de 60 ans et 4 mois (né en 1897).

1958

OCTOBRE:

Jeudi le 9, mort de Pie XII à 10h52.

Décès de M. Jos. Carrier, (père d'Antonio), époux de Delvina Carrier. Il était âgé de 80 ans et 10 mois (né en 1878).

Décor réalisé à l'intérieur de l'église par Rosario Pomerleau à l'occasion du centenaire de Lourdes.



La basilique miniature de St-Pierre de Rome dans toute sa splendeur.

La petite basilique de St-Pierre de Rome en montre dans le village de St-Jean de Brébeuf est une oeuvre d'art et le fruit de plusieurs années de travail. Rosario Pomerleau, qui en est l'artisan a consacré cinq années de sa vie à la construction de ce chef-d'oeuvre pendant ses moments de loisirs; la basilique fabriquée de bois et de métal a été réalisée avec mesure à l'échelle à raison de 19 pieds au pouce;



elle mesure 46 pouces de longueur, 28 de largeur et 12½ pouces de hauteur tandis que le dôme mesure 13½ pouces de haut, le tout a nécessité 1500 heures de travail et mesure 10 pieds de long. Au centre de la Place St-Pierre on aperçoit l'obélisque entouré des 4 lampadaires puis les 2 fontaines de Bernini. Treize statues surmontent la façade de la basilique et 144 autres s'échelonnent sur la colonnade de Bernini au premier plan; de plus on peut compter 244 fenêtres vitrées et illuminées à la brûnante par 35 ampoules miniatures: la colonnade comprend 372 colonnes.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, M. Rosario affirme que l'idée de construire la basilique lui est venue le 28 octobre 1958, au moment où Jean XXIII était élu pape par le Conclave à Rome. Il a réalisé la maquette à l'aide d'une revue illustrée sur St-Pierre de Rome; ce n'est que des années plus tard, qu'il a pu vérifier l'exactitude de son oeuvre conforme à la réalité, lors des voyages qu'il fit à Rome en 1969 et en 1976. C'est ainsi qu'il se procura le disque reproduisant le carillon de St-Pierre de Rome; et grâce à un ingénieux système de son, les visiteurs peuvent entendre les cloches de Rome chanter à l'unisson les merveilles du Seigneur dans la petite basilique miniature de St-Jean de Brébeuf.

NOVEMBRE:

Après la prière de chaque soir, on sonne le glas funèbre dit "des morts". Où que l'on soit, on récite 5 pater, 5 ave et 5 gloria pour les morts et les âmes du purgatoire.

La paroisse a 63 familles dans les rangs et 24 au village. 419 personnes résident dans les rangs et 121 au village.

Du 14 au 16, retraite pour fillettes de 12 à 16 ans à Ste-Marie de Beauce.

1959

JANVIER:

M. Gaudias Carrier (père d'Anthime) et époux de Marie Côté, est décédé à l'âge de 90 ans et un mois (né en 1869).

FÉVRIER:

Le 22, départ de l'abbé Charles-Aurèle Beaulieu, pour Ste-Rose Dorchester à 3h.00. Il était curé depuis le 25 juillet 1946.

MARS:

Le 8, installation du nouveau curé, l'abbé Louis-Philippe Gravel.

L'Abbé Louis-Philippe Gravel:

Né le 27 juin 1914 à Notre-Dame de Jacques Cartier de Québec.

Fit ses études au Petit et au Grand Séminaire de Québec.

Ordonné prêtre le 7 juin 1941 à la Basilique de Québec.

Vicaire successivement à St-Raymond, Notre-Dame de la Présentation de Thetford et à St-Malo de Québec.

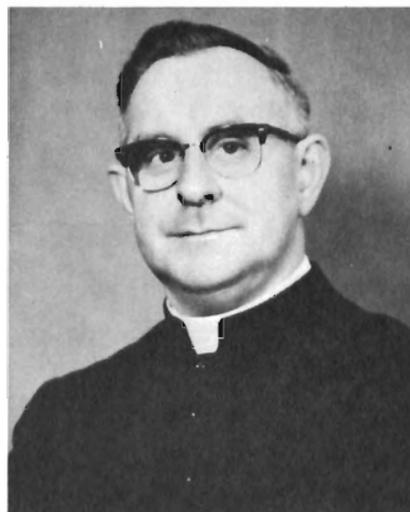
Curé de St-Jean de Brébeuf: 1959-1965

Curé de Petite Rivière St-François: 1965-1973

Curé de l'Ange Gardien: 1973-1975

Curé de St-Joachim: 1975-1980

1980: Retraite



AVRIL:

Le 26, première fête à la tire au profit de la Fabrique, suivie d'un souper canadien. Le sirop et la nourriture étaient offerts gratuitement par les paroissiens.

JUIN:

La Fabrique donne à la Commission scolaire de St-Jean de Brébeuf, un terrain pour la construction de l'école centrale au village.

JUILLET:

Le 27, bénédiction des travaux de l'école centrale.

AOÛT:

La statue Marie Reine des Coeurs quitte "le roc", pour être installée face au presbytère.

Une liturgie nouvelle fait son apparition.



1960

AVRIL:

M. Emile Carrier, époux d'Alphonsine Poulin, est décédé à l'âge de 76 ans et un mois (né en 1884).

AOÛT:

Le 28, bénédiction de l'école centrale.

DÉCEMBRE:**Bilan de l'année:**

Recettes: \$24,455.12

Dépenses: \$3217.77

En caisse: \$21,237.35

Noël blanc!

et quelle crèche!

**1961****MARS:**

M. Georges Morency, époux de Corona Boissonneault, décède à l'âge de 66 ans et 5 mois (né en 1894).

AVRIL:

Le 23, fête à la tire: prix d'entrée l'après-midi, \$1.00 pour les adultes et \$0.50 pour les enfants. Le souper, \$1.00 pour tout le monde. La soirée, \$1.00 pour ceux qui n'ont pas payé l'après-midi ou au souper. L'ordre pour le souper est le suivant: à 5h00 gens de Québec, à 5h45 gens de Thetford et des alentours et à 6h15 les paroissiens.

JUILLET:

Avertissement aux jeunes hommes de ne pas se promener sans chemise.

Lorsqu'on voulait travailler le dimanche, on devait demander la permission à son curé.

Plusieurs soirées récréatives sont organisées au profit de la future église.

1962**FÉVRIER:**

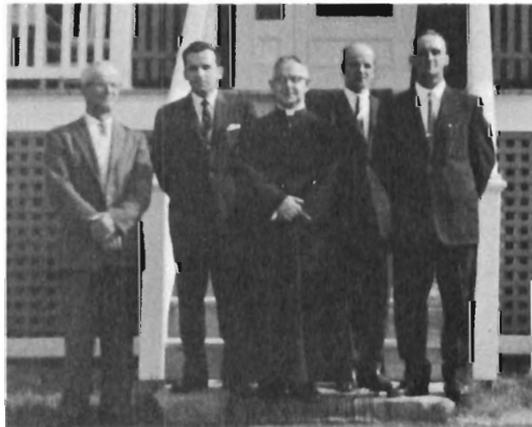
M. Alphonse Lacroix est décédé à l'âge de 82 ans et 10 mois (né en 1881).

MARS:

Le 20, sermon: "Si la femme commence à se déshabiller, la société est vouée à la déchéance morale".

JUIN:

Photo des marguilliers prise le 5: Messieurs Robert Hamel, Alphonse Gourdes, l'abbé L. Philippe Gravel, Denis Roy, Lucien Dostie.

**DÉCEMBRE:**

En caisse: \$36,693.03

1963

AVRIL:

Le 28, succès pour la Fête à la tire. Belle température. La photo nous montre quelques bénévoles qui assuraient le service au souper qui avait lieu au sous-sol de l'église: Mesdames Odias Roy, Lucien Dostie, Alphonse Faucher, Henri Latulippe, Mlles Dolorès et Réjeanne Poulin, Lise Thivierge, Anna Carrier, Angéline Carrier, Liliane Rodrigue, Florence Rodrigue, Rosalie Carrier, Colette Nolet, Claudette Poulin et M. Noël Poulin.



JUIN:

Bénédiction des autos.

DÉCEMBRE:

Le 1er, assemblée des paroissiens pour discuter de la construction d'une nouvelle église pour l'année prochaine. Vote secret. Résultat: 67 sur 67 en faveur de cette construction.

Le 8, c'est l'architecte de Thetford, M. Caouette, qui est choisi pour faire les plans et esquisses de cette église. Il reste entendu que le coût ne doit pas dépasser \$65,000. et qu'elle doit être à l'épreuve du feu et de belle apparence.



En caisse: \$44,099.96

1964

Année de construction de cette nouvelle église tant attendue (3)

Contracteur: M. Jean Routhier de Thetford Mines.
Plomberie-chauffage: M. Jules Chabot de St-Jacques de Leeds.
Electricité: M. Nelson Poulin de Thetford Mines.
Coût: \$74,925.00.

MAI:

Le 11, vente à l'enchère de la grange-écurie. La partie arrière, mesurant 25 x 25, est achetée par M. Robert Hamel au prix de \$25.00.

La partie du milieu, mesurant 30 x 27, est achetée par M. Donat Côté au prix de \$70.00 et l'autre partie par M. Désiré Vachon pour \$105.00, elle mesurait 25 x 25. L'encanteur fut M. Hervé Roberge.

M. le curé et M. Rosario Pomerleau travaillent à la démolition de l'écurie. Les enfants de l'école aident aussi au transport des planches et du bagage contenus dans cette écurie. Ont participé: Fernand Gingras, Gérard Rodrigue, Martin Dostie, Gaston Rodrigue et Patrice Rodrigue.



Une partie de l'écurie qui deviendra une remise, est transportée un peu en haut du cimetière tout près du chemin de Craig.

M. l'abbé Louis-Philippe Gravel, M. Alphonse Gourdes et M. Rosario Pomerleau mesurent l'emplacement de la future église qui sera construite à la même place que la grange-étable qui vient d'être démolie. La maison "Porter", premier presbytère, était aussi sur cet emplacement, mais elle a connu la proie des flammes le 12 juin 1950.



Ouverture des soumissions. Les premières sont les suivantes: (\$109,965.), (\$104,900.), (\$99,655.), (\$102,250.), (\$89,847.), (\$91,800.). Cependant, elles sont trop élevées. On passe à une deuxième soumission. M. Routhier de Thetford Mines est choisi, il construira au coût de \$74,925.

JUIN:

Le 30, signature du contrat. Sur la photo apparaissent de gauche à droite: MM. Fernand Dumas, Lino Lehoux, Alphonse Gourdes, tous trois marguilliers, M. Jean Routhier, contracteur et l'abbé Louis-Philippe Gravel.



JUILLET:

Le 5, bénédiction de l'emplacement où sera élevée l'église de St-Jean de Brébeuf et enlèvement de la première pelletée de terre par M. le curé.



Sur la photo, de gauche à droite: Messieurs Lucien Rodrigue, Fernand Dumas, Lino Lehoux, Louis-Philippe Gravel, Alphonse Gourdes et Jean Routhier.

Le 7, début des travaux qui se poursuivront jusqu'en décembre.

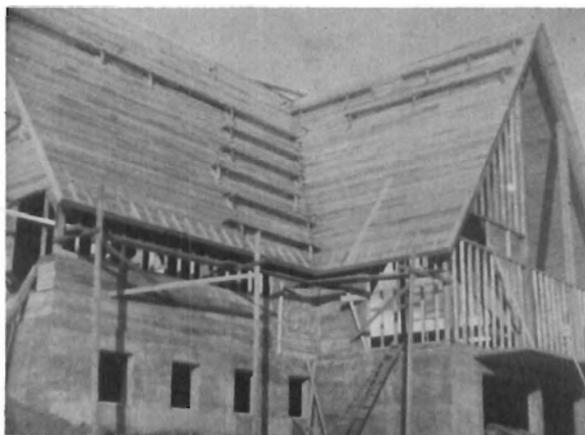
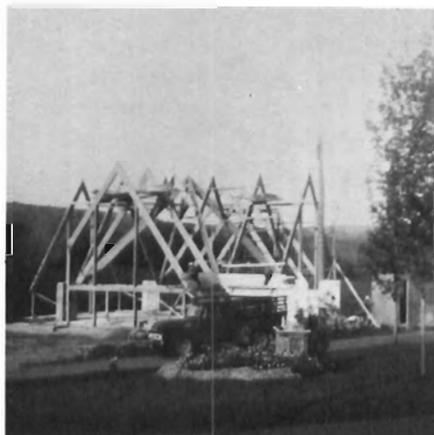
Le 10, on commence à faire des formes pour le ciment. Ce travail a demandé 18 travailleurs et l'emploi de 635 sacs de ciment qui ont été achetés chez M. Alphonse Gourdes. Le sable vient d'East-Broughton et le concassé de Weedon.



Le 23, voyage à Ste-Catherine de Sienne à Trois-Rivières pour effectuer le transport du mobilier de cette église, acheté le 20 avril: 36 bancs de 8 places, 2 confessionnaux, un autel, une crédence, 2 petits bancs et la sainte table. Le transport a été fait par deux vanes de Gosselin Transport de Thetford Mines au prix de \$150.00.

SEPTEMBRE:

Le 11, montage de la charpente et le 14, recouvrement de la toiture.



Le 18, installation de la fournaise l'Islet.

OCTOBRE:

Le 15, nivellement du terrain de stationnement et disparition du vieux puits qui a fourni l'eau à l'étable de la Fabrique jusqu'en 1946.

NOVEMBRE:

Le 18, la charpente du clocher arrive de St-Ferdinand dans une tempête de neige, c'est une charpente de 4 morceaux de 66 pieds et 10 pouces. La croix du clocher mesure 7 pieds de haut et est en fer. Quarante-six lumières l'illuminent en permanence.

Le 28, installation du clocher par une grue de la Cie Asbestos de Thetford Mines.



Après le dîner, descente du clocher de la vieille église. La cloche a sonné son dernier coup d'adieu.



DÉCEMBRE:

Le 16, installation de la cloche qui sonne l'Angélus pour la première fois.

Le 20, dans l'ancienne église a eu lieu la dernière célébration de la messe du dimanche. Dans l'après-midi, vente des bancs.

Le 24, jeudi, dernière messe, dernier adieu. Transport de tout ce qu'il faut pour la messe de minuit dans l'autre église.

Le 25, vendredi, Jour de Noël. Inauguration de la nouvelle église. Les chœurs et la chorale des jeunes garçons composés de: Jacques Carrier, Gaston Rodrigue, Martin Dostie, Gérard Rodrigue, Nelson Sylvain ont entonné de beaux cantiques. La messe de minuit fut célébrée face au peuple comme le veut la nouvelle liturgie.



Décès de M. Jos Landry, époux d'Almoza Grégoire. Il était âgé de 78 ans et 11 mois (né en 1886).

1965

JANVIER:

Le 3, bénédiction des enfants dans l'après-midi et premier baptême dans la nouvelle église, il s'agit de Lorraine, enfant de Donat Côté et Noëlla Champagne.

MARS:

Le 11, premier service religieux chanté dans l'église neuve à l'occasion du décès de M. Omer Doyon, époux d'Adélia Demers. Il était âgé de 73 ans et 3 mois (né en 1892).

AOÛT:

Le 7, premier mariage célébré dans la nouvelle église, entre Denise Carrier, fille d'Ernest Carrier et Cécile Bolduc, et Marc-André Côté, fils d'Ovide Côté et Lucienne Camiré.

**L'ABBÉ JEAN-MARIE POIRIER:**

Né le 22 octobre 1927 à St-Antoine de Pontbriand. Fit ses études au Petit Séminaire et au Grand Séminaire de Québec.

Ordonné prêtre le 14 juin 1953.

Fut successivement professeur au Séminaire St-Georges, vicaire à Beauceville, Notre-Dame de la Présentation.

Curé à St-Jean de Brébeuf: 1965-1972.

Fut ensuite professeur au Mont St-Sacrement, et actuellement principal de l'école primaire de Ste-Croix de Lotbinière.

NOVEMBRE:

Le 28, à 2h.00, vente à l'enchère de notre première église maintenant âgée de 44 ans. Elle a été achetée par M. Adrien Rodrigue pour la construction de ses bâtiments: maison et grange-étable.

La Fabrique a une dette de \$33,000.00 sur la nouvelle église.



1966

AVRIL:

M. Davilda Berthiaume, décédé à l'âge de 78 ans et 11 mois (né en 1887).

Visite de Mgr Le Guerrier.

De gauche à droite: Yvette Plante-Carrier, institutrice; Francine Cyr, institutrice; Fernand Dumas, marguillier; Mgr Le Guerrier; l'abbé Jean-Marie Poirier; Adrien Dumas, maire; Jeannette Fournier, institutrice; Désiré Carrier, conseiller.

A l'arrière: Rosario Pomerleau, sacristain; Jean-Marc Dostie, marguillier; Albert Poiré, marguillier; un prêtre qui accompagnait Monseigneur; Hervé Gingras, marguillier, Lino Lehoux, marguillier, Hervé Roberge, conseiller et constable.



Profession de foi:

Garçons: Jacques Morency, Réal Côté, Jean-Guy Carrier, Gaston Rodrigue, Gérard Rodrigue, Gilles Bilodeau, Gaston Côté, Germain Champagne, Richard Poiré, André Rodrigue.

L'abbé Jean-Marie Poirier.

Filles: Raphaëlla Rodrigue, Diane Côté, Rosanne Côté, Ghislaine Bilodeau, Aglaé Thivierge, ?, Lorraine Champagne.



1967

MAI:

A l'avenir, la messe sera à 11h.00 a.m. le dimanche.

JUIN:

Le 19, début des travaux à l'extérieur du presbytère (recouvrement nouveau).

OCTOBRE:

Le 8, soirée de bingo qui a rapporté \$514.00.

Formation d'un C.P.P. (comité paroissial de pastorale).

1968**JANVIER:**

Il reste \$20,000.00 à payer sur la dette de l'église.

FÉVRIER:

On fait appel aux adultes pour servir la messe.

MARS:

Le 31, la quête a rapporté \$41.00.

JUIN:

Le 2, profession de foi. Pas de voile, ni costume spécial.

1969

A l'élévation pendant la messe, on entend plus le tintement de la clochette.

1970**NOVEMBRE:**

Le curé décide de faire un sondage assez spécial auprès de ses paroissiens, le premier du genre dans la paroisse. Au total 211 personnes ont apporté leurs réponses.

1. *Quel âge avez-vous? Entre 12 et 76 ans.*

2. *La confession selon la formule utilisée jusqu'à présent:*

a) *et qui exige l'aveu individuel de vos fautes au prêtre vous plaît-elle? Oui: 64 Non: 147.*

b) *Seriez-vous favorables à la formule d'absolution générale à l'intérieur d'une célébration soigneusement préparée? Oui: 200 Non: 11.*

3. *Ces célébrations, selon vous, devraient-elles avoir lieu tous les mois? Oui: 25*

Devraient-elles avoir lieu dans les temps forts de l'année liturgique? Oui: 142 Indifférent: 37 Ni l'un ni l'autre: 7

4. *Seriez-vous consentants à ce que sur le plan de la pastorale, votre paroisse soit regroupée? Oui: 14 Non: 197.*

5. *Aimeriez-vous avoir à vous prononcer sur le choix de votre prochain curé? Oui: 118 Non: 93.*

6. *Croyez-vous que le célibat des prêtres devrait être facultatif? Oui: 176 Non: 35.*

7. *Croyez-vous que les prêtres actuels devraient être libres de se marier? (Il s'agit de ceux qui sont déjà ordonnés prêtres) Oui: 172 Non: 39.*

8. *Accepteriez-vous d'avoir un jour un curé qui soit marié? Oui: 176 Non: 35.*

9. *Pour la Confirmation, préféreriez-vous qu'elle ait lieu dans la paroisse et non à l'extérieur chaque année, et qu'elle soit conférée par le président de la zone pastorale si l'Evêque en était empêché? Oui: 196 Non: 15.*

Moyenne d'âge:

De 12 à 17 ans: 40

De 18 à 25 ans: 55

De 26 à 35 ans: 32

De 36 à 49 ans: 40

De 50 à 76 ans: 38

Il y en a également 6 qui n'ont pas mis leur âge.

1972

JUIN:



Le 10, à 4h.00, ordination de Jacques Gourdes, premier prêtre de la paroisse, par Mgr Lionel Audet. Il est le fils de Rollande Gingras et d'Alphonse Gourdes.



Le lendemain, sa première messe à St-Jean de Brébeuf.

JUIN:

Madame Alice Faucher, épouse d'Ernest Carrier (Pierre), est décédée à l'âge de 74 ans (née en 1898).

JUILLET:

Le 9, arrivée de l'abbé Robert Garneau.

L'ABBÉ ROBERT GARNEAU:

Né le 16 janvier 1931 à Plessisville.
Fit ses études primaires à Plessisville.
Son cours classique au Collège de Lévis et sa théologie au Grand Séminaire de Québec.
Ordonné prêtre le 23 juin 1957.
Il fut successivement vicaire à l'Ancienne-Lorette, Black Lake, St-Albert le Grand.
Il travailla dans les écoles de 1966-1975.
Curé de St-Jean de Brébeuf: 1972-1975.
Actuellement curé de la paroisse Notre-Dame de la Présentation de Thetford Mines.



AOÛT:

Le 27, épluchette annuelle de blé d'Inde qui se tient à la salle Lehoux.

1973

Voir 1980: l'activité religieuse et liturgique de 1973 à 1980 s'y trouve résumée.

1975**MAI:**

Le 11, départ de l'abbé Robert Garneau pour Notre-Dame de la Présentation à Thetford Mines.

Le 25, arrivée de l'abbé Jacques Bureau.

L'ABBÉ JACQUES BUREAU:

Né le 16 juillet 1941, à Stoneham.

Fit ses études secondaires au Collège de Lévis.

Fit sa théologie au Grand Séminaire de Québec.

Ordonné prêtre le 9 juin 1966.

Vicaire à St-André de Neufchâtel, professeur au Collège de Lévis, vicaire à St-Albert le Grand.

Animateur de pastorale à la Polyvalente de Thetford, tout en étant curé de St-Jean de Brébeuf depuis 1975.

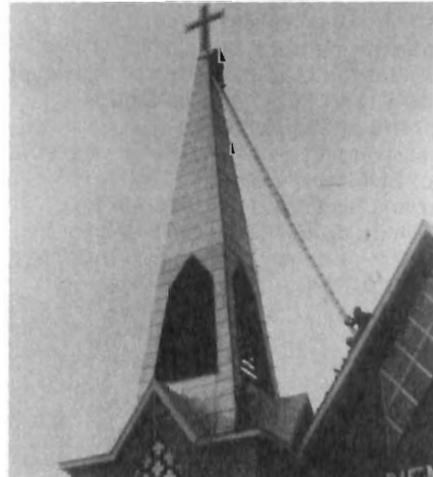
**Bilan de l'année:**

Revenus: \$14,624.33 Dépenses: \$11,467.74 Surplus: \$3,156.59 Avoir réel: \$11,226.81.

55 jeunes travaillent à l'extérieur de la paroisse; 46 personnes ont 55 ans et plus.

OCTOBRE:

Le 25, réparation du clocher par Rosario Pomerleau. L'échelle dans laquelle il est monté, mesure 45 pieds.



1976

Noces d'or de M. Roméo Sylvain et de dame Yvonne Lessard.

La Fabrique a maintenant un placement de \$13,000.00.

1977

JANVIER:

Décès de M. Thomas Lessard, père de Robert. Il était âgé de 93 ans (né en 1884).

Le placement est de \$19,005.00.

La Noël est toujours soulignée d'une façon particulière à l'église de St-Jean de Brébeuf. Sur la photo, nous voyons la sainte famille. De gauche à droite: L'ange, Chantale Dostie; la Vierge Marie, Pauline Thivierge-Rouleau; le petit Jésus: Véronique (bébé de Pauline et Lucien); l'autre ange: Shirley Sylvain; et St-Joseph personnifié par Lucien Rouleau.



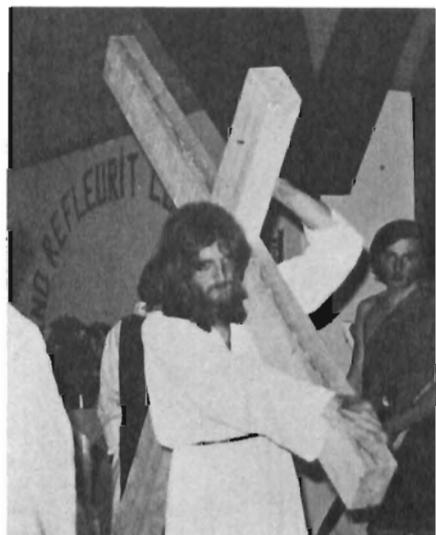
1978

AVRIL:

Chemin de croix, pendant la semaine sainte: Jésus est personnifié par Florent Champagne et le bourreau par Daniel Rodrigue.

MAI:

Le 11, visite du Cardinal Maurice Roy.



SEPTEMBRE:

Noces d'or de M. Omer Dostie et de dame Léontine Fournier.

Décor à l'intérieur de l'église à l'occasion de Noël, réalisé par notre talentueux sacristain Rosario Pomerleau.



MARS:

La moyenne des quêtes est de \$110.00

AOÛT:

Noces d'or de M. Alphonse Faucher et de dame Maria Prévost.

OCTOBRE:

Le 3, première rencontre des paroissiens pour la préparation du 50ième anniversaire de fondation de la paroisse.

NOVEMBRE:

Bénédictio apostolique reçue de Rome le 21, premier jour de la cinquantième année.

Le 28, en cette année internationale de l'enfant, on souligne cet événement à l'église par un concours de dessins, photos et gravures, se rapportant à l'enfant.



DÉCEMBRE:

Placement: \$36,500.00



Autre décor à l'intérieur de l'église réalisé par M. Pomerleau. Ce tableau représente Jésus parlant aux foules sur le lac de Génésareth.



Fontaine installée dans l'église par M. Pomerleau.

NOVEMBRE:

Le 10 et 11, fin de semaine conjugale animée par l'abbé Rolland Durand.

1980

CONSEIL DE PASTORALE PAROISSIALE ET COMITÉ DE LITURGIE

Les paroissiens de St-Jean de Brébeuf ne se sont pas laissés prier pour entrer à fond dans le mouvement de renouveau ecclésial suscité dans le diocèse par la "Grande Mission".

Bien avant les paroisses environnantes, St-Jean avait un Conseil pastoral paroissial représentatif et un Comité de Liturgie très dynamique.

Le Conseil pastoral paroissial a pour but de penser et de planifier les orientations pastorales de la paroisse. Il est composé en plus du curé et du sacristain, de deux marguilliers, d'un représentant du Comité de Liturgie, de membres de la chorale et de quelques personnes choisies pour leur intérêt à la pastorale ou pour leur représentativité paroissiale. Beaucoup de paroissiens ont donné quelques années de service dans ce Conseil. Certains, et on pourrait les qualifier de pionniers, spécialement Mme Solange Dostie, ont servi des débuts jusqu'à aujourd'hui. Ils en ont assuré le permanence et même la survie.

Au début, les rencontres étaient plus nombreuses et plus régulières. Aujourd'hui, en raison des nombreuses autres réunions paroissiales et des activités plus nombreuses et plus diversifiées, les rencontres sont plutôt cédulées selon les temps liturgiques et selon les besoins. D'autant plus que la paroisse étant peu nombreuse, on retrouve souvent les mêmes personnes dans les divers comités.

Le Comité de Liturgie doit pour sa part assurer la planification, la préparation et l'exécution des célébrations liturgiques. Moins nombreux que le C.P.P., ce comité se réunissait auparavant presque chaque semaine pour préparer la liturgie dominicale.

Depuis quelques années, ce comité pour ainsi dire, s'est fondu avec le comité de pastorale paroissiale et la chorale. Une équipe est responsable de la messe du samedi soir, une autre équipe est responsable de la célébration du dimanche matin. Lorsque le C.P.P. lance des projets spéciaux, des équipes distinctes sont alors organisées pour assurer la réalisation des projets. C'est ainsi que des gens ne faisant pas partie du C.P.P. sont invités à collaborer à des projets spéciaux, vg. Noël, Pâques, dimanche de l'enfant, fin de semaine conjugale, dimanche de l'âge d'or, célébrations pénitentielles, mariages, etc...

La paroisse St-Jean, et c'est à l'honneur de ceux qui oeuvrent dans les diverses équipes, est renommée pour la beauté de ses célébrations et l'originalité de ses décors. Et ici chapeau bas à notre sacristain, M. Rosario Pomerleau. C'est un véritable artiste.

Nous avons divers types de célébrations: célébrations avec musique plus traditionnelle et célébrations avec musique rythmée. Parfois même, comme à Noël 1979, nous avons jumelé les deux types de musique et ce, avec une chorale record pour St-Jean, soit quarante membres. Soit dit en passant, nous avons un maître chanteur un peu extraordinaire en la personne de M. Georges Turcotte. Enthousiaste, dynamique, dévoué, en quelques pratiques, il fait évoluer une chorale d'une façon presque prodigieuse.

La chorale habituelle est composée en majorité de dames et les messes rythmées sont exécutées par M. Florent Champagne et sa soeur Eliette.

Pour résumer, compte tenu des ressources humaines et des disponibilités, on peut affirmer avec fierté qu'au niveau pastorale et liturgique, la paroisse St-Jean de Brébeuf est très bien pourvue.

Hommage et reconnaissance à tous les dévoués collaborateurs passés, présents et à venir.



Quelques représentants du C.P.P.: de gauche à droite: Solange Dostie, Pauline Rouleau, Rachelle Carrier, Réjeanne Mercier, Rollande Gourdes.
Deuxième rangée: J.-Marc Dostie, J.-Guy Martineau, André Mathieu, Rachelle Martineau, Rosario Pomerleau, l'abbé Jacques Bureau.



Madame Solange Dostie, membre permanent du comité de liturgie, du Conseil pastoral paroissial et de la chorale depuis 1967. Son dévouement est égal à son talent et la paroisse de St-Jean de Brébeuf lui offre ses remerciements les plus profonds.

M. Florent Champagne exécute avec brio les messes rythmées.



Membres de la chorale:

Rollande Gourdes, Lucie Dostie, Solange Dostie, Réjeanne Mercier, Pauline Rouleau, Yvonne Roy.

Deuxième rangée: J.-Marc Dostie, Yvan Dostie, Rosario Pomerleau, Réjean Dostie, Albert Poiré.



M. Georges Turcotte, maître chanteur extraordinaire. Le succès de la chorale de Noël lui revient.



M. Rosario Pomerleau, sacristain depuis 1943. Nous lui devons reconnaissance et remerciements pour les services incalculables qu'il a rendus à la communauté chrétienne de St-Jean de Brébeuf.

LES MARGUILLIERS DE 1931 À 1980

1931	Jos Carrier, Théodore Rousseau, Jos. Dostie, Charles Morency, Thomas Lessard, Emile Carrier, J. Rosaire Labbé.	
1932	Julien Hamel	1933 Ernest Gingras
1934	Robert Lessard	1935 Ernest Carrier
1936	Elzéar Rousseau	1937 Odias Roy
1938	Jos Carrier	1939 Alphonse Tardif
1940	Léonidas Latulippe	1941 Omer Doyon
1942	Emile Huppé	1943 Alphonse Lacroix
1944	Léonidas Thivierge	1945 Donat Poiré
1946	Wilfrid Dumas	1947 Omer Dostie
1948	Wellie McElreavy	1949 Cyrille Carrier
1950	Lucien Rodrigue	1951 Ovide Côté
1952	Jos Champagne	1953 Donat Hamel
1954	Hervé Roberge	1955 Albert Dostie
1956	Adrien Dumas	1957 Hervé Gingras
1958	Robert Hamel	1959 Lucien Dostie
1960	Denis Roy	1961 Alphonse Gourdes
1962	Lino Lehoux	1963 Fernand Dumas
1964	Albert Poiré	1965 Rosaire Côté
1966	Jean-Marc Dostie, Hervé Gingras	1967 Lévis Sylvain, Claude Côté
1968	Robert Champagne, Auguste Rodrigue	1969 Alcide Morency, Alcide Côté
1970	Gaétane Grenier-Bolduc, Réjeanne Thivierge-Mercier	1971 Colette Nolet-Roy, Jean-Denis Côté
1972	Jean-Guy Rodrigue, Jean-Marc Dostie	1973 Rolande Gingras Gourdes, Marylène Delisle Doyon
1974	Denise Grégoire-Mathieu, Hervé Roberge	1975 Désiré Carrier, Lucien Rouleau
1976	Rachelle Dubois-Martineau, Bertha Morency-Dumas	1977 André Mathieu, Ginette Lavertu-Côté
1978	Robert Martel, Réjean Dostie	1979 Rosanne Dubois-Côté, Rachelle Côté-Carrier
1980	Colette Poulin-Croteau, Normand Roberge	

Noms des "ménagères" que la paroisse a connu depuis 50 ans:

Mlle Madore et Mme Eva Huppé (Abbé Valère Jacques)
 Mlle Simone Poiré (Abbé Antonio Guay)
 Mlle Aimée Normand et Jeannette Martineau, soeur de Paul (Abbé C.A. Beaulieu)
 Mlle Marie-Claire Trudel (Abbé L.P. Gravel)
 Mlle Ginette Gagné (Abbé J.M. Poirier)
 Mme veuve Françoise Huot et Mlle Isabelle Aubin (Abbé Robert Garneau)
 Mlle Jeanne d'Arc Boyte (Abbé Jacques Bureau)

FÊTE À LA TIRE DE ST-JEAN DE BRÉBEUF

Revenus nets de 1959 à 1979

1959:	le 26 avril: \$900.00	1960:	le 24 avril: \$1000.00
1961:	le 30 avril: \$1300.00	1962:	le 29 avril: \$1300.00
1963:	le 28 avril: \$1500.00	1964:	le 26 avril: \$1800.00
1965:	le 25 avril: \$1500.00	1966:	le 24 avril: \$1710.00
1967:	le 30 avril: \$1629.00	1968:	le 28 avril: \$2010.00
1969:	le 27 avril: \$2241.00	1970:	le 26 avril: \$2159.00
1971:	le 25 avril: \$1950.00	1972:	le 30 avril: \$1600.00

1973:	le 29 avril: \$2807.00	1974:	le 28 avril: \$4000.00
1975:	le 27 avril: \$3577.00	1976:	le 25 avril: \$4300.00
1977:	le 24 avril: \$5133.00	1978:	le 30 avril: \$5505.00
1979:	le 29 avril: \$6014.00	1980:	le 27 avril: \$6843.00
TOTAL:	\$60,778.00		

En 1959, 26 gallons de sirop ont été utilisés pour faire la tire. En 1960, 520 personnes ont participé à cette fête dans l'après-midi et 41 gallons de sirop ont été offerts gratuitement. En 1961, le sirop n'était plus donné comme tel mais remplacé par l'équivalent en argent, soit \$3.00 pour chaque gallon. En 1979, 62 gallons de sirop ont été achetés de M. Valère Doyon. La liste des bénévoles qui assurent le succès de cette fête serait trop longue à énumérer car la majorité des paroissiens y participent.

En 1976, 1800 livrets de billets ont été vendus pour accroître les revenus. En 1978 et en 1979 aussi, 3000 livrets ont été vendus, donc 6000 pour ces deux années. Depuis plusieurs années déjà, ce moyen de financement s'avère très efficace pour la Fabrique. Le prix du livret a toujours été de \$1.00. En 1979, les prix demandés pour déguster la tire dans l'après-midi étaient de \$1.50, le souper \$3.00 pour les adultes et \$2.00 pour les moins de 12 ans; la soirée: \$1.50.

Depuis 1973, à chaque printemps, trois duchesses sont appelées à se présenter afin de stimuler la vente des billets, l'objectif étant un écoulement total de ces billets.

Présidents du duché

Duchesses

1973

Loisirs: Nelson Mathieu
C.P.P.: André Mathieu
Marguilliers: Marilène Delisle-Doyon
Elue reine: Doris Roberge

Doris Roberge
Francine Ferland
Sylvie Dumas

1974

Loisirs: Robert Martel
C.P.P.: Jacques Morency
Marguilliers: Rollande Gingras-Gourdes
Elue reine: Francine Morency

Doris Poiré
Francine Morency
Nicole Roy

1975

Loisirs: Francine Lacoste-Sylvain
C.P.P.: Luc Mathieu
Marguilliers: Hervé Roberge
Elue reine: Eliette Champagne

Denise Morency
Chantal Roy
Eliette Champagne

1976

Loisirs: Florent Champagne
C.P.P.: Solande Bolduc-Dostie
Marguilliers: Lucien Rouleau
Elue reine: Line Sylvain

Line Sylvain
Sylvie Croteau
Line Poiré

1977

Loisirs: Florent Champagne
 C.P.P.: Fernand Dumas
 Marguilliers: André Mathieu
 Elue reine: Angèle Côté

Angèle Côté
 Céline Roy
 Marilyne Jacques

1978

Loisirs: René Dostie
 C.P.P.: Réjeanne Thivierge-Mercier
 Marguilliers: Ginette Lavertu-Côté
 Elue reine: Pierrette Carrier

Christine Roy
 Jocelyne Rodrigue
 Pierrette Carrier

1979

Loisirs: Denis Côté
 C.P.P.: Marcel Roberge
 Marguilliers: Jocelyn Grenier
 Elue reine: Joan Maxwell

Joan Maxwell
 Denise Rodrigue
 Line Bolduc

1980

Loisirs: René Dostie
 C.P.P.: Guy Mercier
 Marguilliers: Rosanne Côté-Dubois
 Elue reine: Sylvie Mathieu

Francine Roy
 Guylaine Rouleau
 Sylvie Mathieu

POPULATION DE 1931 À 1979

Année	Familles can. franc.	Population can. franc.	Naissances	Mariages	Décès
1931	48	250	14	1	1
1933	52	285	14	2	1
1935	61	326	12	3	3
1937	57	347	12	2	4
1939	69	395	21	2	0
1941	67	426	18	1	2
1943	77	430	17	5	4
1945	80	468	30	5	3
1947	78	489	23	1	5
1949	84	527	22	3	4
1951	92	578	29	4	6
1953	89	560	23	4	2
1955	92	566	21	2	4
1957	89	549	21	5	4
1959	89	525	18	4	4
1961			17	7	3
1963	86	496	10	4	0
1965	78	452			
1973	88	400	12	4	0
1975	101	415	7	7	7
1979	103	428	12	5	2

Année	Familles can. ang.	Population can. ang.	
1932	150	500 (environ)	(C'est ce que révèlent les livres de la Fabrique)
1942	51	240	
1952	35	150	
1979	8	34	

Total des familles: 111

Total de la population: 462 (y compris les anglophones et quelques résidences secondaires).

Propriétaires: 115

Locataires: 5

Résidences secondaires: 7

Servants de messe en 1946:

de gauche à droite, en commençant par le bas de la photo: Raynald Grenier, Hilaire Dostie, Noël Poulin, Raymond Doyon, André Morency, Normand Poulin, l'abbé Beaulieu, Benoit Landry. Observer la petite épinette sur la gauche, c'est elle que nous pouvons admirer actuellement tout illuminée à Noël.



Profession de foi en 1947:

Première rangée, de gauche à droite: Louis-Philippe Brochu, l'abbé Beaulieu, Carmelle Gamache, Ghyslaine Dostie.

Deuxième rangée: Rosaire Carrier, Adrien Faucher, Lise Sylvain, Réjeanne Grenier.

Troisième rangée: Sylva Dostie, Valère Doyon, Rosaire Carrier (fils d'Anthime), Juliette Faucher.

Quatrième rangée: Claude Côté, Julien Carrier, Gaston Brochu, Réginald Côté, Lauréat Carrier.



Cadeau offert à l'abbé Charles-Aurèle Beaulieu en 1948, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Les trois enfants qui ont offert ce cadeau sont, de gauche à droite: Aurietta Lemieux, Désiré Carrier et Marguerite Lessard.

Profession de foi en 1948:

Les garçons, de gauche à droite:

Première rangée: Benoit Landry, Hervé Hamel, Léo Dumas. Deuxième rangée: Albany Roy, Réal Hamel, Antonio Champagne. Troisième rangée: J.-Guy Demers, Florian Carrier, Gérard Carrier. Quatrième rangée: Gaétan Côté et Guy Rouleau. Au centre: l'abbé Beaulieu.

Les filles, de gauche à droite:

Première rangée: Rachelle Côté, Anita Dostie. Deuxième rangée: M.-Jeanne Champagne, Lina Carrier, Alphonsine Carrier.



Confirmation le 7 octobre 1949.

Il a été impossible de mentionner les noms dans l'ordre.

Garçons:

11 ans: Fernand Carrier, Luc Côté, Jean-Guy Lessard, Jacques Rouleau.

10 ans: Alphonse Côté, Hilaire Dostie, André Hamel, Thomas McElreavy, Marcel Rouleau.

9 ans: Magella Dostie, Marcel Hamel, Normand Hamel, Yvon Mathieu, Marcel Poulin, Clément Rodrigue, Adrien Rouleau.

8 ans: Désiré Carrier, Claude Demers, Sylvère Dostie, Raymond Rodrigue.

7 ans: Antoine Carrier, Paul-Emile Carrier, Egide Carrier, Roger Carrier, Robert Champagne, Marc-André Côté, Nelson Mathieu, Jacques Rodrigue, Sylvio Rodrigue, Réal Rouleau, Yvon Sylvain.

6 ans: Luc Mathieu.

Filles:

12 ans: Marian McElreavy.

11 ans: Rosalie Carrier, Henriette Champagne, Georgiane Rodrigue.

10 ans: Adrienne Boissonneault, Annette Carrier, Cécile Carrier, Lucille Champagne, Aline Demers, Jeannine Demers, Solange Grenier, Aline Morency, Jeanette Morency.

9 ans: Pierrette Carrier, Marguerite Lessard, Florence Morency.

8 ans: Denise Champagne, Denise Côté, Gaétane Dostie, Ghislaine Grenier, Jeanne d'Arc Hamel, Thérèse Hamel, Réjeanne Poulin, Liliane Rodrigue, Anita Rouleau, Pauline Thivierge.

7 ans: Marie-Claire Dostie, Gertrude Dostie, Louisette Dostie, Ginette Latulippe, Huguette Poulin, Gisèle Rouleau.

6 ans: Mariette Dostie, Carmelle Hamel, Estelle Hamel, Irène Morency, Denise Rouleau.



1950. Cérémonie à l'occasion d'une profession de foi, ensuite séance de photographie sur le perron de l'église.

De gauche à droite, en commençant par la rangée du bas: André Morency, Joseph Gamache, Réjean Dostie, l'abbé Beaulieu, Lucille Poulin, Denise Mathieu, Claire-Hélène Lessard, Gertrude Morency.



Deuxième rangée: Noël Poulin, Jean-Guy Rodrigue, Lucien Rouleau, Jeannette Carrier, Germaine Grenier, Denise Hamel, Emilienne Rouleau.

Troisième rangée: Norbert Boissonneault, Raymond Doyon, Lucille Faucher, Claire-Hélène Champagne, Madeleine Landry, Bertha Morency.



1954: Confirmation le 3 juin.

Les noms ne sont pas mentionnés dans l'ordre.

Les filles:

Albertine, Angéline, Anna, Denise, Diane, Huguette, Rachelle Carrier. Gisèle, Thérèse, Yolande Champagne. Armande, Gisèle, Réjeanne Dostie. Monique Gamache, Dolorès, Gaétane, Rachelle Grenier. Françoise, Gisèle, Henriette, Lucille, Marie Hamel. Marjolaine Latulippe, Henriette Lessard, Gaétane Mathieu, Olive et Patricia McElreavy, Lorette et Monique Morency, Dolorès Poulin, Dolorès, Florence, Lisette Rodrigue. Lorette, Noëlla Rouleau. Marie-Agathe Routhier, Marguerite Simard, Andrée Sylvain, Lise, Réjeanne, Jeannette Thivierge.



Les garçons:

Claude, Damien, Denis et Louis Carrier. Armand, Jules-Aimé et Marcel Champagne. Bruno, Raynald et Yvan Dostie. Benoit et Réjean Dumas. Jacques Gourdes, Maurice Grégoire, Germain et Jean-Marie Grenier. Jocelyn Latulippe, Denis et Laurent Lehoux, Paul Mathieu, Denis Morency, Claude Poulin, Fernand, Maurice, Pierre, Réginald et Romuald Rodrigue. Claude et Gérard Rouleau, Daniel et Michel Simard. Clément, Damien, Paulin et Yves Thivierge.

1954: Profession de foi, le 20 mai.

(Dans l'ordre, de gauche à droite), rangée du bas: Ghislaine Grenier, Estelle Hamel, Yvette et Dorothee Grenier, l'abbé Beaulieu, Yvon Carrier, Antoine Carrier, Yvan Rodrigue.

Deuxième rangée: Denise Champagne, Anita Rouleau, Gertrude Dostie, Angéline Huppé, Marcel Poulin, Fernand Grenier.

Troisième rangée: Gaétane Dostie, Pauline Thivierge, Ginette Latulippe, Olive McElreavy, Alphonse Côté, Louis Carrier.



1957: Profession de foi, le 6 juin:

De gauche à droite: Benoit Dumas, Armand Champagne, l'abbé Beaulieu, Angéline Carrier, Monique Gamache, Armande Dostie.

Deuxième rangée: Pierre Rodrigue, Raynald Dostie, Gisèle Hamel, François Hamel, Lucille Hamel.

Troisième rangée: Edgar Bilodeau, Denis Lehoux, Thérèse Champagne, Florence Rodrigue, Rachelle Carrier.

Quatrième rangée: Jules-Aimé Champagne, Germain Grenier, Diane Carrier, Monique Morency, Réjeanne Poulin.

Cinquième rangée: François Nolet, Paulin Thivierge, Jeannette Thivierge, Lorraine Bilodeau, Gaétane Grenier, Huguette Poulin et Lise Thivierge.

1962: Confirmation.

Sylvie Dumas, François Ferland, Camil Roy, François Morissette, Jacques Rodrigue, Gisèle Morency, Sylvie Côté, Estelle Côté, Jeannette Gingras, Doris Poiré, Gisèle Carrier, Francine Morency, Jacques Lacroix, Thérèse Côté, Hélène Thivierge, Charline Thivierge, Monique Rodrigue, Mireille Morissette.



1966: Confirmation, le 10 mai.

De gauche à droite: Roll Grenier, Suzanne Ferland, Nicole Roy, Michel Gourdes, Louise Grenier, Francine Ferland, Réjeanne Gingras, Marie-Paule Dumas, Martin Rodrigue, Doris Roberge.



1967: Profession de foi.

De gauche à droite, rangée avant:
Raymond Poiré, Gilles Lehoux,
Jocelyn Mathieu, Germain Champa-
gne, l'abbé Poirier, Diane Ferland,
Lise Grenier, Louiselle Côté.

Deuxième rangée: Raynald
Thivierge, Fernand Gingras, Richard
Roberge, Rosanne Carrier, Micheline
Champagne, Ghislaine Thivierge,
Lorraine Champagne.

NOS RELIGIEUX ET RELIGIEUSES

Le Frère **Roger Gingras** est né le 23 mai 1924. Il est le fils d'Ernest Gingras et Lucie Berthiaume. Il fit ses études à St-Victor. Il entra en communauté en 1924, à Beauport, et prononça ses derniers voeux le 17 juillet 1949 à St-Ursule. Il est missionnaire du Sacré-Coeur à Watertown, New-York, actuellement.



Hélène Roy, S.S. Dominicaine de la Trinité. Elle est la fille d'Odias Roy et de Marie Guay. Elle entre en religion, le 16 août 1943, fait profession perpétuelle le 7 mars 1949. Elle a travaillé presque toujours pour les prêtres. Elle a été trois ans en Afrique, au Rwanda et elle est revenue travailler chez les prêtres âgés. Depuis cinq ans, elle oeuvre au Pavillon St-Dominique à Québec.

Lucie Roberge, S.C.Q., fille d'Adélarde Roberge et d'Alphonsine Houle. Elle a presque toujours oeuvré à Québec. Depuis quelques années, elle prend soin des religieuses âgées à la Maison Généralice de Québec.



Aline Morency, fille de Georges Morency et Corona Boissonneault. Elle fait partie d'un institut séculier, les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée depuis le 13 août 1960. Elle a oeuvré à Ville Lasalle dans une maison de retraite pendant cinq ans, fut responsable d'une maison d'accueil pour les Oblates M.M.I. sur la rue St-Hubert à Montréal pendant dix ans. Depuis cinq ans, le presbytère St-Denis à Montréal bénéficie de ses services.



Huguette et Simone Poiré, Saints Noms Jésus Marie, filles de Donat Poiré et Hélène Paradis. Huguette prononce ses voeux le 24 juillet 1948 à Montréal et Simone le 24 juillet 1951 à Montréal également. Actuellement, toutes deux sont cuisinières à St-Hilaire dans leur communauté.

Luc Poiré, frère des Ecoles Chrétiennes, fils de Donat Poiré et Hélène Paradis. Il prononce ses voeux perpétuels à Ste-Foy, Québec, en 1949. Il a toujours oeuvré dans l'enseignement. Il a été directeur au Mont-Villeneuve pendant quatre ans dans les années 1970.



Denise Mathieu, n.d.p.s., fille de Raymond Mathieu et Gilberte Richard. Entrée au noviciat des soeurs de Notre-Dame du Perpétuel-Secours à St-Damien le 10 août 1961. Elle fit sa première profession religieuse le 15 août 1963 et prononça ses vœux perpétuels le 15 août 1968 au sein de sa communauté. Elle oeuvre depuis plus de quinze ans dans le domaine de l'éducation au Centre d'Accueil Pavillon des Jeunes à St-Damien de Bellechasse. En plus d'être responsable d'un foyer de groupe, elle travaille comme éducatrice auprès des jeunes mésadaptés sociaux-affectifs.



M. l'abbé Jacques Gourdes, premier prêtre de la paroisse St-Jean de Brébeuf, fils d'Alphonse Gourdes et Rollande Gingras. Il a été ordonné le 10 juin 1972, en l'église de St-Jean de Brébeuf par Mgr Lionel Audet. Après son ordination, il a été vicaire à St-Alphonse de Thetford pour l'été 1972. A l'automne, il était nommé professeur au Collège de Lévis et assumait la co-responsabilité de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc de Lévis. Après avoir occupé ce poste pendant cinq ans, il devenait conseiller en éducation chrétienne aux commissions scolaires de Portneuf, Grand Bois et Mgr Vachon, jusqu'à l'été 1979. Depuis septembre, il est animateur de pastorale à la Polyvalente de Charlesbourg. En plus de son travail dans le domaine scolaire, l'abbé Jacques Gourdes a été successivement vicaire dominical aux paroisses Notre-Dame du Chemin de Québec, à Charny, Cap-Santé, Portneuf Station et présentement à Maria Goretti de Charlesbourg.



Carmelle Hamel, S.C.S.L.I.A., fille de Robert Hamel et de Bérangère Boulanger. Elle entra en communauté chez les Soeurs de la Charité de St-Louis en 1962. Elle fit ses études pédagogiques et enseigna pendant cinq ans. En 1970, elle s'inscrit en techniques infirmières au C.E.G.E.P. de St-Georges, a gradué le 19 mai 1974. Elle exercera sa profession à l'Hôpital Général de St-Georges. En août 1977, elle quitte le Québec pour Dakar au Sénégal, en Afrique, où elle est infirmière et missionnaire depuis.

Liliane Rodrigue, fille de Lucien Rodrigue et Bernadette Carrier. Elle fait partie de l'Institut Séculier des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée depuis 1965. Présentement, elle enseigne à St-Denis de Brompton en 4e année.



Yvette Grenier, c.s.l., fille de Paul Grenier et Marguerite Roy. Elle entre chez les Soeurs de la Charité de St-Louis à Bienville le 26 août 1961 et prononce ses voeux le 1er mars 1964. Depuis quelques années, elle est cuisinière à la Villa Notre-Dame de St-Georges de Beauce.



LA VIE SCOLAIRE

LA VIE SCOLAIRE AVANT LA FONDATION DE LA PAROISSE EN 1930

St-Jean de Brébeuf n'a été érigée en municipalité scolaire qu'en juillet 1934. De 1930 à 1934, la paroisse était administrée au niveau scolaire par St-Adrien et Inverness. Avant 1930, nous étions Lower Ireland et faisons partie intégrale de ces paroisses. Les familles canadiennes-françaises qui feront partie par la suite de St-Jean de Brébeuf fréquentaient l'école francophone du rang sur lequel elles habitaient. Les livres des minutes des commissions scolaires francophones débutent en 1878 pour Irlande nord et 1903 pour Inverness.

Le 1er octobre 1883, la municipalité de la partie nord du canton d'Irlande fut divisée en arrondissements scolaires.

En 1897, le 11ième et 12ième rang sont dissidents. Ces rangs étaient presque entièrement peuplés d'anglophones.

ECOLE DU 11e ET 12e RANG DU CANTON D'IRLANDE

Vers 1920, seulement quelques familles canadiennes-françaises sont installées sur ces 11ième et 12ième rangs et un petit nombre d'enfants sont d'âge scolaire; par exemple, les Grégoire et les Lessard. On organise une classe dans la maison de M. et Mme Jos Grégoire. Il y en aura une aussi dans celle de M. Wellie Moore (ces gens étaient de langue française) et dans celle de M. Jean Grégoire. La maison chez M. Jean Grégoire a servi d'école en 1923 et c'est Mlle A. Gagné qui enseignait.

En 1929, la commission scolaire de St-Adrien, accorde une institutrice pour cinq mois, soit au commencement ou à la fin de l'année scolaire au prix de \$25.00 par mois. Cette classe fut organisée chez M. Albert Leblond (qui a acheté de M. Jean Grégoire) et M. Leblond est nommé régisseur. Il est difficile de dire si l'enseignement était donné régulièrement à chaque année dans ces maisons privées.

Maison construite par M. Jean Grégoire en 1920. La partie de gauche servait d'école. La famille d'Hervé Roberge a habité cette maison plusieurs années.



En 1930, la maison de M. Albert Leblond devient encore une fois une école temporaire et c'est Marie-Louise Roseberry (Mme Emile Huppé) qui sera l'institutrice en attendant la construction de la nouvelle école. Mme Huppé avait treize élèves: des Ferland, Thivierge, Leblond, etc... Ces classes temporaires étaient de l'arrondissement no. 9 de St-Adrien et étaient appelées "école no. 9". Le 14 septembre 1930, M. Albert Bélanger et M. Honoré Beaudoin sont autorisés à signer le contrat pour l'emplacement de la future école chez M. Leslie King et le 13 octobre, on décide de construire cette école. M. Albert Bélanger sera autorisé à s'occuper des travaux de construction au prix de \$0.45 de l'heure. Une somme de \$2,500.00 a été empruntée pour ce projet.

Le 21 décembre, M. Donat Gosselin est nommé régisseur pour l'école neuve, qui s'appellera no. 9 jusqu'en 1934.

En 1931, M. Michel Beaulieu est commissaire.

ECOLES DU 9^{ième} ET 10^{ième} RANG DU CANTON D'IRLANDE

Les enfants du Craig sud et du 9^{ième} rang fréquentaient l'école construite en 1910 sur ce rang (face à la résidence de M. Aimé Côté aujourd'hui). C'est M. Napoléon Doyon qui s'est occupé de la faire construire sur sa terre. La première institutrice fut Mlle Alma Chalifour de St-Lambert qui y enseigna deux ans. La première année, elle avait douze élèves, parmi ceux-là, nommons: Eva, Edmond, Marie et Alma Dumas, Délia et Ovide Côté, Roméo et Arthur Doyon, Arthur et Alfred Carrier. Mlle Chalifour épousa le 13 mai 1912, M. Wilfrid Dumas, elle finit son année scolaire et s'installe avec son mari sur une terre tout près. Le fils de Wilfrid Dumas, Adrien (qui est actuellement maire de St-Jean de Brébeuf) allait à cette école en 1924, ses compagnons étaient Robert, Alfred et Edouard Hamel, Marie-Rose Côté, Germaine et Lucien Dumas ainsi que des Doyon. Les enfants du 10^{ième} rang, eux, fréquentaient une des deux écoles franco-phones sur ce rang. La distance déterminait le choix de l'école. En 1928, M. Omer Doyon de ce rang est nommé commissaire.

Cette photo fait voir les enfants du 10^{ième} rang en 1943, à l'école située près de la demeure de M. Omer Doyon.

De gauche à droite, première rangée: Germain Beaulieu, Valère Doyon, Edgar Nadeau, Raymond Doyon. Deuxième rangée: Armand Côté, Maurice Martineau, Germain Martineau, Emilien Nadeau, Maurice Roy, Fernand Côté.



ECOLES DU MILLFIELD DU CANTON D'INVERNESS

En 1903, les membres de la commission scolaire d'Inverness étaient: MM. Aubert Bergeron, président. Les commissaires: Patrick McKaig, John Percy, John Mimaugh, Georges Samson et Hormidas Marois, secrétaire-trésorier des écoles dissidentes du canton d'Inverness.

Avant 1908, il existait une école francophone au Millfield du même côté que la maison de M. Pierre Carrier (père d'Albert). (Elle a possiblement été construite entre 1871 et 1878, car sous la direction du Révérend John Connelly, trois écoles catholiques ont été bâties à Inverness). Elle regroupait les enfants de langue française du chemin Hamilton et d'une partie du chemin de Craig (maintenant le village de St-Jean de Brébeuf). Vers 1889, Désiré Carrier, fils de Pierre, allait à cette école et vers 1906, Céline Carrier (Mme Elzéar Rousseau) y allait aussi et c'est Céline Morel qui enseignait. Les deux écoles précédemment mentionnées sont à titre d'exemple. Il faut dire que les familles Carrier étaient les plus représentatives de cet arrondissement.

Cette école est devenue inadéquate; on décide d'en construire une autre le 28 juin 1908. Le terrain est acheté de M. Anthime Morency et on lui confie les travaux de construction sur le lot 216 au prix de \$200.00. Elle était de l'arrondissement no. 2 d'Inverness. Mme Albina Carrier (épouse d'Alfred Carrier et fille de Pierre) la fréquentait. La nouvelle construction était située presque en face de la résidence de M. Pierre Carrier.

En 1909, il manque un ventilateur et une mappemonde. Une taxe spéciale de \$1.05 par enfant sera prélevée. Mme Alphonsine Poulin (devenue Mme Emile Carrier) est engagée à \$10.50 par mois pour sept mois. Le 17 avril 1910, le secrétaire assure l'école. En 1913-15-17, le bois de chauffage est acheté de M. Emile Carrier à \$1.75 la corde et celui de 1914 est acheté de M. Julien Carrier. En juillet 1916, M. Désiré Carrier est autorisé à engager une institutrice. M. Ulric Lemay est nommé régisseur. Le salaire du secrétaire sera de 7% sur l'argent perçu au cours de l'année. En 1920, M. Emile Carrier est nommé régisseur et on lui demande d'engager une institutrice pour le Millfield.

En 1921, l'école aurait besoin d'être blanchie et on songe même à la reconstruire. Elle est froide, et n'a pas de châssis doubles. En 1924, l'inspecteur A. Beaudet dit que le certificat de vaccination est obligatoire et que toute commission scolaire doit l'exiger. En 1931, les contribuables du Millfield sont annexés au village de St-Jean de Brébeuf qui possède une classe dans l'entrée de l'église et la commission scolaire d'Inverness verse \$150.00 à St-Jean de Brébeuf. Le 15 septembre 1932, l'école no. 2 est mise à l'enchère à 1h.00 et son emplacement sur le lot 216, sera vendu en octobre. Quelques années après, elle sera déménagée au village de St-Jean de Brébeuf, elle appartient aujourd'hui à M. Rosaire Hamel (voir photo, section des maisons). En 1933, l'abbé Valère Jacques demande \$100.00 à Inverness parce que les enfants de l'arrondissement no. 2 fréquentent l'école au village de St-Jean de Brébeuf.

Voici la liste des institutrices qui ont enseigné à cette école à compter de 1908 et le lieu qu'elles habitaient:

Alphonsine Poulin, Leeds

Armanda Dostie, Ste-Sophie

Albertine Perreault, St-Pierre Baptiste

Anna Nolet (1913-14), (Mme Julien Carrier), Sacré-Coeur de Marie

Marie-Jeanne Lemay (fille d'Ulric), Millfield (elle a enseigné à Marie-Blanche Carrier (Mme Anthime) à Fernande, Camillien, Rose-Alma, J. Paul Lemay et aussi à Angéline et Bernadette Carrier)

Marie-Rose Jolin, Thetford Mines

Félicienne Dion, Ste-Julie

Albina Dumas, Irlande

Marie Dumas, Irlande

Lorette Huot, Québec

Rose-Anna Morin (1922), Irlande
 Marie-Noël Lavoie, Trois-Pistoles
 Armoza Marcoux, Lower Ireland
 Amélie Turcotte, Inverness
 Régine Roussel (1928), Thetford Mines
 Blondine Fortin, St-Fédéric de Beauce
 Alexandrine Lapierre, Breakyville
 Bernadette Carrier (Mme Lucien Rodrigue), Inverness

Cette photo a 52 ans. Les élèves de la première rangée sont: Félicienne Carrier, Béatrice Rousseau, Marie-Rose, Eva et Alexina Carrier.

Deuxième rangée: Albert Rousseau, Gérard, Lucien et Jeanne d'Arc Carrier.

Troisième rangée: Théodore Rousseau, Honorius, Amédé et Aimé Carrier. Selon le témoignage de quelques-uns de ces élèves, qui demeurent encore autour de nous, l'institutrice serait Mlle Régine Roussel.



ECOLE DU CHEMIN DE CRAIG, CANTON D'INVERNESS (en direction de Leeds)

Sur ce rang aussi, des maisons privées se convertissaient en école, elles étaient de l'arrondissement 3b. En 1905, Félixine Poulin (Mme Désiré Carrier) enseignait dans une de ces maisons au salaire de \$10.00 par mois. Entre autres, la maison qui appartiendra plus tard à M. Davila Berthiaume a servi d'école quelques années.

Le 24 août 1908, on nomme M. Jos A. Devany pour aller examiner la maison qui doit servir pour l'arrondissement 3b) soit celui du chemin Craig. Le 12 juillet 1909, M. Louis Jolin est autorisé à engager une institutrice à l'arrondissement no. 3 pour cinq mois et à l'arrondissement no. 2 (rivière des morts) pour les cinq autres mois et à ne pas payer plus de \$13.00 par mois. Taxe spéciale: \$1.83 par enfant pour tous les enfants qui ont fréquenté l'école pendant l'année 1908-1909. Que soit donné cinq mois de classe aux enfants du chemin de Craig dans la partie près de Leeds et si c'est impossible de trouver une institutrice, remettre la cotisation pour l'année 1909-1910. Le 23 août 1909, M. Jos. Bouffard, à son tour, est autorisé à engager l'institutrice de cette année pour cinq mois. En 1910 et 1911, c'est M. Louis Jolin qui se charge à nouveau d'engager une institutrice pour le chemin de Craig et aussi pour le Millfield au salaire de \$18.00 par mois.

Le 18 juillet 1911, les contribuables demandent que l'arrondissement 3a) et 3b) (chemin de Craig) soit divisé. Il le sera le 13 janvier 1912 comme suit: lots 1 à 9 inclusivement (1405 à 1423) sur le chemin de Craig et les lots 3 et 4 du 8ième et 9ième rangs (514-15 et 575-76-77), tous du canton d'Inverness. Cet arrondissement sera désormais appelé no. 7. Le 14 avril 1912, le secrétaire est autorisé à passer un contrat avec M. Jos. Lennon et les commissaires d'Inverness pour un morceau de terrain sur le lot 5 (1415) du chemin de Craig afin d'y ériger une école. La grandeur du terrain devra avoir 80 pieds de front par 160 pieds de profond. Le 13 janvier 1913, on décide de construire l'école no. 7. M. Alphonse Tardif est alors nommé commissaire, M. Louis Jolin s'occupe de la construire et M. Jos Dostie est nommé inspecteur des travaux (c'est à cet endroit que M. Omer Dostie a fait ses débuts scolaires, ainsi que les enfants de M. Omer Labbé, les Tardif et Latulippe). Le 11 septembre, le secrétaire emprunte \$500.00 pour payer cette construction avec remboursement de \$100.00 par année au taux d'intérêt de 6%. Quinze cordes de bois sont achetées de M. Jos Dostie au prix de \$1.80 la corde. Le 21 juillet 1914, M. Alfred Tardif est autorisé à creuser un puits sur l'emplacement de l'école.

Le 25 mai 1915, M. Jos Dostie est à nouveau commissaire et ce jusqu'en juillet 1918. M. Louis Jolin est nommé régisseur pour l'année 1916. M. Arthur Carrier vend le bois pour l'année 1917 et M. Jos Dostie pour 1918 et c'est M. Alphonse Tardif qui est nommé régisseur pour cette dernière année. Le 22 janvier 1919, annexion du lot 1b du rang 3 du canton de Leeds à cette école d'Inverness. En juin 1920, c'est M. Alfred Tardif qui est autorisé à engager l'institutrice pour l'année. Les taxes de M. Omer Labbé lui seront remises pour 1920-21. Au mois d'août M. Odilon Pomerleau devient commissaire et c'est lui qui engagera l'institutrice. En 1922, annexion à Inverness du lot 1 du rang II de Leeds appartenant à M. Jos. Dostie. M. Edouard Berthiaume est le régisseur de l'année. En 1924, M. Jos Dostie revient comme commissaire pour jusqu'au mois d'août 1927, et en 1928, c'est M. Davila Berthiaume qui est commissaire. M. Jos Dostie est de nouveau commissaire en 1931 et M. Aimé Berthiaume, régisseur.

En 1932, M. Omer Labbé (lots 348-49) et M. Hector Gamache (347) demandent que ces lots soient de l'arrondissement no. 7. Cette école no. 7 (lot 1415) a fermé ses portes vers 1940. Elle est maintenant la cuisine d'été de M. Raymond Berthiaume (lot 1415), adjacente à sa maison. Une autre a été construite par la suite. Actuellement, elle est convertie en résidence et elle est voisine de celle de M. Raymond Berthiaume.

Liste partielle des enseignantes de l'école no. 7:

- 1913: Georgianne Bouffard
- 1916: Mlle Leblond
- 1917: Cédulie Morin
- 1921: E. Pépin
- 1922: E. Pépin
- 1924: Mlle Lehoux
- 1926: Eva Leblond
- 1928: Léontine Fournier (Mme Omer Dostie)
- 1929: Marie-Anna Laplante
- 1931: A. Gagné
- 1932: Annette Dostie
- 1933: Annette Dostie
- 1934: Berthe Pomerleau

DE LA FONDATION DE LA PAROISSE À LA FONDATION DE NOTRE COMMISSION SCOLAIRE 1931 À 1934

1931

Le 8 septembre, dix mois après la fondation de la paroisse, le village n'ayant pas d'école française, on ouvre une classe dans l'entrée de l'église (classe qui portera le no. 10). C'est Mlle Yvonne Morin qui a été la première institutrice. L'abbé Valère Jacques s'était occupé de son recrutement, elle habitait St-Jean Port Joli. C'était une demoiselle d'une quarantaine d'années. Elle a enseigné cinq ans au village.

Ses premiers élèves étaient: Gérard Carrier (Désiré), Marcel et Jean-Paul Lessard (Thomas), Rolland, Achille et Rita Bibeau (Wilfrid), Théodore, Albert, Béatrice et Odilon Rousseau (Elzéar), Aimé Cloutier (J. Rosaire Labbé), Alcide et Léo Morency (Charles), Ludger Carrier (Alfred), Honorius et Lucien Carrier (Emile), Jeanne d'Arc, Aristide et Maurice Carrier (Julien), Léonard et Félicienne Carrier (Albert). La parenthèse indique le nom du père.

M. Michel Beaulieu du 10ième rang est commissaire à St-Adrien.

M. Jos Dostie du Craig nord est commissaire à Inverness.

Comptes pour l'école tenue dans l'église en 1931-32:

Salaire de Mlle Yvonne Morin, \$250.00.

Inverness et St-Adrien d'Irlande doivent payer chacun \$150.00 pour l'année.

Pension de Mlle Morin au presbytère, pour l'année: \$50.00.

1932

Le 7 août, proposition du commissaire Michel Beaulieu et adoption unanime que le secrétaire de St-Adrien, Monsieur H. Beaudoin, soit autorisé à demander au Surintendant de l'Instruction Publique, la permission de bâtir une maison d'école au village de St-Jean de Brébeuf dont la construction sera garantie par des octrois spéciaux du Gouvernement ou sur le fond voté pour la colonisation et les commissaires ne seront pas responsables pour aucune dette ou paiement de la dite maison d'école advenant sa construction.

La Fabrique de St-Jean de Brébeuf donne le terrain qui servira à construire cette école au sud de l'église et le 11 décembre, les enfants quittent leur classe temporaire dans l'église pour la première maison d'école du village de St-Jean de Brébeuf. Elle portera le no. 10 jusqu'en 1934 parce qu'elle est de l'arrondissement no. 10 de St-Adrien.

Les institutrices recevront \$100.00 pour 1932-33 au lieu de \$250.00 comme auparavant, ceci est dû à la rareté de l'argent pendant la crise économique.

Le 30 novembre, la commission scolaire de St-Adrien, ne peut pas ouvrir l'école du 11ième rang, faute d'argent pour payer l'institutrice: trop de contribuables de cet arrondissement n'ont pu payer leurs taxes.

1933

Le 21 mai, les commissaires de St-Adrien proposent que si c'est possible, l'école no. 8 et celle du 11ième rang, no. 9, soient ouvertes cette année et que les institutrices soient engagées au mois, au cas où l'argent manquerait pour les payer. Les contribuables des dites écoles ont dit consentir à les fermer si la situation ne s'améliore pas pour l'année qui s'annonce.

Le 3 septembre, la commission scolaire d'inverness verse \$150.00 à l'abbé Valère Jacques pour les enfants du Millfield qui fréquentent le village de St-Jean de Brébeuf et \$25.00 en taxe pour chauffage et entretien.

Le 8 octobre, bénédiction de l'école du village.

Le 29 avril, la commission scolaire de St-Adrien n'a aucune objection contre l'érection en municipalité scolaire de la paroisse St-Jean de Brébeuf, à la condition que les contribuables qui sont pour être détachés d'Irlande nord paient toutes leurs taxes dues jusqu'en 1934. Une balance de \$860.00 reste à payer et à leur demande, nous avons réparti la dite somme en cinq versements égaux et annuels.

En octobre, les enfants du Craig nord fréquentent l'école no. 7.

	Yvonne Ferland							Signés Parents:	
	Lecture 20	Écriture 20	Calculs 20	Aith 20	Précrite 5	Invent 5	Manoir 11	Total 100	
Comptes Jours	14	18	17	18	5	5	9	89	Mad O Ferland
Jours	16	19	15	14	5	4	8	86	Mad O Ferland
Jours Avril	18	15	15	18	5	4	7	82	Mad O Ferland
Jours Juin	19	16	17	20	5	4	6	87	Mad O Ferland

1^{er} Bulletin

Bulletin scolaire fait à la main, qui date du début des années 1930. Il appartient à Yvonne Ferland, fille d'Odilon, elle fréquentait l'école du rang 11. Ce bulletin a fait place à un bulletin imprimé.



ANNEE 19..... 19.....

Municipalité Scolaire de

.....

Arrondissement No.

Nom de l'élève

Elève de Année

	Assiduité	Conduite	Cahiers	Leçons	Bon Langage	Concours	Points Mérités	No. d'élèves dans la division	Rang qu'il occupe	Signature
	20	20	20	20	20	80	180			
SEPTEMBRE			ECHANTILLON DE NOTRE BULLETIN DE PROGRES MENSUEL No. 378							
OCTOBRE										
NOVEMBRE										
DECEMBRE										
JANVIER										
FEVRIER										
MARS										
AVRIL										
MAI										
JUIN										
								PRIX Douz. 100		
								.30	\$1.75	
								.10	.65	
<i>Imprimés en blanc comme cet échantillon:</i> <i>Enveloppes pour ces Bulletins:</i>										
<i>Imprimés spécialement avec le nom de votre municipalité scolaire:</i>										
					Quantités de: 250	500	1000			
					Prix: \$5.50	\$9.50	\$17.00			
Imprimerie de Formules Provinciales, Enrg., Farnham, Qué.										

Appréciation. — 20, Excellence; 15 à 20, Très Bien; 10 à 15, Bien; 5 à 10, Médiocre; 0 à 1

1934 À 1972

ST-JEAN DE BRÉBEUF POSSÈDE OFFICIELLEMENT SA COMMISSION SCOLAIRE LE 16 JUILLET 1934:

Dans ce chapitre, les écoles seront nommées par des numéros: l'école du village, no. 1; l'école du rang 11, no. 2; l'école du Craig sud, no. 3; l'école du Craig nord, no. 4; l'école du "Flat", no. 5; la maison qui appartenait à M. Henri Latulippe, au village, no. 6.

16 juillet 1934: élection des commissaires.

A une assemblée des contribuables de la municipalité scolaire de St-Jean de Brébeuf, comté de Mégantic, province de Québec tenue à 10h.00 de l'avant-midi, le septième jour de juillet de l'année 1934, ont été proposés comme commissaires, Messieurs Emile Huppé, proposé par Donat Gosselin, secondé par Odilon Ferland; Alphonse Faucher, proposé par Ernest Carrier, secondé par Thomas Lessard; Odias Roy, proposé par Ernest Gingras, secondé par Julien Hamel; Ernest Gingras, proposé par Gédéon Rodrigue, secondé par Odias Roy; Albert Carrier, proposé par Emile Carrier, secondé par Désiré Carrier.

Comme aucun des Messieurs contribuables proposés n'a eu d'opposition, ils ont donc été déclarés élus et l'assemblée s'est terminée à 11h.00 de l'avant-midi. Le président de l'assemblée était M. Omer Doyon et le secrétaire l'abbé Valère Jacques. Fait et signé à St-Jean de Brébeuf, comté de Mégantic, le seizième jour de juillet 1934. Ont signé: Omer Doyon, Ernest Gingras, Alphonse Faucher, Emile Huppé, Valère Jacques, ptre.

23 juillet: élection du président, engagement du secrétaire:

L'assemblée s'est tenue dans la salle de l'église. Il a été proposé par M. Emile Huppé et secondé par M. Odias Roy que M. Ernest Gingras soit choisi comme président des commissaires. Adopté unanimement. Il a été aussi décidé unanimement que l'abbé Valère Jacques soit engagé comme secrétaire de la commission scolaire de St-Jean de Brébeuf avec un salaire de \$50.00 par année.

10 septembre:

Assermentation des commissaires en présence de M. l'Inspecteur J.H. Bessette. Il a été proposé que l'école du village porte le numéro 1 et celle du 11ième rang, le numéro 2. Il a aussi été proposé que le secrétaire soit autorisé à engager les institutrices au montant de \$150.00 par année. Il est proposé que le taux de la cotisation soit de \$0.50 par cent dollars d'évaluation pour l'année 1935. Il est proposé que le secrétaire soit autorisé à faire assurer les deux maisons d'école pour un montant de \$1,000.00 chacune. Il est aussi proposé que le secrétaire soit autorisé à prendre une police d'assurance d'une valeur de \$1,000.00 pour lui-même en tant que secrétaire-trésorier.

25 septembre:

Rapport de l'Inspecteur J.H. Bessette: "J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport de ma visite aux écoles de votre municipalité, que vous êtes tenus de transcrire dans le registre de votre commission scolaire, conformément au paragraphe 14 de l'article 225 des Règlements du Comité catholique du conseil de l'Instruction publique. Quarante-six pour cent de vos élèves ont subi la promotion annuelle. C'est trop peu pour se perdre en éloges. J'entretiens cependant l'espoir de voir ce pourcentage augmenter. Il manque un dictionnaire français à l'école no. 1 et un "exercices orthographiques" à l'école no. 2. Nos élèves n'ont pas de globe terrestre, ni de thermomètre tel que requis par le R.C.C. Il faut une pendule et une cloche à l'école no. 1 ainsi qu'une fontaine à robinet et un boulier compteur à l'école no. 2. Nous aimons penser que vous donnerez suite au projet d'ériger une croix souvenir dit "Jacques Cartier" sur la place de l'école du village."

1935: Le 13 janvier:

Il est proposé que le secrétaire-trésorier de notre commission scolaire aille à Inverness rencontrer les autorités de cette commission scolaire catholique et essaie de faire admettre les enfants de St-Jean de Brébeuf (Craig nord) à l'arrondissement no. 7, d'Inverness et qu'il soit autorisé à donner le montant de la valeur des taxes tel que demandé par Inverness, si c'est nécessaire, mais pour cette année seulement. Adopté unanimement.

Le 16 mars, il est proposé, étant donné que la municipalité scolaire protestante de Leeds sud doit \$510.00 à la municipalité scolaire de St-Jean de Brébeuf, que remise soit faite de cette somme à la dite municipalité à condition que les arrérages de taxes, générales et spéciales, dues à Leeds sud et appartenant aujourd'hui à St-Jean de Brébeuf, soient effacées et que la taxe spéciale de 2½% due par les mêmes contribuables jusqu'en 1949 soit effacée également pour toutes ces années à venir. Adopté. Proposé aussi, étant donné que la municipalité scolaire catholique d'Inverness doit environ \$221.00 à St-Jean de Brébeuf, plus une part dans l'école no. 7, située sur le Craig nord, que nous demandions à la dite municipalité scolaire catholique d'Inverness de recevoir les enfants de cet arrondissement faisant partie de St-Jean de Brébeuf, sans rétribution pendant dix ans. Leur dette sera alors effacée et nous n'aurons plus aucun droit sur l'école du chemin Craig. Adopté. Il est proposé, étant donné que la municipalité scolaire catholique d'Irlande nord doit environ \$155.00 à la municipalité scolaire catholique de St-Jean de Brébeuf, une part dans l'école no. 1 du 10ième rang de St-Adrien, qu'une demande soit faite à l'Irlande nord de recevoir les enfants de St-Jean de Brébeuf appartenant à cet arrondissement sans aucune rétribution pendant huit ans. Leur dette et leurs intérêts seront alors effacés et nous n'aurons plus aucun droit sur la dite école no. 1 du 10ième rang de St-Adrien d'Irlande.

Le 4 août, il est proposé que le secrétaire-trésorier soit autorisé à rencontrer le Surintendant pour lui demander de régler les différends entre notre commission scolaire et celle de St-Adrien et Inverness à propos des écoles no. 1 de St-Adrien et no. 7 d'Inverness. Adopté.

1936: Rapport de l'inspecteur le 25 juin:

"Vos deux institutrices méritent des félicitations pour leur savoir-faire et le réel succès qu'elles obtiennent dans l'enseignement. S'il vous était possible d'augmenter leur traitement, je suis convaincu qu'elles vous en sauraient gré. Je désire attirer votre attention sur le manque d'assiduité d'un trop grand nombre de vos élèves. J'aime à croire que cette lacune sera comblée l'an prochain."

Votre tout dévoué, J.H. Bessette

Ce manque d'assiduité est dû à l'éloignement de l'école, ce qui en amènera une successivement dans chaque rang. Notes d'examens pour l'école no. 1 et 2, très bien.

L'école du village a acheté 15 cordes de bois franc de 18 pouces de long de M. Athanase Carrier qui a été le plus bas enchérisseur au prix de \$1.40 la corde et l'école no. 2, du 11ième rang, l'a acheté de M. Josaphat Huppé.

1937

En mars, on demande que les lots no. 500 à 504 inclusivement du rang IX du Canton d'Irlande nord et les lots 612-613-615 et 624 du rang X du même canton, soient détachés de la municipalité scolaire de St-Jean de Brébeuf et annexés à la municipalité scolaire de St-Adrien d'Irlande. En juin, M. Omer Doyon donne sa démission comme commissaire de St-Jean de Brébeuf parce que ses lots ont maintenant été rattachés à la municipalité scolaire de St-Adrien.

Rapport de l'inspecteur le 18 juin:

"Les résultats généraux des examens que je viens de faire subir à vos élèves sont satisfaisants. Je prie votre commission scolaire de procurer à ses élèves un traité d'agriculture. Livre 1 par C.J. Miller et un traité d'Economie domestique, 3 et 4e année, par C.N.D. Ces deux branches semblent fort négligées dans vos écoles. Il convient pourtant que l'atmosphère de nos classes rurales devienne agricole. Développons l'esprit d'observation de nos enfants, c'est le côté le plus pressant de leur formation. Faisons-en de braves cultivateurs, ayant au coeur l'amour du sol et la profession de leur père. Ainsi l'école rurale aura atteint son but.

Je vous souhaite tout le succès possible".

Notes d'examens, école no. 1 et no. 2: bien.

Le salaire des institutrices sera de \$300.00 à compter de septembre. Lors de l'engagement, il sera stipulé qu'elles seront obligées de voir au lavage et à l'entretien de leur classe. Le secrétaire-trésorier est autorisé à retenir sur leur salaire le montant de leur fonds de pension.

1938

Le secrétaire-trésorier adresse une demande de subvention de \$200.00 au département de l'Instruction Publique afin de venir en aide à notre commission scolaire qui ne peut rencontrer toutes ses obligations financières. On lui répond: "vous recevrez cette année en primes de traitements une somme égale à 40% du total des salaires versés l'an dernier aux deux institutrices et nous avons lieu de croire qu'une subvention spéciale de \$100.00 sur le fonds des écoles pauvres vous permettra de vous tirer d'affaire."

Les institutrices seront tenues de chauffer l'école pendant la saison froide.

Mlle Angéline Doyle, une de nos premières institutrices, est sur la première rangée à gauche, elle est accompagnée d'amis: ce sont Mesdames Elzéar Rousseau, Léonidas Latulippe, Jos. Carrier et Béatrice Rousseau. Les deux enfants sont Rose-Alma Latulippe et Murielle Bibeau. La dernière rangée: l'abbé Antonio Guay, Jos. Carrier, Odias Roy, Elzéar Rousseau.



1939

Les assemblées des commissaires auront lieu chaque premier dimanche du mois après la grand-messe. Les contribuables du chemin Craig, partie sud, demandent l'ouverture d'une classe dans leur arrondissement pour le mois de septembre. Voici le nombre possible d'enfants qui la fréquenteraient: enfants de Roland Brochu: 2 filles, 2 garçons; Ernest Gingras: 1 garçon; Wilfrid Dumas: 1 fille, 2 garçons; Jos Landry: 2 filles, 1 garçon. Le secrétaire est autorisé à examiner un local pour cette classe soit chez M. Wilfrid Dumas ou chez M. Roland Brochu.

Finalement, le 15 novembre, on l'ouvre chez M. Wilfrid Dumas en attendant la construction d'une école. Le département de l'Instruction Publique accorde \$150.00 à cette classe sur le chemin de Craig sud.



Maison de M. Dumas où une classe s'est tenue en 1939. Cette maison a été démolie en 1969 pour faire place à une autre, habitée maintenant par Bertha et Fernand Dumas.

1940

Le 24 juin à une assemblée extraordinaire convoquée au prône de la messe et tenue au presbytère, il a été proposé, vue la nécessité d'une école sur le Craig sud, d'en construire une sur le lot 687, appartenant à M. Wilfrid Dumas. La décision a été acceptée et le contrat de construction confié à l'abbé Antonio Guay au prix global de \$1,400.00, complètement terminée. Le terrain avait 130 pieds x 130 pieds et a été donné par M. Dumas. Le contrat passé le 27 octobre chez le notaire a coûté \$10.00.

Cette école ouvrira ses portes dès septembre, et portera le no. 3.

Une taxe spéciale est prélevée pour payer les dépenses faites pour l'école no. 3.

On nomme des régisseurs c'est-à-dire des préposés à l'entretien des écoles. Au no. 1 c'est M. Anthime Carrier qui remplira cette fonction. Au no. 2, M. Aimé Grenier remplacera M. Roméo Mathieu et au No. 3, M. Adrien Rodrigue. Le prix est fixé à \$0.25 de l'heure par la commission scolaire.

1942

Le taux d'absentéisme des élèves continue d'être un problème marquant de la vie scolaire.

Le salaire des institutrices sera de \$400.00 pour l'année 42-43, et celui du secrétaire-trésorier de \$75.00.

Les locataires ayant des enfants qui fréquentent les classes paieront une taxe mensuelle de \$0.20 par enfant.

1943

Le 30 août: il a été décidé par les commissaires de former un nouvel arrondissement, de bâtir l'école no. 4 sur le Craig nord. Le terrain a été vendu par M. Wilbert G. Learmonth, cultivateur du village d'Inverness et M. George Lennon, contracteur du même lieu. Ce terrain mesure 210 pieds de largeur sur le chemin Craig par 105 pieds de profondeur, connu au cadastre officiel du canton d'Inverness comme faisant partie du lot 343, borné en front, au sud-est, au chemin Craig, en arrière, au nord-ouest, et d'un côté, au sud-ouest, par le résidu de la partie du même lot située du côté nord-ouest du chemin Craig, et appartenant aux vendeurs, et de l'autre côté, au nord-est, par le chemin Dublin, sans bâtisse dessus. Cette vente a été faite au prix de \$50.00. La nouvelle école sera construite par M. Edmond Fugère au prix de \$0.50 de l'heure, employant les intéressés de l'arrondissement. M. Hector Gamache a été nommé surveillant des travaux de construction. Le 6 décembre, elle est terminée. Le 18, emprunt de \$757.00 pour 5 mois à 6% d'intérêt pour payer le compte de bois de construction. L'ouverture a eu lieu en janvier 1944.

Mais avant l'ouverture de cette école, les enfants du Craig nord, les Tardif, Latulippe, Dostie, Rouleau, Hamel, allaient à l'école no. 7 d'Inverness sur ce rang. Lors de l'ouverture de l'école no. 4, les enfants de M. Mme Donat Hamel et M. Mme Donat Rouleau ont continué d'aller à l'école no. 7.

Il restait le chemin Hamilton, "Flat" qui n'avait pas encore la sienne, les enfants se rendaient au village.

1944

Le 4 septembre, il est proposé que la taxe de \$0.75 dans le cent soit portée à \$1.50. L'école du village est fermée pendant trois mois faute d'institutrice.

1945

Cette année, une classe a été ouverte dans la maison qui était auparavant le magasin de M. Butler dans le "Flat". L'année suivante, une école sera construite.

Le secrétaire achète des livres de récompense pour l'examen de fin d'année, au montant de \$15.00.

Les livres de classes ont toujours été fournis gratuitement.

Le 11 août, M. Napoléon Demers, est autorisé à diriger les travaux de l'école no. 2: elle sera peinte à l'extérieur en vert et blanc et la couverture sera huilée. Coût: \$84.45.

Le 9 septembre, il est proposé qu'un nouvel arrondissement soit formé dans le "Flat".

Maintenant, l'allumage des poêles, aux écoles, se fait par des messieurs demeurant dans les environs, pour \$0.10 par matin.

Rapport de l'inspecteur le 26 novembre:

"Vos institutrices débutent bien. De façon générale, vos écoles sont propres, je vous en félicite. Le pourcentage des élèves promus pour l'ensemble de vos écoles est de 88%. M. le Président de votre commission scolaire m'a dit que vous aviez l'intention de construire une autre école au village. Je crois qu'il serait sage de bâtir une école à deux classes parce que les élèves sont déjà assez nombreux". J.L. Laperrière, i.e.

1946

L'école construite en 1932 au village est devenue absolument insuffisante, on projette d'en construire une autre. Mais ce projet se concrétisera en 1949 seulement.

En mars, emprunt temporaire de \$600.00 pour payer les institutrices.

Le 14 mai à 9h.00 p.m., assemblée spéciale tenue chez M. Léonidas Thivierge par les intéressés de l'arrondissement no. 5 afin de signer pour ou contre la construction d'une école. Ont signé pour: Messieurs Léonidas Thivierge, Georges Morency, Herménégilde Champagne, Anthime Carrier, Jos. Champagne, Léandre Thivierge, Jos. Grenier, Julien Carrier, Albert Carrier.

Finalement, M. Edmond Fugère construira l'école no. 5 à raison de \$1.00 de l'heure et achètera le matériel nécessaire.

6 août:

M. Alphonse Faucher a été désigné pour signer le contrat de l'emplacement de l'école no. 5. Il est résolu que les commissaires de St-Jean de Brébeuf fassent acquisition du lopin de terre, propriété d'Easter Furniture Ltd aux fins d'y ériger une maison d'école. Ce lopin de figure rectangulaire situé dans la municipalité de St-Jean de Brébeuf connu et désigné au plan et livre de renvoi officiel du canton d'Inverness comme faisant partie du lot 224 sur le 4ième rang mesurant 100 pieds de profondeur et contenant en superficie 10,000 pieds carrés; le dit lot borné comme suit: en front, par la route actuelle du rang Hamilton conduisant au pont Mooney à l'arrière et d'un côté, au nord-ouest par le résidu de la propriété de la venderesse et de l'autre côté par la ferme de M. Edwin Little. Ce terrain a coûté \$125.00.

Cette école a été bénie le 17 novembre 1946 par l'abbé Charles-Aurèle Beaulieu.

Dans toutes les écoles, les examens de fin d'année se font en présence de M. l'Inspecteur, des commissaires et des parents. Habituellement lors des autres visites que M. l'Inspecteur fait au cours de l'année, il est accompagné du secrétaire de la commission scolaire.

1947

Aucune institutrice n'a le droit de recevoir son ami à la classe.

Le 12 janvier, grande nouvelle: ouverture de l'école no. 2 du 11ième rang. Les institutrices devant être bilingues, sont plus difficiles à dénicher, elles reçoivent \$800.00 par année à cette école, comparativement à \$640.00 au village et \$600.00 dans les autres écoles de rang.

La taxe est de \$1.75 dans le cent d'évaluation.

"Nouveau programme d'enseignement et ses méthodes. Il manque des livres à chaque école encore et du matériel. Celle du village est devenue trop petite avec ses 41 élèves. Aucune école n'a de bibliothèque. Aux commissions scolaires rurales qui désirent établir des bibliothèques, le Département offre pour la première année, 30 volumes reliés pour chaque bibliothèque et pour les dix années suivantes des volumes pour une valeur de \$5.00".

J.H. Laperrière

1948

Les cinq écoles sont toutes en activité, et sont toutes en bon état, sauf celle du village, qui est trop petite, on a dû faire deux classes. Une nouvelle construction est indispensable.

La soumission de M. Edmond Fugère au montant de \$11,300.00 est acceptée. L'emplacement est acheté de M. Ernest Carrier (Jos) au prix de \$600.00 et la source \$200.00. Ces dépenses occasionnent un emprunt réparti sur trois ans.

Pour 48-49, les institutrices seront payées \$12.00 pour l'entretien de leur classe, balayage et lavage de planchers.

Une caisse scolaire est organisée dans les classes.

M. Léo Mercier et M. Ronaldo Latulippe, tous deux commissaires sont allés signer le contrat de l'emplacement, avec M. Edmond Fugère. Ce terrain mesure 150 pieds de long x 170 de large, il est voisin de celui de la Fabrique. Le contrat a coûté \$22.00.

1949

Le 10 mai, les travaux de terrassement de la future école commencent et la bénédiction du lieu se fait par l'abbé Beaulieu en présence de M. le commissaire du village, Ronaldo Latulippe et de l'entrepreneur M. Edmond Fugère.



De gauche à droite: MM. Edmond Fugère, Stanislas Fugère, Antonio Bélanger, Ernest Carrier, Ronaldo Latulippe et l'abbé Beaulieu.

Les commissaires sont autorisés à dépenser une somme n'excédant pas \$14,700.00 et pour se procurer cette somme à emprunter pour une période de cinq ans à la Caisse centrale Desjardins au moyen de billets n'excédant pas 3½% l'an. Ces billets sont remboursables comme suit:

Billet no. 1: \$5350. — no. 2: \$5350. — no. 3: \$1000. — no. 4: \$1500. — no. 5: \$1500.
L'échéance sera le 1er avril de chaque année.

Les billots de pins et d'ormes sur le nouvel emplacement sont vendus à M. Roméo Sylvain. Le pin à \$42.00 du mille pieds et l'orme à \$22.00 du mille pieds.

En juin, un avis public est donné sur la mise en vente de la maison d'école du village.

Cette vente a donc lieu le 25 juillet à 2h.30. M. Alphonse Poulin s'en porte acquéreur. Par la suite, il la déménagea et la convertit en résidence à deux logements, (elle est maintenant la propriété de la famille André Hamel), mais la première famille à y habiter en novembre 1949, fut celle d'Aimé Grenier.

Bénédiction de la nouvelle école le 6 novembre à 3h.00.

Cette école sera assurée pour \$8,000.00 et celles no. 2-3-4-5 pour \$1500.00.

En septembre, la promotion dans les écoles est la suivante:

No. 1: 88.1% — No. 2: 100% — No. 3: 100% — No. 4: 69.2% — No. 5: 100%.

Moyenne: 91.4%

La commission scolaire accepte les enfants de M. Arthur Bilodeau, de la route Dublin, à l'école no. 4 (familièrement appelée "école chez Gamache", à raison de \$25.00 par enfant plus le surplus que l'institutrice exigera.

1950

Electrification à l'école no. 3. Une taxe spéciale de \$0.47 par cent d'évaluation est imposée aux contribuables de cet arrondissement pour payer l'électrification de leur école.

L'école du village donne l'enseignement jusqu'à la 9ième année.

Une taxe de \$0.50 pour chaque enfant de 1ère à 7ième année et de \$1.00 pour ceux de 8ième et 9ième année sera imposée à tous les contribuables qui ne sont pas propriétaires et qui ont des enfants à l'école.

Total des enfants dans nos écoles: 115

No. 1: 47 — No. 2: 23 — No. 3: 9 — No. 4: 18 — No. 5: 18

En 1ère année: 17 — 2e année: 23 — 3e année: 17 — 4e année: 16

5e année: 17 — 6e année: 19 — 7e année: 5 — 9e année: 1

par Roger Ruel, inspecteur

A compter du 11 décembre, les écoles porteront un nom au lieu d'un numéro.

- a) Au village (no. 1): école St-Jean de Brébeuf (le patron de la paroisse).
- b) Rang 11 et 12 (no. 2): école St-Alphonse (en souvenir de l'abbé Alphonse Martineau).
- c) Craig sud (no. 3): école St-Jean Baptiste (en souvenir de la Mission qui portait ce nom).
- d) 4e rang d'Inverness (le Flat, no. 5): école St-Antoine (en souvenir de l'abbé Antonio Guay).
- e) 4e rang d'Inverness (le Flat, no. 5): école St-Antoine (en souvenir de l'abbé Antonio Guay).

1951

MM. les commissaires ont adopté, en vertu de l'article 221, paragraphe 5, une résolution en date du 11 juin, établissant un règlement scolaire uniforme et compte sur la bienveillante attention et sur l'entier dévouement des titulaires pour l'observance de ce règlement.

1— *Que la titulaire ainsi que les élèves soient toujours modestement vêtus, c'est-à-dire conformément aux directives de notre mère, la Sainte Eglise.*

2— *Que les garçons et les filles jouent toujours séparément et ce, dans la cour de l'école, jamais dans le chemin, ni chez les voisins.*

3— *Que les élèves soient habitués à pratiquer l'économie.*

4— *Que les élèves qui arrivent avant 9h.00 ne soient pas en récréation avant cette heure mais qu'ils s'appliquent à l'étude.*

5— *Que les élèves soient sérieusement appliqués à la pratique d'une constante politesse entre eux.*

6— *Que la pratique de cette politesse doit se manifester en public*

1e: *envers Dieu, en ne se retournant jamais dans l'église,*

2e: *envers les gens, en les saluant et en ne tutoyant personne, si ce n'est les enfants de leur âge.*

7— *Que les élèves se gardent bien de siffler ou de crier à tue-tête même pendant les récréations et la durée de leur trajet entre l'école et leur demeure.*

8— *Que les élèves ne se baladent jamais sur la clôture de la cour afin de ne pas l'endommager.*

9— *Que les élèves ne doivent jamais fumer, ni avoir en leur possession des allumettes ou des briquets.*

10— *Que les allumettes pour utilité scolaire soient gardées dans des récipients de verre ou de métal.*

11— *Qu'une attention spéciale soit portée à éteindre les lumières électriques afin d'en économiser la consommation.*

12— *Qu'une copie du présent règlement, en plus de celui affiché dans l'école, soit conservée dans le bureau de la titulaire pour être lu, au moins une fois par mois aux élèves, afin d'en favoriser la pratique.*

Commission scolaire St-Jean de Brébeuf.

Rapport de l'Inspecteur Roger Ruel, le 4 octobre: "L'école St-Alphonse (no. 2) n'est pas encore ouverte. Les bibliothèques s'organisent. Année centenaire de notre service d'inspection des écoles".

1952

En mai, l'abbé Beaulieu rendait visite à la Maison provinciale de la Congrégation des Soeurs Servantes du St-Coeur de Marie à St-Ephrem pour faire la demande de religieuses pour l'école du village. Le 6 juin, la secrétaire provinciale lui répondait en disant que tous leurs sujets disponibles étaient déjà placées, elle disait aussi que selon leurs coutumes, il est nécessaire qu'il y ait quatre Soeurs pour constituer une communauté. Il nous aurait fallu quatre classes et tel n'était pas le cas, l'école n'en possédait que deux.

Examen de juin:

M. l'Inspecteur fait sa tournée annuelle pour les examens de fin d'année. Voici l'heure d'examen de chacune des écoles. St-Jean Baptiste: 8h.45; St-Jacques: 10h.00; St-Alphonse: 1h.00; St-Antoine: 2h.15; St-Jean de Brébeuf: 3h.30 pour les petits et 4h.15 pour les grands. Il faut dire que ces examens étaient oraux.